Après un raid meurtrier du Front Polisario les familles des techniciens français de Zouérate sont évacuées

> LIRE PAGE 46 Fondateur : Hubert Beuve-Méry



Directeur: Jacques Fauvet

fois depuis son élection, accorde une interview à des journalistes européens.

Après la rencontre des représentants des grands pays industrialisés, le prési dent des États-Unis participera à un

« comité restreint «, où l'on parlera de questions plus politiques (statut de Ber-

lin, vente d'armes à l'Afrique, etc.). Dans

l'après-midi du 9 mai, M. Jimmy Carter

rencontrera, à Genève, le président

syrien, M. Assad, avant de participer à la réunion ordinaire de l'OTAN, les 10 et

répéter qu'il s beaucoup à epprendre

qu'il est joune dans le métier, l'im

pression qu'il donne est celle d'un

homme déterminé, très sûr de lui, eu

maître de son sujet. Son humilité not

feinte est celle d'un luste, tout comme

la confiance en sol, l'intensité, le

A quelques lours du «sommet « de

Londres, le président est très

réservé. « Les pays qui sont rela-

quement torts pourront fournir quel-

que stimulation au reste de l'éco-

nomie du monde libre... Mais fl

appartient à chaque pays de décider ce qui est le meilleur pour ses

Le président est optimiste eur les

perspectives de la négociation Est-Ouest. La guerre froide ne reprendra

pas, dit-il, et il espère d'ici à son dé-

11 mai à Bruxelles. (Lire page 46.)

manque d'humour.

1.50 F

Aigéria, 1,20 DA; Marce, 1,80 dir.; Tenisle, 120 m.; Aliessegns, 1 DM; Autriche, 71 szb.; Balgique, 13 fr.; Canada, 5 0,85; Danburnit, 3,50 kr.; Espagne, 28 pez.; Grande-Bretzega, 20 gr.; Gree, 22 dr.; Irao, 45 riz; Italia, 350 l.; Libra, 176 p.; Luceminum, 13 fr.; Morvèga, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fr.; Portugal, 15 esc.; Sabte, 2,25 kr.; Sukse, 1 fr.; U.S.A., 63 cis; Yongustavie, 10 p. dia.

5, RUE DES FEATLENS TSUT PARIS - CEDEK 29 C.C.P. (207-22 Paris Telex Paris no esesta

Tel. : 246-72-23

### Au Pakistan

s apposants participant à la « longue » avril se sont heurtes aux forces

mailtern d'opplisants se sont houries samed a M de l'ardre au cours de la Joneus marche. Après patistanaise à Ramaigindi :- :: Monde de la serve à l'engine que les manifestants se réunir.

L'actur à l'engine que les manifestants se réunir.

L'actur de M. Haurio, premier ministre, L'Alliance, L'Alliance, L'Alliance, L'Alliance, L'Alliance, L'acture des negociations avec le gouvernement at le l'acture dans le l'acture de le fête de le fête

De notre envové spécial

pas demodrates una serie de contrare pas demodrates del demodrates del demodrates de la particular de contrare syndicale de contrare de contrare syndicale de e the second of the second of the second Charles Sent Sent 1 22 Children to the day has might program. dispersaient dans le déserdre, The man of the second s # Bottle & Providing to proceed the

mendate entre l'archeveque de Canterbury evolutionnaire prolétaire »),

on social-démocrate, qui avait des de la manifestation des Cogni de la manifestation des de ganche », de in faveur de l'intercommune presse progonvernementale de dans ce sens pour jeter de l'accommune de dans ce sens pour jeter embarrasse la Curie romagiscrédit sur l'ensemble de la be. Boycottée par la centrale

Table in the existent milant.

The state of the s The state of the s THE OF STATES OF

MINE . DE AISTYITE Charles Charles Carlo Carlo

A STATE OF THE STA

property and the THE THE PERSON NAMED IN the Enterth of the Paris Maria Caranta 100 E 3, 400 To 100 To 23. m A STATE OF S Belleville St. THE RESERVE OF THE STATE OF THE Manufacture of the production THE PARTY NAME OF THE PARTY NA THE SE WILLIAM

ULLETIN DE L'ÉTRANGER

La célébration de la fête di délemente de mais en les de potents de la language de mais en les de manuelles de mais rést soldée par ce que commande la minimal de mais rést soldée par ce que commande la manuelle les l'opposite de carnage » : trente-les después de mais en les mouvelles les l'oppositaires de carnage » : trente-les después de mais en les moutes que ses mais autres manifestants out été moutes que ses mais autres manifestants out été par demoblées par la partier de carnage » : trente-les después de mais en la partier de carnage » : trente-les de moutes de moutes de moutes que ses mais autres manifestants out été par de moutes de moutes de moutes de moutes que ses mais autres manifestants out été par la la latambul, le dimanuelle par ce que commande de la presse turque n'hésite pas à moutes de moutes de

the reported for the second common persons of imbassades dat gamele Disk. Brosquenent, the reported for the persons of imbassades dat gamele Disk. Brosquenent, the reported for the persons of the persons of the firement persons of the persons of 1864 Me destalant for for sur sound de l'aliane de l'a the Conference of the white processes are compared to the control of the control n ciad Pas cacon et une, échappa de justesse aux 2.10.1 pu consule : manifestants, pris de panique,

50 202 Met Aust ades commandos mettalent le the same meritary as the other than the same flance flance à des voitures et à des édi-B. A. Whenever the country of the state of the country of the state of the country of the countr " Terrie miret mrafficiensement, les autorités " com sue l'a libuent ce sangiant épisode à affrontement entre un grou-

ière Turk-Is, plutôt conserice, la manifestation regrouessentiellement des travaildi Contentant le Paril

blicain du peuple (FRP) le leader est l'ancien pre-ministre, M. Bulent Socoli ministre, M. Bulent Scott.

ournaux de droite n'ont pas

passe de mettre en garde leurs

price de mettre en garde leurs

price de mettre en garde leurs

an pouvoir des « rouges

un mois des élections légis-un mois des élections légis-pour le 5 juin m mois des élections législe Maire :

An prévues pour le 5 juin
le drame d'istanbul
le main, le drame d'istanbul
le main, le drame d'istanbul
le main le voie
le main pulation qui, sans être de
le aurait autrement accorde pulation qui, sans être de le, aurait suirement accorde firages au parti de M. Eccardo firage

de trois millions de personont à la recherche de traevalent contribué à miner
mont à la recherche de traevalent contribué à miner
mont à la recherche de traevalent contribué à miner
mont à la recherche de traevalent contribué à miner
mont à la fineience du Parti de la jusle promier ministre,
aleiman Demirel, et de ses
d'extrême droite au sein de
lition. A tel point que cersondages prévoyaient la re fulgurante du P.R.P. à

chaine comultation national in nétait pas emin que evit puisse bénéficier dans chaine Assemblée nationale

majorité absolue.

r carnage » d'Istanbul peut

miter les chances de M. De

qui se présente comme

a le garant de l'ordre et de

hilité dans le progrès

rer à son parti une au

suffisamment large more suffisamment large pour r après les élections un mement moins hétérogène. vier du PJ. souhaite sur nettre un terme à sa collaon avec deux formations nationalistes, le Parti du untionalistes, le Parti du national (P.S.N.) de M. Er-et le Parti al (P.M.N.) du colonel s, lesquels ont bloqué toute un de compromis du conflit ote. Un éventuel réglement ote. Un éventuel règlement problème permettrait à emirel de normaliser les ns turo-américaines et 'mséquent d'obtenir de agton la suppression totale mbargo sur les livraisons ment à la Turquie. ndant, selon l'hypothèse la 'épandue aujourd'hui dans

llieux politiques d'Ankara des deux grandes formallieux politiques d'Ankara, te serait en mesure d'obtemajorité absolue. Si se tle devait se confirmer, la e n'aura pas réumi à er aux manz qui ont porte ice à son développement lique et à sa position sur

### Un entretien avec M. Jimmy Carter à quelques jours du «sommet» de Londres

«J'ai commencé à me rendre compte qu'une Europe forte est indispensable à notre propre avenir»

M. Jimmy Carter a regu, le 25 avril, à la Maison Blanche, les correspondants à Washington des journaux qui partici-pent chaque mois à l'élaboration de notre supplément « Europa « : outre Henri Pierre du « Monde », Fred Emery du Times, Horst-Alexander Siebert de « Die Welt - et Vittorio Zucconi de - La Stampa ». Répondant aux questions qui por-taient tant sur les affaires américaines que sur l'actualité internationale, le président des Etats-Unis a notamment déclaré : « J'ai commencé à me rendre

Washington, - L'arrivée de Jimmy Carter et de ses « Géorgiens. » à la Maison Blanche a achevé de désacraliser le célèbre bureau ovale. Il y e langtemps, en effet, que cette belle plèce aux grandes fenètres donnant sur le jardin n'est utilisée que pour l'apparat et le réception des visiéquipe au service d'un leune patron en e chengé l'atmosphère;

Le cadre est resté intact : des meubles confortables de style américain du début du dix-neuvième siècle, des portraits de George Washington et de Franklin (par Greuze) accrochés eux mure tapissés, le grand bureau fait du bols du Resolute, un navire de Sa Majesté le reine Victoria, qui en fit cadeau au président Hayes en 1878. Mais, dans cette salle historique où nous attendons le président Carter, des jeunes gens très détendus et pielne d'irréverence s'interpellent. Hemilton Jordan, pranguement, ohet du cabinet presidentiel, apparait un instant en bins de chemise - il y a quelques jours il était en short de tennis parole, en gliet déboutonné et le cravate dénouée, donne des instructions aux photographes.

Dans le plèce edjacente où il e

La langue française n'a pas encore enregistré ce phénomène récent et massif : la féminisa-

tion de l'enseignement. Trais cent soixante-sept

mille femmes enseignant aujourd'hui en France,

dans le premier et le second degré, où elles constituent les deux tiers (65,3 %) du corps

expliquent cette entrée en force des femmes dans que profession, qui leur permet de tra-

vailler avec des enfants et de vivre au rythme

des leurs. Mais si les femmes ont investi l'enseigne-

que je déstrais. » La cinquantaine, les cheveux déjà blancs, ce pro-

lycée d'Orléans remonte dans le

temps jusqu'à ces années 30

des Pyrénées, elle avait du con-

valuere son père et sa mère -

commerçants modestes - que sa vocation était sérieuse. L'institu-

trice du village, elle-même, avait

Des raisons personnelles et sociologiques

compte qu'une Europe forte est indispensable à notre propre avenir. -

A cinq jours dn « sommet « qui s'ouvrira, le samedi 7 mai, à Londres, au 10, Dow-ning Street, résidence du premier ministre, avec la participation des présidents américain et français et des chefs de gouvernement d'Allemagne fédérale, Canada, de Grande-Bretagne, d'Italie et du Japon, et de M. Roy Jenkins, président de la Commission des Communautés européennes, on lira de près les réponses de M. Jimmy Carter, qui, pour la première

De notre correspondant

générale de ses collaborateurs. Arles invite à s'asseoir. Mais d'abord il regarde sa montre. Nous sommes en minutes sur l'horaire dooureux. M. Carter fronce légèrement les sourcles, il fonctionne au chronomètra, de P.M.F. en blue-lean,

· Même sobrement habillé d'un costume bleu marine, l'enfent de Plains (Georgie), pur produit de l'Amérique, détonne un peu dans ce décor fin et raffiné. La taille relativemnet petite, per comparaison evec son entourage, eurprend, tout comme les quelques rides accusées et les cemes dans un visage jeune d'où ressortent des yeux bleus; d'un bleu dur, impitoyable, qui, parfols, lui doone un regard glacial. « au laser », comme disent frappe par le sounté charismatique.

con bureau de travail, le président monocorde et douce, et qui jamais déroulement de la campagne élec-entre par une petite porte. Discrète-ne s'élève. Le débit est lent. L'eccent torale des pays intéresses.

L'ENSEIGNEMENT AU FÉMININ

I. — Vocations et pis-aller

« Etre institutrice, c'est tout es par CATHERINE ARDITTI manquèrent pas. Nommée d'abord ue je déstrais » La cinquantaine, par CATHERINE ARDITTI à Saint-Amand-Montrond (Cher),

fesseur certifié de lettres d'un qu'ils aceptent que leur fillette de par semaine — des allées et ve lycée d'Orléans remonte dans le onze ans quitte le pays natal pour nues entre son domicile personne

un internat. An lycée, elle brilla

Après l'Ecole normale supérieure,

Elle ne l'a jamais regretté.

ment et dans l'indifiérence presque trainant du Stid exige de ses interlocuteurs (même Américains) un effort borant le tameux sourire, il serre ai- d'attention... Mais, mrésistiblement, se mablement le main de ses visiteurs, personnalité e'impose et, tout d'un coup, on comprend mieux pourquol tant de millions de ses compatriotes retard (pas par notre faute) de deux ont voté pour cet Inconnu. Il e beau

. Oui, il souhaite établir de bonnes relations avec l'Europe, seule façon de résoudre positivement les probièmes Est-Ouest. Plus que ses prédécesseurs, il veut encourager des relations étroites entre les nations d'Europe et il est favorable à la ité européenne. A son avis, TOTAN n'est pas en danger, mais en pourrait améliorer son fonctionnement, 11 hésite, cependant, à egir unitaléralement. « Je suis un nou-

vesu venu.....»
La perspective d'une accession au pouvoir des communistes dans cer-Mais, en réalité, Jimmy Certer a deux tains pays européens ne semble pas sourires : l'un officiel et quissi automatique, acquie et pratiqué au cours préfère que les partis démocratiques électorale ; l'autre authentique et Eixte-Unie veulant les encourager. spontané, réservé à le famille et eux ce ne peut être qu'en démonfrant que le système démocratique foncil répond eux questions d'une voix tionne, non en intervenant dans le

ment, si, à travail égal, ellee y reçoivent un salaire égal à celui des hommes, ce sont ton-

jours ces derniers qui occupent la majorité des

postes de décision et de responsabilité. La

féminisation, d'autre part, n'est pas sans consé-

quence sur le fonctionnement du système édu-

catif lui-même. Contrairement aux déclarations

réttérées du ministre de l'éducation pendant le

week-end (fire page 20), ce n'est pas le prosé-lytisme politique qui doit être considéré comme

une menace mais blen la résistance au chan-

gement A cet égard, la féminisation excessive du corps enseignant ne facilité pas les

(la banileue de Paris) et son lieu

'elle a su donner une bonne image

deux de ses quatre enfants ont

Depuis le début de sa catrière

le métier a bien changé. Mme F...

a peu à peu découvert, par exem-

ple, l'intérêt d'un travail en équipe, jadis rare. Elle ne se

Sou témoignage est toutefois

exceptionnel: on rencontre plus

d'enseignantes tristes que de

rayonnantes. Sa collègue de lycée,

Mme P.,, la quarantaine, agrégée

de philosophie, eprouve si pe u

d'enthousiasme pour ce métler

qu'elle avoue avoir transmis à ses

propres enfants l'a horreur de l'en-

seignements. Ce n'est pas par

goût qu'elle a choisi cette voie,

mais « par conformisme ». « Pour

les filles de ma génération, l'en-

il va de soi que les femmes tra-

vaillent, à l'époque l'enseignement

était le meilleur moven d'acquéris

mement était la seule possibi lité de promotion. Si, aujourd'hui,

plaint pas de ces évolutions.

dù faire le siège des parents afin elle dut supporter - deux fois

au point que ses professeurs lui de travail. Avec son mari, pro-

conseillérent de e jaire Seures » fesseur dans un collège technique

Mme F., est devenue professeur, du métier d'enseignant, puisque

Les difficultés, pourtant, ne préparé l'agrégation.

part du pouvoir evoir réduit const A propos des droits de l'homme, le président estime qu'il faudra changer le loi eméricaire, datant de la guerre froide, aur l'entrée el le sé Jour des étrangers aux Etate-Unis Quant à sa politique, il affirme qu'elle est entièrement approuvée par le peuple américain.

Au stijet de l'Afrique, le président Indique que le peuple américain, instruit par l'expérience du Vietnam, ne pourrait epprouver une Intervention militaire eméricaine au Zaīre. « Lorsque les nations "uropéannes ou africalnes, a cause de llons étroits politiques ou historiques avec Mobutu et son gouvernement, inclinent à être apportent, nous les approuvons... - Et le président conclut : « Nous honorona, respectora et apprécions les mesures prises par les netions trancaise, marocaine et égyptienne. » Le présideni e regardé de nouveau sa montre. L'interview a dépassé de cinq minutes la durée prévue... 1/ trouve tout de même le temps de dire au revoir et de sourire encore une fois, lorequ'un correspon dant lui demande pourquoi le gou vernement fédéral ne marchanderalt pas l'aide financière aux eutorités de New-York pour les obliger é accepter Congorde : «Ce n'est par comme cels que le gouver

(Lire l'interview de M. Jimmy Car ter dans notre eupplément Europa

### M. Chirac prétend diriger la majorité tout entière

M. Jacques Chirac devail participer, lundi 2 mai, à l'émission télévisée réservée aux partis politiques sur TF 1, à 19 h. 40. L'ancien premier ministre, qui avait estimé peu « convenable » de s'exprimer vendredi dernier avant le chef de l'Etat, pourra profiter de ce report pour répondre aux propos de M. Giscard d'Estaing. Il se rendra le 6 mai à Sochaux et à Montbéllard, ot u présidera plusieurs réunions, ainsi qu'il a l'intention de le faire dans de nombreuses

L'attitude du groupe parlemen-taire R.P.R., lors du débat de la semaine dernière, reflète très semane derniste, retieve tres précisément la stratégie politique définie par M. Jacques Chirac lui-même. C'est désormals un soutien conditionnel, mesuré et sélectif que les élus gaullistes accorderont au gouvernement de M. Barre, malgré les propos tenus par M. Giscard d'Estaing à la télévision vendredi 23 avril.

Ce comportement a été délibé-rément choisi par M. Chirac et il a été approuvé par le conseil politique du R.P.R. autant que par le bureau du groupe parle-mentaire. Le maire de Paris a maintenant solidement établi son autorité sur les instances de son monvement et sur ses élus. Depuis 1973, et plus encore depuis 1974, ceux-ci ont déjoué à plusieurs reprises les espoirs de ceux qui comptaient les évincer. A quelques mois d'une échéance essentielle, ils ont tendance à renforcer en-core leur solidarité, et tous sont convaincus que leur intérêt est d'adhérer solidement à M. Chirac. Celul-ci a obtenu que les voix discordantes qui pronaient le re-tour au scrutin proportionnel se taisent (le Monde du 28 avril).

En échange, il remplit avec scri pulè ses devoirs de tuteur.

> ANDRÉ PASSERON. (Live la suite page 8.)

### *AU JOUR LE JOUR*

### **Evolution** culturelle

Les habitants de la capitale ont, depuis plus d'une se-maine, la chance de pouvoir visiter une exposition permanente et gratuite organisée sur les trottoirs sur le thème : « Que mangent les Parisiens? » Cette exposition, detantané passionnant et olfactif du contenu de leurs poubelles sous forme de sculp-

Mais depuis que Paris a un maire, la culture n'est plus ce qu'elle était. Autrejois M. Giscard d'Estaing aurait invité les éboueurs à prendre leur petit déjeuner à l'Elysée : M. Chirac, lui, fatt enlever les œuvres d'art par

BERNARD CHAPUIS.

UN FESTIVAL PERTURBÉ

### Coup de théâtre à Nancy

Le soir du 1er mai, passé minuit, au caté du Commerce, place Stanisias, il ne persissalt rien de la avaient cessé le travell ; du grand théâtre, en face, les spectateurs sortalent, contents, des ballats de Wuppertal.

Au fond de la salle, autour d'une grande table, la troupe, précisément, dînaît. Le rire des Allemande est de ceux qui se communiquent, Pina Bausch, chorégraphe, directrice des cage, l'apparents fragilité. Toute mince et al déterminés; elle raconte un peu comment, chez elle, avec elle,

Elle perie de Brecht, et sourit, puis évocue Wuppertai : « Chez nous le public comprend le jeu des mots, les paroles des chansons... Mais il get peut-être moins recueilli. La salle Atait ca soir álonnante. . C'est ceta A Nancy, les epectateurs sont atten-tifs, les spectateurs attendent. Le visage de Pina Bausch s'est remoruni. Avec sa petite ride soucieuse, elle croit que ce n'était « pas vraiment réussi » ; « Tout était étranger pour nous : les musiciens, l'écialrage. ballets, a, de Virginia Woolf, le vi- L'équipement technique a lci tranta ens de retard. A Wuppertal... »

> MATHILDE LA BARDONNIE. .. (Lare in suite page 31.)

FRANCO BASAGLIA **QU'EST-CE QUE** LA PSYCHIATRIE?

son indépendance sans tout bous-... (Lire la suite page 20.)

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

Allener Gager

### Pakistan

### L'opposition semble indécise sur l'attitude à adopter

L'opposition donne des signes d'essouffiement au Pakistan après plusieurs semaines de troubles. La fête du travail n'a pas donné lieu à de nouveaux désordres. Les manifestations étaient interdites dans les grandes villes, mais des rassemblements ont en lieu dans le calme à l'intérieur des u a l n a s , à Karachi et à

La «longue marche» du 30 avril sur Islamabad et Rawal-pindi, organisée par l'opposition («le Moude» du 2 mai) n'e rassemblé que quelques milliers de personnes.

De notre envoyé spécial

Islamabad. — M. Bhutto aime les coups d'éclat. Comme si l'échec de la « longue murche » annoncée par l'opposition n'avait pas été suffisant, le premier ministre résultat d'un « complot internative s'est promené samedi en jeep dans les rues les rues de Rawaipindi con devrient converger. Le compromis politique de la crise pakistanaise, si tant est qu'il où devalent converger les a mar-cheurs ». Il est vrai qu'il y avait plus de policiers que de manifes-tants. Mais cette initiative soulitants. Mais cette initiative souligne le retournement — pour
combien de temps? — de la situation en faveur du chef du gouvernement. Intimidés par les
mesures de sécurité prises par le
pouvoir et indécis en raison de
la tentative de compromis en
cours, les militants de l'opposition n'étalent pas venus en grand
uombre à Rawalpindi-Islamabad.
Les échauffourées out été moins
straves que ces dernières semaigraves que ces dernières semai-nes à Lahore et à Karachi.

Répondant à la revendication principale de l'Alliance nationale principale de l'Alliance nationale pakistanaise, M. Bhutto a réafirmé : « Aussi longtemps que f'uurai la confiance du peuple, la question de ma démission ne se posera pas. » Il s'adressait — autre témoignage du charisme du « leader du peuple » — à la foule attirée par le passage impromptu du cher du gouvernement (alors que les rassemblements, ceux, il est vrai des adversaires du régime, étaient interdits). Le premier ministre a brandi fièrement la lettre que venait de lui adresser le chef du Département d'Etat, M. Vance, à la suite des accusations qu'il avait portées contre les Etats-Unis dans son discours de jeudi, devant les parlementaires (le Monde du 30 avril). La missive indiquait, a-t-il dit, que le gouvernement américain était prêt à débattre, en privé mais non pas en public, des griefs qua le Pakistan pouvait avoir à son égard. nakistanaisa. M. Bhutto a réaf-

égard.

M. Bhuito n'a pas révélé le contenu de la lettre, mais l'important pour l'opinion pakistanaise est que l' « éléphant » (les Etais-Unis dans le langage du premier ministre) adopte une attitude conclitante après les repaoches qui lui ont été adressés la semaine dernière. Une partie de la population a sceucilli avec soulagement et ressenti comme un sur-

Le compromis politique de la crise pakistanaise, si tant est qu'il y en ait un rapidement, se cherche dans les manœuvres, la confusion et le secret bien gardé Après son « tour de ville ». M. Bhutto a rendu visite au président en exercice — mais sans réelle autorité — de l'Alliance, le pir da Pagaro. Le premier ministre a déclaré, après l'entretien, avoir « de l'espoir ». Quel rôle, d'autre part, ont jous les « médiateurs » arabes ? Le ministre des affaires étrangères des Emirats arabes unis, dont le président possède un palace dans le sud du Pakistan, a quitté islamabad. L'ambassadeur d'Arabia Saoudite garde le silence.

le silence.

Les dirigeants de l'Alliance piacés en résidence surveillée à Sihala, près de le capitale, délibéralent toujours le dimanche 1 mai. Mais sou président, le maulana Moutti Mahmood, avait du être hospitalisé. Représentant la eligne dure », le général d'armée aérienne Asghar Khan a fait savoir que les dirigeants restaient unis et formulaient toujours les mêmes demandes (démission du premier ministre, élections nationales sous le contrôle du pouvoir judiciaire et de l'armée). judiciatre et de l'armée).

Il faudra bien que ces «sages» prennent position même al cela doit mettre à l'épreuve leur unité. Le premier ministre u'a pas intérêt à ce que l'ouverture de réela

pourparlers soit compromise.

Un durcissement de l'un ou l'autre camp pourrait être suivi d'une nouvelle vague d'agitation ou piutôt d'une véritable révoite. Pour l'heure, le couvre-feu est levé une partie de la journée dans les grandes villes où l'armée a pris l'administration en main, et les autorités envisagent la reprise des cours dans les écoles. Les militaires ne finiront-lis pas cependant per montrer de l'impatience si les hommes politiques sont défaillants?

GÉRARD VIRATELLE.

### Inde

### LES PARTIS de la nouvelle majorité ONT FUSIONNÉ

New-Delhi (A.F.P.). — Le Janata et le Congrès pour la démocratie da M. Jagilvan Ram, les deux partis qui s'étaient alliés pour vaincre le Parti du Congrès de Mune Indira Gandhi lors des dernières élections, ont fusionné dimanche 1 mai. Ils forment désormais, a annoncé le premier ministre indien, M. Dessi, «uns entité politique» sous le nom de Janata.

A l'origine, le Janata était lui-même une coalition du Jana Sangh (droite) du Bharatya Lok Dal (droite), du Congrès « O a (opposition) et du parti socia-liste. Les initiatives annoncées dimanche vont renforcer la cohé-sion de la majorité Issue du scru-tin de mars.

Le président du Janata est un socialiste modéré. M. Chandra-Shekar. Il a été choisi dimanche par les dirigeants des anciennes formations coalisées.

D'autre part M. Jatti, président de l'Union indienne par intérim, a signé samedi 30 avril le décret de dissolution des Assemblées législatives de neuf Etats dirigés par le Parti du Congrès de Mme Gandhi (le Monde du 2 mai).

Ces Etats seront directement ad-Ces Riats seront directement administrés par le pouvoir central jusqu'à ce que de nouvelles élections y soient organisées, en juin prochain. Il s'agit de l'Uttar Pradesh, du Madnya Pradesh, du Pundjeb, de l'Haryana, de l'Ellmachal Pradesh du Rajastan, du Bengale occidental, du Bihar et de l'Orissa. Le gouvernement estime que le Parti du Congrès, battu dans ces Etats lors des élections générales du mois de mars, n'est plus fondé à y conserver le pouvoir.

Les dirigeants du Parti du Ces Etats seront directement ad-

Les dirigeants du Parti du Congrès ont qualifié cette déci-sion d'« acte dictatorial » por-tant atteinte aux structures fédè-

C'est, semble-t-il, après avoir reçu samedi une lettre de M. Mo-rarji Desai que M. Jatti a signé le décret de dissolution. Dans cette lettre, le prenier ministre aurait indiqué que son gouver-nement se verrait dans l'obliga-tion de démissionner si ses re-commandations u'étaient pas sui-

● Le Comité protestant des amitiés françaises à l'étranger vient d'élire son pouveau président, M. Jean Bascevant, aucien ambassadeur en Algérie. Celui-ci succède à M. André Bertrand,

### Réfugié au Japon

### UN DÉPUTÉ A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Député à l'Assemblée nationals du Vielnam rémissé, M. Nauyen Cong Hoan s'est résusé au Japon.

DÉNONCE LA RÉPRESSION

du Vietnam réunifié, M. Neuven Cong Hoan s'est réfusié an Japon. le mois dernier, en raison du manque de libertés et de la répression du nouveau régime contre les Eglises bouddhiste et catholique.

Ancien parlementaire sous le régime Thien, M. Hoan fut l'un des rares députés non communistes élus à l'Assemblée issue de la consultation d'avril 1978. Il a fui en bateau avec frente-trois autres Vietnamiens. « Mon rôle à l'Assemblée nationale fut essentiellement celus d'un figurant », 2-t-il déclaré à la presse samedi 30 avril jour anniversaire de la prise de Baigon. « Jassinais uniquement eux séances pour approuver tout ce que le parti communiste proposait. Tous les discours étalent censurés par une commission spéciale. »

Seion M. Hoan, les autorités ont placé de nombreuses églises et pagodes sous surveillance. Des prêtres et des bonzes ont été arrêtés. Il estime qua deux cent mille officiers et fonctionnaires de l'ancien régime restent détenus dans des camps de c rééducation ». Selon lui, les communistes auralent fait exécuter au moine cinq cents fonctionnaires et militaires sudistes dans la pro-

moins cinq cents fonctionnaires et militaires sudistes dans la pro-vince centrale de Phu-Yen, après leur victoire en avril 1975. — (AFP., AP.)

Pékin (Reuter). — Citant une déclaration de M. Ngapo Nga-wang-jigme, représentant des communistes tibétains, devant une délégation japonaise à Pékin, l'agence Chine nouvelle a indiqué, dimanche 1° mai, que le dalailama serait « le hienveun » s'il acceptait de « retourner dans le giron de la mère patrie et de se tentr aux côtés du peuple ».

libertés de l'ensemble de la com-munauté tibétaine.

### Vietnam

### Washington et Hanoi

### reprennent leurs négociations le 3 mai à Paris Les négociations entre les ments de guérilla une partie des

Les négociations entre les Etats-Unis et le Vistnam reprendront mardi 3 mai à Paris en vue de la normalisation des relations entre les deux pays, deux ans après la victoire des communistes sur le régime pro-américain du Sud. Les délégations, conduites du côté américain par M. Richard Holbrooke, secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires d'Asie et du Pacifique, et pour la partie victnamienne par le vice-ministre des affaires étrangères, M. Phan Rien, auront lieu alternativement au siège des ambassades des deux pays à Paris.

L'objectif est de rétablir rapi-

pays à Paris.

L'objectif est de rétablir rapldement des relations diplomatiques et économiques. Les Amèricains souhaitent not a mm ent obtenir des renseignements sur quelque huit cents militaires portés disparts au combat pandant la guerre, les Vietnamiens entendent que Washington contribue, comme prévu par les accords de Paris, su « pansement des blessurés de guerre », c'est-à-dire à la reconstruction du Vietnam. Une reprise des relations diplomatiques devrait également avoir pour conséquence la levée du veto que les États-Unis maintiennent depuis deux ans à l'enveto que les Etas-onis manti-tiennent depuis deux ans à l'en-trée du Vietnam réunifié aux Nations unies. D'autre part, on indique à

Washington, de sources proches du Pentagone et du Département d'Etat, que le gouvernement de Hanoi à refusé de vendre à des pays étrangers ou à des mouve-

L'année dernière, des visiteurs

étrangers s'étaient entendu dire,

à Lhassa, que le dalai-lema, réfugie en Inde, était à la tête

d'une « clique fasciste ». M. Ngapo Ngawang-jigme a précisé que la « position invariable » du parti

communiste est que « les truitres sont les bienvenus » dès lors qu'ils

ciations sout en cours pour une améliorations des relations sino-informate. La présence en lade d'une importante communanté de Tibé-tains en exil est l'un des obstacles

Chine

LE REPRÉSENTANT DES COMMUNISTES TIBETAINS

AFFIRME OUE LE DALAI-LAMA SERAIT « LE BIENVENU » À LHASSA

[Dans l'entourage du delai-iama, chine nouvelle , la demière proréingté en Inde depuis 1959, on 
déclarait il y a quelques mois que 
le chet religioux des Tibétains ne 
pouvait accepter les offres de protour, 
par Pétin, qu'à condition que des 
garanties solent données quant aux 
libétations sont en cours pour une 
garanties solent données quant aux 
libétations de l'entervient de l'une 
procession des médiannes. La présence en lude d'une 
libétations de l'entervient des les descriptions des autorités chinoses ne 
position des autorités chinoses ne 
nouveaux ; il est à noter tentierois 
qu'ellements neuveaux ; il est à noter tentierois 
entervient de l'entervient de l'entervi

ments de guerilla une partie des importante stocks d'armes américaines récupérées au Sud-Vietnam. Des offres lui avaient été faites en ce sens, notamment par plusieurs gouvernements de pays d'afrique et d'Asie, ainsi que par des maquis opérant en Thallande, eu Malaiste et aux Philippines, autom présiés de mères comp s-t-on précisé de mêmes sour-ces. Ces refus sont attribués, en premier lieu, au désir du Vietnam de ne pas compromettre les négociations bilatérales qui vont reprendre avec les Etats-Unis.

### Rafle

Samedi, 13 h. 30. Quelques jeunes gens, tépondant à l'appel du Groupe Union Défense (GUD), commencent de rassembler en vue de la manifestation qui doit réunir une heure plus tard au metro. Port-Royal les forces de soutien en Europe à la résistance

au Visinam.

La police est là aussi, et happe tout ce qui peut ressembler à un manifestant.

Résultat : deux cent six Résultat : deux cent six jeunes gens as retrouvent dans des cars qui prennent la direction du centre d'identification de Vincennes (certains d'entre eux via le commissariat du treizième arrondissement). Quelquesuns ont simplement commis l'outrage d'aller acheter un paquet de cigarettes, de faire la queue devant un cinéma ou d'attendre une amie.

A Vincennes, accuell courtois: pas de violences, pas de prossièretés. Mais le processus policier as met en branle: fouille et vidage des poches, mise en cage », photographie, relevé d'identité sur des fiches classifiées « militant d'extrême-droite ». Seuls les mineurs sont autorisés à prévenir leurs familles.

mineurs sont autorises à prevenir leurs familles.

Ces opérations s'effectuent
lentement et ne donnent iieu
ou à l'arrestation d'un jeune
homme trouvé porteur d'une
est mis à d'is position du
commissariat de Montparnasse, Les premiers a manijestants sont libérés à
17 heures. Les derniers devront attendre jusqu'u
20 h. 45, Beaucoup de temps
perdu pour un paquet de
cinéma.

Canada

BE WEST FROY 35 LIN

.....

womens are Manis

# AARMES EGALES

Chez Avis vous avez la possibilité de râler.

CARTE D'APPRÉCIATION

Oni Non

Avis fait tout pour que vous n'ayez jamais à râler.

ons chaque année nos hôreses en stage. la muit pour vous livaez vous vouture à la gare on à l'aéropore

Nul n'est parfait. Néanmoins, chez Avis, nous sommes perfectibles. Ainsi, si vous nous trouvez un défaut, signalez le nous avec la carte d'appréciation. Nous y remédierons.

Cependant nous pensons tout faire pour que vous profitiez au maximum de nous, nous espérons donc que cette carte d'appréciation sera pour nous une carte d'approbation.

Ce qui est encore le meilleur des stimulants.

Avis loue des Simca-Chrysler et d'autres grandes marques. En dehors des agences Avis, vous

pouvez réserver votre voiture Profitez de nous. Avis auprès de notre Centre de réservation (Tél. 584.12.58) ou auprès de votre agence de voyage.

travers le monde pre fédérale

### **Etats-Unis**

des c plombiers s.

De même, il apparait que ne soient révélés ses contacts avec de la Maison Blanche, tenue en réserve pour un prode la démission du président et du pardon que lui octroya son de la démission du président et du pardon que lui octroya son elles n'étaient pas encore du do-

En autorisant la contre-attaque dans cette direction, il recommandait de « luisser aux Cubains » (la -plupart des auteurs de l'effraction étaient recrutés parmi les Cubains exilés) la responsabilité de l'opération. Quant à l'efficacité de cette entreprise,

AVANT LES ENTRETIENS TÉLÉVISÉS DE M. NIXON

Machinero de la maio de la maio polític la polítication de la manda polític la polítication de la manda política de la manda política

Donne distance du shêrij >
Il ressort également que M. Ehrlichman, craignant que M. John Dean ne se « mette à table » (ce qu'il finira par faire), avait informé M. Nixon qu'une procédure d'impeachment (mise en accusation) pourrait être engagée contre lui. L'ancien président aurait pensé que M. Ehrlichman exagérait ce risque /« le président ne saurait être mis en accusation sur lu base du témoignage d'un John Dean »), cette opinion était partagée par M. Haldeman, à qui, le 25 avril 1973, M. Nixon disait que la gestion des affaires publiques l'avait entièrement absorbé au moment de la tentative d'étouffement de l'affaire. « Je ne m'en suis pas occupé, je n'ai rien fatt... J'étais bigrement occupé. En jait, f'avais orniment une excuse...» « Vraiment ? », lui demanda cyniquement M. Haldeman. « Ce n'est pas une justification, mais f'ai vine excuse...»

n'est pas une justification, mais fai une excuse. >

LA DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME

### M. Cyrus Vance: nous ne devons pas imposer nos propres valeurs aux autres pays

Washington (A.P.P., A.P.). —
La politique du président Carter en matière de droits de l'homme a été précisée — mais aussi sensiblement nuancée — par M. Cyrus Vance, samedi 30 avril à Athens (Georgie). Le secrétaire d'Etat américain, qui parlait devant l'université de droit de cette ville, s'est efforcé de répondre à la fois aux critiques de l'Union soviétique, qui avait accusé Washington de a'immiscer dans les affaires intérieures de l'U.R.S.S., et à celles des milleux libéraux américains, bostiles au soutien que les Etats-Unis contisoutien que les Etats-Unis conti-unent d'apporter à certains régi-mes autoritaires de droite dans le

southen que les latas-unis contiunent d'apporter à certains régimes autoritaires de droite dans le
tiers-monde.

M. Vance a insisté sur la
nécessité du « réalisme ».
« Nous savons que beaucoup
de pays dans le monde sont
organisés sur des principes
autoritaires plutôt que démocratiques, a-t-il déclaré. Nous
ne pouvons pas nourrir l'illusion que l'appet au respect des
droits de l'homme va apporter
des transformations soudaines
dans les sociétés autoritaires. »
Le secrétaire d'Etat à estimé
que « le plus sit moyen de
ne pas atteindre les objectifs
poursuiois serait de tenter de
jaçon rigide d'imposer aux
autres les valeurs des EtatsUnis à, car « un plan d'action
doctrinal serait aussi néjaste
que l'indiférence ».

Selon M. Vance, les EtatsUnis doivent examiner la nature des cas de violations des
droits de l'homme, s'interroger
sur leur étendue, ainsi que sur
le degré de responsabilité gouvernementale q u'a 11 es impliquent. Trois éléments, a déclaré le secrétaire d'Etat, sont
particulièrement à considèrer :
le droit de ne pas être sonnis
à des actes tels que la torture,
la punition dégradante et
ruelle, la détention et l'emprisonnement arbitraires ; le droit
à la satisfaction de besoins
vitaux. comm « l'alimentation,
le logement, la santé et l'éducation ; enfin le droit de bénéliter des libertés des les ciriles et

M. Haldeman. « Ce le logement, la santé et l'édu-cation ; enfin le droit de béné-ficier des libertés civiles et politiques.

De son côté, M. Andrew Young, représentant des Etats-Unis à l'ONU, a plaidé dimanche l' mai, en faveur de la diversification de l'attituda américaine à l'égard des pays étrangers, et de ceux du tiers-monde en particulier. Il a déclaré devant l'université Lincoln, près d'Oxford (Pennsylvanie): « Nous commençons à réaliser qu'il y a quarante-cing pays différents en Afrique, vingtneuj pays différents en Amérique latine, et nous desons avoir des politiques différentes pour chapolitiques différentes pour cha-

### LE DÉPARTEMENT D'ÉTAT ENQUETE SUR LE SORT DES PRISONNIERS AMÉRICAINS

Washlugtou (A.F.P.).— MM. Wayne Smith et Frank Wil-lis, daux diplomates américains, séjournent à La Havane pour prendre contact avec les citoyens américains détenus dans les pri-sons cubaines, a-t-on appris samedi 30 avril à Washington, au

sameni su avril a Washington, au département d'Etat.
Ces deux diplomates faisaient partie de la délégation américaine qui a conclu, mercredi dernier, à La Havane, un double accord avec Cuba sur la délimitation des rouses de nache et les néchestes. avec Cuba sur la délimitation des zoues de pêche et les pêcheries.
Vingt-quatre Américains (dont plusieurs possèdent en fait la double uationalité américano-cubaine) seraient actuellement emprisonnés à Cuba. Six d'entre eux ont été arrêtés après s'être rendus coupables d'un détournement d'avion.

Le département d'autre part, annoncé qu'il avait autorisé le séjour d'une délégation cubaina aux Etats-Unis pour participer du 1et au 6 mai, à Orlando, en Floride, à une rencoutre internationale scientifique et technique Cette délégation et technique. Cette délégation sera couduite par un haut fonc-tionnaire du ministère de l'agri-culture cubain, M. Enrique Ro-berto Suarez Amador.

### Canada

to the maintainer of the same of the same

### TES PROPOS DE M. CHIRAC SUR LE QUÉBEC PROVOQUENT UNE CERTAINE EMOTION A OTTAWA

Le ministère canadien des af-faires extérieures a toutefois assuré ne pas vouloir se forma-liser de cette déclaration. M. Chi-rac, estime-t-it, a parlé en son rac, estime-t-il, a parlé en son nom propre et non pas en celui du gouvernement français. Le point de vue officiel de Paris, rappelle-t-on, a été clairement exprimé par M. Valéry Giscard d'Estaing et par le ministre des affaires étrangères, M. Louis de Guiringand, qui ont, tous deux, indiqué que la France n'avait pas l'intention de s'immiscer dans les affaires intérieures du Canada.

### **DIPLOMATIE**

### M. Mitterrand est l'invité de M. Jenkins et de la Commission européenne

De notre correspondant

Ottawa (A.F.P., A.P.). — Les propos temus vendredi 29 avril par M. Jacques Chirac à M. Claude Morin, ministre québécols des affaires intergouvernementales, ont provoqué une certaine-émotion dans les milieux officiels à Ottawa. Recevant M. Morin à l'Hôtel da Ville, le maire de Paris avait félicité son hôte de l' « action considérable » entreprise pour « affirmer clairement la personnalité du Québec » (le Monde du 2 mai). La presse canadienne se fait largement l'écho da ces propose.

M. Ortoli, vice-président de la sion, et il le lui dit. C'est à cette

le problème devant la Commis-

M. Ortoli, vice-président de la Commission, est-il intervenu, comme l'affirment: des journaux belges, pour éviter que la Commission donne trop d'éclat à ce séjour? Voici les faits : c'est M. Ortoli fit. savoir à M. Cheyson, le second commissaire français, qui a pris l'initiative de cette rencontre après que le président Jenkins en eut approuvà le principe ; il charges l'un de ses collaborateurs d'en prévenir le vice-président Ortoli. Celui-ci regretta que son collègue.

M. Cheyson, n'ait pas eru devoir l'en avertir directement ni poser le problème devant la Commisd'étre interprétée comme un geste politique. Il serait plus judicieux, ajouta-t-Il, de lui donner la même tonalité uon formalle qu'sux récents entretiens entre la commission et Mine Thatcher, chef du parti conservateur britannique, ou M. Kohl, chef de l'opposition chrétienne-démocrate allemande.

allemande.

On se mit apparemment d'accord pour présenter l'affaire comme une visite d'information effectuée à l'initiative de M. Mitterrand. Celui-ci, qui, dans cette affaire, n'a de bout en bout cherché à embarrasser personne, accepta, dit-on, cette formule. Cependant, finalement, le président Jenkins fit annoncer à Bruxelles que c'était bien sur son invitation que c'était bien sur son invitation que le premier secrétaire du-parti socialiste français venait lui ren-dre visite.

En principe, M. Ortoli, qui ren-tre ce lundi matin de Washing-ton, doit assister au déjeuner offert par M. Jenkins en l'honneur de M. François Mitterrand.

fe La Lettre de la nation », organe du R.P.E. écrit ce inudi 2 mai à propos de cette invitation : e Une bien curieuse invitation, en

verité. Sans deute M. Jenkins ap-partient-II à l'internationale-socia-liste, comme M. Militerrand, mais ses fenctions actuelles à la tête de la Commission de Bruxelles lui imposent un devoir de réserve qui, en l'occurrence, ne semble guère être respecté. A moins que M. Jenkins n'envisage, dans la foulée de cette réception, de recevoir successivement tons les responsables de toutes les formations politiques de tons les pays membres de la C.E.E. En attendant, I'll est exact que M. Fran-cois-Xavier Ortoli, vice-président à la Commission, s'est quelque peu étonné de la publicité faite à Bruxelles autour de la visite de M. Mitterrand, il a en tout à fait

### **Prochains départs** pour l'Extrême-Orient : lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche.



Ne partez pas pour l'Extrême-Orient sans notre Petit Livre Jaune

En DC10 ou en Boeing 747, au départ de Francfort, Lufthansa vous propose: pour Hong Kong ou Bangkok un vol quotidlen; pour Delhi 4 vols par semaine; pour Bombay, Singapour, Sydney ou Karachi 3 vols par semaine. Orly-Francfort en Airbus ou en Boeing 727. Départ d'Orly Ouest. Limite d'enregistrement 15 minutes minimum.

Avec Lufthansa, vous attendrez moins au départ, vous ferez moins d'escales, bref, vous y serez plus vite.

# ины n'ayez jamais à râler.

**Vietnam** 

CHATAINS

Party have

E BEHALMI \* Y THVZZZY

Billion and Address of the Address o

Washington et Hanoi

nt lours négociations le 3 mai à

**建建基础数** Avis. Profitez de nous. milure of the second

Mertinitally

### A travers le monde

Company of the Compan

### Allemagne fédérale

● ANDREAS BAADER et ses deux coaccusés, égalament condamnés jeudi 28 avril à la réclusion à perpétuité, Gudrun Enssiin et Jan-Carl Raspe, ont décidé samedi de cesser la grève de la faim qu'ils observaient debnis quatre seobservaient depuis quatre se-maines pour protester contre leurs conditions de détention. Les trois prisonniers dolvent être transférés dans un autre bâtiment da la prison de Stutt-gart, où ils pourront se mêler aux autres détenus. — (A.F.P., Reuter.)

### Espagne

• LE TRIBUNAL DE JUSTICE DE MADRID a décide, samedi 30 avril, la levée da l'inculpa-tion d'appartenance à une as-sociation illicite prononcée en décembre dernier contre M. Santiago Carrillo et sept autres dirigeants du parti com-muniste espagnol (P.C.R.). — (AFP.)

LA REPRESENTATION A PARIS DU PARTI CAR-LISTE ESPAGNOL diffuse un appel pour dénoncer la politique « anti-démocratique » du gouvernement Suarex. L'appel souligne que le gouverne-ment de Madrid refuse « d'apnlioner entièrement l'amnistie

LA R.D.A. a démenti, samedi 30 avril, les allégations de l'agence Zafre Presse, selon lesquelles elle aurait fourni des armes aux rebelles du Shaba (le Monde du 1° mal). L'agence de presse est-allemanda A.D.N. a précisé être « gutorisée à déclarer que les accusations rapportées vendredi par la presse occidentale sont de pare jiction et né reposent sur aucun fondement ».— (Reuter.)

### Pérou

DIRIGRANTS DE LA CONFEDERATION GENERALE DES TRAVAILLEURS DU PEROU (C.G.T.P.), d'obédience com-(C.G.T.P.). d'obedience com-muniste, out été arrêtés, ap-prend-on de source syndicale à Lima, le 2 mai. Parmi eux figure le secrétaire général de la C.G.T.P., M. Eduardo Cas-tillo Sanchez, qui avait pro-noncé un violent réquisitoire contre la politique économique de convergement, vendradi au du gouvernement vendredi au cours d'un meeting. Il avait également réclamé le rétablissement des libertés syndicales et du droit de grève, suspen-dus en vertu de l'état d'ur-gence décrété le 2 juillet der-

et de reconnaître tous les groupes politiques sans excep-tion ».

R.D.A.

### AFRIQUE

### **Tunisie**

### Les autorités rendent hommage à la politique du gouvernement français

### à l'égard des travailleurs immigrés

Prenant la parole au cours d'un colloque consacré aux « relations tuniso-françaises dans la présent et dans laurs parspectives d'avenir », M. Mnhamed Ennacaur, ministre tunisien des affaires sociales, a rendu bommage, le 29 avril, à Tunis, à la politique du gouvernement français à l'égard des travailleurs immigrée. « Ancun autre pays, a t-il dit, n'affre dans ce domaine des structures d'accueil et d'organisation, à un échelon aussi élevé.

Evoquant la décision française d'encourager le retour dans leur pays des travailleurs immigrés, M. Ennaceur a indiqué que des dispositions étalent prises en Tunisle pour préparer la réin sertion des travailleurs tunislens.

De notre correspondant

leur pays.

sertion dans le vie économique de

cent solvante-gulnze mille Tunisien: (sott "3,4 % de la colonie tunisianna

à l'étrangar) sont établie en France

(surtout à Paris, Lyon, Marseille e sur la Côte, d'Azur). Les manosuvres

représentant 39,4 %, les ouvriers spécialisés 31,5 % et les ouvriers qualifiés 28.6 %. Un mouvement de

retour est amorcé depuis deux ans

euguel participalent égalen

l'intérieur, qui préside l'Association

cinq cent cinq en 1976.

d'amitié Tunisie-France.

Tunis. - - Meigré une situation ditticile, Il n'est pes question de ren-voyer jes treveilleurs étrangers établie des services considérables é la runautė nationale 🦡 a declarė, 28 avril, à Tunis, M. Peul Dijoud, secrétaire d'État à l'équipement et à l'amanagement du terri-

M. Dijoud, qui a participé, en tent qu'eocien secrétaire d'Etat eux travailleurs immigrés, au colloque sur · les relations tuniso-trançaises dans le présent et dans leurs perspectives d'avenir », organisé par l'Association d'amitié Tunisle-France, a toutelole ejouté qu'il est - exc/u - que la France - qui compte des centaines de millers de chômeurs el guatrevingt mille immigrés sans travail », rouvre see frontières à la meind'œuvre àtrangère » dans les mois ou

Le secrétaire d'Elat a réaffirmé la volonté du gouvernement Irançale, et plus particulièrement de M. Glapolitique de promotion an faveus de tous les travailleurs étrangers. notamment arebes, Inatelles en France . Vous pouvez êtra sûrs, a-t-il dil è ses interlocuteurs tunialens, que la politiqua engagée sera poursulvia avec les movena nécessairas et dans la ligne précédemment tracée - M. Oljoud n'a capandani pas caché que la ratour chez aux des travallleurs immlorés qui le souhaltent serell lacilità - pécule - que la gouve décide d'allouer à ces damiers ne représenta pas, a-t-11 dit, une prime eu départ mais une aida à la réin

### L'INVASION DU SHABA « CONSTITUANT UNE MENACE » POUR LE SOUDAN

### Le président Sadate annonce que l'Egypte prendra en charge l'armée de l'air de Kinshasa

précisé que l'Egypte prendrait en charge le functionnement de toute l'armée de l'air zairoise, sans toutefois envoyer de troupes sur place. Il a ajouté qu'il avait informé le président Mobutu

sa décision.

M. Sadate a rappelé à ce propos l'aide apportée par l'Egy,
Le chef de l'Etat, qui prononçait un discours à Alexandrie, à
casion dn 1" mai, a ajouté : « Nous considérons que l'invasion

M. Sadate a rappelé à ce propos l'aide apportée par l'Egy,
au Nigéria lors de la guerre dn Siafra. Des pilotes égyptie
casion dn 1" mai, a ajouté : « Nous considérons que l'invasion avaient alors participé à la lutte contre les ressortissants biafra

Le président Apouar El Sadate a annonce, dimanche 1° mai, du Zaire à partir de l'Angola soutenn par l'Union soviétique qu'il avait décide d'apporter une aide militaire au Zaire. Il a constitue que menace directe pour le Soudan, avec qui l'Egypt a des frontières communes et des liens historiques très étro et pour les sources du Nil, dont une partie se tronve sur le

### Une politique atricaine dominée par le souci de faire obstacle à l'U.R.S

De notre correspondant

Le Caire. — Le premier « sommet » afro-arabe tenu au Caire, en mars dernier, les événements d'Erythrée et du Zaire, ont remis en lu mière l'importance que l'Egypte accorde aux affaires africaines. En 1970, la disparition de Nasser, qui piaçait l'Egypte à l'intersection des trois « sphères », arabe, africaine et islamique, evait pu faire croire à une éclipse de la diplomatie égyptienne au sud dn Sahara.

L'orientation de rette diplomatie a changé pulsque Le Caire s'est peu à peu replacé dans la mouvance occidentale, et ses manifestations sont devenues plus

mala son ampleur demeure faible En 1975, on a enregistré trois can soixante-sept retoure en Tuniste e mouvance occidentale, et ses ma-nifestations sont devenues plus discrètes, mais son afficacité ne paraît pas s'être démentie. D'all-leurs, certains dirigeants de la « Répoblique erabe d'Egypte », malgré leur très net sentiment d'appartenir à l'univers arabo-islamiqua, ne cachent pas qu'à leur avis « l'Egypte est avant toui africaine ». D'autres questions relatives eu échanges culturels ont été dé battues au cours de ce colloque M. Maurice Druon, de l'Académ Irançaise, M. Robert Mailel, reclau de l'università de Paris, et plusieur membres du gouvernement tunisien doni M Tahar Belkhodja, ministre de

les expéditions de Mehemet Ali au Soudan, au début du KIX° siècle, l'Egypte a toujours été active sur son flanc méridional, Dans sa Philosophie de la révo-lution, Nasser écrivait : « Garhitton. Nasser écrivait : « Gardiens de l'issus septentrionale du continent africain et son trait d'union avec le monde extérieur (...), il nous est impossible (...) de nous dérober à la tâche d'étendre notre civilisation, même jusqu'ou centre de la jorét vierge. » Etat le plus peuplé (39 millions d'âmes) de l'aire afro-arabe, après le Nigeria, jonissant d'une position géopolitique privilègiée, occupant constamment une place en vue sur le clan international

leura, certains dirigeants de la creations dirigeants de la creation d'appartenir à l'univers araboislamiqua, ne cachent pas qu'à leur avis « l'Egypte est avant tout africaine ».

Depuis les pharaons, dont les envoyès recondurent le pays de Pount, en Somalie, jusqu'au roi Farouk, qui se fit attribuer le frône de Soudan, en passant par

contre l'influence de l'Union so-viétique en Afrique. Depuis que les Russes ont été évincés de la vallée du Nil, les Egyptiens ont l'impression que leurs anciens alliés essaient de les « encer-cier » à partir de Tripoii on de Khartoum, voire, comme vient de le déclarer le président Sadate, depuis le Zaire, qui a une fron-tière commune avec le Soudan. tière commune avec le Soudan, ou depuis l'Ethiople, maîtresse des sources du Nil bleu.

Seion M. Abried Sedky, chef du département africain du ministère égyptien, des affaires des properties des communes des comments de les comments de le

nistere egyptien des \$111115 étrangères, « les convergences soviétiques, libyennes et israé-liennes en Ajrique forment de facto une alliance contre nature nuisible à l'Ajrique. Addis-Abeba vient d'accueillir ses premiers conseillers cubains, tandis que des citielers irraéliers es transpriofficiers israéliens se trouvent depuis un on dans les îles éthio-piennes de Dnlhnk, en mer Rouge ». Le Caire voudrait-li que l'Occident, et ootamment les Etats-Unis, fissent preuve de plus

de ressort en Afrique ? « Cer répond M. Sedky, mais à con tion qu'il ne s'agisse jamais à tercention d'ir e et e. » L'au logistique de la France au Ma dans l'affaire du Sahara « exactement ce qu'il fallait fui maise nous aurions dit non à intervention française direct. De même, si à Djibouti, aux de l'Egypte, la France à une à tique « loyale », aux Comoress démembrement d'un E inti-mainissible », et à la Réug « la décolonisation deura d être un our effective ». In manière générale, le principel bases militaires étrangères Afrique, est également condr par le Caire. Les pêcheurs re tis font souvent du zèle... L' tation egyptienne contre la li tis font souvent du zèle... It tation egyptienne contre la liserait moins vive el le coi Kadhafi n'avait pae accordé les côtes libyennes, à le soviétique, les « fæilités » celles-ci bénéficialent naidans les ports d'Egypte. Qui l'étroite coopération nouée: Aden et par Mogadisco, ev bloc communiste, le Caire que les pétrodollars en vien progressivement à bout.

Sur l'Ervitrée, la nosition

Sur l'Erythrée, la position tienne officielle o'a pas depuis 1975. «Le Caire est la destruction de l'entité pienne, la question érythr devant se résoudre par un inégocié à l'autonomie da cadre jédéral.» Les Egyl estiment que l'influence rus néfaste en Ethiopie, car ell courage le pouvoir central à transigeance. Par rétorsion c le rapprochement d'Addis-avec Moscou, l'Egypte man maintenant un intérêt cro pour le Front de libératie l'Erythrée (FLE), organi-aux dominantes musuln mais elle o'adhère toujour à la doctrine élaborée à

arabe s. Au sujet de l'ancien espagnol, l'Egypte, après un tative de médiation en 19 pas pris officiellement parti l'Algérie ou pour le Maroc Mauritanie, mais ses symp vont plutôt à ses deux de pays. Selon un responsable

### diplomatie égyotienne : « en soutenant le Front Poli-n pris la responsabilité de su un grave foyer de tension nale. » Vingt mille coopérant au sud do Sahara e

En Afrique australe, l'El manifeste évidemment son! tilité à l'espartheid », mai est favorable en maintier populations blanches dar région. Membre fondateu Comité de libération de l'nisation de l'unité africat Dar-Es-Salaam, elle apporte ditionnellement aux mations une atde com néglig, notamment en les armant les entrahant. Ce soutien core été accur après le pri commet » afro-arabe En riche, Le Caire a vu d'un mauvais ceil l'intervention cu en Angola, ce qui vaut à bassadeur d'Egypte à Li d'attendre depois de longs que les autorités angolaises nent leur accord à son actation. Aujourithui, les jou cafrotes dénoncent la put de Cubains dans les cas libyemes

de Cubains dans les cas
libyennes

Four affirmer sa vocation
caine, Le Caire dispose au
dn Sahara de moyens li
tants: trente-deux ambas
dirigées par des diplomates,
vronnés et polygiotes, approx
tivement vingt mille coopéenviron dix mille étudiantscains en Egypte, la moria in
rompue de chefs d'Etat.
ministres africains flattés
invités au Caire, et enfin, iseau incomparable des « mis
islamiques permanentes » iché à l'université cairote
Ahear.

Ahsar.

L'Egypte n'est pas en m'
d'apporter une aide éconori
aux Africains, mais celle-ci
distribuée par des États co
l'Arabie Savudite ou le Ki
dont les préoccupations politi
sont identiques à celles du C
e empécher l'implantations
communisme en Afrique a
Le politique égyptienne, au
dn Sahara, pourrait actuelle,
se résumer dans la formul
e l'Afrique aux Africains,
dans l'orbite occidentale ad
détracteurs du président se
n'héstent d'ailleurs pas à
que sur le continent-noir, le
e n'est rien d'autre que l'ho
lige des intérêts américains

J.-P. PÉRONCEL-HUGO

### Maroc

### L'ILS.F.D. LAISSE EN SUSPENS SA PARTICIPATION **AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES**

De otre correspondant

Rabat. — Les 30 avril et 1e mai, deux partis de l'opposition, l'Istiqui et l'Union socialiste des forces populaires (USFP.), ont réuni, le premier, son conseil national, le second, son comité central, pour examiner la situation à quelques semaines des élections législatives.

Les dicisions arrêtées présent-tent de part et d'autre une cer-taine s'imilitude. L'Istiqual a chargé son comité exécutif de prendre les décisions opportunes en ce qui concerne ces élections : l'U.S.F.P. a donné man-dat à son bureau politique de décider, en fonction des éléments qui pourraient apparaître dans un proche avenir, de la participation ou de la non-participation an scrutin.

ou de la non-participation an scrutin.

Qoelques jours auparavant, le roi Hassan II avait reçu une délégation du comité exéculif de l'Istiqual Ses membres avaient avaient exposé diverses doléances relatives à des entraves apportées, selon eux, an libre jeu du processus démocratique dans diverses localités. Le roi a confirmé directives pour le régularité de la consultation, et des enqoêtes ont été ouvertes par le ministère de l'intérieur sur les faits signalés. Le lendemain, le souverain a eu un entretten avec M° Abderrahim Bounbid, premier secrétaire de l'US.P.P. Ce parti formule, lui aussi, des revendications, telles que l'octroi d'une couleur unique des bulletins à l'échelon national pour les candidats de chaquiparti politique et la remise aux scrutateurs d'un procès verbal constatant, dans chaque bureau de vote, le résultat du scrutin. La réponse à ces questions paraît être encore en suspens.

être encore en suspens.

De même, il n'y a pour le moment aucune confirmation officielle de la date des élections. Celle du 27 est le plus souvent citée. On attend la promulgation de la loi organique fixant le nombre des représentants idéputés), dont les deux tiers doivent être élus au suffrage universel direct, l'autre tiers étant désigné par un collège composé de s conseillers communaux, des membres des chambres professionnelles et des représentants des salaries. Selon certaines informations non confirmées, le Parlement comprendrait deux cent solvante et un membres, soit cent soixante et un membres, soit cent soixante et un membres, soit cent soixante et un sept au suffrage indirect.

LOUIS GRAVIER.

### **57) LE PETIT ORDINATEUR QUI** *RAYONNE* DANS VOTRE ENTREPRISE

Le nouvel IBM 34?... On serait presque tenté de l'appeler "le petit ordinateur rayonnant" : il s'installe, avec ses écrans et ses imprimantes, aux quatre coins de votre entreprise. Il se nourrit des événements qui la faconnent et conduit simultanément vos différents travaux. Il salsit l'information à sa source, il vous permet d'interroger à tout moment vos fichiers et d'avoir rapidement, sous la main, des réponses précises et à jour. Et pour toutes ces ralsons, il rend le travall de chacun plus intéressant, donc plus

efficace. Son rayonnement dans votre entreprise, sa grande facilite d'utilisation, le 34 les doit surtout à la puissance de son logiciel. Il a été conçu

pour favoriser le dialogue Compagnie IBM France Division des Systèmes de Grande Diffusion :

92088 Paris-La Défense Cedex 22 Tél. : (1) 776.93.03. BORDEAUX (Limoges, Niort, Pau, Toulouse) : M. Chigard, 351, bd du Président Wi'son 33200 Bordeeux - Tél. : (56) 08.84.85. LILLE (Amiens, Caen, Creil, Rouen) : M. Boulet

PARIS, région parisienne el Orléans :

M. Gauffreteau - Tour Générale

Périnord 4 et 6, rue Jeanne Maillotte 59110 La Madeleine Tel.: (20) 51.92.54. LYON (Annecy, Besancon, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Saint-Étienne, Valence): M. Du Fayet de le Tour B.P. 13 - 69130 Ecully Tél.: (78) 33.81.70.

Nice, Toulon) : M. Stern 13295 Marseille Cedex 2 Tél. : (91) 75.07.27. NANTES (Brest, Rennes, Tours): M. Villette B.P. 462 - 44015 Nantee Cedex Tél. : (40) 47.10.74. STRASBOURG (Nancy, Metz. Mulhouse, Reims, Troyes): M. Franck

entre vos services et "leur" ordinateur.

Vous êtes intéressé par notre petit ordinateur

IBM 34? Ecrivez ou téléphonez au Centre

encore...

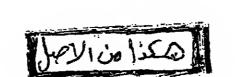
IBM de votre région ou à l'ingénieur commercial IBM de

votre ville. Rien d'étonnant s'il

son prix, par exemple.

trouve d'autres arguments





Africus : Transcript de l'une service de l'une de l'une de l'une partie de l'une de

NE MENACE » POUR LE SOUDA

siège de la Cour suprême, et la poste centrale de la poste centrale de la poste centrale de la paste centrale de la paste de la poste centrale de la paste de la poste la la poste de l'enseignement conque la prime de l'enseignement conque la prime de l'enseignement conque la pasidement. Simultanément

rapidement. Simultanement presque, un jeune officier erieur proche du chef de at, le général Chinkuli, était mu chef d'état-major général haid a crise du cuivre est, an martile de rentries de source de tons les mans en Etat qui a longtemps véculor as imprudence, de cette recourse. Le cuivre constitue constitue des rentries de la pays et près de motté des rentries de l'Ernt moitié des rentrées de l'Etat.
l'a rien rapporté à l'Etat zaml, en 1976, et les perspectives
r cette année ne sont subra

brillantes. in janvier 1973, la fermeture, r des raisons politiques, de la stère avec la Rhodésie prive lambie enclavée de son princi-accès à la mer. La chute ver-le du cours du suivre interit deux ans plus tard, en 1975, avant la fermeture de la voie ée qui relie la « ceinture de re » zambienne au port angu-de Lobito via le Zaire Le

ranorama été.

de l'exotisme

au romantisme.

(Galeries Lafayette)

ves couleurs sombres,

Des pastell

de Lobito via le Zafre Le
filt angolais porte ainsi un dur
p à l'économie zambienne
p a l'économie les notobre 1975,
Tanzam — voie ferrée
struite par les Chinois et qui
ien de Dar-Es-Salaam, — ne
ien de Dar-Es-Salaam, — ne
stitue qu'un pou mon de
nurs, comme les routes qui
ent, via le Malawi, le pays aux
ts de Nacais et de Quélimane,
is le nord du Mozambique.

Un autre lien avec l'océan Indien a été coupé, le 5 février 1977, lorsque Dar-Es-Salaam a fermé sa froutière avec le Kenya: la Zambie a ainsi perdn son accès routier au port kényan de Mombasa.

La fermeture de la frontière avec la Rhodésie a suscité un mouvement de mécontentement au sein de l'establishment de Lusaku et dans la «copperbelt». An Parlement, l'an dernier, des voix se sont élevées pour réclamer une réouverture qui n'aurait plus de sens depuis que le Mozambique a fermé la sienne à son tour, le 3 mars 1976. Le président Kaunda croit de moins en moins à un règlement uégocié du conflit à un règlement négocié du conflit rhodésien. Il avait fait fermer.

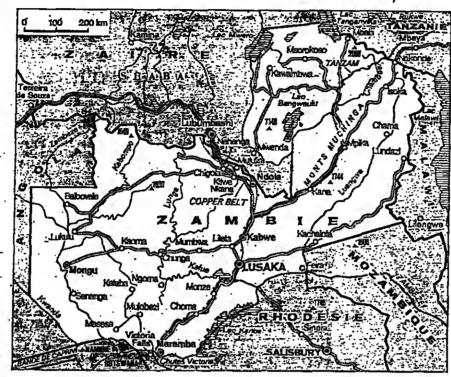
rée de Lohito — « chemin de fer du cuivre » — risque de demeurer longtemps fermée. Les Zambiens semblent se faire peu d'illusions sur la récupération de quelque sept cent soixante et onze wagons et des six locomotives bloqués depuis le début du conflit angolais.

L'affaire du Shaba est d'ailleurs venue, à point normé, rappeler comblen l'ancienne Rhodésie du Nord (devenue la Zamble) et ses

comblen l'ancienne Rhodésie du Nord (devenue la Zambie) et ses quelque cinq millions d'habitants sont tributaires de ce qui se trame aux frontières. Linsaka est une plaque tournante en Afrique ans-trale. Tous les mouvements de libération de la région y sont représentés. Le président Kaunda pratique un jeu permenent de

**AFRIQUE** 

La Constitution de 1973 u'a pas permis de débloquer la vie politique d'un pays seconé par les crisses qui se muitiplient sur ses frontières. La «révolution verte» qui doit assurer la relève du cuivre, u'en est qu'à ses premiers pas et la Zambie continue de combler le déficit de sa production allimentaire par des importations en provenance d'Afrique du Sud. La radicalisation de l'UNIP, souhaitée par un groupe de jeunes cadres intermédiaires, se haurte encore à la résistance de la bureancratie et des milieux d'affaires, peu favorables à une «aventure gauchiste». Dans un pays où ture gauchiste ». Dans un pays où les Yougoslaves forment l'armée



fin 1974, les principaux camps de la guerre du Zimbabwe (Rho-désie) aménagés en Zambie. Deux ans plus tard, les recrues de M. Joshua Nkouno, fayori, semble-t-il, du chef d'Etat, sont de mouveau à l'entralnement, du côté ambien du Zambère.

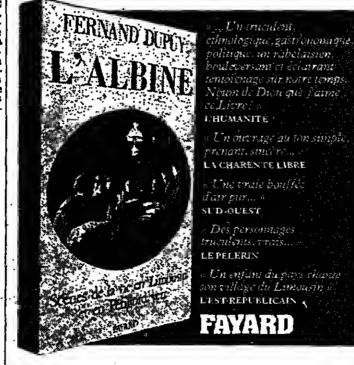
Avec la victoire du M.P.I.A. dans le conflit angolais, l'appui offert à ses adversaires, notamment à l'UNITA de M. Jonas Savimbi, par Lusaka, s'est Savimbl. par Lusaka s'est retourné contre la Zamble. Les deux États cohabitent aujourd'hui avec le Botswana, le Mozambique et la Tanzanie, au sein du « club des Cinq » — les États àfricains dits « de première ligne ». Mais leus relations bilatérales ne sont pas encore rétablies. Lusaka a fini par reconnaître, en décembre, la République populaire d'Angola. L'UNITA à été invitée à fermer son luneau dans la capid'Angola. L'UNITA à ete invice a fermer son bureau dans la capitale zambienne. Mais seul un représentant du M.P.L.A. est stationné à Lusaka. Les missions diplomatiques n'ont pas encore été ouvertes. En raison des combats au Shaba. la vole fer-

rééquilibrage politique et ethnique. En avril, le cher de l'Elat sam-blen a adressé une « réprimande sévère » à un ministre d'Etat pour avoir, au cours d'une tournée théatrale en Europe de l'Est, « hu-millé » des acteurs appartenant à des ethnies différentes de la des ethnies différentes de la sienne. L'UNIF aurait même engage, en vue des élections, des pourpariens avec M. Simon Kapwepwe, ancien vice-président de la République, qui se tient à l'écart de la vie publique depuis un internement de onze mois, en 1972 et une condamnation, trois mois plus tard, à deux ans de travaux forces avec sursis. M. Kapwepwe.

conseillent la police, le recours an camarade Podgorny » — comme l'a appelé le président Kannda — peut passer pour un expédient.

Même si l'« humanisme » prone par M. Kaunda ue repond plus entierement aux besoins du pay un changement ne ferait pas ne-cessairement le jeu de la gauche. En attendant une hausse des cours du cuivre, le président Kaunda tente avec une pelne croissante de se préserver des graves difficultés qui affectent la région.

JEAN-CLAUDE POMONTL



### RÉVISIONS

MATH - PHYSIQUE - 27,50 F L'HEURE

Travell par petits groupes - Séances de 19 heures a 21 heures Projesseurs qualifiés - 16 ans d'expérience

MATH-ASSISTANCE





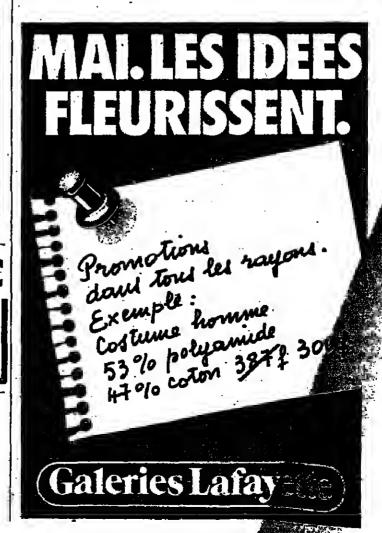
# rue

Le plus fort tirage, la plus forte circulation des journaux du tiers-monde

### ZAIRE, MAROC, FRANCE: LE TRIANGLE DE LA PEUR

UN NOUVEAU DOSSIER SUR LES GRAVES EVENEMENTS QUI SECOUENT LE CONTINENT AFRICAIN

- Une interview exclusive du général Nathanéi Moumba, le chef des maquisards congolals.
- Le sens du Sommet des Cinq à Luanda
- Il y'e 14 ans, le général Kittani eu Congo....
- Giscard, l'Africain.
- Mobutu et Afrique Asie -.
- Ainsi que de nombreux artieles sur l'Aigérie, l'Angola, le Liban, le Yemen, la Tunisie, le Pakistan, etc. En vents dans tous les kiosques : Europe, Canada, Maghreb, Machrek, Afrique, Moyen-Orient, etc., ou par abonnements à Société d'Editions Afrique Asic Amérique Latine : 9, rue d'Abouleir, PARIS (2°).



PONNE

ordinate:::: out ordination." ME AU CHATTE region ou is marcial iside at detonnant all argunteris

ROTTH NET.

### La gauche libanaise définit sa nouvelle stratégie

Beyrouth. — Célébrée le 1= mat Beyrouth. — Célébrée le la mat à l'occasion de la Fête du tra-vail, la cérémonie à la mémoire de Kamal Joumblatt, le leader progressiste assassiné le 16 mars dernier dans des circonstances toujours non élucidées, a été l'occasion pour la gauche liba-naise de réaffirmer sa présence. Depuis l'entrée à Beyrouth, le 16 novembre 1976, des troupes syriennes de la force arabe de dissuasion, les partis progres-sistes regroupés au sein du Mou-vement national s'étaient en effet éclipsés de la scène poli-tique.

effet éclipsés de la scène politique.

Près de cent mille personnes
ont participé à la cérémonie, qui
s'est déroulée en bon ordre. Celleci appartenait naturellement en
grande partie à la communauté
druze, dont Kannal Journblatt
était la principale personnalité,
mais elle comportait aussi de
nombreuses délégations venues de
villages non druses. Contrairement à une vieille coutume libanaise, il n'y avait pas d'armes,
et il n'y eut donc pas de salves
tirées en signe de deuil: Les soldats syriens effectuaient des
fouilles rigoureuses sur les voies
d'accès à Beyrouth, mais ils

Dans le discours qu'il a pro-noncé à Alexandrie à l'occasion du 1er mai, le président Sadate, a près avoir annoncé que l'Egypte fournirait une aide militaire au

Zaire (live notre information par

Zaire (lire notre information par ailleurs). a vivement critiqué à l'Union soviétique à propos de la note adressée récemment par Moscou à certains pays arabes et accusant l'Egypte de préparer une agression contre la Libye. Il dénonce cette démarche soviétique comme « un acle d'intimidation et une menace inadmissible contre l'Egypte » et accuse l'URSS. d'« exercer un protec-

l'U.R.S.S. d'a exercer un protec-torat sur la Libye en parlant en

son nom n.

Le ministre égyptien des affaires étrangères avait demandé aux Soviétiques une explication officielle à ce sujet, a sjouté M. Sadate, et l'ambassadeur d'U.R.S.S. hui avait remis samedi darrier d'ur samedi

dernier « un mémoire qui ne contient pas l'annulation de la note en question et réaffirme la volonté de l'U.R.S.S. d'entretenir de bonnes relations avec

regypte ».
« Nous aussi nous souhaitons

normaliser nos relations avec

Moscou, a déclare le président égyptien. Mais en aitendant nous demandons à l'Union soviétique de retirer cette note qui n'est pas digne d'une grande puissance ni même d'un Etat de dixième caté-

● A Tripoli, le colonel Kadhafi a, pour sa part, accusé le président Sadate d'être a un agent de la C.I.A. v

C.I.A. »

Dans son discours prononcé à l'occasion de la fête du travail, il a assuré que le chef de l'Etat égyptien a été « acheté » par la C.I.A. en 1966, lors d'un voyage aux Etats-Unis, après qu'il eut été chassé du conseil de la révolution.

ete chasse du conseil de la revolution.

Le colonei Kadhass a assirmé
que le président Sadate massait
des troupes aux frontières de la
Libye et a averti que « tout a
des limites ». « Nous jouons avec
le feu », a-t-il ajouté, précisant
que si lui-même concentrait égaloment des troupes à la frontière,
une « catastrophe » en résulterait
dont le président Sadate porterait
« l'entière responsabilité ».
« Nous n'aurons aucune faiblesse envers Sadate, a déclaré le
dirigeant libyen. Nous pouvons,
au contraire lui rendre la vie très
dure. » Il a ajouté que le président égyptien avait « perdu l'esprit, pendu son pays et son honneur ».

Nous avons recu la lettre sui-uente de M. Michel Darmon, de Paris :

A PROPOS DU SOUTIEN DE L'U.R.S.S. A LA LIBYE

Le président Sadate accuse Moscon

de tenter d'intimider l'Égypte

Le colonel Kadhafi : l'Egypte masse des troupes à nos frontières.

CORRESPONDANCE

L'eau et l'antisémitisme "

De notre correspondant s'étalent effacés aux abords du

lieu de rassemblement. Le gouvernement libanais était lieu de rassemblement.

Le gouvernement libanais était représenté par son chet, M. Selim Al Hoss, et par deux ministres, la résistance palestinienne par M. Arafat, dont l'arrivée a été saluée par une oration. Les Palestiniens se sont cependant montrés discrets au cours de cette commémoration, évitant d'occuper le dévant de la scène. La droite chrétienne était bien sûr absente, mais la droite musulmane n'était pas là non plus.

Plusieurs pays arabes et étrangers étaient représantés, dont certains (l'URSS, et les pays socialistes, l'Algérie, la Tunisie, la Syrie et l'Irak) par des délégations officielles Pour la France, le P.S. avait délégué M. Lionel Jospin, membre du comité central, qui ont été, avec l'ambassadenr soviétique à Beyrouth, les seuls orateurs non arabes.

En sa qualité de sécrétaire exécutif du conseil du Mouvement national, dont Kamai Joun-

gorie. Sinon, nous en tirerons les consequences. »

• A Khartoum, le président Nemeiry a renouvelé digranche ses attaques contre le colonel Kadhafl et le lieutenant-colonel Mengistu Haile Mariam, qu'il a accusés d'ètre les instruments

Répondant au chef de l'Etat éthiopien qui lui avait a affirmé dans son discours du l'amai que l'Ethiopie était prête à a écruser les souvenirs », parmi lesqueis l'Arabie Saondite, l'Egypte et le Soudan: il a déclaré : «La voix de la menace venant des petits tyrans de la capitale d'Abyssinie, à l'encontre du Soudan et de son peuple ne recepta qu'une

son peuple, ne recevra qu'une

mobilisons nos énergies et ren-forçons nos capacités de prépara-tion en prévision de toute alerte et, avec l'aide de Dieu, nous serons victorieux. »

Le chef de la révolution libyenne a accusé le président Sadate d'utiliser la question pales-tinienne dans l'espoir de soutirer une nonvelle fois de l'argent de la Libye. Il a déclaré que s'il vou-

lait a vendre son pays aux impé-rialistes », le peuple égyptien lui « réglerait son compte ».

• UN PREMIER GROUPE DE TRAVAILLEURS EGYPTIENS EXPULSES DE LIBYE est

expulses de libye est arrivé vendredi 29 avril au Caire, rapporte l'agence de Moyen-Orient (Mcna). Selon l'agence deux cent mille Egyptiens environ travaillent en Libye. Les arrivants rapportent que leurs compatriotes sont, peu à peu, rassemblés dans de vastes camps par les antorités libyennes en prévision de leur expulsion. Le direction de l'aéroport du Caire a indique qu'elle avait été informée par la Libye qu'elle allait recevoir jusqu'à dix

allait recevoir jusqu'à dix avions par lour ramenant des travailleurs égyptiens (UPI).

débat, vital pour l'humanité — de quitter la salle durant l'exposé scientifique du délégué d'assail, pays qui entre tous aurait ouélque chose à leur apprendre dans le domaine de la lutte contre la sér-heresse.

- Enfin, à cause d'un rappro-

chement inattendu que ma sug-gère le même numéro de votre journal : les Nations unies n'ont pas hésité à tenir une conférence

pas hésité à tenir une conférence internationale de première importance dans un pays où notamment, «l'antisemitisme se développe: on (y) mitrelle les synagogues, on (y) édite Goebbeis et Rosenberg », comme le révèlent les signataires de l'appel « Pour les libertés en Argentine ».
On dira que les condamnations d'Israël sont devenues rituelles. Précisèment les racistes savent— et l'antisionisme est une forme de racisme — que la lettre s'en—

de racisme — que la lettre s'en-vole et que le mythe demeure, le mythe, générateur de crimes, du Juif responsable de tous les

hiatt était le chef. M. Mohsen.
Ihrahim a défini la stratégié politique de la gauche dans la
phase actuelle de la crise libenaise. Sur le plan de la succession,
M. Walid Joumblatt prend la
place de son père et maintient
son parti — et donc, en conséquence, la majorité de la communauté druze — an sein du
Mouvement national. An cours
de la cérémonie de dimanche,
M. Ihrahim a proclamé, au nom
du Mouvement national, le maintien du rôle dirigeant du P.S.P.,
et M. Walid Joumblatt a affirmé
son allégeance au rassemblement
de la gauche.

La direction sera cependant

de la gauche.

La direction sera cependant plus collégiale à l'avenir. Six partis sur les treize constituant le Mouvement national partageront avec M. Walld Journblatt la responsabilité de diriger le rassemblement de la gauche. Ils en constituent le « comité d'urgence ». Ce sont : le PSP, le P.C., le P.P.S. (1), l'O.A.C.L. (2), le Baas pro-irakien et les nasséries indépendants.

Quant au programme défini an nom du Mouvement national par M. Mobsen Ibrahim, on pourrait le résumer en trois points essentiels : adoption du principe d'un « front national élargi », rassemblant toutes les forces opposées à la partition du Liban, même si elles ne sont pas progressistes : dialogue national sons l'égide du président Sarkis ; réforme et démocratie. Ce faisant, le Mouvement national pratique l'ouverture envers ceux qui, an sein de l'islam non progressiste, sont actuellement enclins à coopèrer avec lui, notamment l'iman Moussa Sadr, l'un des dirigeants de la communauté chilte, et M. Rachid Karamé, leader sunnite de Tripoii.

Cette commémoration a été l'occasion de la première manifestation publique de solidarité entre la résistance palestinienne et la gauche libanaise depuis l'arrêt des combats, il y a près de six mois.

LUCIEN GEORGES. Quant au programme défini an

accusés d'étre les instruments du « nouveux colonialisme socialiste » en Afrique.

Le président Nemeiry s'est référé notamment à l'influence croissante de l'Union soviétique en Libye et en Ethiopie, qu'il avait accusées la semaine dernière d'avoir mis en place un pont aérien entre Tripoli et Addis-Abeba a f in d'acheminer des armes libyennes en Ethiopie pour des opérations contre le Soudan.

Répondant au chef de l'Etat éthiopien qui lui avait affirmé

LUCIEN GEORGES.

(1) Le parti populaire syrien. (2) L'Organisation d'action des communistes libenais. Au Chill

« NOUS AVONS SUPPORTÉ LA PLUS GRANDE PART DU SACRI FICE », déclarent les organisations syndicales au général

Santiago-du-Chili (A.F.P.). — Le presse chilienne a publié, di-manche 1= mai à Santiago, le texte d'une motion envoyée par cent vingt-six organisations syn-dicales chiliennes au général Augusto Pinochet, président de la junte de gouvernement pour lui faire part de leurs inquiétudes.

lui faire part de leurs inquiétudes.

« Nous aurions aimé dire en cette occasion du I= mai, déclarent ces organisations, que la jumille des travailleurs est satisfaite, que nous avons tous un emploi, que nos salaires nous suffisent à nous nourrir sans problème de sous-alimentation; que nos enfants peuvent être éduqués tranquillement et que leur santé est protégée; que nous avons tous la possibilité de trouver un logement. » logement .

a Nous aurions aimé, poursult la motion, pouvoir dire que le mouvement syndical n'a perdu aucun de ses droits, qu'il peut se réunir librement, qu'il peut sans problème présenter des répétitions tions. »

a Mais nous ne pouvons dire a Mais nous ne pouvons dire tout cela, ce serati mentir », ajontent les syndicalistes.
Le document souligne encore, à l'intention du chef de l'Etat, que « la réjorme agraire a reculé », et que, « durant ces quarantequaire mois, nous avons supporté la plus grande part du sacrifice demandé par le gouvernement », ajoutant : « Le sacrifice n'est pas partagé, et nous autres travailleurs n'avons pas eu de participation aux décisions. »

[Les organisations syndicales chi-liennes, tolérées et mises en place par le régime militaire issu du coup d'Etat de septembre 1973, sont bien souvent animées par des militants démocrates-chrétiens bénéficiant jus-qu'à présent d'une relative tolérance. Leur mise en garde an général Pinochet, prudente et respectueuse, confirme la rupture de fait entre le

A Moscou

La traditionnelle parade s'est déroulée devant tous les dirigeants soviétiques

M. Mazourov a fait sa réapparition

De notre correspondant

sieurs centaines de militers de personnes s'est déroulée dans la matinée sous un soleil radieux et devant tous les dirigeants soviétiques. M. Mazourov, membre du burean politique et premier adjoint de M. Kossyguine à la tête du gouvernement, a fait, en particulier, sa réapparition, après une absence de trois mois très exactement. De source soviétique, on explique maintenant cette absence par la maladie. Comme l'an dernier, aucum discours n'a été prononcé sur la place Rouge. Dans tous ses commentaires, la presse soviétique insiste sur l'im-

. A San Salvador

HUIT PERSONNES TUEES AU COURS D'UNE MANIFESTATION

San-Salvador (A.F.P.). — Huit personnes ont été tuées dimanche la mai à San-Salvador par la police an cours d'une manifestation interdite par les autorités. Huit policiers out été blesés. Des chars et des troupes ont pris position dans les rues de la capitale.

D'autre part, le colonel Mo-lina, chef de l'Estat, a adressé une sèvère mise en garde aux ravisseurs du ministre des affaires étrangères, M. Borgonovo. Celui-ci a adressé une troisième lettre à sa famille dans laquelle il demande que l'on fasse « le maximum d'efforts » pour par-venir à une solution négociée.

Moscou. — Le 1° mal, c'est tra-ditionnel à Moscou : la parade de la place Rouge regroupant plu-sieurs centaines de militers de nistes étrangers ont assisté m

défilé: M. Corvalan, le secrétaire général du parti communiste chilien; M. Arismendi, secrétaire général du P.C. uruguayen; M. Prestes, secrétaire général du P.C. brésilien. Mme l'harrun, la Pastonaria », dont l'agence Tass avait, à un moment, mentionné la présence, ne semble pas, en revanche, s'être rendue sur la piace Rouge. Elle attend toujours et passeport espagnoi pour pouvoir regagner sa patrie.

regagner sa patrie.

Samedi 30 avril avait été publiée, conformément à la tradition, la liste des personnaités étrangères auxquelles avait été attribué le prix Lénine : M. Kadar, premier secrétaire du part communiste hongrois ; Mme Hortensia Allende, la veuve du président ; M. Sean MacBride, l'homme politique irlandais : le poète grec Yannis Ritsos et le général Pierre Pouyade, l'ancien commandant de l'escadrille Normandie Niemen. Deux dirigeants africain dant de l'escadrille Normandie.
Niemen. Deux dirigeants africair
figurent également dans cetz
liste : le président du Mosambi
que, M. Machel, et le président d.
l'Angola, M. Neto. L'Afrique, cetts
semaine, sera de nouveau à l'or
dre du jour en U.R.S.S. puisque
l'on attend incessamment l'arric
vés en visite officielle de M. Men
gistu Halle Marlam, président di,
comité militaire administrati
provisoire d'Ethiopie.

JACQUES AMALRIC.

# Pour réussir votre voyage d'affaires au Canada. Faites confiance aux Air Canadiens.

Les Air Canadiens ont prévu les éléments clés de votre voyage d'affaires :

• en simplifiant la préparation du voyage. Avec Air Canada, un seul coup de fil réserve à la fois l'avion, l'hôtel et la voiture.

en étudiant des horaires opérationnels. Avec Air Canada, vous partez de Charles de Gaulle à 11 h 30

et vous arrivez à Montréal à 12 h 55, à pied d'œuvre pour vos rendez-vous.

• en vous aidant à connaître la mentalité et les habitudes canadiennes. Sur les vols Air Canada, vous dialoguerez avec un équipage qui connaît le mieux le Canada et qui en plus parle le français.

en facilitant les déplacements

à l'intérieur du pays. Avec Air Carada, vous avez le choix parmi 31/ destinations.

• en permettant le transport d'objets volumineux. Chaque vol Air Canada, assure le transport de votre fret.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.

Paris 9°: 24, bd des Capucines - Tél. 273.84.00 Lyon 2º: 63, rue du Pt E.-Herriot - Tel. 42.43.17 AIR CANADA





disperse avec brutalité in the second contracts previous

A Lisbonne

Minquante mille personnes meting unitaire des syndicats

per publici sails trac delis faciles;

rte Mondeck-lick antique

LE NUMBRO

# MA L'ÉTRANGER

A Moscou

THE MANIFESTATION

byage d'affaires réussite sociale-professionnelle parlez en publici

x Air Canadiens. (金属) F-3678

permittant in

Les forces de l'ordre ont dispersé avec violence les concentrations ouvrières organisées le dimanche 1 mai, en Espagne, par les syndicats démocratiques, mais interdites par le gouvernement. Une personne a été grièvement blessée à Madrid. Des dignies de manifestants ont été conduits dans les hôpitaux, et on signale de nombreuses airestations. Dimanche soir, à Madrid, la police a pourchassé manifestations. Dimanche soir, à Madrid, la police a pourchassé manifestations. Dimanche soir, à Madrid, la police a pourchassé manifestations. The second state of the se 

Producera A l'appel commun lancé par les cialment écommissions ouvrières C.C.O.O.

Control d'appel communiste), l'U.G.T. (socialiste) et l'U.G.T. (socialiste) et l'U.G.T. (socialiste) et l'A. N.O. L'apprès de solvante mille personnes, chi U.G. selon les organisateurs (quetre mille personnes et l'appel selon les organisateurs et l'appel selon les organisateurs (quetre mille personnes et l'appel selon les organisateurs et l'appel selon les organisateurs et l'appel selon les organisateurs (quetre mille personnes et l'appel selon les organisateurs et l'appel selon les selon la redio-télévision espagnole), Time se eont rendues eu stade de Valleforces de l'ordre evalent investi le JACQUE Al'entrée de Vallecas à toute personne étrangère au quertier, et ferde moment donné, sans présris, les suite le se disperseraient pecifiquement policiers ont lancé des granades ment.

Lecrymogènes. Des militants, qui Après négociations, le gouverneur de Medrid accords quinze minutes été sortie de force de leurs vétil- de discours. Les responsables des

La C.N.T. (enarcho-syndicaliste)

sité d'une union entre tous les socia-

L'après-midi, quinze mille personnes environ se sont retrouvées à la Casa de Campo, un parc madrilâne, à chéval et des détachements de gendarmerie étalent eur plece. MM. Cemacho et Areitza, dirigaants des C.C.O.O., demandèrent su con mandant de la gendarmerle l'autorisation de prendre la parole devant les assistants, lui promettant qu'en-

cules, trappés et leurs drapeaux mis forces de l'ordre firent savoir eux

# A Madrid Mant tous les dirigeants soviétiq plusieurs rassemblements ouvriers A Madrid A Madrid Des images géantes montrent M. Hua Kuo-feng plusieurs rassemblements ouvriers intronisé par Mao

De notre correspondant

Pékin. — L'événement le plus Kuo-feng ne veut pas la laisser marquant de la fête du travail à se développer. « La futélité au Préciden a été la publication par tous des doupeure la garantie de la victoire mille caractères signé par le président Hua Kuo-feng en naire. De cela, tous nos camarapersonne. Il ne s'agit pas d'un des doiuent être pleinement conscients. » Pékin. — L'événement le plus marquant de la fête du travail à Pékin a été la publication par tous les journaux d'un long article de donze mille caractères signé par le président Hua Kun-feng en personne. Il ne s'agit pas d'un texte très original mais d'une sorte de commentaire sur le cinquième vo lu une des Œuvres choisies de Mao Tse-toung—qui vient de sortir de presse et couvre comme on sait la période 1950-1957. Ce document est uéanmoins intéressant car il constitue une des premières synthèses de la philosophic politique de la nouvelle direction, chinoise. La ligne qui s'y définit évite fous les extrémismes. Il y est question des représentants de la bourgeolsie au sein du parti mais il y est également rappelé que les « résolutionnaires dans l'erreus » doivent être aidés à retrouver le droit chemin, fût-ce grâce à une à critique appropriée et fondée ». Staline est déarit comme « un grand marziste-léniniste », mais ses erreurs théoriques sout soulignées ainsi que les conséquences qu'elles antrainèrent pour le P.C. soviètique et l'U.R.S., c'est-à-dire la chuie dans le « révisionnisme « et la « restauration du captialisme «.

nisme e et la e restauration du capitalisme e. L'accent est mis fortement sur les tâches économiques de l'édification du socialisme, en particulier sur le uécessaire établissement d'une « base matérielle » puissante, condition de la consolidation du régime. Parallèlement, la permanence de la lutte de classe et le maintien indispensa-ble de l'orientation politique vers le communisme sont rappelés avec insistance.

Si une tendance s'est manifestée au sein du régime en faveur d'un réexamen critique de l'œuvre de Mao Tse-toung, M. Hua

des doivent être pleinement conscients. \*

En bref, le président du P.C.C. tient avant tout à se présenter comme le continuateur de Mac. En témoignent également les gigantesques reproductions, installées dans chacum des parcs où avaient lieu les festivités du 1° mai, du tableau représentant le président défunt s'eutretenant, le 30 avril 1976, avec M. Hua Euofeng et lui déclarant : « C'ast toi qui dirige les affaires, alors je suis tranquille. \*

Pour le reste, le célébration de

qui dirige les affaires, alors je suis tranquille. «

Pour le reste, la célébration de la fête du travail ressemblait fort à ce qu'elle avait été l'an passé. Curieusement, les slogans les plus visibles faisaient peu allusion à la « bande des quatre ». Les mêmes stands qu'en 1876 célébralent les diverses réussites de l'économie nationale. La même foule se pressait devant les multiples attractions. Dans le décor coloré des affiches et des fleurs, parents, enfants et amis se photographiaient à qui mieux-mieux.

Ce 1° mai était l'une des échéances qui avaient été envisagées pour le retoux de M. Tang Hsiao-ping et de nombreux paris avaient été pris à ce sujet entre diplomates étrangers. L'ancien vice-premier ministre n'a pas reparu et l'heure était venue de régier les enjeux Intuition personnelle ou qualité des services d'information américains ? C'est, dit-on, le chef du bureau de llaison des États-Unis, M. Thomas Gates, qui apparaissait dimanche soir comme le grand gagnant de ce petit jeu.

ALAIN JACOB.

. ALAIN JACOB.

### Dans le monde

● EN ALLEMAGNE FEDE-RALE, le chômage a été le thème principal des nombreuses mani-festations organisées par la Confédération ouest-allemande des syndicats (D.G.B.), sous le-mot d'ordre : « Unis nous vain-

● EN BELGIQUE, les discours ont porté sur la vie chère et le chômage. Les socialistes ont éga-lement manifesté leur volonté de participer au nouveau gouverne-

● EN AUTRICHE, au cours de la réunion organisée par le parti socialiste sur la place de la Mai-rie à Vienne, le chanceller Kreisky a souligné qu'un des mérites de la social-démocratie autrichienne a été de bannir le « spectre du chômage «.

● AU VATICAN, le pape a rappelé aux fidèles réunis place Saint-Pierre que le travail « n'est pas uniquement un moyen de conquérir un bien-être écono-mique ou temporel », mals « une réalisation du progrès social selon le plan. de Dieu pour la vie humaine «.

• EN GRECE, des heurts entre policiers et manifestants gauchistes, qui ont fait une vingtaine de blessés de part et d'autre, ont marqué la fête du travail à Athènes.

● A BERLIN-EST, le gouver-nement de la R.D.A. a renoncé, pour la première fois depuis vingt ans, au traditionnel défilé mil-taire Celni-ci aura désormals lieu le 7 octobre, jour de la fête natio-nale est-allemande. Cette déci-cion indignation vise à rendre sion, indique-t-on, vise à rendre plus pacifique l'image présentée par la R.D.A. dans le monde. Les ambassadeurs des pays alliés occidentaux (Etats-Unis, Grandeoccidentaux (Etats-Unis, Grande-Bretagne et France) ont toute-fois maintenn leur habituel boy-cottage du défilé, ce dernier ayant conservé un aspect mill-taire du fait de la présence de cinq mille membres des « groupes de combattants d'usines pour la défense interne », qui se sont joints au cortège formé par des milliers de Berlinois de l'Est dans le centre de la ville.

• EN TCHECOSLOVAQUIE, des dizaines de milliers de Pra-gois ont défilé pendant plus de deux heures devant les diri-geants. M. Husak, président de la République et secrétaire général du parti, a souligné son « opti-misme réel » quant à l'avenir du

du comité géorgien de surveil-lance des accords d'Heisinki ont observé un jour de jeune à Thi-lissi (Georgie) le 1º mai pour deux memores an meme comite, l'écrivain Zviad Gamsakhourdia et le musicologue Merab Kos-tava, le 7 avril dernier, apprend-on dans les milieux géorgiens de Paris. ● A LA HAVANE, cent mille travailleurs ont déflié sur la place de la Révolution en arborant des banderoles proclamant la solidarité internationale des peuples socialistes. Contrastant avec les précédentes manifestations du 1° mal, la cérémonie, qui rassemblait les représentants ouvriers de tout le pays, n'a pas donné lleu à des attaques contre les Etats-Unis. — Etats-Unis. —

● EN COLOMBIE, trois bombes ont éclaté dimanche 1° mai à Bogota, provoquant de sérieux dégâts dans plusieurs immeubles du centre. Un agent de police, d'autre part, a été tué et un autre blessé lors de l'attaque d'un poste de police par un groupe d'hommes armés, dans la petité localité de Barrancas (province de Guajira), à la frontière vénézuélienne. — (A.F.P.)

AUX PHILIPPINES, des manifestations antigouvernementales ont marqué, à Manille, la fête du travail. Cinquante personnes ont été arrêtées et acrusées de détenir des documents subversifs attaquant la régime et l'activité de certaines sociétés multinationales, uotamment pétrolières.

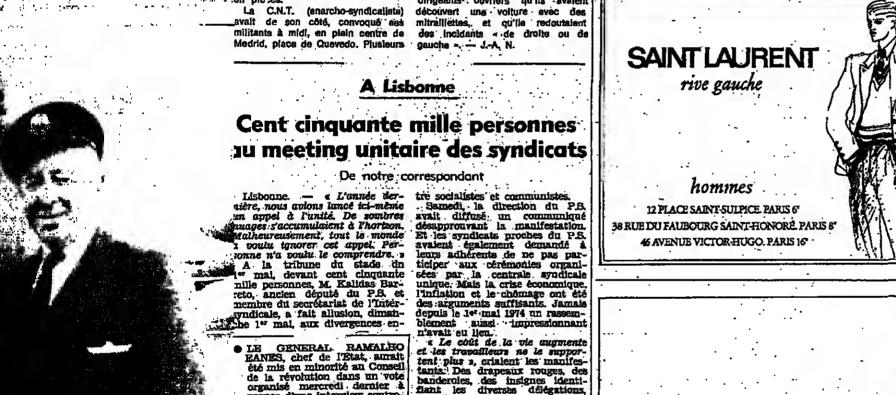
● AU JAPON, plus de dix millions de personnes ont ma-nifesté dimanche à travers le pays. A Tokyo, environ cinq cent mille personnes, réunies dans le parc Yoyogi, out écouté les dis-cours pronnoncés par les diri-geants des principaux partis de l'opposition.

● EN ALGERIE, le 1er mal a été marqué par de nombreux meetings populaires et des ma-nifestations eportives et cultu-relles Sous le signe de la « bataille pour la gestion», le secrétaire générale de l'Union générale des travelleurs aigréfiens générale des travailleurs algériens a dénoncé, à Alger, que la gestion socialiste des eutreprises, eu vigueur depuis trois ans, avait permis an travailleur d'améllorer sa condition sociale et de « de-venir un pestionnaire respon-

A TEL-AVIV, la grande mani-nifestation du l' mai a dégénéré en affrontement entre militants de gauche et d'extrême d'alle en affrontement entre militants de gauche et d'extrême droite. Quelque trois mille membres du Rakah (parti communiste prosoviétique) et de divers groupuscules de gauche ont été pris à partie par des membres de la Ligue de défense juive du marin Meir Kahana, ainsi que par quelques militants du Likoua unoc nationalistes de droite).

Préparation d'été do annuelle entrée 1" ou 2° année





et les travailleurs no le supportent plus , crizient les manifestants: Des drapeaux rouges, des
banderoles, des insignes identifisht les diverses défégations,
rappelaient les grandes journées de lutte » de l'année 1975.
Des personnalités politiques et
militaires étaient là : l'amiral
Rosa Coutinho, le commandant
de Carvalho, M. Lopes Cardoso,
ancien ministre de l'agriculture et
animateur de l'aile gauche du
P.S. On signalait abssi la présence de l'ancien président de la
République, le général Costa
Gomes. propos d'une interview contro-versée accordée récemment à reross accordée récemment à l'agence hongroise M.T.I. par le major Meio Antunes, écrit le quotidien de Porto Jornal de Noticias (indépendant). Dans estre interview, le major Melo Antunes, qui représente la gauche du Conseil de la révolution, avait déploré le renforcement de l'influence des forces conservatrices au Portugal. L'attitude du major Melo Antunes aurait été vivement critiquée par une partie des membres du Conseil de la révolution. (AFP.) Gomes. Le meeting avait été placé sous

Le meeting avait été placé sons le signe de l'« unité», « L'unité pour nous ne signifie pas l'obéissance ni la soumission, a déclaré M. Kalidas Barreto, elle présuppose le dialogue, l'entente, le courage de dire en face ce que l'on murmure par derrière, » Et, risquant la rupture avec son propre parti, le dirigeant syndicaliste a affirmé : « Nous sommes disposés à faire tous les sacrifices, à accepter toutes les mesures à accepter toutes les mesures d'austérité. A condition pouriant qu'on ne veuille pas nous tromper, cur il n'est pas possible de bien

Le Mondede l'éducation

improvisez

contacts faciles

Institut Perfectionnement Personnel r. Mermoz, 94160 St-Mandé 332.59.19

DOCUMENTATION GRATUITE A.P. 202

LE NUMÉRO DE MAI **EST PARU** 



### **EUROPARTENAIRES**

le groupe bancaire international pour vos affaires dans le monde.

**CREDIT LYONNAIS** 

et ses partenaires

BANCO DI ROMA-BANCO HISPANO AMERICANO-COMMERZBANK

AIR CANA

### Libres opinions

### LE FOSSE

por PIERRE LEFRANC (\*)

E président da la République exprime le vœu que la majorité Irouve, derrière lui, son unité. Il est à eraindre qu'il ne soit décu dane eon espérance, et la raison m'en pareit aimple. En 1974, l'U.D.R. était la formation politique le plus importants, et voici que se trouva élu, à la suite de choix successifs qui remontant é 1969, un président de la République dont les options politiques sont lort éloignées de celles de l'U.D.R.

SI, da 1969 à 1974, de grandes libertés furant prises per Georges Pompidou evec les prineipes énoncés par le général de Gaulle, celul qui, avec des premiars ministres issus de l'U.D.R.,

Aveo M. Giscard d'Estaing la situation allait changer, Personne ehez les gaullistes ne pouvait oublier que l'anelen ministre des finances du fondeteur de le V° République e'élait opposé à celui-ci. aveit mané campagne contre lui et souhaité son dépert. Certes, en installant M. Chirae à Matignon, et ce demier ae faisant désigner comme escrétaire général da l'U.D.R., la président pouveit pensar evoir neutralisé la lormation qui se référait eu gaultisme, male en dirigeant lui-même une politique à l'opposé de l'idéologia gauillenna, le chel de l'Etal prenell le risque d'une résetion de rejet.

C'est lé que réside l'origina de la crise. Quel que soil jeur souei de préserver l'union de le majorité et de ne pas provoquer da erisa, les représentants des électeurs geuilletes na peuvent tout accepter sous peina d'être abandonnés par leur électorat.

Le fossé est profond entre les objectifs du chef da l'Etat et options défendues depuis près de vingt ans par les élus de l'U.D.R., devanue le R.P.R. Graves sont les divergences dans les domaines du progrès sociel, da le défense, da l'Europe, de l'attituda vis-à-vis des Etets-Unis, etc.

M. Glacard d'Estaing a sans doute Irop Ilré aur la corde, at I e atteini la limite de rupture. Il ne peut demander, au nom da l'unité de la mejorité, aux gaulilistes d'eccepter des décisions contra du chef de l'Etat el celle de le majorité de se majorité ne coincident nas : tel est le feit indiscutable al que loutes les bonnes parcies na peuvent supprimer.

Ce fell explique pourquoi l'U.D.R. s'est vu chassée du premier el des principaux postes du gouvernement et pourquoi la président el son premier ministre répugnant à déterminer una ligne politique. Et comment ne pas trouver extrêmemant risqué que, tout en on pour une ection économique et financière. Je chef de l'Etal aglie daux chiffons rouges devant le R.P.R. comme s'il souhaitait provoquer sa lureur i Ja veux parlar du projet d'élection d'une Assemblée européenne au suttrage universel direct et d'una réforme de la joi électorale dans le sens de la proportionnalisation ; deux points précis qui ne pauvent que révulser caux qui s'inspirent de la pensée du général da Gaulle. Cela n'apparaît à certains ni plus ni moins que des provocations.

Vralmani, en plus du tossé qu'il est si difficile de combiar. pourquol dresser aclemmant des obstacles eupplémentaires ?

Dans ces conditions, l'union de la majorité revêt toutes les careciéristiques d'un mirage.

Qui plus est, pour quelles ralaons les gaullistes accaptaraiantils de se présentar aux auffreges en faisant aitianes avec un petit groups à tel point éloigné de leur propre conviction?

En 1978, l'électeur voudra des choix cleirs, e'est-à-dire qu'on ne pourra mariar la chèvre et le ehou. Les giscardians offriront la continuation de leur politique, mala la R.P.R. se doil de proposer aux Françaia un avenir qui assurera leur participation el leur

(\*) Président de l'Association d'action pour la fidélité au général di Gaulle.

### « La Lettre de la Nation » : pas de leçon de gaullisme!

Pierre Charpy, évoquant, dans la Lettre de la Nation, organe officiel du R.P.R., du luudi 2 mai l'allocution télévisée de M. Giscard d'Estaing du 29 avril

crit:

« Pour la commodité de son raisonnement, le président est arrivé à une curicature de la censure. Il doit pourtant se sourenir que la seule motion de censure votée sous la V. République l'à été le 3 octobre 1962 par una coalition hétérogène liée uniquement par le refus du référendum sur l'élection présidentielle au suffraga universel. Elle rassemblait des députés qui ullaient des modérés oux communistes et ne constituient, en aucune manière, une majorité de remplacement. C'est une coalition du même type — il est bien placé paer le savoir — qui fit gagner le « non » au référendum de 1969. Alors, qu'y aurait-il d'« intruisemblable » au refet d'un texte par des députés de la majorité et de l'opposition ? Enfin, Pour la commodité de son

pour rester dans le domaine constitutionnel, crien n'empèche le président de la République, uprès le vote d'une motion de censure, de renommer le lende-moin le même gouvernement et moin le même gouvernement et celui-ci de retrouver sa maiorité, le projet en litige avant été enterré.

> Tout cela ne algnifie pas qui le R.P.R. soit décide à roter un motion de eensure, mais seule-ment que celle-ci n'est pas l'arme absolue pour le contraindre à l'inconditionnolité.

» La président de la République u tout à fuit ruison de précher l'union à sa majorité. Mais la meilleure méthode n'est pas d'u réduire les formations politiques ni de donner des lecons de paulisme aux gaulistes. Au Portement, comme aflieurs, ils se battent pour l'essentiel et, si la France peut mener aujourd'hui e une action courageuse et effi-cace en Afrique ... à qui le doit-elle? »

AU CONSEIL DE PARIS

### Face à la politique de M. Chirac, la gauche place son espoir dans les prochaines élections législatives

La discussion et le vote, lundi 2 mai, par le Consell de Paris, des premiers projets du maire de la capitale, et la désignation des représentants de Paris dans divers urganismes administratifs, marquent la fin de la longue période d'installation des nouvalles institutions créées par la loi du 31 décembre 1975, période caractérisée par la multiplication des conflits entre la président du R.P.R. et les élus de l'union de la ganehe. Certaines données conditionnaient l'application de la

réforme du statut de la capitale. Parmi alles, deux paraissaient déterminantes, au moment de la discussion du projet de loi au Parlament : la rôla du maire, et la réussite de la déconcentration. A cet égard, il apparaît que M. Jacques Chirac est en mesure d'assurar une complète unité de gestion à Paris : il e'est doté partout des relais nécessaires à l'application de

rable conflé au maira.

Une première difficulté, avancait-on, tient à la lourdeur de la charge qu'il dolt assumer ; celle-ci était auperavant partagée entre trois personnages importants: le préfet de Paris, le président du Conseil de Paris et le rapporteur général du budget. Il faut désor-mais ajouter la présidence du conseil général du département.

conseil général du département.

Maigré la diversité de ces responsabilités, qui exigent déjà de calui qui les détient des capacités peu habituelles, M. Chirac n'a renoncé à aueune de ses attributions nationales et locales : il présida la R.F.R. et, maigré les protestations et les recours en justice de l'opposition, il continue d'exercer ses mandais de conseiller général de le Corrèze, da député de ce département et de conseiller régional du Limousin.

Pour mener de front cette triple

Pour mener de front cette triple Pour mener de front cette triple action, le maire, qui se plait à souligner qu'il ne sacrifie pas aux « neek-ends de pinisance », estime qu'il suffit de blen organiser sou emploi du temps. Il est vrai aussi qu'il a délègué ses attributions à dix-buit adjoints règlementaires et six adjoints supplémentaires, dont un « médieteur » et deux adjoints chargés des relations extérieures (MM. Couve da Murville et Taittinger). Cependant, seuis les deux premiers adjoints, MM. de La Malèns et Tiberi, respectivement chargés des finances et du personnel disdes finances et du personnel, dis-posent des délégations d'autorité. Les parlementaires craignaient également, lors de la discussion da la réforme, la tentation que pour-

rait avoir le pouvoir central d'in-tervenir dans l'administration de la ville où siègent les pouvoirs publics. Le risque d'un conflit entre le gouvernement et le premier magistrat de la capitale existe, mais il est aujourdhui limité. Il revient, en effet, au mi-

 M. Chirac, maire de Paris, a inauguré vendredi 29 avril à Orvillers: dans les Yvelines, une place Georges-Pompidou, en présence de Mme Georges Pompidou. A cette occasion, M. Chirac a déclaré : « Le président Pompidou o su maintenir le pays-dans le chemin de l'honneur, de l'Indépendance de la dignité et du progrès. Puissent ceux qui lui succèdent et qui, demain, lui suc-cèderont se souvenir de la leçon qu'il nous a donnée. »

 M. Pierre Baillot d'Estivaux, conseiller général de Limoges, élu sous l'étiquette républicain indé-pendant, a annoncé au cours d'une réunion du R.P.R. qu'il e s'engageait our côtes de Jacques Chirae parce que ce dernier affronte franchement l'adversaire a afronte franchement l'adpersaire marxiste, qu'il exige un combot orgonisé dans un bloc majoritaire unl et qu'il s'est engogé à renouveler sa formation, ò la dynamiser et à la rajeunir s. M. Baillot d'Estivaux était le seul conseller général républicain indépendant de la Haute-Vienne. — (Corresp. part.)

Le réforme du statut de Paris ronnement, M. Michel d'Ornano, avait suscité, lors du débat par-lementaire, certaines appréhen-sions en raison du rôle considé-uptamment pour la délivrance ronnement, M. Michei d'Ornano, sacien candidis à la mairie, de prendre certaines décisions, uotamment pour la délivrance d'un grand nombre de permis de construire. L'entretien qu'ont eu le maire et le premier ministre paraît avoir dissipé les craintes émises par l'entourage de M. Chirac de voir le gouvernement réduire, par une tutelle excessive, les attributions do premier magistrat. Celui-cl a obtenu du gouvernement qu'il renonce à confier au préfet de Paris la présidence du conseil d'administration de l'Assistance publique. De plus, e'est en étroite liaison avec la préfecture de police que les mepréfecture de police que les me-sures destinées à renforcer la sécurité des Parisiens seront prises. Enfin. les problèmes d'environne-ment et de culture pourraient être à l'ordre du jour d'un pro-chain entretien entre le président de le République et le maire. Le date n'en a cependant pas été

### Une gestion « politisée »

Ou a pu craindre enfin que la gestion de la capitale ne soit « politisée ». M. Pierre-Christian Taitringer, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et maire-edjoint, s'était fait l'écho de cette inquétude lors du débat au Sénat le 15 décembre 1975. Il est diffi-cle toutefois d'imaginer qu'il puisse en être autrement lorsque l'on sait l'importance des moyens administratifs et financiers, et finalement politiques, que le maire concenire dans ses mains.

M. Chirar a néanmoins manifesté M. Chirac a néanmoins manifesté le souci d'éviter que le Conseil de Paris ne devienne un petit Parlement: c'est pourquoi la majorité, à laquelle le maire a demandé d'être « disciplinée », et qui l'est en effet, a adopté un règlement intérieur qui exclut des pratiques parlementaires telles que les questions évrites, les discussions d'urgeuce ou les questions orales avec débat, pour ne retenir que les procédures les plus proches du droit commun des proches du droit commun des conseils municipaux

L'état-major de M. Jacques Chirac à l'Hôtel de Ville, évoque Chirac à l'Hôtel de Ville, évoque cependant un petit gouvernement. Par le dosage politique qui a prévalu au niveau des adjoints, d'une part : la « vieille garde » des députés gaullistes de Paris constitue l'ossature de la nouvelle équipe municipale, alors que les R.I. n'ont qu'un seul adjoint réglementaire ; les centristes ont obtenu des attributions conformes à laurs souhaits de même que les à laurs souhalts, de même que les radicaux et les judépendants (CNIP).

(CNIP).

Par la personnalité des proches collaborateurs du maire, d'autre part : le directeur du cabinet est M. Maurice Doublet, ancien préfet de la région parisienne, qui avait pourtant échoué dans sa tentative d'être éin du dou-nième aurondissement. Le directeur adjoint est M. Toubon, chargé au R.P.R. de la préparation des élections, alors que M. Denis Baudouin, ancian porteparole de Georges Fompidon, puis président de la SOFIRAD, est deveun directeor général chargé de l'information at des relations extérieures de la mairie.

M. Chirse aurait-il agi autre-

sa politique municipale, excinant tonte réelle participation de l'opposition, soupconnée de vouloir « balkaniser » la ville-département, et privilégiant, par la biais da commissions extramunicipales, la concertation avac les organisations socioprofessionnelles.

A la ganche, qui lui reprochait son . inaction ., M. Chirac a repondu par la publication d'un vaste programme d'action. Les élus communistes, socialistes at les radicaux de gauche u ahandonnent pas pour autant leurs critiques : ils soulignent que l'Hôtel de Ville apparaît aujuurd'hui comme un point d'appui pour la rayunnement national du maire et celui de son parti. Ils déguucent la mainmise de M. Chirac sur Paris, ses méthodes - pau démocratiques -, surtout, ils placent désormais leurs espoirs dans les prochaines élections législatives.

A Paris, il s'agit d'éviter que les progrès de la gauche lors des élections municipales na soient comfirmés ou amplifiés par le scrutin législatif. Pour cela M Chirac mise sur la réussite rapide d'un programme d'action ambitieux destiné à améliorer les conditions de vie à Paris (le Monde du 30 avril). De plus, les habitants de la capitale attendent de la réforme qu'elle se traduise par des facilités ainsi que par des possibilités effectives de participer à la gestion de la Villa Dans ce domaine, la projet de déconcentration de certains services, discuté lundi 2 mai par les élus parisiens, même a'll ne touche que des services mineurs, procurera certaines facilités. A Paris, il s'agit d'éviter que les

En revanehe les commis-sions d'arrondissement apparaissions d'arrondissement apparais-sent moins comme les structures de concertation, souhaitées par le législateur, que comme les élé-ments d'un dispositif destiné à relayer l'action et la volonté du maire. En effet, les officiers mo-nicipaux nonmés par le maire, de nicipaux nommés par le maire, de même que les personnalités « re-présentatives des activités de l'arrondissement » désignées par le Conseil de Paris, qui siègent au sein de ces commissions consultatives, peuvent d'autant mieux être assimilés à la majorité que certains d'eutre eux ont été des candidats malbeurent de cette. Paris : les élus de la majorité; qui doivent être, selon le maire, des e porte-paroles fidèles de la politique municipale », monopo-lisent cette représentation.

### Un point d'appui personnel

A l'inverse, la création de com-A l'inverse, la création de com-missions extra-municipales de concertation vont permettre de satisfaire les aspirations de cer-taines catégories de la popula-tion. Ces organismes sont des-tinés à élaborer des compromis avant toute décision, en matière par exemple de commerce, d'ar-tisanat ou d'environnement. Ils peuvent illustrer à la fois la penvent illustrer à la fois la volonté d'associer les organisations socio-professionnelles concernées à la décision et le souci de se concilier, pèle-mêle, les petits commerçants, les artisans, les P.M.E. et les écologistes : ainsi, les aides à l'emploi demandées par le maire concerneront en priorité les petites et moyennes entreprises de la capitale. De même, les écologistes devraient se satisfaire de l'arrêt des opérations de rénovation de certains marchés parisiens.

L'opposition, qui entend créer

paration des élections, alors que
M. Denis Baudouin, andau porteparole de Georges Pompidou, puis
président de la SOFIRAD, est
dereuu directeor général chargé
de l'information at des relations
extérieures de la mairie.

M. Chirse aurait-il agi autrement s'il avait voulu faire de sa
fouction municipale un véritable

L'opposition, qui entend créer
ses propres structures de concertation, considère ces nouvelles
institutions comme autant d'a nitbis » que se constitue le président
du R.P.R. pour « effacer l'image
u démocratique qu'il donne de
lui-même » depuis qu'il dirige la
mnnleipallité parisienne. Elle
constate, d'autre part, l'ostracisme L'opposition, qui entend créer

d'élus de l'opposition dans les bureaux des commissions et dans la plupart des organismes admi-nistratifs de la région parisienne, et aussi l'étendue des délégations de pouvoir consenties au mare de pouvoir consenties au maire par le conseil municipal condui-sent communistes, socialistes et radicaux de ganche parisiens à placer leurs espoirs dans une non-velle réforme du statut de Paris. Face à un homme qui, à leurs yeux, fait de l'Hôtel de Ville un point d'appui pour son c'rayonnemeni national » et pour celui du R.P.R., les élus de la gauche attendent de leur victoire éven-tuelle aux élections législatives qu'elle leur permettre de modifier la loi du 31 décembre 1975 dans la loi du 31 décembre 1975 dans un aens plus conforme à leur conception da la démocratie : à cet égard, les socialisles paraissent les plus andacieux : ils proposent une décentralisation au niveau des arroudissements, qui se verraient dotés d'une véritable municipalité. La gauche parisienna estime, avec M. Henri Fiszbin, que a Paris peut être demain la capitale démocratique d'une France démocratique.

### LES PROJETS DES GAULLISTES D'OPPOSITION

M. Léo Hamou, ancien ministre, president d'initiative republicame et socialiste (gaullistes d'opposi-tiou), qui avait accepté de parti-ciper au congrès d'unification de cette-famille politique couvoqué par le général Binoche, co-president du Front progressiste, constate a l'impossibilité de régler d'un commun accord les modalités aun commun accord les modalites pratiques d'ici les 13 et 14 mai à. On sait, en effet, que l'U.J.P. et les républicains de progrès de M. Charbonnel refusent de participer à ces assises (le Monde du 26 avril). M. Hannon souhaite en Transche cuité souhaite en progrès revanche que « soit onnoncée dans les plus brejs délais la constitution d'un cartel d'action entre toutes les organisations se réclamant d'un gaullisme d'opposition résolument oriente à gauche » et que « des assises communes permettent aux militunts de se re-

● Une association des élus gaullistes et républicains de progrès vient d'être fondée par M. Jean Charbonnel, ancleu ministre, maire de Brive, qui en. assure la présidence, et M. Edme Boiché, adjoint an maire de Bourges. MM. Pierre Dabesies, conseiller de Paris, et Paul Jouffroy, adjoint au maire de Montpellier, ont été désignés comme vice-présidents; M. Jacques Blaehe, adjoint au maire de Montreau comma secrétaire général, et reau comma secrétaire général, et M. Jacques Dauer comme délégué général,

\* Siège de l'Association : 103, rue da Grenelle, 75007 Paris. Tét. : 765-27-93.

ILS NE PEUVENT RIEM YOUR VOS CHEVEUX L VOUS LE DIRONT AUSSI

Age and a first of the first

Uni 5 Dide spedietiebe MATIONS

### Bishiph Carllands 4 min An Castingham Paris 140 - Tub 284 14.44

### LE PRÉSIDENT DU R.P.R. PRÉTEND DIRIGER LA MAJORITÉ TOUT ENTIÈRE

¡Suite de la première poge.!

C'est sur son intervention que M. Barre a fait une démarcha de courtoisie auprès de M. Labbé, qu'il avait meltraité au cours de in séance du 28 avril (le Monde du 30 avril). Le même jour, le président du R.P.R. a prévenu le premier ministre que c'étatt la dernière jois qu'il « sauvait l'existence du gouvernement ». Il l'a aussi informé que le discours de M. Guéna, qu'il aliait entendre, refiétait il-délement sa pensée, et qu'en délement sa pensée, et qu'en l'occurrence le délégué politique du R.P.R. était bleu son porte-parole. Il a enfin elairement in-diqué à M. Barre qu'il entendait bien a'occuper désormais de la campagne électorale de la majo-rité. Le maire de Paris a expli-cuit à See amis : « Le me cris que à ses amis ; e Je me suis fixé une stratégie pour gagner les élections, et ce ne sont pas les écarts de langage du premier ministre qu' m'en jeront dé-

riet. 2

Cette statégie est fondée sur la conviction que le président de la République a perdu luute a crédibilité 2. que le gouvernement est d'Estaing vient de le faire de nouveau en affirmant, dimanche 1º mal, au ministère du travail, que la popularité de M. Barre s'explique par le fair qu'il s ne

s médiocre » et « inadapté » à la situation et que la majorité n'est plus organisée.

Les divergences entre M. Giscard d'Estaing et M. Chirac sont anciennes, mais le député de la Corrèze assure que, même si le président de la République modifiait malutenant son analyse ou son comportement, ce changement ue suffirait pas à redonner confiance à l'opinion. Les déclarations présidentielles de vendredi soir sont d'allieurs jugées tantôt bien tardives, tantôt irréalistes, tantôt maladrolies An R.P.R. on fait état, pour s'en étonner, de contacts pris par le secrétaire général de l'Elysée avec certaines personnalités communistes.

Le gouvernement da M. Barre Le gouvernement da M. Barre est jugé sans indulgence par les élus gaullistes, qui ne comprennent toujours pas que, dans une période d'intense activité politique, un «technicien» ait été appelé à l'hôtel Matignon et que l'on s'en vante, comme M. Giscard d'Estaine piant de la Circa de

L'ineident entre MM. Barre et L'ineident entre MM. Barre et Labbé a tendu les relations au point que le groupe R.P.R. inter-dit à l'avenir aux ministres et secrétaires d'Etat issus de leurs rangs d'assister à ses réunions sauf s'ils y sont expressément conviés.

conviés.

Un bon nombre d'élus gauillstes auraient voulu contraindre M. Giscard d'Estaing à remplacer le gouvernement act le le remplacer le cabinet de saint publie - précnoisé par M. Debré, cabinet dans lequel les responsables politiques de la ma-jorité auraient trouvé leur place en tant que tels.

Quant à la majorité, les élus et dirigeants RPR constatent qu'elle ne connaît plus ni ani-mation, ui coordination, ni orgamation, ui coordination, ni orga-nisation. M. Jérôme: Monod, en reconnaissant que le schef natu-rel de la majorité parlementaire » est le premier ministre, veut signifier o contrario, que la chef politique de la majorité dans la pays u'est pas M. Barre. Il est vrai qu'en peu de temps l'actuel premier ministre a perdu, auprès des groupes de la majorité, son prestige da « meilleur économiste prestige da « meilleur économiste

de France » et aussi son entorité politique. C'est pourquoi M. Chirac entend désormais se comporter en véri-table éhat polltique de la majo-rité à travers le pays. L'epreuve parlementaire de la semaiue derparlementaire de la semaiue dernière conduite de bout en bout avec une froide détermination
avait pour objet de démontrer,
comme on l'a souligné dans ces
eolonnes que M. Chirac et le
R.P.R. sont les maitres du jen.
Le maire de Paris ne cache plus
que ses amis et lui-même peuvent
renverser le gouvernement au moment qu'ils choisiront. Toutefois,
M. Chirac us souhaite pas que
catte échéance soit trop rapprochéa. Sauf à y être « contraint »
par ce qu'il considérerait comme
noe provocation. Il affirme qu'il
u'a uultement l'intention d'ouvrir
une crise politique avant mars

une crise politique avant mars 1978. La préoccupation do prési-dent du RPR est en effet de ne pas passer pour le responsable d'un échec électoral da la majo-rité si celui-ci devait suivre une dissolution de l'Assemblée qu'il aurait delibérément provoquée. C'est pourquol pour les membres du R.P.R. la proclamation faite

sage, comme un alignement sur les conceptions de M. Chirac plus que comme une détermination personnelle.

Convaince que les résultats des élections ne seront pas en 1978 pires qu'ils le seraient maintepires qu'ils le seraient mainte-nant pour la majorité, M. Chirac souhaite disposer d'un certain délai pour renforcer son mouve-ment et organiser la majorité. Coutrairement à ce qu'il voulait pratiquer lorsqu'il était à l'Hôtel Matignon, l'aniden premier mi-nistre ne veut nullement se mon-trer coercitif envers ses pon-trer coercitif envers ses pante-naires. Le pourrait-il, d'alliens? Des contacts discrets ont déjà été noués avec des centristes et avec les républicains indépendants, préparant les prochaines renpréparant les prochaines ren-contres publiques, et l'on a com-mence à parier de la répartition des circonscriptions électorales. des circonscriptions électorales. La mise à l'écart de M. Michel Poniatowski a verse du baume dans le cœur des gaullistes et les relations avec M. Jean-Pierre Sotsson sont dajà presque cor-

par M. Giscard d'Estaing de ne diales. Le retour de M. Edgar pas procéder à une dissolution est apparue, bien que le chef de encouragé, dn moins considéré l'Etat au toujours tenu ce lau-

diales. Le retour de M. Edgar Faure au bercail radical est sinon encouragé, din moins considéré avec intérêt at espoir du haut de la tour Montparnesse.

Misant sur l'audience personnella qu'il possède déjà à travers le pays, sur le prestige qu'il a retiré de son élection à la mairie de Paris, et sur le soutien que lui assure la R.P.R., M. Chirac veut done s'imposer comme le leader national de la campagne électorale de la majorité. Ayant prévenu M. Barre de aes intentions, if a pu trouver un encouragement implicite et peut-être involontaire dans les propes du chef de l'Etat, qui a invité vendredi « les grands leaders de la majorité à s'entendra sur des points essentiels ». M. Chirac n'a pas caché à ses amis qu'il avait pour dessein de se faire admettre lui-même comme a le chef politique de la majorité à La démanche du président du majorité ».

La démarche du président du RPR, se présente comme celle d'un homme qui, tout à la fois, tient le chef du gouvernement en listère et le président de la République en su ANDRÉ PASSERON.



PARIS

Jons egislatives

Le comité directeur du Mouvecomment des radicaux de gauche qui
control des radicaux de gauche qui
commun à partir de rapports
résentés par MM. Bredin, Lucommun à partir de rapports
résentés par MM. Bredin, Lucommun à partir de rapports
résentés par MM. Bredin, Lurésentés par MM. Bredin, Lu-

A TALLI (P.S.) SE DÉCLARE

TOURS DE MATIONALISATIONS.

A TALLI (P.

mordonner leur action. Cette rémion, animée par M. Jeanlaude Routier-Leroy, membre du
mité directeur du P.S., secréuire fédéral de Loire-Atlantique,
regroupé les secrétaires fédétux des cinq départements de
ette région et les maires des
illes de plus de 30 000 habitants
Nantes, Saint-Herblain, Rezé,
aint-Nazaire, Angers, Laval et
a Roche-sur-Yon). Les élns
scialistes ont décidé la création
une « coordination régionale ».

L'EXPÉRIENCE

**OES SYMPTOMES** 

**OES SOLUTIONS** 

Les spécialistes EUEOCAF du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de suirs che-veius au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheven sain et un cheven menacé

### es radicaux de gauche souhaitent la suppression du monopole de la radio

diffusion et d'un contrôle du recours à la publicité. M. Bredin
s'est prononcé en faveur de la
lutte contre les abus de l'administration. M. Crépeau, député,
maire de La Rochelle, a proposé
un moratoire en matière d'équipement nucléaire permettant un
débat national sanctionné per un
référendum. Il a également suggéré la création d'un ministère
de la mer, proposition qui a été
rafusée par M. Raymond Barre
à la veille de la formation de son
second gouvernement.
Les radicaux de gauche ont
enfin souhaité revoir la réforme
foncière prévue dans le programme commun. Ils se sont prouoncés pour un contrôle des accorrés d'Heleithel et aux pleité en

gramme commun. Il se sont pro-uoncés pour un contrôle des ac-cords d'Helsinki et ont plaidé en faveur des petites et moyennes entreprises, qui leur semblent être le neilleur agent pour lutter contre l'étatisation et la bureau-cratie.

### « ROUGE » PUBLIE UNE INTERVIEW D'UN DIRIGEANT COMMUNISTE FTALIEN

Le quotidien d'extrême gauche Rouge publie dans son uuméro du lundi 2 mai une interview accordée à M. Alain Krivine par M. Alfredo Reichlin, membre du bureau politique du P.C. italien, directeur de Rinascita. C'est la première fois qu'un dirigeant d'un P.C. occidental accorde ainsi un entretten à une miblication. entretien à une publication trotsitste, Rouge doit publier prochainement une interview d'un membre du bureau politique

du P.C. espagnol. Dans ses déclarations à Rouge M. Reichlin s'explique sur la po-sition du P.C.L. vis-à-vis de l'aus-térité 12 parts térité. Ia note :

terité. la note :

« Il faut regarder la crise en face pour poser clairement à la classe ouvrière et à tous le dilemme : socialisme ou barbarie. Soit la crise fournit l'occasion d'un changement radical dans le but d'accelerer les délais de la transformation socialiste, soit nous devons nous résigner à la décadence. (...)

 M. Paul Alduy, député des Pyrénées-Orientales et maire de Perpignan, a décidé de s'appa-renter, à l'Assemblée nationale, au groupe des réformateurs, centristes et démocrates sociaux, que préside M. Max Lejeune.

L'AVIS O'UN SPÉCIALISTE

Risn ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP. a l'on n leur sérieux et leur efficacité Pour en bénétimer. il suffit de prendre rendez-vous par téléphone. ou d'écrire un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur l'état de vos chaveux, sur les pos-

**EUROCAP** 

S'ILS NE PEUVENT RIEN

POUR VOS CHEVEUX

ILS VOUS LE DIRONT

**AUSSI** 

### · La réorganisation des R.L.

**POLITIQUE** 

### M. SOLSSON: je dirige seul.

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat, qui a accepté vendredi 29 avril de devenir secrétaire général des républicains indépendants (le Monde du 2 mai), précise dans une interview accordée au Nouvel Observateur que la « première » condition à son acceptation était de devenir le « seul responsable du parti ». Il souligne, en ce qui concerne MM. Poniatowski, d'Ornano et Chinaud : « Leurs postes étant supprimés, ils restent dans le parti mais ils s'éloignent des instances politiques. (...) Avec Michel d'Ornano, il n'y a eu aucun problème. Quant à Michel Poniatowski, l'idée de me mettre en selle est de hui, Entre lui et moi ce n'est pas un confitt, c'est une passation de pouvoirs.

Interrogé sur M. Alain Griotteray. M. Soisson répond: a Je
rous l'ai dit: je dirige seul, a Le
nouvean secrétaire géuéra!
ajoute: a La réorganisation [du
parti giscardien] devrait être terminée en juin, qui est un mois
capital en politique, avant le
creux des vacances. Nous aurons
l'automne et l'hiver, à peine six
mois, pour remonter la penie
avant les élections. Ce sera dur.
(...) Il est très tard. Mais peutêtre pas trop tard. Je pense que
le P.S. et surtout le P.C. ont
laissé se développer trop tôt un
triomphalisme qui, à la longue,
se retournera contre eux. C'est
pourquoi je crois que la partie, pourquoi je crois que la partie pour nous, n'est pas perdue. >

### ST LES REVENDICATIONS DES RAPATRIES NE SONT PAS SATISFAITES EN MARS 1978 LE « RECOURS » REFUSERA SON SOUTIEN A LA MAJORITÉ.

Sous la pression de certains groupements, comme, par exemple, l'Association des fils de rapatriés, les membres du RE-COURS pensent en effet avoir joné un rôle déterminant lors des dernières municipales dans certaines villes du Mente Béziers Alvares Alvares Provence Béziers taines villes du Midi comme Hyères. Aix-en-Provence, Béziers et, surtout, Montpellier, où qua-tre-vingts pour cent des rapatriés auraient voté contre M. François Delmas (républicain indépen-dant), qui se représentait avec l'appui des organisations tradi-tionnelles de rapatriés.

Cela préfigure ce que serait l'attitude du RECOURS en 1978 si la majorité ne tenait pas compte de l'avertissement lancé en ces termes par M. Goinard : « Il est encore temps pour elle de se rucheter à nos yeux, mais si, aux législatives, elle ne l'a pas jait, nous zoterons contre elle. Nous en avons assez d'être encore sous le coup d'une vindicte gauillienne, et nous avons droit à autant d'égards que les sinistrés d'une sécheresse estivale. » Les revendications les plus urgentes du RECOURS sont une amnistie complète, la « fin de la truhison » envers les harties et le règlement de l'indemnisation et des retraites.

▲ La Fédération des républi-cains de progrès, que préside M. Charbonnel, et l'Union des jeunes pour le progrès (jeunes gaullistes) ont décidé de se ren-contrer jeudi 5 mai. L'U.J.P. et la F.R.P. souhaitent « resserrer les liens naturels qui les unissent pour influer plus encore sur le moment politique décisif que nous vivons et pour renforcer, le cas vivons et pour renforcer, le cas échéant avec d'autres organisa-tions libres et représentatives, le courant gaulliste d'opposition. »

M. Jacques Malkin, ancien membre du comité directeur de l'union démocratique du travail (gaullistes de ganche) a annoncé son adhésion au parti radical valoisten. Il explique : « La majorité dérire, et plutôt vers la droité, la gauche choisit de plus en plus le collectivisme. Or il n'existe aucun exemple au monde de troisième voie entre la sociale démocratis et le communiume: Prétendre que la France peut l'inventer me parquit, dans l'immédiat, un pari trop dangereux »

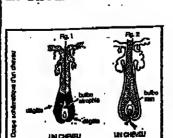
# de l'Académie française

Après

La Gloire de mon père Le Château de ma mère et Le Temps des secrets la suite et la fin

de ses extraordinaires Souvenirs d'enfance

**JULLIARD** 



Pour avoir une belle chevelure. les cheveux doiveut être en bonne santé La cosmétologie moderna se préoceupe de cette notifu capitale sille a mis au point des produits hygièniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi is croissence naturelle du cheveu.



### New York par charters Pan Am: le confort des vols réguliers à un prix charter.

De 1.590 à 2.020 F\* (Sous réserve d'homologation gouvernementale.) Les week-ends de 4 jours. hôtel compris.

> Départs Paris : - 18 mai (5 jours) -27 mai.

Ces prix comprenneot : le transport aérien, les transferts, le séjour à l'hôtel Edison ou similaire, les petits déjeuners, la

Départ Province: conditions spèciales d'acheminement sur Air-Inter, et Air-Alpes.

\* Taxes et assurance annulation non incluses. Voyez sans tarder un Agent de voyages.



De 1.490 à 1.990 F\*

Les vols V.A.R.A.

30 vols de mai à septembre pour une

(Vols affrètès avec Rèservation 60 jours

à l'Avance).

# LES HOMOSEXUELS LISENT ENFIN... UN J PARTOUT, TOUS LES JEUDIS 4F50

**AUX TROIS QUARTIERS** 

### L'ÉVOLUTION DU P.G.F.

### Le débat sur la politique de l'Union soviétique s'approfondit

A la suite de la publication dans « le Monde » du 9 avril d'un « point de vue » de Mme Jeanneite Thorez-Vermeersch, mültonie communiste, ancien membre du bureau politique du P.C.F., contesiant les déclarations de l'historien communiste Jean Elleinstein sur l'Union soviétique, nous avons requ de MM. Alaiu Bladier, François Bramoullé et Claude Outzekhovsky, tous trois secrétaires de cellules parisiennes (quatrième et vingtième arrondissement). l'article publié ci-dessous. On consta-tera que ces responsables communistes non seulement enterinent le fait que des courants divergents traversent le P.C.F., mais en outre ne se reconnais-sent ni dans la défense inconditionnelle de l'U.R.S.S. pratiquée par Mms Thorez-Vermeersch ni dans les thèses avancées par M. Elleinstein Le débat entre communistes français sur la politique de l'Union soviétique ne cesse donc de s'approjondir. En filigrane est également posé, une fois de plus, le problème de la pratique du centralisme démocratique au sein du P.C.F.

L'article de Jeannette Thorez-Vermeersch, a montré comblen les divergences (pour reprendré le mot de Thorez-Vermeersch) sé-parant certains courants à l'inté-rieur du parti communiste fran-çais se sont accentuées de puis quelques mois.

Il serait cependant enfantin de reprocher à Thorez-Vermeersch sa prise de position, qui ne fait qu'exprimer des problèmes bien récis.

Il n'est, pour s'en convaincre, que de suivre dans la presse les prises de position de plus en plus nettes de l'URSS, et d'un cerprises de position de plus en pur nettes de l'URS.S. et d'un certain nombre de partis communistes est-européens vis-à-vis de la politique de plusieurs partis communistes occidentaux, du parti communiste français en particuler. L'article de Jeannette Thorez-Vermeersch reprend à son compte, directement on allusivement, les thèses des premiers. Et la nouveauté réside dans le fait que, pour la première fois, c'est un membre notoire du parti communiste français qui les défend publiquement. Cela ne laisse pas d'être inquiétant, quand on sait que, dans un passé récent, les Soviétiques n'ont pas hésité à utiliser de semblahles situations pour fomenter des scissions au sein d'un certain nombre de partis. Après la Finlande, l'affaire Lister (1) en Espagne, la Grèce, l'exemple récent de la Suède est là, pour nous le rappeler.

La correspondance trop parfaite

là pour nous le rappeler.

La correspondance trop parfaite entre l'intervention de Jeannette Thorez-Vermeersch (qui avait, il faut s'en souvenir, quitté avec fracas le bureau politique du P.C.F., parce qu'elle refusait de désapprouver l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie) et les déclarations récentes d'un secrétaire du parti communiste tchèque (seul à ce jour à s'être vanté d'avoir demandé cette intervention), qui qualifie, sans grandes précautions oratoires, la politique du P.C.F. (entre autres) de trahison (le Monde du 1s' avril), cette correspondance doit suffire à ôter leurs doutes même aux plus naifs: le risque existe que la démarche de J. Thorez-Vermeersch aboutisse quelque jour à une scission. quelque jour à une scission.

### Perpétuer le « statu quo »

Sans doute, objectera-t-on, ce risque existe ; mais finalement, qu'importe ? Que changerait aux luttes des travailleurs français le départ du P.C.F. de J. Thorez-Vermeersch et de quelques autres pro-soviétiques inconditionnels ?

Une chose est évidente : les travailleurs de notre pays n'ont rien à attendre de gens dont l'inspiration politique ne se distingue pas de celle qui anime l'actuel parti tenécoslovaque. On peut difficilement croire, d'autre peut difficilement croire, d'autre part, que puisse recevoir un appui populaire une démarche qui propose comme modèle à suivre un Etat dont chaque jour fait apparaître un peu plus le caractère conservateur et répressit à l'intérieur de ses propres frontières et de celles des pays qui lui sont liés, un Etat dont la politique vis-à-vis des pays occidentaux vise avant tout à perpetuer le statu quo, comme l'avait montré la visite de l'ambassa-

(1) Enrique Lister, ancien général des Brigades internationales pendant la guerre civile, secrétaire général du parti communiste ouvrisr espagnol (fraction disaldente du P.C.E., créée en 1968 après l'intervention en Tchécoslovaquie, et nettement prosoviétique). Soutemus par Moscou comme e machine de guerre soontre Santiago Carrillo et Dolores foatruit, dirigeants d'un P.C.E. prenant ses distances à l'égard de l'U.R.S.S., la « fraction Lister » cans représentativité, a été abaudonnée par Moscou en 1974.

DU MARDI 3 AU SAMEDI 7 MAJ

DANS TOUS NOS RAYONS

deur de l'U.R.S.S. à Giscard d'Estaing entre les deux tours de l'élection présidentielle de 1974. Or, qu'est-ce que ce statu quo, sinon la perpétnation de l'exploi-tation des travailleurs contre la-quelle lutte le peuple français?

Le danger n'en existe pas moins, qui provient de la latitude qu'a J. Thorez-Vermeersch de se poser en héritière légitime des traditions révolutionnaires de la classe ouvrière française et du léninisme. De ce point de vue, l'attaque contre Elleinstein ne manque pas d'habileté.

En effet, depuis quelques an-nées, Jean Elleinstein s'est spé-cialisé dans le réexamen de l'his-toire de l'U.R.S.S. Sa manière d'aborder ces problèmes a souleré l'étonnement d'un certain nombre de combunistes En un mot. On de combunistes. En un mot, on peut dire que Jean Elleinstein apporte dans les questions histo-riques son propre point de vue politique. Il appartient à un cou-rant démocratique historiquement rant démocratique historiquement important dans la vie politique française, le courant de la démocratie petite-bourgeoise. Ce courant n'est pas sans avoir eu de grands mérites dans l'évolution de la vie politique française, et il a toute sa place au sein du P.C.F.; plus généralement, ce courant est une composante essentielle de l'union populaire. A travers Eileinstein, il prend aujourd'hui appui sur la critique d'un passé qui n'est pas le sien : celui de la classe ouvrière, et notamment l'U.R.S.S stalinienne. Cette critique consiste à condamner les périodes de l'histoire où la classe ouvrière a mené sa politique sans qu'existe une alliance la ciasse ouvriere a mene sa poli-tique sans qu'existe une alliance avec ce courant démocratique petit-bourgeois. D'où l'acharne-ment d'Elleinstein contre l'épo-que où l'U.R.S.S. servait de guide à toutes les forces d'émancipa-tion dans le monde. Et ainsi apparaît son point de vue profond : l'alliance actuelle des démocrates

petits-bourgeois et de la classe

ouvrière ne peut durer que si la classe ouvrière renonce aux prin-cipes qui fondent son action po-litique propre.

p.s. et ses ten

A SHARE BULL

-

litique propre.

Le problème, bien entendu, n'est pas que Jean Elleinstein pense cela; non plus qu'il l'écrive, Ses thèses peuvent parfaitement servir de point de départ à une discussion. Le problème est qu'anjourd'hui, dans le P.C.F., il s'exprime seul. Dès lors, son intervention ne peut pas ne pas être ressentie comme une tentative continuelle de mainmise sur la réflexion du pouvement ouvrier.

Cette situation est lourde de dangers pour l'unité du P.C.F. On voit bien maintenant pourquoi c'est à Jean Elleinstein que s'attaque Jeannette Thorez-Vermeersch. Qu'une telle situation s'éternise, et la tentation deviendra grande pour nombre de militants de rejoindre des officines qui mettront en avant une idéologie à l'aspect plus couvriers.

Un tel événement serait une un tel evenement serait une catastrophe pour tout le monde, mais en particulier pour la classe ouvrière, qui serait désunie pour le seul bénéfice d'aventuriers dont l'opposition à la bourgeoisis française masque mai l'allégeance à un régime tout aussi conservaà un régime tout aussi conserva-teur. A terme, devant la volonté manifestée par les Soviétiques de tout tenter pour reprendre leur ascendant sur les partis commu-nistes, et d'aller pour cela, si besoin est, jusqu'à la scission, l'essentiel pour préserver l'unité de la classe ouvrière est, outre que le parti communiste déve-loppe sa capacité à prendre en compte les revendications popu-laires, que le déhat démocratique permette à chacun des courants sociaux et idéologiques réels de s'exprimer librement en son sein.

ALAIN BLADIER, FRANÇOIS BRAMOULLE :: et CLAUDE OUTZEKHOVSKY.

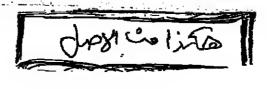




LATABLERONDE

des valider vos detins chez tous \*dépositaires

Mant l'enseigne



RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

# t Union sovietique saprille P.S. et ses tendances

Le comité directeur du parti socialiste siégera samedi 7 mai pour arrêter les motions d'orientation qui seront proposées aux congres sistes du P.S. convoqués à Nantes du 17 au 19 juin. Le texte élaboré par M. François Mitterrand est actuellement soumis à un certain nombre de cadres fédéraux du P.S. De son montre de cadres control de la projet de motion, uotamment pour comute de l'évolution de la position de la positi tenir compte de l'évolution de la position du P.C.F. à l'égard de l'élection de l'Assemblée

europeanne au surface a indiqué à la direc-lien du P.S. qu'il était disposé à rechercher une synthèse avec sa minorité si celle-ci prenait, l'engagement de renoncer à ses synthèse avec sa minorité si celle-ci prenait, eu revanche, l'engagement de renoncer à ses mét hodes d'organisation et de propagande autonomes. La direction du P.S. s'est, à ce de le compagande autonomes. La direction du P.S. s'est, à ce de compagande sujet, enue de constater que le CERES avait réuni les maires membres de ce courant quelle par le projette, villes de plus de trente mille habitants organi-le par le P.S. (« le Monde » du le maires de cette initiative que M. Mitterrand, dans une « lettre mouvers de cette initiative que M. Mitterrand, dans une « lettre

parti, dont le rôle avait été déci-sif dans le renouveau socialiste

» En réalité, sans avoir à

Plusieurs militants socialistes, membres de la minorité du P.S.

In the first par de leurs remarques. M. Jean de leurs remarques du P.S., écrit par exemple du CERES dans les Alpes-Maritimes », écrit pour sa part de leurs par leurs du P.S., écrit par exemple du CERES dans notre parti.

prochain congrès, de tirer la prochain congrès, de tirer la leçon de la rupture intervenue en février 1975, à Pau, entre mipage norité et majorité. A quelque « S'il existe, dans notre parti, depuis deux ans, une majorité et une minorité, ce n'est pas du fait du CERES, partisan à Pau d'une du CERGES, partisan a Pau d'une synthèse, comme il le sera à Nantes. Le CERES a toujours affirmé que la cohésion du parti, et donc sa puissance, passait obligatoirement par l'accord en congrès, après une discussion claire et loyale à la base, sur un terte d'orientation rassemblant l'encemble des militauris

part, dont le role avait ete densif dans le renouveau socialiste
au gouvernement du parti ; ce
au gouvernement du parti ; ce
dernier s'exerce en fait
strau niveau du secrétariat, les auret tres organes n'ayant le plus souret qu'une fonction d'enregistrevent qu'une fonction d'enregistreindispensable entre les deux couindispensable entre les deux couintrouve faussé. » Comment peut-on douter de la sincérité du désir d'unité des camarades du CERES? Ce sont eux qui ont apporté au parti son emblème « le poing et la rose », qui les premiers, ont parlé d'un programme socialiste les mequi, les premiers, ont parle d'un programme socialiste, les pre-miers, d'un programme commun, les premiers, de l'autogestion, les premiers, de la transition, les pre-miers... J'arrête là une liste qui serait fastidieuse. Toutes ces pro-positions ont toujours été sou-mises à l'ensemble des militants, au parti tout entier. (...)

» Le courant qui perçoit des cotisations, ce n'est pas le CERES; celui qui organise la discrimina-tion entre camarades, ce n'est pas

réviser les statuts, il faut d'abord réformer les méthodes actuelles de discussion et d'élection qui correspondent à une période de l'installation du nouveau parti.

Alan elade les méthodes actuelles équivalent à faire du congrès nou un orfrance; seame de délibération et d'élaboration, mais d'enregistrement. Avant congrès, à la suite des conversations de sommet, tout est prêt d'avance : les motions sont à prendre ou à laisser, et la direction est cooptée. Ceci, à moins de faire preuve d'une rare détermi-» Le fractionnisme, c'est aussi, et surtout, prendre des libertés avec les statuts, concernant programment le Mouvement de la jemesse socialiste, c'est tenir à ce qu'il y ait, dans le parti, une majorité et une minorité, c'est prendre des libertés avec le proraire preuve d'une rare détermi-nation qui consiste à aller contre le corrant, et que le climat ac-tuel, surtont à la veille présumée de l'occupation du pouvoir, ne

35 000 M. Jean Rous propose notamment que le secrétariat du P.S. soit, lui ausst, étu selon un système de remésentation » 11 se, peut que le risque de fractionnisme existe de la part de certains courants. Il ne, vient pas du CERES. Cependant, s'il existe, il faut bien voir qu'il est, et qu'il sera, exactement proportionnel à l'aitération du débat démocra-tical de l'intérior du parti. de 500 comité directeur et du bureau in 19/11 and suffit pas de réformer d'élection; il faut rééquilibrer le parti à gauche, comme ce fut le cas entre Epinay et Pau, redonner tout sou poids au courant de

» Que pas une seule section ne soit empêchée de s'exprimer sur les nationalisations, l'actualisation du programme commun, le pro-gramme de l'Internationale socia-

MOSCOVITCH

LA TABLE RONDE

aux militants », a demandé aux « courants de pensée » qui existent dans sa formation de

 dépasser leurs contradictions ... A la suite de cette démarche du premier secrétaire, le CLARUS (Centre de liaison et d'action : révolution, unité, socialisme) animé par M. Claude Fuzier, maire de Boudy, et qui regroupe les anciens partisans de Guy Mollet. ne soit pas possible à des militants ou à des courants non représentés au comité directeur du parti socialiste de participer pleinement à l'élaboration de la ligne politique du parti ».

Il espère que, «dans l'esprit de la lettre de François Mitterrand diffusée aux militants seront retenues les modalités de préparation prise eu compte de toutes les propositions, notamment celles de membres du parti socialiste extérieurs à des tendances déjà figées -

La publication, dans - le Monde - du 20 avril. nous a, d'autre part, valu un important cour-rier dont on trouvera ci-dessous des extraits parmi les plus significatifs.

rades concernés désignent celui d'entre eux qui aura l'honneur de prendre leur tête dans le comhat électoral; que les sections d'entreprise soient des sections à part entière; et uous fournirons à toutes celles et à tous ceux qui se recomaissent dans les options de la gauche l'outil indispensable à l'avancée vers une autre société, c'est-à-dire un parti authentiquement socialiste capable d'assurer les lourdes tâches de la transition.

### anachronique

M. Alain Badufle - Douchez, memores de la commission exé-cutive de la fédération de l'Oise, soulignent, à propos du texte de M. Mitterrand :

« Cette lettre est anachronique. Le recours à un certain langage : « véritables fractions organisées », « parti dans le parti », « groupes rivaux », « surenchère », « into-lérance » pourrait facilement — à ceux qui n'oublient pas l'histoire — rappeler l'atmosphère qui a régné au sein du P.C.U.S. après la mort de Lénine. Atmosphère impropre au véritable débat démocratique qui — par périodes successives — a conduit à la victoire de Staline. (…) de Staline (...)

» Cette lettre est allusive. (...) II-est allusif de faire accroire cette idée que les militants du cette idée que les militants du parti, dans leur section, seralent la prote de l'intolérance et du sectarisme de « groupes rivaux ». Si le débat est vif parfois, et les tensions réelles, c'est que vit la démocratie. C'est tout. Si la torpeur de certaines sections se trouve ainsi secouée par l'expression libre des courants, et les discussions qui en résultent, c'est que « le socialisme est une idée qui fait son chemin. » La liberté n'est jamais une atteinte à l'antorité quand celle-ci repose sur la même volonté de construire le socialisme. (...)

Cette lettre est menaçan gement d'un débat réglementaire et disciplinaire préalablement à un débat politique sur la stratégie du parti à la veille d'une période historique où la gauche unte autour d'un programme commun de rupture anticapitaliste peut l'emporter. Ces menaces font diversion. Faut-il demander l'aman? Faut-il batire sa coulpe pour d'odieux péchés que les minorités auraient commis contre le prince »? Faut-il aller à Nantes comme, autrefois, certains bourgeois à Calais? Nantes doit-il être le Canossa des minorités? (...)

» Cette lettre est injuste. A un lecteur non avisé, cette lettre pourrait faire croire que les « minoritaires », par leurs activités « fractionnelles », divisent le parti et l'affaiblissent. Elle est injuste parce que, précisément depuis toujours, l'activité de la minorité s'est attachée à unir et a rénover le parti sur des bases. a rénover le parti sur des bases claires, responsables et consé-quentes. Avec d'autres, elle y par-

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX

### aujourd'hui dans le Nouvel Observateur

# GISCARD **AU MICROSCOPE**

Par Olivier Todd

Six mois d'enquête. Des milliers d'heures d'entretien avec la famille, les amis, les témoins de l'enfance, de la jeunesse, les collaborateurs et les rivaux, enfin avec le Président lui-même...

Olivier Todd et son équipe du "Nouvel Observateur" ont renouvelé la technique de l'enquête "à l'américaine" pour nous livrer cette biographie scrupuleuse et brillante.

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires portant l'enseigne

Notices à votre disposition chez les dépositaires





PLAISIR D'ACHET!

L'Association pour défendre la mémoire du maréchal Pétain a réuni ses adhérents dimanche 1° mai, à Parls, en dépit des protestations émises par diffé-rents mouvements d'anciens résisrents mouvements o antigens resus-tants. (Le Monde du 29 avril et 2 mai.) Le président de l'associa-tion, M. Jean Borotra, a lancé un appel « à la réconciliation na-tionale », en soulignant qu'il s'agissatt « de manifester un d'apparent et non une esprit d'apaisement et non une polonté de vengeance ».

nolonté de vengeance ».

M' Jacques Isorni, ancien défenseur du chef de l'Etat français, a demandé que soit ouverte la révision du procès à l'issue duquel Philippe Pétain fut condamné à mort en 1945. Il a d'autre part rappelé que l'association réclame e la translation des cendres du vainqueur de Verdun à l'ossuaire de Doucumont, où il reposera parmi ses soldats ».

Plusieurs personnalités de droite avant ampartenu à la Résistance. Plusieurs personnalités de droite ayant appartenu à la Résistance, dont le colonel Rémy et l'écrivain Michel de Saint-Pierre, se sont associées à l'appel à la réconciliation lancé par l'Association pour défendre la mémoire du maréchal Pétain. M. François Lacoste, ambassadeur de France, a sculigné qu'une partie de l'adsouligné qu'une partie de l'ad-ministration mise en place par Vichy avait participé à la lutte

### DANS LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE BORDEAUX

disposere donc de 46 sièges coutre 24 pour les municipalités ne relevant pas du programme commun et sen-lement 18 pour Bordeaux.

Dans son arrêté, le préfet déplore que le mode de représentation choisi, e'il est conforme à la loi, ampifié considerablement les monvements de population constatés entre les deux derniers recensements. Villemence-d'Ornom, par exemple, voit sa popu-lation croître de 2 % et sa représen-tation de 50 %. A l'inverse, Bordesux perd 43 % de ses nièges pour 15 % de population en moins. Enfin, deux communés, Bègies et Le Bouscat, obtienneut chacune un siège supplémentaire aiors que leur population a diminué.

pas de se prononcer sur ces réserves. C'est donc vers le tribunsi administratif que devrait désormais se porter la bataille de le communauté ur-

Les premiers projets du maire de la capitale sont soumis au Conseil de Paris

Le Conseil de Paris, qui siège qui mettra à la disposition des lundi 2 mai en formation de justiciables l'assistance gratuite, conseil municipal, est saisi de telle qu'elle est prévue par la loi; plusieurs mémoires qui reprennent les principaux éléments du dans les mairies qu'els Paristers. programme d'action du maire de la capitale (le Monde du 30 avril). M. Jacques Chirac demandera aux consellers d'antoriser la restauration du marché Secrétan, dans le dix-neuvième arrondissement. En règle générale, la maire souhaite voir abandonner les projets de rénovation des marchés couverts et il proposera un pian d'électrification en cinq ans des marchés découverts. Il demandera également au conseil d'approuver des mesures destinées à relancer l'emplot à Paris. Les étus parisiens devalent ensuite se prononcer sur les projets suivants: programme d'action du maire de

Décentralisation de certains services administratifs municipaux au niveau des mairies d'arrondissement (délivrance des

passeports, cartes grises et cartes — Installation gratuite du téléphone au domicile des personnes
agées hors d'état de se déplacer
facilement et disposant de l'aibles

Décentralisation de l'assis-tance judiciaire : il devrait y avoir désormais dans chaque maire parisienue une délégation de conseil de l'ordre des avocats

DES ÉBOUEURS PARISIENS

— Modification de l'accuell dans les mairies, où les Parisiens seront accuellils dans des « bureaux paisages ». Les agents de la Ville n'y seront plus séparès des usagers par des comptoirs;

- Création da sones piétonnes dans les bois de Vincennes et de

o) Bois de Vincennes : autour du lac Daumesnii, la route da la Croix et la route de ceinture du lac Daumesnii dans sa partie nord (la partie sud est déjà neutralisée) seraient interdites à la circulation des automobiles. Un massif forestier de 119 hectares serait réservé aux promeneurs. D'autre part, la route longeant le lac des Minimes et la route des Minimes elle-même seraient interdites. 110 hectares se trouveraient dégages;

b) Bois de Boulogne, dans l'allée

b) Bois de Boulogne, dans l'allée de la Reine-Marguerite. Ce grand axe de circulation du bois de Boulogne serait interdit à la circulation le samedi et le dimanche. Cette décision devait permettre de crèer une zone piétonne de 115 hectares où les promeneurs retrouveraient le cadre du bois de Boulogne au temps où il était encore ceint de grilles.

Une délégation d'éboueurs parisiens a été reçue ce lundi 2 mai par deux collaborateurs du chef de l'Etat à l'Elysée. Elle cherchait à obtenir réponse à la lettre adressée samedi 30 avril de la Rémphique. lettre adressée samedi 30 avril an président de la République. Dans une interview à Europe 1, le secrétaire de l'Union syndicale C.G.T. des services publics a explique qu'il était temps, après onze jours de grève, que le président de la République aprenne part au débat », d'antant plus que les revendications des éboueurs sont a dapantage du ressort du gouvernement que de ceiui du maire de Paris ».

Rappelans que les éboueurs réclament, not amment, una avance à valoir sur d'éventuelles modifications de la grille des salaires, avance que M. Tiberi, adjoint au maire de Paris, chargé des questions du personnel, refuse à cause e des impératifs du plan anti-inflation de M. Raymond

● Le tribunal administratif de Limoges est saisi d'un recours, déposé samedi 30 avril par M. Robert Chaumeil, conseiller municipal de Meymac, en Cor-rèse, contre le double mandat de M. Jacques Chirac, à la fois maire et président du conseil général de Paris, et conseiller

### Picardie

DANS L'OISE

HADUSTRIES ANXIEUSES COMMERCES FLORISSANTS

(De notre correspondant.)

allo metres carres sans Amiens. — Le département de l'Oise était jusqu'à maintenant considéré comme prospère. Mais le déséquilibre constaté entre le nombre de chômeurs (plus de dix mille) et celui des offres. d'emploi non satisfaites amène les netties et movennes industries. les petites et moyennes industrie à s'interroger sérieusement su leur avenir.

sont pas remplacés. On a compté mille cinq cents licenciements en 1976, et cela a continué en 1977, (plus de cinq cents depuis le début de l'année). Selon M. Pani Josse, président de la chambre Josse, président de la chambre de commerce et d'industrie de l'Oise, « au déchet industrie riequent de s'ajouter les entreprises réputées saines jusqu'en 1976 et qui éprouvent depuis quelques mois de sérieuses difficultés ». Est-ce à dire que les vingt-six entreprises mises en liquidation de biens et les seixe antres en règlement judiciaire l'année dernière n'avaient à s'en prendre

réglement judiciaire l'année der-nière n'avaient à s'en prendre qu'à elles-mêmes ? Aujourd'hui, l'inquiétude règne. Il est difficile aux industriels de l'Oise de faire des prévisions. Les marges d'exploitation s'ame-nuisent.

L'Oise est e tombée » à gauche aux dernières élections munici-pales. Beauvais, notamment, a un maire socialiste. Ce e virage a expliquerait-il l'anxiété des petiexpligneral-il l'anxiette des peu-tes et moyennes industries? e Les chambres de commerce, souligne M. Josse, sont à la dis-position des municipalités pour études et conseils. Il n'y a rien de changé. Notre collaboration appe les élus est un devoir. D'allleurs, par cette attitude, nons assurons une meilleure défense des intérêts de nos mandants. Il des intérêts de nos mandanis. Il ne faut pas conjondre les chambres de commerce (qui sont composées d'élus et utilisent des fonds publics) avec le C.N.P.F., M. Josse a cependant ajouté que le but des organismes consulaires est de défendre le commerce et l'industrie tels qu'ils existent en régime libéral.

régime libéral.

Si l'industrie ne va pas fort, le commerce, par contre, ne se porte pas trop mal. Certes, des maisons de gros du secteur alimentaire ont disparu au profit d'autres grossistes de la région parisienne et des départements limitrophes, mais celles qui subsistent essaient de persuader les détaillants de se transformer en « libres-service ». C'est ainsi que quatre ou cinq « supércttes » verront le jour cette année. h = 1 - . . .

Quand aux grandes surfaces, elles ont augmenté très fortement, leur chiffre d'affaires et étendent encore leurs superficies. Mais la chambre de commerce ne souhaite chambre de commerce ne soubaite pas qu'il s'en installe de nouvelles : e On peut considérer qu'il u'existe plus actuellement de zones favo-rables à l'implantation d'hyper-marchés bien que des villes telles que Crépy-en-Valois et Seniis soient retenues comme futurs po-

MICHEL CURIE

### Corse

LA TABACAP EST-ELLE FRANÇAISE ?

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Bastia. — L'avenir de la fabrique de cigares TABACAP est toujours incertain, maigré lés démarches renouvelées de seidirigeants auprès des pouvoits publics (Le Monde du 9 avril):

Le d'irecteur général di SEITA, qui a récemment require délégation de l'Association ponr l'industrialisation de la Corse, a simplement affirmé sa « compréhension ».

Guant à la Délégation à l'amé-

Quant à la Délégation à l'amé-Quant à la Délégation à l'amé-nagement du territoire, après avoir rencontre les responsables de la société corse, elle confirme, dans un communiqué, qu'il existe des possibilités pour la TABACAP de reprendre son activité et que « des études continuent » en ce sens. Formule vagua qui ne fait qu'accroître le pessimisme du personnel.

Une autre difficulté apparaît, que M. Vincent Médori, directeur général de la TABACAP, évoque dans un télégramme, notamment adressé à M. Louis de Guirin-gaud, ministre des affaires étran-gères :

« Nous apprenons qu'en matière de tabac, les produits fabriqués en Corse servient doréndvant considérés comme a produits étrangers » à leur sairée
en Andorre et ainsi astreinis à
une forte taxe. Cette mesure ne
serait pas retenue pour les produits français qui continuerateni
à entrer en Andorre en franchise
de droit. » Comment admettre
que les représentants de la
France appliquent un traitement
particulier à la Corse alors que
celle-cl est partie intégrante de
la métropole? — T. G.

### M. Jacques C une politique



take appeal an gast as a second second distredisposition pour contract and a second

CARRELAGES

SALLES DE BAING

CUISINES AGENCET.

CHEMINEES

### DES MILLIERS D'ENTREPRISES FRANÇAISES COMPTENT SUR NOUS.

Fabricants. Agriculteurs. Commercants. Transporteurs. Tous les jours, la bonne marche d'innombrables entreprises en France dépend de camions Unic.

Ouand nous avons ouvert nos premiers ateliers, il y a 70 ans, nous ne pensions pas encore qu'Unic jouerait un si grand rôle dans la vie du pays.

Aujourd'hui, nous construisons 18 000 camions dans nos trois usines de Trappes, Bourbon-Lancy et Fourchambault. Et Unic donne directement du travail à 10 000 personnes.

De 3,5 à 38 tonnes, les camions Unic réussissent dans tous les métiers - du nettoyage des rues au transport long courrier, du travail de chantier à la livraison en ville.

Les municipalités qui les emploient pour leurs services, les consommateurs qui en dépendent pour leurs approvisionnements comptent sur eux.

Comme des milliers d'entreprises.



Constructeur français de camions. Partenaire du Groupe européen lveco.



BYTE EST LAUS

BRAKURS PARISHENS

Manager Control

The second of th

The state of the s

Here of a state of the state of

WE IN SERVI

### 920.000 mètres carrés sans occupant, mais le stock se résorbe

AUTOMOBILISTE qui, débouchant de l'autoroute F-18, pranchit le pont de Sèvres, déconvre deux tours de bureaux. Elles ont été inaugurées, le 20 avril, à Boulome ne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Deux tours de plus, et ente-six mille cinq cents mètres carrès supplémentaires pressur le marché des bureaux de la région parisieune qui le la fin de l'année 1975, on dente, l'ouest de la capitale et comptait, dans l'ensemble de la la rive ganche ont leur préférence. Les prix de location d'une de cette évolume en chômage ». Un an plus tard, tion. Dans les « beaux quartiers »,

Onting en chômage a. Un an plus tard, en chômage a. Un an plus tard, the conting en chômage a. Un an plus tard,

Cue le Selon l'IRCOM, ce lèger mieux cue le Selon l'IRCOM, ce lèger mieux en st dû essentiellement à une iminution spectaculaire de l'offre l'assée en un an de 716 000 à 43 000 mètres carrès. Les promodiments curs ont révisé leurs plans et de combreuses opérations ont été combreuses opérations ont été
la demande sate faible. On a « écoule », en 1976, 70 000 mètres carrés de bureau, 70 000 mètres carrés de bureau, eufs, soit 10 % de moins qu'en 375. A ce rythue, le marché ne C. etrouvera un semblant d'équibre que dans trois ou quatre ans La clientèle est de moins en

····· noins portée à « stériliser » des apitaux dans des opérations amobilières, aussi constate-t-on n engouement pour la location ui a permis une diminution de ui a permis une diminution de 2.5 % du stock des bureaux vides louer. En revanche, la supercie des locaux à vendre s'est crue de 56 %. Le marasme n'a pas tonené

ralement l'ensemble de la région. n 1976, les banlieues est et sud - it accru leurs offres de bureaux. ... s acquereurs n'ont pas suivi et sont ces secteurs qui accusent ... s plus fortes augmentations de urfaces inoccupées. Trois sec-urs représentent 53 % du stock la région parisienne : La Dé-nse avec 230 000 mètres carrés 75 000 metres carrés en 1975) : -réteil et Bagnolet avec 130 000 - etres carrés chacun.

· ····Les acheteurs on locataires entuels jouent désormais la curité La banlieue les rebute, meme, dans Paris, où les tranctions ont progressé de 2 %, lls manifestent aucun empresment à s'installer dans certains tartiers. Comme l'année précé-

tion. Dans les « beaux quartiers ». le priz du mètre carré loue atteint 760 F par an. Dans le dix-neuvième arrondissement, il descend à 415 F. La lettre mensuelle de conjoncture de la chambre de commerce et d'industrie de Paris notait, en février 1977, une stabilisation des prix pratiqués : « De l'avis de l'ensemble des professionnels, les prix, après une période de baisse de trois ans, ont atteint, en 1976, un niveau « plancher a au-dessous duquel fis ne peuvent plus baisser. Dans cer-tains quartiers, les prix pratiqués

rieurs à la valeur technique réelle de l'immeuble.

parvient difficilement à résorber un stock de neuf cent vingt mille mêtres carrès vides d'occupants.

Après les « années folles », au cours desquelles les pro-moteurs construisaient tour sur tour, le temps de l'assainissement est venu, mais l'horizon est encore sombre.

est même plus crédible que celuici dans la mesure où ses décisions d'investissement sont moins influencées par les perspectives

### L'anarchie

Malgré quelques signes encourageants, le marché parisien des bureaux ne recouvrers pas la santé avant longtemps. La construction anarchique de toura vouées aux activités tertigires appartient au passé, d'autant que la volonté tardive des pouvoirs publics de mieux les répartir sur l'ensemble du territoire va réduire sont parjois de 30 à 40 % injéconsidérablement les surfaces offertes. Une étude réalisée par le Bureau d'informations et de pré-La chambre de commerce et visions économiques (BIPE) pour d'industrie estime que le secteur le compte de la délégation à public est, désormals, un client l'aménagement du territoire fait

part de l'Ile-de-France dans le marché national des bureaux.

Entre 1965 et 1970, on a construit en France environ 1 million de mètres carrés par an, dont 383 000 mètres carrés dans la région Re-de-France. Entre 1970 et 1975, la production nationale annuelle s'est élevée à 2,6 millions de mètres carrés, dont 1,2 million de mètres carrés dans la région De-de-France. On prévoit, de 1976 à 1980, une offre annuelle de 2 millions de mètres carrés, dont 830 000 mètres carrés seulement eu région parisienne. Ce coup de frein ne fait pas l'affaire des promoteurs, mais il devrait réduire le déséquilibre actuel en faveur de l'Ile-de-France, qui possède 40.% des emplois tertiaires, elors qu'elle compte seulement 19 % de la population nationale.

ALAIN FAILIAS

### M. Jacques Chirac : « Il faut développer une politique de reconquête de l'habitat »

été transformés en bureaux notamment dans le centre de la zième arrondissement, a afin de capitale », nous a déclaré rééquilibrer l'activité économique M. Jacques Chirac, maire de de la capitale vers l'Est », estiparts. Pour lutter contre l'imment certains élus.

(1) Les COS déterminent les sur-faces maximales de plauchers cons-tructibles; c'est-à-dire te nombre de mêtres carrès de plancher qui peut être construit par mêtre carré de terrain.

I l faut développer une poliblanc 2. Enfin, pour la création
tique de reconquête de de hureaux, la Ville de Paris
l'habitat sur les hureaux l'habitat sur les bureaux, s'orienterait vers la construction Trop de locaux d'habitation, au de pôles importants, notamment cours de ces dernières années, ont dans le secteur Selve Sud-Est, situé dans le douzième et le trei-

plantation anarchique des bureaux Quelle est la situation des dans la capitale, la nouvelle bureaux dans la capitale? Après municipalité compte faire jouer avoir connu un rythme de réalià plein le coefficient d'occupa- sation excessir à la fin des tion des sols (1) et, surtout, éviter années 60 et au début des années de délivrer des permis de cons- 70, leur construction a été rapar l'action volontaire de la Ville, à un niveau beaucoup plus modéré au cours des années 1974-1975

Ce résultat est inscrit dans

l'évolution du volume des agréments de bureaux accordés à Paris. Le total de ceux-ci s'éle-vait à 442 000 mètres carrés en 1970 (29 % de l'ensemble régional), à 357 000 mètres carrés en 1972, il est tombé à 115 000 mètres carrés en 1973 et à 110 000 mètres carrés en 1974, soit à peine plus de 10 % de la somme des agréments accordés en région pari-sienne. La même tendance, se retrouve dans l'évolution des permis de construire. Si la construction de 1.7 million de mètres carrés de bureaux a été autorisée entre 1969 et 1974, les surfaces accordées sont passées de 325 000 mètres carrés en 1969 à 183 000 mètres carrés en 1975.

Les nouveaux bureaux parisiens, en dehors du centre des affaires Opera - Bourse et d'une partie du

neuvième arrondissement, sont situés dans le huitième arrondissement et à ses abords immédiats; dans le quinzième arrondissement, principalement dans la secteur Maine-Montparnasse, dans le treizième arrondissement, dans le cadre de l'opération Italie et dens le dousième arrondissement, dans les flots de la Rapée, aux abords de la gare de Lyon. Au mois de mars 1976, le préfet de Paris, M. Jean Taulelle affirmait : a Compte tenu de l'allongement des délais ... commercialisation dù à la transformation du marché parisien et à la préserence nouvelle pour la lacation, on peut estimer qu'un tiers environ des bureaux noupeaux a été porté sur le marché pour joire jace à une demande de resserrement et de modernisation du cadre de travail

sons augmentation du nombre des

Le parc des bureaux parisiens, finalement, n'est pas adapté pour accueillir des activités tertiaires diversifiés. Le parc est de 13 millions de mètres carrés de plancher pour un million d'employés. Les normes moyennes d'occupation. par emploi sont donc, à Paris, beaucoup plus faibles (13 mètres carrés) que celles observées dans les autres grandes métropoles comme Londres (18 mètres carrés) un New-York (plus de 20 mètres carrés). Enfin, en raison de leur ancienneté et de leur inadaptation, une bonne part des bureaux parisiens sont installés dans des immeubles construits au dix-neuvième siècle ou au début du vingtième siècle pour un tout autre usage, notamment pour être

Cette situation feisait dire an préfet de Paris en 1976 : « Contratrement à uns idés répandue, le stock des bureaux neufs disponibles sur le marché parisien se situe à un niveau relativement modeste : 210 000 mètres carrés au début de 1976, sott moins de 2 % de l'ensemble du parc de la capitale o ..

Les nouvelles orientations gouvernementales comme les déclarations du maire de Paris vont dans le même sens. La localisation et l'affectation de nouveaux bureaux doivent être contrôlés en fonction de la politique générale d'aména-gement de Paris, de la région lle-de-France et de l'ensemble du territoire. Ce qui n'a pas toujours été le cas dans le passé.

JEAN PERRIN.

EN PREPARATION . .. une réumpression complète du journal

Le Monde

en volumes rellés, année por armée, sur papies bible. en MINIFORMAT

Pioquette spécimen sur demande à F.P. Lobies, Editeur, 89330 Saint-Julien-du-Soutt

### Le « loueur » de la tour Montparnasse

«Il y a de bons

ou de mauvais programmes »

nom commun vaut large-ment son nom da baptême : Montparnasse -. Elle le mérite d'abord, parce que tout Paris ne peut e'empêcher de la voir. Elle est la tour des bureaux par excel-

M. Jean Tossan, syndic de le société Cogetom, chargé de commercialiser et de garar le tour Montparnasse, formule une analyse eur le marché des bureaux, d'eutent plus que sa société esi en train de redéployer ses activités. ta tour étant presque totalement

elle est plaine, affirme M. Tossan. Les daux tiera da nos cilents on echeté. Ce sont surtout des investisseura institutionnele. Nous conslatons ou'll n'v a plus da demenda pour les grandes aurtaces. Ou plutôt si, il reste l'administretion. Dapuis deux ens, la moltié da nos affaires ont été réalisées evec le eecleur public. Les télécommi cations, la Sécurité sociale al TF1 occupent sept de nos étages. Pourquoi ? Toul simplement parce que nos loyers (650 tranes hors taxes le mètre carré per an) n'ont pes bougé depuie 1975. L'administra-tion des Domaines a estimé que l'Elat faisait de bonnes affaires en

se logeant à ce prix. -La cilentèle e changé. Ce ne sont plue des echeleurs qui sa présenient, mais des locataires èvenhuels. Tout le monde demande du qui charchent des locataires à titre précaire pour être en mesure de louer leurs mètres carrés plus chers lorsque les prix se révelllede marque en emménageent dans des locaux modernes et fonction nels, demandent désonnels de petites surfaces, de 200 é 300 mà-

ti y e plue grave pour les pro est devenue très difficile. Elle discuta les charges, mêma lorsque le gestionneire de le tour Montpamasse lui fait remarquer Que 200 frança de charges per mêtre carré (somme inchangée depuie 1974) représentent une diminution de 22 % en trois ans. L'echeteu et le locataire cont mieux înformés et surtout l'e egyent très précisé men' le surface qui leur est nécessaire. La tempe des « gogos « fortunés qui achetalent n'importe où é n'importe quel prix est révolu.

- Il n'y e pas de marché des bureaux, effirme M. Tossan. Il y e de bons el de mauvais prograi mes. Les bons - coux qui se vendent - sont situés dans des transports en commun. Ceix-ci permettent, sans inconvénient, une tions, contrairement é ce que pense le gouvernement. Les meuvels programmes aont perdus dans la banileus. Notre société administre l'un d'eux ; il est absolument vide d'occupants el, comme il n'y e rien eulour el rien pour s'y rendre, je ne vois vraiment pas quelle société acceptere de s'y que c'en est fini des localisations iepa-à-l'œli, par exemple, dans favenue George-V ou dans l'avenue Montaigne. Le prix des fer-

### Se nicher dans la verdure

Promoteurs, constructeurs et vendeurs no savent plus très bien où ils en sont. Les pouvoirs publics réglementent à tout-va pour chasser les bureaux en province el pour limiter les densités à Peris. Les perspectives restent limitées en province : les rares sociétés qui quittent le capitale n'ont eucun goût pour les centres villes et préfèrent se nicher dans le vordure, Et puls, comme le regrette M. Tossan, « les provincieux n'ont pas encore le goût du besu bu-

On pourrait imaginer que le peregnnel epprécia un déméneg qui repproche le travail du domicile. Même pas. Les comités d'entreprise et les employés n'alment pas le changement. D'eutre part, certains petrons répondent sux demandes d'augmentations saleria-les que la montant du loyer des bureaux les empêche de les satieévident que des locaux neuts ne

eont pes lorcément bien vus par le personnel.

un redressement de la demando avani longtemos a Las sociátés ont souttert de le crise, explique M. Tossan. Elles so mettent eu larga quend toul ve blen. L'echat de locaux neuts représente l'ultime investissement, car les présidentsdirecteurs généreux sont toujours en arrière da le mein quend li s'agit de mettre de l'ergent dans des dépenses qui ne leur semblem pas productives. Aujourd'hui que l'inquiétude est générale, les entreprises na vewent plus bouger. -

· La conjuncture politique eggrave cette attitude défensive. Quatre mois event chaque élection, le commercialisation de le tour Montpernasse s'est bloquée feute da l'approche des élections légicletives de 1978 eure le même effet sur l'ansemble du merché des



**VOTRE SPECIALISTE** 

Sur simple appel à 991.92.13, nos techniciens-consells sont à votre disposition pour convenir d'un rendez-vous à votre domicile.



MICHIELD

Corse

### CARRELAGES

Des millers de m2 à votre disposition + de 1000 modèles du rustique au moderne. Une vaste gemme de prix.



### SALLES DE BAINS

Plus de 80 salles de bains complètes, en ambiance, evec leurs eccessoires, les plus grandes marques françaises et européennes.



CUISINES AGENCEES Un très grand choix de cuisines eur mesure dans leur décor. Une sélection rigoureuse de fabricants européene. Una équipe de techni-ciens conselle à votre service.



CHEMINEES De la cheminée en kit é monter soi-même eux modèles eur mesure des plus luxueux. Une importante présentation de cheminées.

A.S.P. EZANVILLE - à 15 mn de Paris par l'autoroute du Nord (sortie nº 3 : PIERREFITTE-BEAUVAIS), R.N. 1 sortie EZANVILLE.

5 000 m2 d'exposition-vente. Parking illimité. Ouvert tous les jours même le dimanche. Correspondance B.P. nº 7 - 95460 EZANVILLE -

A.S.P. PARIS - 133, av. de Clichy - Mº Brochant A.S.P. BELLE-EPINE - centre commercial Belle-Epine A.S.P. CRETEIL - centre commercial Creteil Soleii

### DE L'AIR M. LE MAIRE...

DES employes travallant dans les tours-bureaux du quartier Berey-Gare de Lyon (douzième arrondisse-ment) unt écrit à M. Jacques Chirac, maire de Paris, pour lut demander ce qu'il entend faire afin de « reudre un peu plus humaine la vie des employés qui travaillent dans ce com-

Les sections syndicales C.F.D.T. de cet ensemble soulignent dans cette lettre a les couditions de travall insupportables qui règuent dans ces bureaux s, el mettent untamment an cause is climatisation défectueuse (la climatisation u'a pas fonction-ué durant trois semaines au cours de l'été), l'absence d'infirmerie, le danger que repré-sentent les revélements en

En untre, l'organisation du travail qui évite tes déplacements d'un service à l'autre a pour but principal, souligne la C.F.D.T., de limiter les contacts entre les employés.

s Entendez-vons arrêter ja construction de ces tours-buquartiers de Paris ? a concluent sections syndicales.



### **LENTILLES DE CONTACT:** parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie, Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, moutrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles do contact, classiques, souples ou miniflexibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Tel.: 522.15.52

YSOPTIC

### LA MARÉE NOIRE EN MER DU NORD

### APRÈS LA FERMETURE DU PUITS D'EKOFISK

### Le gouvernement norvégien autorise la reprise de l'exploitation pétrolière en mer du Nord

Stavanger. — Dans la salle d'honneur de l'Atlantic Hôtel, sur une estrade décorée de deux énormes bouquets de fleurs, Boots Hanssen, Richard Hatteberg et le « boss » Red Adair font face aux projecteurs le samedi soir 30 avril avec des yeux de hibous effa-

A 5 h. 30 du matin. le 30 avril, les trois hommes ont quitté la barge Choctaw pour aller encors et toujours prendre leur donche de pétrole quotidienne, ce pétrole qui jaillit du puits en éruption à 100 °C et retombe à 60 °C, méà 100 °C et retombe à 60 °C, mé-langé à l'eau de mer glaciale qu'un batean-pompe projette sans arrêt sur la plate-forme. Alex Buvik, un ingénieur de la direc-tion norvéglenne des pétroles, raconte: « Je ne sais pas ce qu'est l'enjer, mais je pense que c'est plus calme que ce qu'ils ont vécu là-bas. » L'enfer, sans doute, avec cette pluie d'huile « comme une pluie tropicale » et surtout ce bruit « impossible à supporter et et intense que les gens ne poubruit a impossible à supporter et si intense que les gens ne pouvaient pas communiquer autrement que par gestes ». Vollà ce que dix Alex Buvik. Plus laconique, Boots Hanssen se contenters de murmurer: a Well, we have done our job » (Bon, nous avons fait notre boulot). Les trois hommes et les quetre techniciens de la Phillips Petroleum Company Norway, tous volontaires, qui les secondent, vont travailler toute la matinée.

Les photos prises sur les lleux montrent, malgré les casques, malgré les cagoules, leurs visages macules de pétrole où ressortent davantage encore les yeux rougis par le fetigue, le vent froid et le pétrole.

### Une opération délicate

Une opération délicate

A 11 heures (12 h. de Paris) ils sont prèts. C'est le moment décisif, le premier. Sur le premier étage du blow-out preventer (E.O.P.), le dispositif anti-éruption, des mâchoires nouvelles des blind-rums — febriquées sur place, celles de Californie n'étant pas arrivées, out été montées. La ferreture de ces mâchoires doit obturer complètement le tubing, le tube de production par lequel jaillit le pêtrole. Boois Hanssen ferme ces mâchoires actionnées par un compresseur. Et cela tient. Enfin presque, malgré, dira Richard Hatteberg, «une légère fuite et quelques sueurs froides ». Dix minutes après, les mâchoires sont rouvertes, le temps de mettre en place la grue portant le troisième étage et le quatrième étage du B.O.P.; le second jugé « plus encombrant qu'utile » ayant été supprimé. A 11 h. 30, nouvelle fermeture, cela tient toujours. Les deux étages supnouvelle fermeture, cela tient toujours. Les deux étages supplémentaires sont installés et bonionnés. Deuxième moment décisif : c'est presque gagné. D'ellieurs, par radio, Boots Hanssen, toujours laconique, dit à M. Robert Archambault, un responsable de la Phillips Petroleum : «Bob, je crois qu'on l'a nouvelle fermeture

Le puits, en effet, semble contrôlé. Il ne reste plus qu'à le « tuer ». Pour cela, on ve utiliser des boues, ces 80 tonnes de boues barytées contenues dans une barge en place depuis une semaine. Là, il ne s'agit plus guère que d'une opération de routine, même si elle est délicate. Il faut en effet calculer très exactement la densité de ces boues et la pression sous laquelle les injecter. Trop lourdes, elles s'enfonceraient eu fond du puits dans le gisement lui-même, et le dans le gisement lui-même, et le pétrole remonterait. Trop légè-res, elle referalent surface sous la res, elle referalent surface sous la pression du pétrole, comme cela s'est produtt le vendredi 22 avril dernier. Cette fois, on ne commettra pas d'erreur de dosage. A 15 heures, le puits est e tué s. Le gouvernement norvéglen autorise la Phillips Petroleum Company Norway à reprendre la production sur les deux entres plates-formes du gisement d'Ekofisk, Alpha et Charlle. Sur Bravo même, cela demandera un mois, le temps de l'enquête et de la remise en état.

Boots Hansen résume sa vic-toire : a Now? Let's go home. » (Maintenant? Ou retourne à la maison.) Red A dalr, le boss, prend, lui, devant ce triomphe, des allures modestes, sans doute feussement modestes, de vieux sorcier. Arrivà vendredi, valuqueur sorcier. Arrivè vendredi, valuqueur samedi. reparti dimanche. Quel triomphe, quelle publicité aussi i Au point qu'on peut se demander ci le « pompler volant» n'est pas venu, averti par ses hommes que, d'échec en échec, de tentative en teutative, par une sorte d'illumination empirique, ceux-ct touchaient au but.

chalent au but.

Qu'importe. Ni les dirigeants de la compagnie ni le gouvernement norvégien ns chicaneront Red Adair et ses compagnons pour ce goût de la publicité ou sur le prix de la note à payer. De toute évidence, ces trois Texans étaient les seuls capables d'arrêter le désastre. De toute évidence aussi, ils ont par leur succès enlevé une sérieuse épine du pied des uns et des autres. A preuve. l'étonnante transformation qui s'est. nante transformation qui s'est opérée sur le visage d'un des patrons de la compagnie américaine. M. Goering, epuise, creuse pen-dant des jours, puis subitement illumine, d'un large et permanent sourire. Ou blen cette confidence ronchés. Visiblement, les trois bommes, les deux premiers surtout, aux allures de piliers gallois, sont épuisés par le lent, le difficile match qu'ils ont livre sur la plate-forme Bravo. Match gagné e a m e d i après-midi, essai réussi après cinq tentatives manquées.

De natre envoyé spécial faite par M. Bugge, directeur de l'agence nationale contre la pollution : « Après coup, out, je peux le dire, fai waiment eu très très peur. » Ou enfin ce très officiel « ouf » de soulagement poussé par le premier ministre dans un discours an pays : « Nous sommes tous contents de cette issue. »

Tous contents de cette issue. »

Tous contents ? C'est peuf-être beureque dire, ouand de multibeaucoup dire, quand de multi-



(Dessin de PLANTU.)

ples associations et syndicats et quand les différents partis politiques poussent maintenant à un vaste débat de fond sur la politique pétrolière du pays (le Monde du 30 avril). Ce débat, nul mieux que M. Bugge n'en résume les termes : « Depuis longtemps, le débat sur les risques d'un tel accident existait en Norvège. Le ministère de l'industrie a essayé de minimiser ces risques. Nous avions toujours été scentiques. En bien l'oct accidrisques. Nous avions toujours été sceptiques. En bien l cet accident aura eu des effets positifs, puisque la notion d'environnement a gagné beaucoup de crédibilité dans cette affaire (...). Ce n'est pas un refus d'industrialisation qui nous pousse, mais le souhait d'un développement har-

monieux. Or la recherche en m

du pétrole n'est pas une activité polluante en soi, puisqu'elle ne représente que 5 % du total des represente que 5 % au total des pollutions marines par hydro-carbures, même si cette notion parait très relative lorsque se produit un accident comme celui-ci. Certes, il existe des possibilités de blow-out plus grandes encore. produit un accident comme ceau-ci. Certes, il existe des possibilités de blow-out plus grandes encore. et toutes les précautions dovent être prises. Nous disposons d'une réglementation très précise, mais d'un système de contrôle assez d'un système de contrôle assez réduit. C'est cela qui est anormal, surtout si l'on songe aux investissements consentis, par exemple à ces 40 ou 50 milliards de francs) dépensés pour la seule mise en exploitation du nouveau gisement de Statiford. Ce déséquilibre est déraisonnable, et cet accident lui-même pourra nous aider à y remédier.

En attendant, bien sûr, il s'agit surtout de remédier aux consè-quences de l'accident lui-même. Selon les dernières estimations, 19 000 à 20 000 tonnes de pétrole 19000 à 20000 tonnes de pétrole éche ppé depuis le vendredi 22 avril du puits 14 polluent encore la mer du Nord. Cette immense nappe de 45 000 kilomètres carrés, d'ailleurs fractionnée en de multiples morceaux, vingt-deux navires vont coutinuer à l'exitaquer a dans les jours à venir. Dans un rapport collectif, les biologistes norvégiens qui surveillent la nappe depuis plusieurs jours indiqualent samedi que « les dammages à l'environnement sont dommages à l'environnement sont pour l'instant assez faibles et que seuls auraient été victimes de la pollution quelques oiseaux de mer et, en quantité très limitée, des œujs ou larves de poisson ».

ceufs ou larves de poisson ».

En fait, c'est un peu ce que l'on pressentait depuis le début ; la nappe stationnant dans la même zone, battué et rebattue par les vagues, les spécialistes out bon espoir de voir la mer ellemême se charger petit à petit de la fractionner puis de la dévorer.

Les poissons, e'ils restent en surtamer du Nord en e digéré
d'autres. Sans aucun effet ? « Vous
savez, à côté d'un tel accident
dont tout le monde parle, il v
en a une multitude d'autres plus
petits que tout le monde tait.
Des futies permanentes, une pollution continue, des tas de choses
abandonnées au fond de la mer
par les hommes du petrole et qui
déchirent les chaluts. Et puis, on
se rend compte qu'ict il n'y a plus
de crabes, là plus de homards,
et que le poisson est devenu tmet que le poisson est débent im-mangeable. Et les pêcheurs nor-végiens se rendent compte, mal-gré les discours, que leur sort est joué » Ainsi s'exprimait sa-medi à Stavanger un pêcheur non

convaincu.

# Comment faire disparaître les nappes d'hydrocarbures L'éruption d'Ekolisk repose par la disparition des œufs et des Le miante de la pollution larges l'entre les nappes d'hydrocarbures

qu'une quantité très importante de pétrole se répand sur la mer?

Le pétrole, plus léger que l'eau, forme des nappes qui flotteni. Lors-qu'il a'egit, comme c'est le cas lement, de pétrole reletivement téger, les éléments les plus volatiles s'évaporsnt très rapidement, et la quantité de pétrole flottant sur le mer diminue : on estime ainsi qu'en qualques joure le volume du pétrole crschè « à Ekofisk diminue au moins du quart. Pendent ce temps. d'une part, le pétrole c'oxyde, emorcant ainsi sa destruction naturalle, et, d'eutre part, des micro-organismes e'ettaquent aux molécules d'hydrocerbures et les digèrent peu à pau. L'egitation de le mer — la mer du Nord est très houleuse — a un effet mécanique celui-lè, sur le nappe de pétrole : très vite, celle-ct forme une émulsion avec l'esu de le mer : de plus, elle se fractionne en de multiples taches ou fleques qui dérivent au gré des vents. Un hydrocarbure èmulsionné est plus facilement etta-

què par les micro-organismes. Il semble que le régime des vents soufflant ectuellement sur la mer du Nord eoit très changeant, et les nappes tournant depuis plosieurs jours sane trop se rapprocher des côtes, il peut en résulter un effet favorsble : ballottée eux quetre points cerdineux, la neppe peut ainsi avoir le temps de disparaître naturellement, du moins en partie.

### Aucun effet en profondeur

Ouel effet peut evoir le pétrole avant d'être « digéré » ? Il est redoutable pour les oiseaux et, éventuel-(ament, pour les mammilères merins. Les uns et les eutres perdent leur Isolation thermique et meurent de froid ; ils ont de le difficulté à se nourrir, car les poissons qu'ittent les esux superficielles equilièes pour les eaux plus profondes où le pétrole ne peut descendre en raison de sa moindre densité. En outre, une nappe importante da pétrole flottant sur la mer isola celle-ci de l'air et l'eao ne peut s'oxygéner.

Les poissons, e'ils restent en sur-

très repldement. La destruction du zooplancton (animeux minuscules, œufs el larves) peut avoir un effet désastreux à plus long terme, pulsque le renouvellement de certaines PIERRE GEORGES. espèces de poissons est compromi

perticulièrement menacées. En protondeur, une pollution même

très importante n'a aucun effet, puiaque le pétrole flotte. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas utiliser en pleine mer et aur des fonds riches en matière vivante des produits — telle la crale — qui absorbant le pétrole et le font couler. Cette méthode de « nettovege « n'e qu'un effet esthètique. Certes, la nappe disparali de le surface, maie le pétrole arrive sur le fond qoi, autrement, en eût été protégè. Il est très nocif à le faune et à la flore vivant sur le fond. De plus, loin de le lumière, il e'oxyde beaucoup plus lentement et colmete longtemps le fond, où il fait des ravages...

Il existe aussi des produits chimiques dispersants qui fractionnent les nappes et eussi tes longues molécules des hydrocarbures. On a beaucoup parié, eu moment de le catastrophe du *Torrey-Canyon* de 1967, des effets désastreux des dispersents sur le milleu vivant marin, effets beaucoup plus redoutables que ans, il est indéniable que de grande progrès ont été faits dans le domaine des dispersants, en perticulier pour les solvants qui antrent dane leur composition. Les « vieux « dispersants contsnaient des solvents erometiques (analogues eu benzène, eu toluène, etc.); les produits ectuele eont dissous dans des colvants ellphatiques (analogues à l'éther de pétrole), qui eon1 effectievemen1 beaucoup moins nochs.

Dane le cas d'une poliution eussi Importante que celle due à l'éruption d'Ekofisk, il leudralt utiliser des doses énormes de dispersants (de l'ordre probablement d'une tonne da produit par 10 tonnes de pétrole) et, même peu nocifs en eux-mêmes, les pro-duits répandus en de telles quantités seralent dengereux pour le milleu

L'éruption d'Ekofisk repose par la disparition des œufs et des le mers du d'entourer les nappes par des bardes mers par les hydrocarbures. Que se passe-t-il lorsrages flottents et de pomper le pétrole ainsi contenu. Mais les divers systèmes existents ne sont efficaces que aur des esux tranquilles, ca qui n'est pes du tout le cas de la mer du Nord. En outre, il n'exista sûrement pas le longueur de barrage qui serait nécessaire pour ceinturer une nappe ou plusieurs neppes couvrant une aussi grende aurface. Les barrages sont d'allieurs très onéreux : leur prix doit êtrs d'environ 300 000 F pour, une longueur de 500 mètres. sans compter le coût des « écréou plutôt une émulsion comprenant surtout de l'eau, des bateaux portant citernes capables de stocker ces

> En revanche, el les neppes menacent des côtes. Il devrait être pos-sible de les arrêter par des barrages evant qu'elles ne parviennent sur les rivages. La probablement, est la seule lutte qui puisse avoir une assez bonne efficacité. C'est sur cette formule que devrait être basés les plans de lutte contre les pollutions accidentelles importantes par les hydrocerbures. Chaque pays côtler devrait evoir. prête à être utilisés è tout instant, des berrages flottants et des pourraient être mis en œuvre sur la ou les zones menecees par une

absorber des nappes d'hydrocartures par des produits légers (paille, pierre ponce, polystyrène expanse), qui jouent, en quelque sorte, un rôla d'éponge. Etant légers, ces produïs chergés de pétrole flottent : Il est donc possible de les ramasser à la eurlace de le mer. Mais qu'en a faire après qu'on les e apportés à terre ? lle peuvent représenter des étant imbibés de pétrole, et ils brûlent

YVONNE REBEYROL -

Au Quebra

ē350 : :...

die trois cents avocals u pleta tempe

a season and

-----

-

The same of the sa

الخط المنهجور

---

----

The Sager

مواليب م

يخالجه سيزر والاسار

### OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION le commission d'aide juridique

Vecte su Palais de Justice à Paris, le lundi 16 mai 1877, à 14 haur EN QUATORZE LOTS

DANS UN IMMEUBLE SIS A PARIS (18°) 19, rue GERMAIN-PILON

7 STUDIOS MISES A PRIX: 45.000 F - 45.000 F - 50.000 I 50.000 F - 50.000 F - 40.000 F -

VENTE SUR LICITATION, AU PALAIS DE JUSTICE À PARIS, te LUNDI 23 MAI 1972, è 14 beures - EN UN SEUL LOT: UN APPARIEMENT au rez-de-chausées gauche, compr.: entrée, galerie, UN APPARIEMENT à picces, office, sails de bains, penderie, w.-c.; une cuis. et débart, au ss-sot - Chambre de domest, an 6 ét. - Cave double

4, RUE MARGEL-RENAULT - PARIS (17°) MISE A PRIX: 300,000 FRANCS. - S'adr. Me J.-F. PERICAUD, avocat à Paris, (18°), 85, av. Henri-Martin, tel. 504-42-65; m's Bernard TOUNY, avocat à Paris (10°), 15, rue d'Argenteuil; is avocats près Trib. Grande Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil; sur les lieux pour via

Vente s/saiste immobil. Pal Justice Versailles, 3, place Louis-Barthou MERCREDI 25 MAI 1977, à 10 heures TERRAIN à BOISSY-SOUS-SAINT-YON (91) Chemin rural n° 35 figurant au cadastre de la Commune, Section A, n° 1816, licudit « LE VILLAGE 2, pour contenance : 52 a 31 ca.

Mise à Prix : 280.060 F. — s'adresser à VERSAILLES :

M° MOURICHOUX, avocat. 761. : 250-08-57.

Vte s/publicat. Jud. Pal. Just. Pontoise (95). Jdi 12 mai 77. 14 b. en un lot PROP. « Le CHATFAU du PRIFURÉ » à Gaillonnei Seraincourt (85) Comprenant plus. corps de bât. à usage d'habitat. Equipem. Sportifs Golf, Tennis, Piscine et Parc. terre à Seraincourt (95) de 9 ha 36 a 26 ca. Conf. folale: 49 ha 48 a 42 ca. - MISF A PRIX: 1.000.000 F. C. p. ench. 250.000 P. Me PORIF J., avoc., Pontoise (464-00-43) S.C.P. Petit-Lambert, avoc. (464-13-28). Me Filiette, syndic. (464-08-27).

Vente au Palais de Justice à Paris, le tundi 23 mai 1977, à 14 heures EN TROIS LOTS :

TROIS APPARTEMENTS dans un immemble sis à PARIS (5°) 2, rue Pierre-et-Marie-Gurie

le lot : res-de-chaussée. 4 p. pr., entr., cuis., s. de bains, 2 caves, I ch. 7
L I B R E - Mise û Prix : 175.000 F

2º lot : le étage. 5 p. pr., entrée, cuisine, s. de bains, 1 cave. 1 ch. 7
L O U E - Mise à Prix : 180.000 F

3° lot: 4° étage, 5 p. pr., entrée, cuisine, a. de bains, 2 caves, 1 ch. v. L. I B R E - Mise à Prix : 225.000 F
S'adresser pour rens. M° PERARD, avocat à Paris, 5, rue Rouget-de-Lish
tél. 280-38-03; M° JARY, avocat à Paris, 50, boulevard Malesherbes
sur place pour visiter avec permis.

Vente au Palais de Justice à Paria, le lundi 18 mai 1977. à 14 heures EN 11 LOTS

Dans ENSEMBLE IMMOBILIER BOULOGNE-SUR-SEINE Composé d'un PAVILLON et d'une maison de rapport 56, RUE DANJOU

the part of the pa

### EQUIPEMENT

Le prix du silence?

HINE SOCIÉTÉ DE LA RUHR VERSE 1.5 MILLION DE DEUTSCHE-MARKS A UN COMITÉ DE **DÉFENSE** 

(De notre correspondant.) Bonn. - Certaines Burgerini-Bonn. — Certaines Burgerinitiativen, ces associations de
citoyens qui luttent pour la sauvegarde de l'environnement, sontelles à vendre? A Bergiamen,
petitte ville de quarante mille
habitants dans le bassin de la
Ruhr. la société Steag, qui
construit des centrales électriques,
a versé 1.5 million de deutschemaris à quelques membres d'un
comitté local pour qu'ils abandonnent leur opposition à la construction d'une centrale thermique
au charbon de 1400 mégavatts. donnent leur opposition à la construction d'une centrale thermique au charbon de 1400 mégavatts.

Le comité avait à l'origine deux cent vingt-cinq membres : cent trente s'en étaient retiré récemment par égard pour les quatre mille emplois de mineurs que la centrale devait sauver. Ils sont meintenant eussi scandalisés que la vingtaine de personnes qui sont restées fidèles au comité. Le reste de l'association e « fait des affaires evec l'intérêt général », disent-ils.

La Steag a versé 20 000 deutschemaris à soixante-dix « défenseurs de l'environnement » et 40 000 à chacun des trois porte-parole du comité. Elle a justifié ce versement en invoquant les inconvénients que ceux-ci auraient à subir pendant le chartier de construction et après le démarrage de la centrale. Mais certains récipiendaires habitent fort loin de la future centrale.

Le versement de ces indemnités, au carembles que recemblement de présent de ces indemnités, au caremblement de ces

Le versement de ces indemnités, qui ressemblent à des pots-de-vin. n'est nullement illégal. L'administration ayant donné le feu vert, la construction de la centrale va pouvoir bientôt commencer, — D. Vt.

### ENVIRONNEMENT

Les thoniers américains dans les filets des écologistes

### Un marsonin mort, c'est la faillite...

De notre correspondant

New-York — Un groupe de pétroliers d'Arable Saoudite et le gouvernement mexicain sont actuellement en compétition pour acheter cent quarante thoniers américains dont la valeur totale est estimée à 500 millions de dollars. M. Ray McVeigh, qui représente les intérêts saoudiens, a déclaré qu'il avait obtenu une option de soirante jours pour l'achat de vingt thoniers. Ses clients arabes seraient disposés selou lui à payer 75 millions de dollars pour l'achat de vingt-six thoniers qui seraient ensuite utilisés par « un pays riverain de l'océan Indien ami des États-Unis ».

D'autre part, le président de l'Association des thoniers américains vient d'avoir des entretiens à Mexico evec le président José Lopez Portillo en vue de l'achat par le Mexique d'une partie importante de la flotte précitée. Le Mexique possède vingt thoniers de 200 à 1 000 tonnes chacun mais souhaiterait élargir sa flotte. La plupart des thoniers américains u'ont pas pris la mer depuis février dernier quand le Service national de pèche a réduit le nombre des marsouins qui peuvent être tués accidentellement durant la pêche au thon de quatte vingt seize mille cents à cinquante-neuf mille cinquaute.

Les marsouins, qui se déplacent en bancs de plusieurs milliers et qui nagent au-dessus des thons, servent de guides aux thoniers, auxquels le produit de leur pêche rapporte 665 dollars thoniers, auxquels le produit de leur pêche rapporte 665 dollars

par tonne.

La décision judiciaire du 24 février a été prise à la suite d'un procès qui avait duré onze mois et qui avait mis aux prises une coalition d'écologistes qui exi-

geaient l'interdiction absolue et définitive de la mise à mort, accidentelle ou non, des mar-souins et l'a industrie » (pêcheurs et conservaries) du thum

souins et l'a industrie » (pécheurs et conserveries) du thon.
Selon les pécheurs, les nouvelles règles seraient pratiquement impossibles à observer. La mort d'un seul marsouin pourrait coûter an thonier 55 000 dollars d'amende, la confiscation de son navire et la mise derrière les barreaux pour un an de son capitaine. L'Association américaine des thoniers a fait appel de la décision.

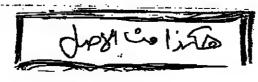
Les thoniers américains prétendent que, en raison de l'inactivité de leur flotte, ils ont perdu 30 millions de dollars le 1se janvier et qu'à San-Diego vingthuit mille emplois seraient menacés.

Les écologistes affirment de leur côté que les négociations en cours en vue de la vente des thoniers à l'Arabie Saoudite et au Mexique sont « du bluff et du chantage ».

LOUIS WIZNITZER.

Morbitan: non à la gravière sous-marine. — Le conseil
municipal de Gavres (Morbihan)
a rejeté, le samedi 30 avril, le
projet d'ouverture d'une gravière
sous-marine sur les hauts fonds
proches du littoral. Il s'agit d'un
gisement de granulats aptes à la
fabrication du béton armé qui,
selou le Centre national d'exploitation des océans (CNEXO),
pourrait fournir 18 millions de
mètres cubes. Mais les pêcheurs
et les habitants de Gavres objectent que l'exploitation détruirait
les frayères des poissons et pourrait amener la disparition de la
plage de Gavres.





# tre les nappes d'hydrocari La liberté d'établissement des avocats dans la Communauté

### La Cour de Luxembourg donne tort Mentione Theory and the source of the source au barreau de Paris

De natre carrespondant

Communautés européennes (Luxembourg). — Un avocat ressortissant d'un Etat membre de la CEE ayant bénéficié d'une reconnaissance de ses diplômes universitaires dans un autre Etat membre peut s'y installer pour exercer sa profession, et cela Etat membre peut s'y installer pour exercer sa processance mutuelle bien que les directives concernant la reconnaissance mutuelle bien que les directives détablissement des avocats n'aient pas

Tel est le sens d'un récent la Cour de Luxembourg en 1974 dans l'arrêt Reyners, Elle avait litige opposant un avocat belge, le sonsée sur la nationalité des avocats au barreau de Paris.

M. Thieffry, au conseil de l'ordre des sur le nationalité des avocats au barreau de Paris.

M. Reyners, avocat néerlandais, avait fait ses études en Belgique, and the second states of the s

possédait pas une licence ou doctorat en droit français, comme l'aurait voulu la loi 71-1120 du 31 décembre 1971.

La Cour de Luxembourg a estimé que, dans ces circonstances equivalence reconnue par le pays d'accueil et, obtention du CAPA, — a exiger un diplôme de base nationale constituait une des par l'acticion incompatible avec la liberté d'établissement garantie par l'article 52 du tratié ». Cet arrêt confirme et étend la juris-

M. Reyners, avocat négriandais, avait fait ses études en Belgique, mais, en raison de sa nationalité, s'était vu refuser son inscription au barrean de Bruxelles.

Cette fois-ci la Cour reconnaît la discrimination exercée en rai-son de la nationalité des diploson de la nationalité des diplo-més, car, estime-t-elle, dans le cas présent, cette « exigence excède ce qui est objectivement nécessaire pour assurer le respect de la réglementation nationale relative à l'exercice de la pro-jession d'avocat ». Aussi récon-fortante que soit la décision de la Cour, l'arrêt qui concerne M. Thieffry est exceptionnel. D'ici deux ans, les avocats des Neuf pourront, à qu'el qu'e contraintes près, librement plai-der devant u'importe quelle juri-diction située sur le territoire de la C.E.E.

Mais la directive qui vient ré-cemment d'être approuvée dans ce sens par le conseil des minis-tres des Neuf (le Monde du 16 mars) ne concerne que la alibre prestation de service » et non pas la liberté d'établissenon pas la liberte d'établisse-ment Celle-ci, sant des cas limi-tes comme celui de M. Thieffry, continuera d'être refusée aux avocats, ce qui est contraire à l'esprit du traité, tant que la directive ayant trait à la recon-naissance mutuelle des diplômes n'auxa pes été prise n'aura pas été prise.

PHILIPPE LEMAITRE.

### Intense activité judiciaire à Marseille

Marseille se penohe sur lo justice et son fonctionnement avec une extreme attention. Deux colloques et le lancement d'une enquête publique sur la « justice du quotidien », ces derniers jours, en témoi-

gnent.

Les problèmes posés par les licenciements tians le domaine juridique ont retenu l'attention des ovocats de la C.G.T. des régions Rhôns-Alpes et Provence-Alpes-Côts d'Azur, réunis dans la cité phocésune pendant le week-end sur l'initiative de la C.G.T. Estimant que è les cours d'appel ont rendu récemment des arrêts assez favorables aux travailleurs en la matière, mais que l'instance suprême, la Cour de cassation, a rendu, elle, des arrêts moins favorables », les participants ont examiné eles pour donner les moyens à la Cour de cassation de revenir sur certaines de ses positions, notamment sur les problèmes de licenciements pour cause de licenciements pour cause

Ils ont aussi constaté
« qu'en dehors des salariés
protégés sur le plan légal (dé-légués syndicaux, délégués du légués syndicaux, délégués du personnel ) lorsque-l'employeur commet une faute lors d'un licenciement, il n'existe pas de eas de nullité. Le Cour de cassation voit le problème sous l'angle de l'indemnisation pintôt que sous calut ce la stabilité de l'emploi et n'ordonne pratiquement. et n'ordonne pratiquement jamais de réintégration ».

Au même moment, des mo-

gistrats, membres de l'Union syndicale des magistrats, et des avocats de l'Union des jeunes avocats traitaient, à Marseille aussi, de l'u eccès à la justice ». Ils ont jugé que l'oide judiciaire n'est « qu'un pallistif », cependant necessaire pour « permettre aux plus déshérités de faire des procès», et en ont souhaité l'extension qui nécessitera, selon eux, une révision « de toute l'éthique de la profession d'avocat ». Les participants ant aussi estimé que la concliation, « utile quand elle est facultative » ne doit pas être imposée aux parties qui ont dans ce cas l'impression de ne pas àvoir eu toutes leurs chance dans le procès.

Enfin, poursuivant son ac-tion sur la « Justice du qua-tidien », le Syndicat de la magistrature a lancé, samedi 39 avril, por l'intermédiaire du quotidien marsellais le au quottalen marseittas le Boir, une enquête publique. Pendant diz jours, ce journal exposera des cas particuliers de justiciables, publiera des tribunes et donnera la parole aux organisations syndicales et aux associations de consomet aux ausociations de consom-mateurs. Les trois thèmes re-tenus sont la famille, le conso-mateur et le logement face à lo fustice. Un débat public doit permettre, le 12 mai, avant la réunion nationale des 14 et 15 mai, à Paris, de confronter les différents points de vue et de dresser un cata-logue des principaux problè-mes posés par la fustice de tous les jours et des solutions à y apporter.

### FAITS ET JUGEMENTS

### La responsabilité d'un département dans un accident de circulation.

Le Conseil d'Etat a condamné, vendredi 29 avril, le département de la Loire-Atlantique à verser un million de francs à la victime d'un accident de la circulation survenu le 25 octobre 1970 à un carrefour près de Gorges, au cours duquel le passager d'une voiture, M. Macé, âgé de dix-huit ans, devait être blessé très gravement et conserver de profoudes séquelles qui, aujourd'hui encore, le rendent incapable de toute activité. Le Conseil d'Etat a reconnu une part de responsabilité an département car aucun balisage ne signalait un tournant brutal de la route et la signalisation du carrefour n'était pas en place.

### L'indemnisation des dommages causés par les manifestations.

L'Et at a payé, en 1976, 20 768 566,75 francs en répa-ration des dommages causés par des attroupements un des rassemdes autoupements in us rassem-blements, répond le ministre de l'intérieur à M. Antoine Gissinger, déput é R.P.R. du Haut-Rhin (Journal officiel, débats Assem-blée nationale, 27 avril).

Le ministre précise que les crédits évaluatifs pour 1977 inscrits an budget du ministère de l'intérieur sont de 5 500 000 francs, l'inscription de 1 750 000 francs pour 1976 s'étant révélée insuffi-sante. Il-ajoute : « Il convient de rappeler que la loi de finances du 36 décembre 1975 o porté de 80 à 100 % la participation de l'Elot dans la réparation des dom-mages causés par des manifes-tations si la commune n'a pas paragionément ou de from sertations si la commune n'a pas momentonément ou de jaçon per-manente la disposition de la po-lice locale ni la force ormée, ou si elle o pris des mesures en son pouvoir à l'effet de prévenir au de réprimer les troubles. »

Répondant à M. Edouard Frédéric-Dupont, député de Paris, R.I. sur le point particulier d'une émeute qui s'est produite dans la nuit du samedl 27 au dimanche 28 septembre 1975, provoquant le « pillage de nombreux magasins du huitième arrondissement » (le Monde du 30 septembre 1975), le ministre de l'économie et des finances indique dans le même Journal officiel : « A l'heure actuelle, sur 269 dossiers ouverts au titre de l'indemnisation des commerçants du huitième et du dixseptième orrondissement de Paris, 194 ant été réglés. Il a été Répondant à M. Edouard Fréris, 194 ant été réglés. Il a été versé, à ce jour, une somme toiole de 2811 501,99 francs. Le montant estimé du solde restant du pour les dossiers non encore réglés est de l'ordre de 3 millions de francs.»

N.D.L.R. — Le samedi 27 septembre 1975, plusieors milliers de personnes avalent manifesté à Paris après l'exécution Oe cinq jennes Espagnois sur l'orors On goovernement fran-quiste. A Oes attaques contre des locaux officiels espagnols avaient succédé Oes Oestructions et Oes pillages, notamment any Champs-Riysées et an quartier Latin; cent vingt-sept personnes avaient été interpellées et cinquante-sept d'en-

agreeming a party of the first of the IM. 4 Px 15,000 Ft. 6 PARKINGS

M 44 6 5 41 1

procédure permet au justiclable, procédure permet au justiclable, dout les revenus sont inférieurs à un certain niveau, de bénéficier d'une gratuité totale ou partielle du service des auxiliaires de jus-

P. . To CHATTAU du POLECRE e a Fa cand

INS ERSEMBLE IMMOSILES

### La commission d'aide juridique emploie trois cents avocats à plein temps

Au Québec

Alors qu'il est périodiquement nier. Pour cela, il faut que le question du problème de l'accès requérant ne touche pas, s'il a, par l' à la justice — c'est notamment le exemple trois enfants, plus de thème unique retenu par l'association nationale des avocats ciation nationale des avocats (30, rue de Condé, 75006 Paris), qui se réunit en congrès à Mulhouse du 12 au 14 mai Mme Mihouse du 12 au 14 mai Mme Mihouse du 12 au 14 mai Mme Midu 12 au 14 mai. Mme Miétude collective sur l'aide judi-ciaire au Québec. L'aide judiciaire ciaire au Québec. L'aide judiciaire est cette procédure remontant, en France, à une loi de 1851, qui avait créé l'assistance judiciaire et dont le dernier état remonte à une loi du 3 janvier 1972. Cette procédure permet au justiclable

Cette étude collective porte sur deux points : d'une part, ce qui concerne les justiciables virtuels ; concerne les justiciables virtuels ; d'autre part, ce qui touche à l'exercice de la profession d'avocat dans le cadre de l'aide judiciaire, dite, au Québec, aide juridique. Sur le premier point, la loi québécoise prévoit une gratuité totale pour celui à qui est accordée l'aide juridique, assortie dn libre choix de l'avocat, sous réserve de l'acceptation de ce der-

Pour avoir tué à coups de couteau, puis décapité son omie, Mme Martine Bachet, le 28 septembre 1974, un calsinier algérien. M. Ahcène Amroun, vingtneur ans, a été condamné, vendredi 39 ayril, à vingt ans de réclusion criminelle par la cour d'assisse des Hauts-de-Seine. Les jurés unt suivi les réquisitions de l'avocat général, M. Fouque, qui refusait d'admettre la thèse de l'épilepsie. Aussitôt après la mort de Mme Bachet, M. Amroun avait supprimé l'enfant de cette demière, âgé de-dix-mit mois, qu'il avait gravement blessé avant de la jeter dans la Seine. Il avait été déclaré irresponsable de ce second meurtre.

Attentat contre un bâtiment Attentat contre un bâtiment de gendarmerie en Bretagne. —
Un attentat à l'explosif a été commis, dans la unit du samedi
30 svril au dimanche le mai, à Broons (Côtes-du-Nord), contre un bâtiment, en cours de finition, de la genéarmerie. Il était près de 4 h. 30 du matin lorsque quatre fortes charges ant ravagé les locaux, où les gendarmes de Broons devaient s'institute du mois de juin. taller au cours du mois de juin. Selon les premières estimations les dégâts seraient de l'ordre de 400 000 à 500 00 francs.

400 000 à 500 00 francs.

L'ateintat a été revendiqué par
le Front de libération de la
Bretagne (FL.B.), dans un communiqué adressé au quotidieu
Ouest-France. C'est le deuxième
attentat commis en peu de temps
à Broons. Le 10 février dernier,
une autre charge explosive avait
fait voler en éclats la nouvelle
statue de Bertrand Duguesclin,
érigée sur la grand-piace du
bourg. — (Corresp.)

recoit chaque anuée, au 1° novembre, du ministère de la justice un budget qui représente 4.25 dollars canadiens par habitant pour une population de six millions. Cette commission emploie des avocats à temps complet, pour un traitement qui est fixé la première année à 12 100 dellars canadiens (soit 57 554 F); la seconde année à 14 000 dollars canadiens (soit 66 350 F) pour atteindre, la onzième année, 36 500 dellars canadiens (soit 164 010 F), les frais d'inscription de ces avocats au barreau étant directement

les trais à inscription de ces avo-cats au barreau étant directement réglés par la commission.

Actuellement, précise l'étude, l'aide juridique emploie trois cents avocats sur les six mille avocats de la province.

avocats sur les six mille avocats de la province.

Se pose évidemment, à ce propos, qui fait tout l'objet du débat en France, le problème de la sauvegarde de l'indépendance des membres du barrean ayant choisi cette forme d'activité. La commission a dénonce une tentative d'ingérence du ministère de la fonction publique dans les négociations des conventions collectives à Kile avait toutefois précède cette observation de la remarque qu' « aucuns tentative d'ingérence de la part des autorités gouvernementales n'a été jaite à.

L'étude dont nous rapportons ci-dessus les principales conclusions a été conduite après un voyage au Québec qui, sur l'initiative de l'Ecole nationale de la magistrature, comprenaît sept magistrats et trois avocats (de Bordeaux, de Grenoble et de Paris): MML Patrick Tellier, juge de l'application des peines à Valenciennes; Yves Le Bourdon, juge des enfants à Aurillac, juge d'instance à Guéret; Jean-Paul Roughol, substitut à Orlèans; Daniel Serdet, substitut à Orlèans; Daniel Serdet, substitut à Villefranche-sur-Saône; et Mme Marie Pierre de Liège; Mª Michel Bouffard (Bordeaux), Alain Chapuis (Grenoble) et Mireille Perrot (Paris).

(1) Le calcul des ressources at Québec est différent de celui qui est opèré en France. Le revenu de 155 dollars canadiens mentionné au Québec doit être entendu déduction faite des endettaments uécessaires. Parmi cetz-ci peuvent figures les emprints pour aménager un appartement ou même pour acquerir une automobile, en sorte que la somme retenue correspondrait piutôt grosso modo aux dépenses de vie quoti-dienne.





Vols charters NEW YORK de 1490 F à 1990 F - Los Angeles : 2800 F Brochare a votré agende ou . Voiture AVIS et hôtel une semaine à partir de 710 F (base 2 pers.) . Véhicules habitables une semaine : 1880 F : Circuits Côtes EST 15 j.: 4820 F - EST-OUEST-25 j..: 14420 F 21 Av. 4 Haire 75010 PARIS 14: 53614

14.rue Therese 75001 PARIS.Tel. 296 1409

pour ceux...
qui ne savent plus où mettre



# FORE PAIS

BATIMENT 5 - ALLEE D - STAND D1

MODELES STANDARD VITRES
MEUBLES RUSTIQUES VITRES
BIBLIOTHEQUES CONTEMPORAINES
MEUBLES DE STYLE

BUREAUX - ACCESSOIRES
DEPARTEMENT SUR MESURE
DIFFERENTES ESSENCES DE BOIS
EXPEDITIONS FRANCO

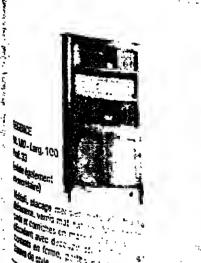
PRIX IMBATTABLES!!





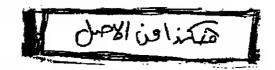






VISITEZ NOS EXPOSITIO

ME

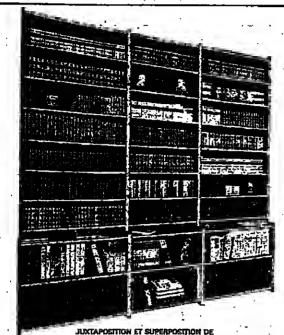


# I mettre

729 L

### LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

La plus moderne des maisons spécialisées - ATP-sa au cap. de 642.360 F. 61, rue Froidevaux 75014 PARIS



Sur 3 membres juntaposés de 30 cm de profondeux on a superposé 3 membres de 20 cm de pro-mière largeur sens aucume fication, per simple pose. Largeur de ficasecuble : 286 cm Haugeur ; 280 cm Contenance ; environ 800 volumes divers

# **Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT**

150 MODELES WITRES

Juxtaposables - Superposables

Démontables - Accordables
sans fixation, par simple pose

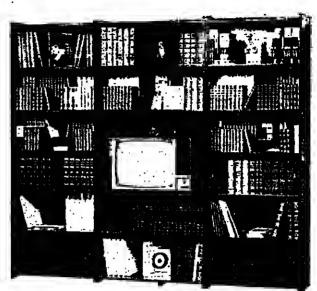
100 combinaisons d'assemblage

per simple pose, sans foration





Freinniger ville : 24,5 cm Mantaur ville extre les cayens du bas : 36 cm autres: 20 cm Profession bars fest : 38 cm Freinniger ville : 34,5 cm Hauteur ville extre les cayens de bas : 38 cm autres : 38 cm



JUXTAPOSITION OE MODELES GRANDE PROFOXDEUR us en juetap sant a meut les grande profordeur (20 de 38 cm) sans aucune (extion, par remettant Fordatation ou en prate de terkviern. Ensemble obtenu en justat pason; 3 meut les gronde protondeur (20 simple pose, permettant l'arctification a un paste de televisione. Largeur de l'ensemble : 550 cm Hanteur : 222 cm Hanteur : 222 cm Contenance : 350 vnolumes (qui peut être augmentee par l'atilization de 1/2 tablettes libraire).



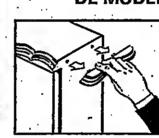


BIBLIOTNÉGUE RUSTIQUE GRANO MÓDÉLE Larg, 118 - Hr 208 - Prof. 33 cm Contenance : 200 voltanés divers Livréd montée

### BIBLIOTHEQUES RUSTIQUES VITREES

Étagères en multipli, montants en agglomèré bois (panneaux de particules), placage traité ébénissarie, vernis man satiné. Teinte Noyer. Frontons, dessus et socies débordants avec moutures de style en bois messif. Pieds en forme. Vitres claires coulissantes avec onglets. Diffé-

### JUXTAPOSITION DE MODÈLES RUSTIQUES



D'un simple geste, les moulures de côté des meu-bles peuvent être enlevées, les côtés étant alors parfaitement rectifignes, les meubles sont junta-posés par simple pose, côte à côte.



Accessoires : Meuble d'angle et quart de rond

Afin de permettre les intallations les plus complexes, nous avons mis au point pour nos grands modèles rustiques, des meubles d'angle et quart de rond qui complétent parfaitement les ensembles rustiques. Voir description au catalogue,

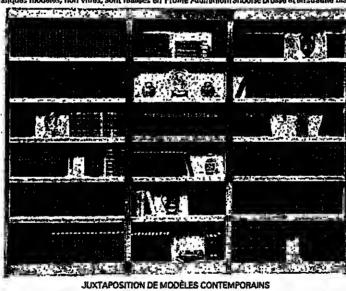


JUXTAPOSITION OF GRANDS MODÈLES RUSTIQUES Largeur : 232 cm Haufeur : 208 cm Profondeur : 33 cm Contenance : 400 volumes

### BIBLIOTHEQUES CONTEMPORAINES Ces magnifiques modèles, non vitrés, sont réalisés en Profilé Aluminium anodisé prossé et en stratifié blanc ou noir.



2 largeurs : 78 et 94 cm 2 profondeurs : 25 et 35 cm 2 coulours : blane ou noir hauteur : 200 cm



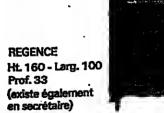
Ensemble obtenu par la jurgaposition de 2 modèles de 94 cm de large avec 1 mo 78 cm de large. HAUTEUR DE L'ENSEMBLE 200 CM - PROFONDEUR HORS TOUT : 25 CM LARGEUR HORS TOUT : 266 CM - CONTENANCE : 400 VOLUMES DIVERS enu par la juxtaposition de 2-modèles de 94 cm de large avec 1 modèle de



Les modèles contemporains pouvent être équipés facilement grâce au brevet ATX de portes en verre ou en parsoi bronzé de 6 mm d'épaisseur qui coulessent dans des traverses spéciales. Hauteur des glaces : 53.5 cm Hauteur du système complet : 73 cm (tivré en supplément des moubles)

Crémaillères eluminium encastrées. 5 étagères réglables en aggloméré stratifié double face 19 mm, chant avant avec T eluminium encastré. Livrées démontéee : montage très facile à l'aide d'une eimpla clé jointe.

Description générale : Montants et traverses en aluminium anodisé brossé. Pincas d'essemblaga breveté ATX. Pieds à vérins plastiqua noir. Côtés et fonds en stratifié double face 8 mm.



Multipli, placage merisier naturel, traité ébénisterie, vernis mat satiné. Montants, piede et corniches en massif. Dessus débordant avec découpe style. Pieds et montants en forme, portes en applique,



LOUIS XVI Ht. 140 - Larg. 78 - Prof. 32,5 Placage acciou traité ébénisterie; vernis dur satiné acajou foncé. Sabots, pieds et



DIRECTOIRE Ht. 140 - Larg. 82 - Prof. 38 Placaga ecajou treité ébénisterie, vernis dur satiné acajou foncé. Sabots des pieds



VITRINE LOUIS XVI Ht. 178 Larg. 107,5 Prof. 38

Placage mensier premier choix traité ébénisterie, patiné entiquaire. Montants massifs cannalés, piede en forme, portes ouvrantes avec serrure. Chepeau débordant. Motifs de style et entrées de servire bronze patiné. (existe également avec 3 portes ouvrantes) lerg 177 cm - Ht. 164 cm -



Devis gratuit rapide. Délais d'exécution respectés. Possibilités de grandes installatione ultra-rapides avec nos modèles standard et de série

LIVRAISON FRANCO dans toute la France Métropolitaine FACULTÉ

DE RETOUR • DES MILLIERS de références

### **VISITEZ NOS EXPOSITIONS**

A PARIS 61, rue Froidevaux en Montpernasse (75014) - Magazin ouvert sans interruption tots les jours de 9 h à 19 h même le samedi. Métro : Gaîté - Raspell - Edgar-Quinet. Autobus : 28 -38 - 58 - 68,

EN PROVINCE

AMIENS, 3, rue des Chaudronniers, tél.: (22) 91-97-15 — BORDEADK, 10, rue Booffard, tél.: (56) 44-39-42 — GRENOBLE, 59, rue Saint-Leurent, tél.: (76) 42-55-75 — CLERMONT-FERRAND, 22, rue Georges-Clemencesu, tél.: (73) 93-97-06 — ILLE, 88, rue Equamoise, tél.: (20) 55-69-39 — LYON, 9, rue de la République, tél.: (78) 28-98-51 — MARSEILLE, 109, rue Paradis, tél.: (21) 73-70-54 — MONTPELLIER, 8, rue German, tél.: (67) 58-19-32 — NANTES, 16, rue Gambetta, tél.: (40) 74-59-35 — NICE, 8, rue de la Boucherle Vieille ville), tél.: (93) 80-14-89 — RENNES, 18, quai Emie-Zola (priès du musée), tél.: (93) 30-26-77 — STRASBOURG, 11, ave rue du Général de-Gauße (explanaté), tél.: (88) 91-08-24 — TOULOUSE, 2-3, quai de la Daurade, tél.: (61) 21-09-71 — TOURS, 3-5, rue Henri-Barbusse, tél.: (47) 81-03-28.

EN BELGIQUE BRUXELLES 1000, 54, rue du Midi — LIEGE 4000, 47, bd d'Avroy.

### **CATALOGUE GRATUIT**

en appelant le

répondeur automatique 24 h sur 24 (même dimanche et jours fériés)

ou	en	rer	ivo	/ant	t ce

		•	_		
à	la	MAISON	DES BIBLIOTHÈ	UES, 75680 PARIS	- Cedex 14

ent votre CATALOGUE BIBLIOTHÈQUES VITRÉES

Code postal,	
--------------	--

Des rebelles un peu triste

### formation continue

L'E.S.C.P. excelle dans les formations suivantes et your devez la

- e Introduction au marketing (du 9 au 13 mai 1977).
- Les méthodes d'ordonnancement et leur application au lance-ment d'un produit (do 23 au 25 mai 1977). e Vendre par la publicité (du 14 au 17 juin 1977).

- GESTION COMPTABLE ET FINANCIÈRE e Introduction à la gestion (du 9 au 13 mai 1977).
  - e Analyse et prévision financière (du 23 ao 26 mai 1977).
  - Prévision et contrôle des décisions (inancières (du 6 au 9 juin 1977).
  - e Gestion budgétaire (du 9 au 13 mai 1977). e Contrôle de gestion (du 13 au 16 mai 1977).

### GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

- e Droit social (du 23 au 25 mai 1977).
- Politiques et pratiques de la gestion du personnel (dn 7 au 9 juin 1977).

### AFFAIRES INTERNATIONALES

- e Les financements des veutes à l'exportation (26-27 mai 1977). • La gestion des rapatriements et des opérations en devises (9-10 juin 1977).
- e Simulation de gestion (du 15 en 17 juin 1977).

POUR TOUTES INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES APPELEZ LE SERVICE INFORMATION PERMANENTE DE L'E.S.C.F. 355-39-08

<b>~</b>	
M., Mme, Mile	Fonction
Entreprise	Tél
Adresse	
désire recevoir une documentation sur : Chambre de Commerce et d'Is	

Centre Porisien de Monagement ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS 79, avenue de la République 75011 Paris - Tél. : 355-39-08

### RELIGION

LA QUERELLE DES ANCIENS ET DES MODERNES

### La rage d'avoir raison

Comment rester indifférent de-vant les passions déchainées — des deux côtés — et prendre son parti de lire, par exemple, sous la plume de certains prêtres pro-gressistes : a Jamais plus de cette religion de glace et de mort (\_). Notre « non » est non sur tonte la ligne. Qu'au nom d'un fantôme d'unité on ne nous demande pas de nous faire tant soit peu com-

de nous juire tant soit peu com-plices de cette entreprise de réac-tion et d'obscurantisme » (1). Ainsi la cause serait entendne : à gauche, les brebis : à droite, les boucs. Pas de quartier pour des résistants de cette espèce. Devant un tel manichéisme, on croit rè-ver... Arrière les médiations! Vive la croisade idéologique! Nous voici reportés au ciéricalisme le plus obtus, au temps du Saint-Office, par ceux-là qui ne jurent que par l'œcuménisme et par Va-tican II. Le dialogue est bon avec tout le monde mais surtout pas avec les frères immédiats du ca-

(1) Un dominicain nous écrit d'autre part : « Quand je songe eux mesures implacables que l'on a prises contre Lamennais, l'Avenix, le Silon de Marc Sangmer, la recharche patiente de médiateurs aussi portis au compromis que Jean Cuition me jette hors de mes gonds. »

Vatican II implique-t-ii une rupture avec le passé? Les évêques l'ont toujours nià. C'est une habitude bien ancrée dans l'Eglise romaine da ne jamais reconnaitre les changements. Mais cette position n'est pas tenable et elle ne trompe presque personne. Passons sur la reconnaissance de la liberté religieuse jadis abhorrée — elle déborde notre sujet — pour nous en tenir à deux exemples d'ordre liburgique.

L'abandon du latin pour des

d'ardre liturgique.

L'abandon du latin pour des motifs pastoraux évidents a entrainé la quasi-disparition du grégorien. Ce chant de haute spiritualité momastique avait, si l'on ose dire, un caractère « vertical ». Ruisselant de piété, de poésie et de recueillement, il constituait un véritable déli à la pesanteur. Il a été remplacé le plus souvent par des chants et des mélodies d'une pauvreté, d'une insignifiance et

### Feu le grégorien

pariois d'une agressivité lamenta-bles. Les fidèles en patissent. La « verticalité » est devenue « horizontalité ».

On a pn dire : « Jadis, à l'église, on s'adressait à Dieu ; aujour-d'hui, on s'y adresse aux hom-mes, s'Emgérie et donc injuste, cette réflexion contient une part de vérité. D'autant plus que si, hier, les préoccupations des hom-mes étalent court-circuitées et la mes etalent court-drintitées et la prière individualiste, maintenant les premières sy étalent et la deuxième est devenue communau-taire jusqu'à empêcher tout si-

Un tel revirement tient de la mutation. Comment a'étonner que certains le supportent mal. N'y a-t-il pas un melleur équilibre à trouver? La « religion de l'homme », pour parler comme Paul VI, ne retire rien à Dieu, bien au contraire, à condition de ne pas faire de ca dernier une tide. La faire de ce dernier une idole. Le christ est précisément l'intersection entre Dieu et l'homme et il tout. > permet d'échapper à une fausse On es alternative.

Deuxième exemple : l'Eucharistie. Hier, l'hostie consacrée donnait lieu à un culte plus on moins
magique et entrainait une révérence quasi pasenne. On apprenait au premier communiant à ne pas toucher le pain sayme avec les dents. Seul le prêtre avait le droit de prendre l'index. On racontait des miscles a superstitieur de pain consacré volant dans les aire taché de sang, etc. Depuis Vatitaché de sang, etc. Depuis Vatican II, on communis e dans la
main ». Des jeunes gens ou des
jeunes filles distribuent l'Eucharistle dans des corbeilles ou dans
des plats. Les formes du respect
ont radicalement changé. D'autre
part, l'expression dogmatique
« présencs réelle » n'a plus tout
à fait le même impact. Le tarme
de transsubstantiation, qui prétendait carner le mysière à partir
d'une philosophie tirée d'Aristote,
est tombé en désnétude. Le
catholique s'en tient à l'affirmation du Christ: « Cect est mon
corps, ceci est mon sang », et à corps; ceci est mon sang », et à la « réalité » de la présence. Ce que font aussi les luthériens, pour ne citer que ces protestants.

Cet allégement idéologique ne nuit pas à la foi : il la simplifie. Mais certains prêtres âgés, qui en sont restés à la théologie da leur séminaire, ne l'acceptent pas. Cette « nonvelle religion » leur paraît dangereusement détachée

Dans une lettre aux chrétiens de Paris, les paroissiens de l'église Saint-Nicolas-dn-Chardonnet, oc-cupée illégalement depuis plus de

neuf semaines, écrivent notam-ment:

ment:

a On a dit que Saint-Nicolas était une église sans fidèles (1). En fait, dans la paroisse Saint-Séverin - Saint-Nicolas, les deux églises, confiées à la même équipe de prêtres, ont conservé leur physionomie propre. Ainst, à Saint-Nicolas, les trois messes dominicales rassemblent sept cents pratiquants réguliers appertenant eu quartier; trois messes quotidiennes y sont célébrées ainsi que fous les rassemblements liturgiques destinés aux enfants. Dans les locaux annexes trouvent place les activités des caléchismes ainsi que celles des unités scouts et des services sociaux de la paroisse. Elles sont toules animées par des équipes nombreuses de laics responsables.

» On a dit qu'en faisant appet à la justice, nous serions infidèles à l'Evangile. L'Evangile inoite à la douceur, c'est vrai l'Or, voici deux mois que nous patientons. L'Evangile est pacifique. Mais, est-ce servir la paix que de favoriser l'intolérance de ceux qui voudraient imposer leur idéologie? L'Evangile nous invits aussi à

Les paroissiens de Saint-Nicolas

**Est-ce servir la paix que de servir l'intolérance?**

s'adressent aux Parisiens

L'occupation silègale de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, à Paris, la frustration d'une communauté, l'embarras d'un archevèché, les rodomontades d'une poignée de traditionalistes, ne constituent que l'avant-scène d'un situation d'une conception lourde d'implications d'une struation d'une conception lourde d'implications d'une structure les de la phrase du Christ ; « Je suis de la phrase du Christ ; « Je suis que l'avant-scène de dune structure de la phrase du Christ ; « Je suis que caleure de la phrase du Christ ; « Je suis de l'approuver leurs extravagances, a l'approuver leurs extravagances, alors de l'expression d'approuver leurs extravagances, alors d'une contre le valien de l'expression d'approuver leurs extravagances, alors d'une contre ses options fondamentales et qu'il en cessa i ra . Pour rejeter la parviennent à troubler la conscience de milliens de croyante en motions en rages ?

Une réferme opperiune

Comment rester indifférent de l'expression parti de lire, par exemple, sous la piume de certaines de l'expression parti de lire, par exemple, sous la piume de certaines de l'expression parti de lire, par exemple, sous la piume de certaines de l'expression parti de lire, par exemple, sous la piume de certaines de l'expression parti de lire, par exemple, sous la piume de certaines de l'expression parti de lire, par exemple, sous la piume de certaines de l'expression parti de lire, par exemple, sous la piume de certaines de l'expression parti de lire, par exemple, sous la piume de certaines de l'expression parti de lire, par exemple, sous la piume de certaines de l'expression parti de lire, par exemple, sous la piume de certaines de l'expression para le l'expression para le l'expression de l'expression de l'expression de l'expression de l'

Ou pourrait multiplier les exemples de cet ordre, évoquer les nouveaux cathèchismes, la question du baptème, etc. Ils montrent clairement que le conflit actuel est tout, sauf insignifiant, ce qui justifie l'importance que les mass media lui ont accordée. Et il est profondément in juste de le réduire à ses dimensions politiques (réelles). La vérité est que la victoire encore hésitante de Vatican II se heurte de plein fouet à un phénomène de remanence compréhensible. Traiter celui-ci à la légère ou, ce qui est pls, par un mépris quelque peu pharisien envenime les choses et n'apporte aucune solution viable. C'est pourquoi toute œuvre de

100 mm 511 . . .

County Co.

st t 20.50 300

Barren ...

Pag 195 / 15\*\*\*\* (gr. 51, ·; ; 20 17227. · 7-BESS. James REALUTE -

patero graces (200 % \* )

comme co"? 4" \* manne, ter eine eine

carol, exclusion

· Mary gorman

epa do la vi. Ent - 11

de proces de peter : htm: ka tavalidan i

Min2 4.

B 100 1.00

n'apporte aucune solution viable.

C'est pourquoi toute œuvre de médiation mérite le soutien des chrétiens. Après tout, c'est le changement qui a traumatisé les traditionalistes. Il appartient à cœux qui l'ont opéré d'en attenuer les inconvénients auprès de ceux qui en souffrent. Il ne suffit ni d'avoir raison ui d'enigeri-joètissance. Il faut compatir chisimmer de patience. Saint Parisèce doctrinaire intransigeant all en fut, l'enseignait aux Coribithens en trimaire intransigeant sil en fil, l'enseignait aux Coribibiens en ces termes : « La charité est patiente, serolable, sant ennie; elle n'a ni factance ni enflure; elle se réjouit non du mal, mais de la périté; elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout,

On est loin de compte...:

Une plante en pot

M. Robert de Montvalon nous Karl Barth disait que la lecture de la Bible et celle du journal sont toutes deux nécessaires, voire soli-

daires. Comment ne pas être frappe par la fascinante leçon de lecture biblique que nous donnent les informations de Monde de ce 27 avril?

Page 14 : les développements actuels du dialogue Islamo-chré-tien: « Appel à approfondir la fidélité, espérance pour le monde », commente Michel Le-

Page 15 : l'abbé Ducaud-Bourget et les siens refusent de céléber l'Encharistie en latin dans l'église Marie-Médiatrice, motif

pris notamment de ce que ce quartier périphérique est « mai famé » et qu'y aller est « un voyage au long cours ». D'un côté, Dien avec tous les hommes. De l'autre, une plante en pot. Ceux qui ont des oreilles entendent.

LE DEPART TO A BURS

M. Baillot (P.C.F.) : la manière forte

Service Contraction of the Contr as de Para de cualman de la cidente de la ci

ne pour les études e Six I De . .... <u>Egyptatetta</u>

L Debré (R.P.R.): au-dessus des continger

partisanes

développer en nous la jaim et la soif de la justice.» D'autre part, dans un tract dis-tribué aux fidèles, l'abbé Pierre Bellégo, curé de la paroisse, s'exprime netamment ainsi:

s'exprime netamment ainsi:

a Privilégier des rites, une
langue, des hommes, jusqu'à en
jaire les possessurs exclusits du
sacré, alors qu'ils ne sont que les
signes de son universelle diffusion, c'est obscurcir la révelation
de l'Evangile, freiner la révolution spirituelle, qu'il est venu
introduire et risqu'et de retomber
comme suint Paul le redoutait
pour les chrétiens de Galatie
a sous le joug de l'esclavage s.

(1) L'abbé Ducaud-Bourget avait déclaré, lors de la conférence de prèsse du 25 avril, qu'il n'y avait que quarante fidèles à la messe avant l'occupation de l'église.

BRETAGNE A vendre cause décès

(Publicité)

CENTRE DE SPORTS KAUTIQUES ET BE LUISIRS Parfeit état - Pleine activité

S'adresser au journal qui tra



### Abecoraide votre société à atteindre les objectifs internationaux que vous vous êtes fixés.

Abecor (Associated Banks of Europe) est Passociation de sept banques européennes, parmi les plus importantes de leur pays. Leurs actifs totalisent près de 200 milliards de dollars, et leur grande expérience vous aide à atteindre vos o bjectils financiers internationaux.

Un service mondial

Bien qd'Abecor soit un groupe européen, avec un total de 8600 agences en Europe, son activité est mondiale, grace à un réseau de succursoles, filiales et bureaux de représentation, dans 118 pays répartis sur les 5 continents.

Un service complet Pour Abecor, un service bancaire doit étre complet et étenda au plus grand nombre

de pays. Ses membres sont en mesure de rous fournir des informations et des conseils en matière financière, aussi bien dans les centres d'affaires locaux que dans les grandes places financières du monde. Un service permanent

On service permanent A notre époque où les affaires internationales évoluent rapidement, Abecor estime nécessaire que vous soyez tenus au courant des perspectives

tenus au courant des perspectives internationales, grâce à un contact permanent avec vos banquiers.
C'est dans ce but qu'Abecor a été créé.
Si vous voules atteindre vos objectifs, prenez contact avec Abecor et adressez-vous à la Division Internationale de la BNP, 20-22, bd des Italiens, Paris.
Téléphone: \$25.55.00, poste 496, 300 on 157.

Dans les autres pays, adressez vous à la banque Abreor du pays. Banque membres d'Abreor : Algement Bank Nederland Banca Nazionale del Lavoro Banque Bruxelles Lambert Banque Nationale de Paris Barclays Bank Bayerische Hypotheken-und Wechsel-Bank Dresdner Bank Membres associés : Banque Internationale à Luxembourg Osterreichische Länderbank Membre associé spécial : Banque de la Société Financière

Europeenne.

La B.N.P. est la banque Abecoren France.





DE NECKER, DE BROUSSAIS

ET DE COCHIN FONT UNE GRÈVE DES STAGES D'HOSPITALHERS

ET DES GARDES

Les étudiants des D.C.E.M. 2, 3, 4 des CHU de Necker, de Broussis et de Cochin ont décidé d'effectuer une grève des stages hospitaliers et des pardes. Dans les trois facultés, les étudiants demandent une rémunération des stages de D.C.E.M. 2 et une revalorisation des indemnités qui sont versées lors des gardes (actuellement de l'ordre de 0,80 franc par haure. A la faculté de Broussais, les étudiants hospitaliers soulignent également l'insuffisance des postes de médecine qui leur sont proposés et le caractère souvent trop spécialisé des services dans lesquels ils effectuent leurs stages. Ils demandent la réduction du nambre de stages afin de permettre leur diversification, et la réforme du stage interné afin que celui-ci soit réellement formateur et actif.

Pour M. de Savigny, directeur des affaires médicales à l'Assistance publique de Paris, « le mointien d'un service minimum de garde, notamment dans les services d'urgence et de réanimation, constitue un préalable nécessaire à toute discussion avec les représentants des étudiants ». M. de Savigny cependant estims que, sons réserve de l'approbation par les autorités de trielle, certaines propositions des étudiants pourraient être examinées, notamment la réductiou du nembre de stages dans des sarvices très spé-

stages dans des services très spè-clalisés et une rémunération plus substantielle des gardes les plus

● Les dispositions aux termes desquellés les pharmacles ne devront plus, à l'avenir, mettre en vente de produits tels que

baignoires pour bébés, balances pour bébés, balances, souliers, chancelières, caméras, films, sont entrées eu vigueur le 1º mai (le Monde du 23 décembre 1976).

ET DES MODERNES

## raiso

rare, evops

a writte of East

1.00 507

In. innte ex

etc Reetc Re

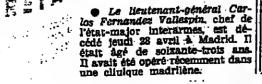
destant in the

THE RESERVE OF Manager of the state of the sta

THE THE PROPERTY OF THE PROPER

s ndressent aux Parisiers

Section And Section Se



### JEUNESSE MÉDECINE

Jeunes maoistes en fête

### Des «rebelles» un peu tristes

tis arrivent par bande ou par deux, la plupart du temps evec leurs « filles ». Ils se ressemblent : même démarche un peu traînante de ceux qui n'ont aucune raison de se presser, mêmes visages fermés, vague-ment tristes, que ce week-end du 1 mai n'est pas parvenu à lifuminer, mêmes vêtements de pre-

de Vincennes, verte pelouse an-tourée d'anciens bâtiments miltaires, ils tendent un polgnet las au tampon encreur d'un militant. Tous cas launes viennent participer à la fête de Rebelles, le lournal de l'Union communista da la jeunessa révolutionnaire (U.C.J.R.), organisation de jeunesse du parti communiste révo-lutionnaire-marxiste 1 é n l n l e t s (P.C.R.-M.L.), mouvement d'inspl-

ration maoiste. Tous ces jeunes, dont beau-coup ont moins de vingt ans, vont manger sur l'herbe, attendre d'ouvriere plus âgés ou d'anciene militants maoîstes nostalgiques. ils vont déambuler la long des drapeaux rouges, entre les stands disposés en carré qui détaillent, secteur par secteur, pays après peys, l'activité du marxisme-léninisme, le vont surtout s'enfoncer lentement dans la rock, celul d'Eddy Mitchell, dont le demier numéro de Rebelles (1),

du capitalisme réactionnaire. Pour les organisateurs, le débat aur le qualité du rock e son importance. Depuis quelques années, affirment-lis, la rock \* punk-rock \*, joué par \* des groupes lascistes gul lort l'apologia de la violence pour la violence . La vrala musique, comme cells d'Eddy, doit, su contraire, répondre à la révolte des Jeunes que l'U.C.J.R. veut-toucher : lycéens sans perspective, travallieurs avec ou sans

un écho à leur désespoir. « Nous sommes la génération de la révolution », proclament les

### DES ÉTUDIANTS DES C.H.U.

militarits maoistes qui tentent depuis 1975 - date de le création de l'organisation - de « réaliser l'unité de la jaunesse -. ils estiment, en effet que les lycéens, originaires de la « petite bourgeoisle -, e'ennulent dane leurs établissements et ne - trou-vent plus les références dont ils ont besoin dans le mouvement ouvrier ». Tirant les leçons de la breve révolte lycéenne de 1975, qui n'a révélé que la « contusionnisme « des organisations politiques, les jounee maoistes redes - dans les quartiers -, dans des - lieux non spécifi-

ques - où lis rencontreront d'eu-Cetta action, affirma M. Jean-François Vitta, responsable de l'U.C.J.R., a permis de « réaliser déjé des embryons d'unité : dans des Maisons de Jeunes et de la culture de Paris ou de la banileus. En julilet. 1976, l'U.C.J.R. avelt organisé une maanti-jeunes », après la mort, dans des circonstances troubles, d'un Jeune homme de Salmt-Denis, Gliles Clivier, Depuis e'est cons-titué dans cette ville un = cercle

Les militants maoistes envisegent de - squetteriser - des Maisons pour en faire des llaux de drogue, la violence, la - racisme anti-ieunes » et la « marginalisesie ». Comme leurs einés maoistes qui, après 1968, avaient tendu une main militante eux - loulous -, aux isolés des gran-TU.C.J.R. veulent rechercher le contact avec « les victimes de le crise .. . Mais nous essayons d'éviter deux erreurs, dit Jean-Francois Vitte : arriver evec notre discours politique et copier par démagogla la langaga et la comportement des blousons de

: PHILIPPE BOGGIO.

(1) Rebeller, 57, rue Ordener, 75016 Paris, 3,59 F.

### DÉFENSE

LE DÉPART DU GÉNÉRAL BUIS

M. Baillot (P.C.f.): la manière forte

\*L'annonce du départ du général Buis ne peut laisser indifférents tous ceux qui se préoccupent de la choss militaire », a déclaré M. Louis Baillot, député communiste de Paris et chargé des questions de la défense uationale du P.C.F. après l'annonce (le Monde du 30 avrill que le général de corps d'armée (cadre de réserve) Georges Buis, en désaccord avec le ministère de la défense, abandou nois, de la Fondation nationale pour les études de défense.

e Il y a un an, a affirmé M. Baillot, la Fondation recevait

nale pour les études de défense.

e Il y a un an, à affirmé M. Baillot, la Fondation recevoit une délégation de la commission de la défense nationale auprès du comité central du P.C.F. Elle souhaitit connaître la position des communistes sur l'ensemble des problèmes de défense. Ce premier contact fut suivi d'autres au cours desquels la confrontiation des idées se poursuivit avec, de part et d'autre, la même volonté de doter la France d'une défense nationale assurant son

[On se souvient (« le Monde » Ceté 13 et 19 avril 1975) que M. Balllot, l'un ces principant animateurs de la commission ce la défense au P.C.F. avait été l'invité, le 6 avril 1976, de la Fondation, présidée alors par le général Buls, et qu'il avait indiqué — non sans nuances et prudence — que la force nucléaire de la France se présentait désormais comme un fait dont il est impossible de ne pas prendre acte dans la réflexion poli-tique se gauche.]

# M. Debré (R.P.R.): au-dessus des contingences

De son côté, M. Michel Debré (R.P.R.), qui avait créé la Fondation nationals pour les études de défense, du temps où il était ministre d'Etat chargé de la défense nationale (1969-1972), et qui avait lui-même choisi le général Buis pour la présider, nous a déclaré:

a Je n'ai pas à prendre parti sur la décision d'un ministre à l'égard d'un de ses principaux collabora-teurs. Ce que je sais, c'est que la Fondation, qui est une très grande production, qui est une très grande Fondation, qui est une très grande entreprise, a recu du général Buis, que j'avais désigné pour en être le premier président, une impulsion tout à fait remarquable L'objet de la Fondation est très ambitieur. Il s'agit, en ejfet, audessus des contingences partisanes, d'établir, d'une manière objective, les éléments d'une politique multiaire nationale. En outre, cette Fondation permet de donner à l'armée l'anoblissement

• Le lieutenant-général Car-los Fernandez Vallespin, chef de

que créent la recherche, l'étude et l'approjondissement des diffé-rents courants de pensée. » e Le général Buis, a conclu l'ancien premier ministre du général de Gaulle, n parfaitement compris ce que pouvait être cette Fondation. Je souhaite qu'elle soit maintenue par son successeur au plus haut niveau qu'elle a com-

mencé d'atteindre. »

### Jeunes 10 - 20 ans APPRENEZ L'ANGLAIS cet été, tout en pratiquant l'EQUITATION

ovec la première organisation d'Europe Séjours de 3 ou 4 semoines ou PAYS DE GALLES

dans des familles sélectionnées. Départs les 2, 7 et 28 juillet 1977 et les 1" et 18 ooût 1977.

Possibilités identiques pour le TENNIS.



9 rue Pasquier **75008 PARIS** Tél. 266.20.13 Tix. 650018

cherche appartement rattine, original. reception 45 m mmmum. Couple raffy luxe dans PERSPECTIVE 2
4 pièces onginale 23 pie vue. Au tout 1er rang du Front de Seine Livraison immédiate. Bureau de vente sur place. 21/25 quai André Citroën, 75015 Paris, tél.: 577 94-77, ouvert tous les jours de 10 h 30 à 19 h et dimanche de 14 h à 19 h. Relais-revente: réservez votre appartement à Perspective 2 immédiatement. John Arthur et Tiffen met à votre disposition ses services spécialises : et vous accorde un délai pour vous aider à revendre votre appartement actuel.

# Votre rasoir électrique peut être plus efficace, découvrez-le gratuitement.

Avec Lectric Shave "Nouvelle Formule" découvrez à quel point votre rasoir électrique peut être plus efficace. Lectric Shave c'est tout simplement un avant-rasage: Il redresse les poils; votre rasoir les tranche à la base pour un rasage de plus près. — Il lubrifie votre peau, évite les irritations,

et permet au rasoir de mieux glisser. Lectric Shave "Nouvelle Formule". Pour se raser de plus près sans irritation.

POUR DOCUMENTATION

### ANNONCÉ PAR LE MINISTRE

### Le rétablissement du grade de chef d'établissement est bien accueilli par les intéressés

De notre envoyé spécial

chefa d'établissements secondaires adhérents du Syndicat national des personnels d'administration des lycées et établissements se condaires (S.N.P.A.L.E.S.) se sont réunis, à Rennes, du 28 au 30 avril. Les travaux de ce congrès des proviseurs, des censeurs, des principaux, des conseillers principaux d'éducation, des conseillers d'éducation et des conseillers d'éducation et des secrétaires, ont fourni, ven-dredi 30 avril, au ministre de l'éducation, l'occusion d'annoncer la préparation de menures attendues par les chets sures attendues par les chefs d'établissements (le Monde du

M. Haby a touché juste. En annonçant son ju tention de mettre sur le métier un texte qui rétablirait le grade de chef d'éta-

prochaine. Dans une motion finale votée à l'unanimité, les congressistes du S.N.P.A.L.E.S. estiment que cette application e se heuriera à de très nombreux obstacles = et que, « les cheix d'établissement et leurs adjoints ne sauraient être tenus pour res-

### Proviseur vingt-quatre heures par jour

Costume de velours, col de chemise largement ouvert, fier sans ostentation de ses crigines paysannes, M. T... a vingt-sept ans de carrière dans l'enseignement derrière lui. Professeur certifié de lettres, puis directeur, pardon! principal d'un collège d'enseignement secondaire de la seignement secondaire de la control d'un collège d'enseignement secondaire de la control d'un collège d'enseignement secondaire de la control d'un collège d'enseignement secondaire de la control se compté comme avantage en nature, aussi sa valeur s'ajoute-t-elle à mes revenus imposables : je dois le déclarer comme habitation principale. Ainsi le ne peux denseignement secondaire de la région parisienne, il est aujourd'hui proviseur d'un lycée de province de sept cents élèves, dont plus de la oitié sont internes.

« Je suis proviseur vingt-quatre heures sur vingt-qua-tre. Il y a toujours un élève qui vent me voir on des parents inquiets en quête d'nn recours, ou un rapport à rédiger d'urgence pour le rectorat. Les vacances ? Cinq rectorat, les vatantes? Cinq à six semaines l'été, pendant lesquelles il m'est arrivé d'être rappelé. Le logement? Le lycée a coûté 30 millions

bilssement par la création d'un corps d'administrateurs - éduca-teurs, le ministre de l'éducation répoud aux vœux des adhérents du SNPALES, mais aussi à cetxdu syndicat concurrent, le Syndicat national du personnel de direction des établissements se-condaires (S.N.P.D.E.S.), affilié à condaires (S.N.P.D.E.S.), affilié à la Fédération de l'éducation ua-tionale (1). Depuis le décret du 30 mai 1969, les cheis d'établis-sement, s'ils sont révoqués, rede-viennent professeurs sans conser-ver les bonifications indiclaires acquises, « Comment voulez-vous, s'indignait un congressiste, que nous ayons autorité quand tout le monde suit que notre fauteuil

Le SNPALLES. refuse les étiquettes politiques. « Notre synticat a été créé, disent ses dirigeants, pour combler le vide laissé par ceux que la FEN et ses mots d'ordre exaspèrent. » Il se veut donc apolitique: « Quand nous nous battons pour l'autorité du chej d'établissement, ce combat n'a que faire de l'appartenance politique à tel ou tei parti. » Il set vrai que nombre d'adhèrents du syndicat « de gauche » des cheis d'établissement tiennent eux aussi jalousement à leur autorité. aussi jalousement à leur autorité. Alors faut-il classer ce syndicat en fonction de ses positions pédsen fonction de ses positions pédaprogiques? On y trouve la crainte
de voir les classes adourdies
peramment par les éléments
infra-doués ». Il est vral que, sur
ce point de la détense des
c fillères » pour les élèves du premier cycle — supprimées par la
réforme Haby, — les chefs d'étabilssement de la FEN s'étaient
montrés eux-mêmes partagés au montrés eux-mêmes partagés au cours de leur récent congrès (le Monde du 8 février). C'est donc dans le refus affirmé des « théories marzistes» que l'on peut discerner la coloration spécifique du S.N.P.A.L.E.S.

Le ministre de l'éducation a rencontré des oreilles favorables

(1) Le SNPALES, revendique 25 % des chefs d'établissement du secondaire : le SNPASS. 68 %. Les chefs d'établissement sont les 1102 proviseurs, les 924 censeurs de lycées, les 2542 principaux de collèges d'enseignement secondaire. In faut y ajouter les directeurs de collège d'enseignement technique et les quelque 3 000 conseillers principaux d'éducation ou conseillers d'éducation suppolés sutrefols surveillants généraux ».

dans l'enseignement, car la porte est étroite depuis la réduction des postes à l'agré-gation et aux CAPES, Mais s'ils le souhaitaient, pourquoi pas? > - C.V. ponsables de certains échecs non imputables à leur bonne volonte ».

principale. Ainsi je ne peux pes beneficier de prêts pour me faire construire une mai-son en prévision de ma traite. N'oubliez pas tout cela

quand vous uotez que je per-cois près de 7 000 F par mois, allocations familiales com-

Malheureux, M. T ... ? Non.

a Jaime mon métier. Mes en-fants entrerout difficilement

# M. RENÉ HABY ACCUSE DE PROSÉLYTISME « DES ENSEIGNANTS COMMUNISTES ET SOCIALISTES : P.S., qui s'est toujours opposé à l'enseignement d'une idéologie officielle, flit-elle socialiste, fait confiance à la probité intellectuelle des enseignants pour dispenser un enseignement pluraliste et critique. On comprend mieux pourquoi les opinions politiques des candidats aux fonctions de chefs d'établissements ont pu faire l'objet d'enquêtes des renseignements généraux quand on sait que M. Haby veut les mobiliser en faveur de la politique actuelle.

sement, s'ils sout révoqués, redeviennent professeurs sans conserver les bonifications indiciaires acquises. « Comment voulez-vous, s'indignalt un congressiste, que nous ayons autorité quand tout le monde sait que notre fauteuil est frague? » M. Blanquart, proviseur du lycée Jacques-Decour, à Paris, et réélu président du Syndicat, a donc réclamé à M. Haby le retour à a un corps où les grades seraient garantis, et par conséquent où les personnels pourraient donner toute leur mesure dans l'indépendance d'esprit et avec pleine conscience de leurs responsabilités ».

Bonne volonié pour la réforme

Le S.N.P.A.I.E.S. refuse les étiquettes politiques, « Notre syndicat de de de manuel des enfants d'autant plus désarmés qu'ils ne sont pas éducation, M. René Haby, est revenu, samedi 30 avril, à Clermont-Ferrand, sur les déclarations qu'il avait faites la velle, à Rennes, à propos de la politisation dans les lycées (le Monde du 2 mal). Il a précisé que es essentiellement des enseignants communistes et socialistes ». Il a sjouté : « Si demain ils venaient d'autres horizons, je les condamnerais uvec la même fermeté. (...) Un établissement d'enseignement public n'est pas un lieu d'enrégimentement des enfants. Cette propagande inadmissible pose un problème plus éthique que pédagogique : étant aduites, les projeques à des enfants d'autant plus désarmés qu'ils ne sont pas édudésarmés qu'ils ne sont pas édu-désarmés qu'ils ne sont pas édu-qués. (...) » « L'éducation, a encore dit le ministre, doit pouvoir comp-ter sur le sens de l'honneur des enseignants pour metire fin au prosélytisme politique. »

LE P.S.: le ministre s'affole.

Répliquant aux propos de M. René Haby, M. Louis Mexandeau, délègué national pour l'éducation au parti socialiste, a déclaré : a M. Haby se trouve maintenant dans une situation difficile : sa politique est de plus en plus contestée, le plan Barre ne lui accorde aucun moyen nouveau pour la rentrée 1977 au point qu'il devra licencier près d'un millier d'auxiliaires. D'autre part la situation politique comme celle millier d'auxiliaires. D'autre part, la situation politique comme celle de la majrité enlévent toute crédibilité à une mise en application de sa réjorme au-delà de 1978. On comprend que, pour masquer les vrais problèmes, M. Haby ait dû, comme Mme Saunisr-Seité et le président de la République lui-même, relancer une campagus publique de dénigrement contre les enseignants, qualifiés de « propagandistes sans scrupules », argument traditionnel de la droite.

» M. Haby veut affolet, à moins qu'il ne s'affole lui-même. Le

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

### L'ENSEIGNEMENT AU FÉMININ

(Suite de la première page.)

Née à Limoges dans une famille modeste, Mme P. fit ses études sans songer qu'elle en sortirait professeur. L'Université et le milieu étudiaut étaient des moyens d'eéchapper à la famille. Si l'agrégation était an bout -- en 1958 — ce fut comme par une nécessité non voulue. Il ne faut donc pas s'étonner que Mme P... garde de ses premières années d'enseignement un souvenir de

### Pas d'autre compétence

Le métier rentre mai : « J'enseignais, comme toute débutante. sur la lancée des études supérieures en considérant mes élèves comme des équies y Les années pessant, elle franchit un cap important le jour où elle se rend compte que ses élèves pourraient être ses enfants et qu'ils u'ont pas la « faculté d'assimilation » d'un adulte. « C'est alors que fai découpert la relation pédagogi-que. Dels la conduira à entreprendre un travall de recherche sur le comportement et la communication. Mais il en faudrait plus pour la rendre totalement heureuse dans son métier : « Si je reste dans l'enseignement, c'est parce que je n'ai pas d'autre compétence.»
Faute de mieux... Mme P... n'est

pas la seule femme à avoir choisi ainsi l'enseignement comme une solution simplement acceptable. Le cas est si fréquent que les l'école chez ma nourrice. femmes qui se sont engagées dans cette voie par goût osent à peine le dire devant leurs collègues. Il est significatif d'entendre telle normalienne, aujourd'hui institu-trice pour la première année, af-ment dans les témoignages de firmer que, dans sa promotion de l'école normale, esur vingt-six — pour le vivre — que l'ensei-élèves, deux avaient vraiment en gnement permet à une femme vie d'enseigner ». Elle-même admet avoir suivi cette orientation fants : mêmes horaires, mêmes parce que cela lui a permis e d'aller jusqu'au baccalauréat et d'avoir un salaire ».

Quand on demande à une femme pourquoi elle est enseignante, deux raisons reviennent métiers, la situation du marché du travail, a Ayant vécu dans une famille qui a souffert du chomage, fai été contente de trouver la sécurité »; « Sans baccalauréat scientifique, il n'y avait Il u'empêche qu'ils mettront toute leur « bonne volonié » dans cette donne l'enseignement, c'est l'usine ou le bureau. » Dès 1954-1955, une CHARLES VIAL. | enquête avait montré que 45 %

leur métier comme un « pisaller > (1). Pour les homme proportion était encore supé-

des institutrices avaient choisi

### Le modèle familial

Linfluence du milieu familial est parfois déterminante mais peut jouer dans les deux sens. Les unes ont youlu reproduire purement et simplement le « modèle » paternel ou maternel, tandis que d'autres réagissaient pour s'opposer aux parents. « Jétais toujours jourtée dans la classe de mon père, qui était ins-tituteur », dit une jeune fille qui 2 choisi la même voie que son père. Une autre est devenue pro-fesseur parce que sa mère, insti-tutrice, lui avait appris à aimer la lecture. Plus tard, elle devait apprendre qu' « aimer la litterature et l'enseigner sont deux choses différentes ».

A l'inverse une institutrice parisienne témoigne qu'elle a tout fait pour éviter ce métier qu'exer-çaient ses parents. Mais, après un emploi dans une compagnie d'as-surances, une période de chômage et une maternité il lui a hien jourd'hui, elle enseigne en mater-nelle et a parfois le sentiment de retrouver son enfance. Une normalienne, au contraire, dit avoir choisi l'enseignement... parce que sa mère n'était pas institutrice : a Enfant, faurais aimé que ma mère soit là quand je revenais de

SI le souci d'exercer un métier anx conditions de travail supportables est rarement cité comme une « motivation » par les jeunes femmes plus agées. Elles savent de vivre an rythme de ses encongés.

### Prestige perdu

Ancun antre métier ne permet une telle adéquation entre vie comme un leitmotiv: l'absence familiale et vie professionnelle. d'informations sur les autres Est-ce un privilège ? Une chance en tout cas que beaucoup per-coivent. De même qu'elles u'ignorent pas que l'enseignement est un des rares métiers où — à qualification égale - les conditions de travail, les salaires et rien d'autre à faire »; « Si faban- les horaires sont rigoureusement identiques pour les femmes et travail égal, salaire égal », est, milieu d'origine, dit un profesdans l'école, une réalité (2).

L'École des Cadres

pour trouver sa vocation

en connaissance de cause.

A l'École des Cadres du Commerce et des Affaires Économiques (cycle 3 ans), ce n'est qu'au bout de deux ans d'une solide formation générale que les étudiants font le choix d'une spécialisation débouchant sur des fonctions de cadres opérationnels en Gestion Financière, Marketing, Commerce International, Gestion des PME, Organisation - Informatique, Préparation au DECS.

L'École des Cadres, établissement privé d'enseignement supérieur mixte, recomm par l'État, c'est 25 ans d'expérience, 4.000 anciens élèves et un corps professoral composé d'universitaires et de professionnels utilisant des méthodes actives d'enseignement : jeux d'entreprise, moyens andiovisuels, stage en entreprise... Son accès est ouvert aux bacheliers sur examen de leur dossier et

A l'intérieur du Groupe, d'autres instituts (IIII., HICA, ADIC...) offrent des formations courtes (cycle 2 aux) aux camères de Relations Publiques, d'Hôtesses ou préparent aux BTS (diplôme d'Etat), de Secrétariat de Direction bilingue ou trilingue, de Publicité et de Tourisme.

concours d'entrée : 16 et 17 mai

École des Cadres 92, av. Charles de Gaulle 92200 Neuilly-sur-Seine

Tél.: 747.06.40 +

Pour apprendre avant de choisir.

qui frappe chez les femmes proseurs ou institutrices que nous avons rencontrées. Une directrice d'école nous a

confié qu'elle était toujours gênée lorsqu'elle devait payer les com-merçants par chèque : « L'adresse de l'école figure dessus, et je n'aime pas qu'on sache que je suis institutrice. » Comme besucoup d'autres, elle ressent dure-ment la dévalorisation du métier d'enseignant aux yeux de la population et les critiques contre l'école « où les enfants ne travaillent plus comme jadis ».

La perte de prestige des ensei-gnants est un phénomène incon-testable, mais faut-il le lier, comme certains le font, à la « féminisation » ? Faut-il croire que tout métier qui se féminise est, tôt on tard, dévalorisé ? Ne peuton pes dire, aussi bien, que tout métier dévalorisé se féminise ? Aucune étude sérieuse n'existe

sur ce sujet, mais un livre publié en 1977 et consacré à l'orientation scolaire des jeunes filles affirmait sans détours : « Il est des métiers où l'on ne s'est jamais étonné de trouver des femmes : ceux où leurs qualités spécifiques dévouement, de générosité, d'altruisme, en un mot leurs qualités de mères se trouvent immédiatement employées. Ce sont les métiers de l'enseignement ou les métiers dits sociaux (3). » Les hommes seraient-lla incapables de dévouement, de générosité et d'altruisme ?

### Des privilèges quand même

La féminisation de l'enseignement n'est donc pas uniquement quantitative. Beaucoup estiment que c'est qualitativement un métier de femmes. S'occuper des enfants, quoi de plus naturel ? Et st cela est compatible avec une vie familiale, pourquoi s'en plain-Ce nouveau préjugé - que per-

sonne, avant la dernière guerre, n'aurait osé avancer - est encouragé par le fait que beaucoup d'institutrices et de femmes professeurs sont issues d'un milieu social assez favorise (plus que leurs collègues masculins), où l'idée prévaut que le bou métier, pour une femme, est un demi-metier qui ne l'éloigne pas trop des préoccupations « naturelles » d'une mère. L'enseignement est alors une activité jugée honorable pour une femme, mais dévalorisante pour un homme : « Dans mon sear, je rougis d'avoir à avouer

Ces avantages suffisent-ils au ne sont pas plus souvent malades pis- bonheur? Il fant bien constater que leurs collègues masculins s, la que ce n'est pas l'épanouissement bien qu'on les dise nerveusement plus fragiles. Ce sont les congés de maternité qui donnent l'impression du contraire. Elles ont parfois le sentiment - comme

### PLUS « BOURGEOISES » QUE LEURS COLLÈGUES MASCULINS

Dès 1830, le personnel féminin des établissements scolaires était « d'origine sociale légèrement plus élevée que le personnel masculin ». Cette tendance n'a fait, depuis, que s'accentuer (1). Une enguête, faite en 1954-1958, par deux sociologues, Ida Berger et Roger Benjamin (2), auprès de huit mille personnes, montrait que 10,5 % des insti-tutrices avaient un père cadre supérieux, contre 5 % des insti-tuteurs. Vingt ans plus turd, Ida Berger a posé la même question à un millier d'institu-teurs et d'institutrices 125 %. question a in militer d'institu-teurs et d'institutrices : 25 %, des femmes ont un père cadre supérieur, contre 17 % des hom-mes, et 17,5 % de ces darniem ont un père ouvrier contre seulement 12,5 % des institu-trices

ier.

-126

Le mariage renforce, pour les femmes, les différences de niveau social. Quarante et un pour cent des institutrices interrogées, lors de la plus récente enquête, sont mariées avec un cadre supérionr (27,5 % en 1954), et seulement 5 % un mari onvrier. En revanche, 9,5 % des instituteurs ont une femme cadre supérieur. Dans is second degre, une

Dans le second degré, une enquête c été faite, en 1970, par Domínique Merillé et Jean-Michel Chapoulle, auprès de trois mille cinq cents enrel-guants (3), Elle montre que 42,9 % des femmes (et 55,2 % des agrégées) sont filles de cadres supériours et soulement 24,8 % des hommes, tandis que 25,5 % des hommes professeurs sont de milieu populaire contre 14,3 % des fetomes. Les classes moyennes fournissent 48,7 % des professeurs hommes et 42 % des Les femmes professeurs sont plus sonvent celibataires (30 %)

que les institutrices (26 %), et les agrégées plus souvent que les certifiées, « Les enseignantes mariées, dans plus de 80 % des cas, out épousé des enseignants cas, out epouso des enseignants (asset souvent du supérieur), des cadres supérieurs, et des membres des professions libérales (...), alors qu'elles n'ont que très rarement épousé des cadres moyens, des employés ou des petits producteurs byésen. petits producteurs indép dants (...) A l'inverse, les ensei-ghants, dont plus du quart des conjointes "n'exercent aucune profession, ont éponsé soit des professeurs, soit des cadres moyens et des employées, et, béaucoup plus ramement (moins de 5 %), des cadres supérieurs on des membres des professions

CATHERINE ARDITTL

Prochain article:

dans l'école, une réalité (2).

(1) L'Univers des instituteurs, par ida Berger et Roger Benjamin. Edit de Minuit.

(2) Le salaire net d'un célibataire vivant en province varie, du début à la fin de la carrière, pour un iostituteur, de 2517 F à 4015 F; pour un professeur d'enseignement général de collège, de 2513 F à 4015 F; pour un professeur de CET. de 2813 F à 4657 F; pour un professeur en peur professeur et de CET. de 2813 F à 4657 F; pour un professeur en peur professeur en peur un professeur entité, de 3135 F à 560 F; pour un professeur en peur un maitre assistant d'université, de 3713 F à 7250 F; de 5811 F pour un maitre de conférences à 12158 F pour un professeur d'université. Les salaires sont un peur les salaires sont un peur les salaires sont un peur les services de cette manuré de production d'entre de mon métier que je devreis l'être. »

Parmi les causes de cette manuré peur les services de cette manuré victimes — à tort ou à raison — les femmes professeurs citent l'absentéisme. Fourtant elles (1) La Vie quotidienne dans les lycées et collèges au dir-neuvième riècle. P. Gerbod. Hachette. (2) L'Univers des instituteurs, Editions de Minuit. (3) Les Professeurs de l'ensci-gnement du second degré. Cen-tre de sociologie suropéenne. enganista : E :1551:: The second of th d'autres femmes dans d'autres in the state of th secteurs - que c'est péché pour une femme qui travaille d'avoir

des enfants. Il arrive qu'on pousse des femmes à l'absentéisme : «Un de mes collègues, raconte un professeur, s'était absenté pour soigner son enfant malade. Cela fit scandale dans l'établissement et après quelques jours il a fallu que su femme s'absente et que lui-même reprenne ses cours.» S'estimant rejetées, voire méprisées, les enseignantes ne sont-elles pas, plus simplement, jalou-sées? Et contestées dans leur fragile pouvoir : l'élévation du nivean culturel des Français rend les parents plus critiques à l'égard des maîtres de leurs enfants; le développement des médias leur fait une sérieuse concurrence sur le plan du savoir »; certaines se remettent difficilement de la secousse tent difficilement de la secousse de 1968. Ne peut-on attribuer à ces cau-

ses la perte de prestige qu'elles ressentent si durement ? Mais en fait, ce prestige de jadis n'est-il pas lui-même une légende ? C'est la question que se pose Mme Vi-viane Isambert-Jamati, directrice de l'unité d'enseignement et de recherche de sciences de l'éduca-Grant Warf of Co. n'est tombé qu'aux yeux des ouvriers. Les instituteurs n'ont jamais en de prestige aux veux de la bourgeoiste. Le professeur agrégé a toujours été considéré comme le parent pauvre de la bourgeoisie. »

UNE SUBTRLE HIERARCHIE DES SEXES



J'ai commence à st indispensable c Tig Beite ... 4 7 C

19 7 814

grander grander

er to the special of the special of

Together the second of the sec

the state of the species

The second secon

The second secon

The last of the la

en en en ................ 2 2.55 هم زمان جوزوموسي، ج Er.

Mon patter in 2547 . 2 - 1 andrew

Bandingera a : Trunter mes amerikans - 125.5 THE SET TRANS

And the Charles

Bien au contraire

Proposition te figure co

Since the Property of the Prop

MA Ligar transport time that Property and

HAME THE THE PARTY OF PERCE AVECT T without a second to the

Parish and all address and address and

ingeneration of the second second PROPERTY AND THE PARTY OF THE P

If should be the in the state of of the firetigue country

M MA ROLL a Danese

a betteren i in a granner

The Property of the second sec

20.25.25 EF the manner of

PLUS "BOURGIOUR, OUE TERIS COTTERE

the arction of the control of the co

Training a first millier dier

the few times only on pener the control of the cont

a cylina i chann d

4,17,000

Signs quand mame trait e territ den,

Continued the continued to the continued

MASCULINS

# Luropa

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE PUBLIÉ SIMULTANÉMENT PAR LA STAMPA, THE TIMES ET DIE WELT

UNE INTERVIEW DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

# « J'ai commencé à me rendre compte qu'une Europe forte

A U nom d' « Europa », MM. Fred Emery (« The Times »), Henri Pierre (« la Monda »), Horst-Alexander Siebert (« Die Welt »), Vittorio Zucconi (« la Stampa ») ont été reçus la 25 avril dans le « bureau ovala » du président des Etats-Unis, qui a blen volu répondre à laurs questions.

e Nous opons tenu un petit colloque d'unité européenne pour tenter d'orgoniser les questions et la disposition des places, mais cela s'est révélé impossible. Nous ne serons donc pas unis. (Rires.)

The property of the case of th

— Comme je l'ai dit, nous avons essayé de préparer quelques questions. Monsieur le président, vous savez que pas mal de gens en Europe sont intrigués, et certains sont agréablement surpris, par la façon dont vous vous y prenez pour gouverner. Comment décrivez-vous pos cent premiers jours de pou-

Berger (1981) Jai été surpris jusqu'ici par la réaction du peuple américain vis-à-vis de notre gouvernement.

Nous avons tenté de nous attaquer à quelques questions très difficiles qui, dans le passé, avaient été volontairement négligées ou repoussées à plus tard.

Jai été surpris jusqu'ici par la réaction du peuple avaient été volontairement négligées ou repoussées à plus tard.

Jai été surpris jusqu'ici par la réaction du peuple avaient été volontairement négligées ou repoussées à plus tard.

Jai été surpris jusqu'ici par la réaction du peuple américain avaient été volontairement négligées ou repoussées à plus tard.

Jai été surpris jusqu'ici par la réaction du peuple américain vis-à-vis de notre gouvernement.

Nous avons tenté de nous attaquer à vaient été volontairement négligées ou repoussées à plus tard.

Jai été surpris jusqu'ici par la réaction du peuple américain vis-à-vis de notre gouvernement.

Nous avons tenté de nous attaquer à quelques que passées avaient été volontairement négligées ou repoussées à plus tard.

Jai été surpris jusqu'ici par la réaction du peuple américain vis-à-vis de nous attaquer à quelques que passées avaient été volontairement négligées ou repoussées à plus tard.

Jai été surpris jusqu'ici par la réaction du peuple américain vis-à-vis de nous attaquer à quelques que passées avaient été volontairement négligées ou repoussées à plus tard.

Jai été surpris jusqu'ici par la réaction du peuple américain du peuple américain du peuple avaient été volontairement négligées ou repoussées à plus tard. - J'ai été surpris jusqo'ici par

très complète de réduction des armements nncléaires. Nous avons commencé à réduire les efforts pour vendre des armes. classiques dans le monde. Nous avons exprimé une position très ferme, qui n'a pas été unanimement bien accueillie, an sujet de la non-prolifération de la capacité de production des explosife nucléaires.

 J'al, je crois, reflété fidèle-ment les opinions du pemple américain quant à la défense publique des droits de l'homme. Nous avons entame la réorganisation de l'administration dans notre propre pays et commence à présenter des propositions qui doivent, en fin de compte, transformer notre système d'aide sociale et la structure de notre impôt sur le revenu. J'ai pris quelques décisions, parfois dis-cutées, pour empêcher que des harrières commerciales ne solent dressées, et dous avons eu ici un afflux sans précédent de visiteurs distingués venus d'autres-

» Plusieurs dirigéants étrana Plusieurs dirigéants étrangers sont venus me voir récemment. Je pense donc que, dans tous ces domaines, nous avons eu un succès coovenable, soit pour les efforts entrepris, soit pour les quelques succès que nous avons remportés en ces débuts. Les rapports entre le peuple américain et moi soot d'ailleurs très bons en ce moment...

unie, si elle venait à exister, une, si eux venar, a exister, pourrait être une concur-rente, et risquait d'être contraire aux intérêts poli-tiques et économiques des Elais-Unis. Partagez-vous ces craintes?

 Non. Moins de cent heures après mon accession à la présidence, le vice-président avait commence à consulter les dirigeants de nombreuses nations d'Europe. J'ai déjà rencontré le premier ministre Callaghan les premier ministre Callaghan, les dirigeants du Portugal, la Com-munanté européenne, l'OTAN. Je rencontreral d'autres diri-geants dans les deux prochaines semaines. Et ce sera probable-men mon seul voyage hors de notre pays cette année. Je n'ai pas d'autres projets pour le

» Tous ces points tradulsent mon profood souci de bounes relations avec l'Europe, Je oc vois aucune façon pour nous d'obtenir une heureuse solution des problèmes Est-Ouest sans la compréhension et la partici-pation totale de nos alliés et amis européens.

»En plus de cela, nous avons démontré, je pense, par mes propres propositions budgétaires, une insistance croissante sur la une insistance croissante sur la capacité militaire au sein de l'OTAN, et j'al. l'intention de rester en Europe après la conférence avec les cheis d'Etat pour rencontrer également les dirigeants de l'OTAN.

va Le peuple de notre pays, quel que soit le titulaire de la présidence, sent tout naturellement que par nos attaches historiques et notre avenir nous sommes intimement llés aux pays euro-

» Ma réponse à l'antre partie de votre question scra que je suls vivement favorable, plus peut-être que mes prédécesseurs, à des relations étroites entre les netions européennes, et en par-ticulier à la Communauté euro-

péenne.

> Nous répugnons légitimement à toute tentative d'ingérence, mais je forai tout ce que je pourrai, dans les limites de ce qui est convenable, pour renforcer les liens naturels, économiques, politiques et mili-

actuelle entre les pays d'Europe. Et lorsque les pays intéresses jugeront le moment convenable, l'accueillerat certainement avec faveur l'arrivée de l'Espagne et du Portugal dans la Commu-nauté européenne. » J'ai commencé à me rendre compte qu'une Europe forte est indispensable à extre avenir est

taires qui existent à l'houre

indispensable à notre avenir, et à agir en conséquence, et j'ai reconnu l'importance des relations bliatérales avec les pays en question.

### L'OTAN est la pierre angulaire de notre sécurité nationale

 Monsieur le président au sujet de l'OTAN, pensezvous qu'oprès maintenant trente années d'existence ce trente années d'existence ce soit toujours une alliance viable, et prévoyez-vous ou souhaitez-vous un quelconque changement? Pensez-rous que les Européens depraient faire plus pour leur propre défense? Verriez-vous un inconvênient à nous faire portager pos réligious entager por réligions. faire partager vos réflexions sur l'OTAN?

— Je pense que l'alliance militaire de l'OTAN est la plerre angulaire de notre sécurité nationale. La coopération qui a résuité de l'OTAN depuis sa création a contribué à unir nos nations sur les plans politique, économique et social, de telle sorte que l'alliance militaire a constitué un noyau autour duquel se sont développées nos bonnes relations.

3 Je me préoccupe de la nécessité d'un partage plus équitable des fournitures de

matériels militaires et d'armes entre les pays intéressés. Il devrait y avoir un courant dans les deux sens et dans la mesure cà nous pouvons nous entendre pour la standardisation des systèmes d'armes, je crois que nous pouvons augmenter la part provenant de fournisseurs

part provenant de lournisseurs européens.

» Jose espèrer que d'Ici un an, les autres dirigeants et moi-même, nous pourrons parvenir sur une base multilatérale à un nouvel engagement en faveur des principes de l'OTAN et à des améliforations. Je répugue fort à agir unilatéralement dans ce domaine, étant si nouveau venu. Jai beaucoup à apprendre des dirigeants de la France, de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne et des autres pays, qui pratiquent depuis si longtemps ces questions.

» Le premier point, c'est que les différends que nous avons eus entre oous, en ce qui concèrne le char Léopard et le système AWACS, ne peuvent

être résolus, je pense, qu'entre chefs d'Etat. Ces questions ont une importance tactique, mais ne mettent pas en danger l'enne mettent pas en danger l'engagement total de nos pays à
assurer à l'avenir notre sécurité
en commun. Et bien que la
France ne soit pas complètement associée au processus pour
ce qui est de la défense mutuelle, nous ne nous faisons pas beaucoup de souci à ce sujet.

» Nous avons, dans le peuple américain, la conviction pres-que unanime que l'OTAN est un engagement très bénéfique pour nous. Je ne vois donc aucun danger de détérioration de l'OTAN de l'alliance de l'OTAN,

Ccci conduit presque — Ccci conduit presque inévitablement à la question de la situation politique, en tout cas dans les pays européens, dont l'Italie et la France. Comment réagissez-vous devant les progrès de la gauche marxiste, de ce qu'on oppelle les Eurocommunistes dans ces paus nunistes. dans ces pays.
Comment réagirez-vous à la
possibilité de gouvernements
de coalition à participation
communiste dans un pays

 Le premier principe sur lequel nous nous fondons est que les citoyens européens sont parfaitement capables de prenparfattement capables de pren-dre leurs propres décisions en matière politique au moyen d'élections ilbres. Autant que le puisse me souvenir, c'est la première fois que tous les pays de l'OTAN sont des démocra-tles. Je pense que nous avons déjà assisté là à une très bonne égolution

(Live la suite page 26.)

contribuera à influencer mes décisions

— Puis-je me permettre de pour dire... — Je vous en prie.

AND THE STATE OF T — Qu'en est-il de vos rap-ports avec le Congrès ?

— C'était dans la deuxièma partie de ma phrase.

— Et les milieux d'affaires et les syndicais?

 Nos rapports avec le Congrès s'améliorent régulièrement à mesure que nous apprenons mutuellement à micnx nous connaître. La première fois nous connaître. La première fois où j'ai pénétré dans la Chambre des représentants, c'était le 20 avril. Je ne m'y étais jamais rendu amparavant. Mais je crois qu'il y a su sein de la direction du parti démocrate un esprit croissant de compréhension réciproque, de confiance et de consultation, qui doit devenir une habitude, et une bonne habitude.

nabitude.

> Je pense que les milieux d'affaires ont commence à se rendre compte que mon propre passé de chef d'entreprise contribuera à influencer les décisions que je prendrai au sujet de l'économie, ct je crois que j'ai également d'assez bonnes relations avec les syndicats. Aussi, en général, en tant qu'observateur totalement im-

Bien au contraire

les mettreit-on quand ils eeraient plus grands?

Proposition

I y eureit, donc, trop d'ouvriers dens les usines et trop d'étudiante dens les universités. Heureusement, il n'y a pae trop de bébés dans les maternités. Autrement, où-

feudraft eu contraire en supprimer queiques-uns, parfaitement inutiles ou improductifs. Je pense toujours evec effarement

eu fantastique gaspillage d'énergie et d'intelligence humaine.

détournées pour la lancement d'une chaussette. Il faudrait ensuite partager les emplois qui restent entre tout le monde.

Cela nous permettrait à tous de chômer un petit peu cheque

cela nous permetuan a tous de chomer un peut peu cheque jour pour aller, par exemple, à l'université, le rendement de cinq ou eix heures de bon travail étant eensiblemant égal, sinon mailleur, à celui de huit heures de mauvais, et le quantité

logique ébiouissanta, est aussi saugranue que celle de Switt pour allèger le tardeeu des Irlandais... Reppeions qua, à propos des enfants de ce melheureux pays, il proposait de les menger.

Cette modeste proposition, bien qu'elle me peraisse d'une

de mort quotidienna étant ainsi change en qualité de vie.

On parle da créer de nouveaux emplois. Quella manie i il

partial, je suis satisfait. (Rires.) » Nous avons un long chemin à parcourir. J'ai beaucoup à apprendre. Nous étudions la ma-nière de rétablir des relations normales avec certains gouver-nements, lorsque ces relations ont été détariorées dans le passé. ont eté détariores dans le passe-hous explorons certaines possi-bilités de résolution du conflit historique au Moyen-Orient. Nous essayons de collaborer étroltèment avec les dirigeants britanniques pour nons définir un rôle convenable en Afrique australe. Et je pense que les ré u n i o na de Londres nous offrent une occasion d'établir offrent une occasion d'établir aussi plus fermement amitié et compréhension personnelles avec les dirigeants européens. Je suis donc satisfait du gouvernement, jusqu'lcl.

— Puis-je vous poser une question générale sur l'Europe? Depuis que vous avez accédé à vos fonctions, nous avons eu en Europe l'impression que les rapports entre les Etats-Unis ct l'Europe bénéficient du même ordre de priorité que les relations soviéto - américaines. Quelle est votre attitude genérale envers l'Europe et, plus précisément, envers la Communauté européenne? Certains nauté européenne? Certains de vos prédécesseurs sem-blaient penser qu'une Europe

PANGLOSS.

### Des «sommets» pour quoi faire? | Diogène et le citoyen du Vieux Monde

par DAVID BLAKE

E 18 décembre 1971, le pré-sident Nixon faisait une importante annonce : ao bout de près d'une semaine de négociations dans les immenses négociations dans les immenses salles de la Smithsonian Institution, à Washington, les ministres des finances du monde s'étaient mis d'accord sur un nouvean système de taux de change fixes pour mettre fin à la « flottation » qui avait été provoquée par la décision américaine de dévaluer le dollar. Le nouveau syatème, affirmait-il, allait ouvrir une nouvelle période de stabilité et de prospérité. C'était, disait-il dans une formule montrant le remarune formule montrant le remar-quable instinct pour l'inexacti-tude qui allait lui valoir tant d'ennuis par la suite, «le plus important accord monétaire dans l'histoire du monde ».

L'économie internationale tournant au ralenti, le rythme des conférences mondiales s'est accélère. An cours des deux dernières années, en dehors des habituelles réunions annuelles d'organismes comme le F.M.I et l'O.C.D.E., des réunions ministérielles plus fréquentes de la C.E.E., la série des « sommets » européens a réduit de plus en plus les conseils des ministres à de simples forums qui ne peuvent plus prendre de décisions par eux-mêmes.

A Genève, les négociations vi-A Genève, les négociations vi-sant à une réduction des barrières commercieles grâce à un accord général sur les droits de

accord general sur les droits de douane et les échanges sont maintenant dens leur troislème année sans qu'on alt enregistre le moindre signe de progrès sur quoi que ce soit, excepté l'importation des produits tropicaux dans les pays industrialisés, problème où les conflits d'intérêts ne sont pas particulièrement prononcés. Le protectionnisme en faveur des plantems de hananes allemands n'est pas un problème brûlant sur le plan électoral. Pour les questions qui, elles, comptent vraiment aucun signe d'accord n'apparaît et les grognements des protectionnisgrognements des protectionnis-tes résonnent de plus en plus fort.

Quant an système monétaire international, les différents pays, nourressant moins d'espoirs, ont té moins décus. Le plupart des taux de change flottent aujourd'hui librement sans qu'on fasse aucun effort pour imposer

Deux des hommes qui ont coo-tribué à élaborer cet accord, dont la durée ne dépassa guère six mois, seront à Londres au « sommet » de cette semeine, pour tenter une tols de plus de régler au mieux les difficultés financières et monétaires du monde. MM. Schmidt et Gismonde. MM. Schmidt et Giscard d'Estaing ne viennent pas cette fois comme ministres des finances (ceux-ci, si l'on en croit l'expérience, seront plus ou moins relégués dans une réunion de second échelon), mais comme « chefs de gouvernement ». Le chancelier allemand et le président français seront ainsi deux des acteursclés de la dernière en date de l'avalanche de réunions interl'avalanche de réunions inter-nationales, apparenment impos-sible à arrêter, qui a déferlé sur le monde depuis une décennie.

### Accélération

des parités fixes du type de celles qui ont prévalu jusqu'an début des années 60. Le nou-vean système e reçu unc béné-diction officielle sous forme de alction officielle sous forme de la déclaration commune publiée après la réunion du comité inté-rimaire du Fonds monétaire in-ternational à la JamaIque l'an dernier. Si vialment les minis-tres des finances apprécient tel-largement le formula pouvaile l' lement la formule nouvelle, il est surprenant qu'eux-mêmes (et leurs fonctionnaires) alent cherché si longtemps à l'éviter, tandis que des groupes d'étude da hant niveau trouvalent des moyens toujours plus compliqués pour maintenir des parités fixes

pour maintenir des parités fixes sans en évoir l'air.

La question monétaire est importante parce qu'elle illustre de façon frappante le caractère de plus en plus interdépendant pris par les réunions à mesure que leur fréquence augmentait.

Désormais, il n'y a plus de réunion convomée nour disenter. nion convoquée pour discuter d'une question, parvenir à une décision, et laisser aux gouver-nements du monde le soin de mettre en œuvre les moyens de

la réalisation. Les réunions d'aujourd'hui sont de plusieurs types différents:

La plupart des sessions régu-llères à l'échelon ministériel sont désormais de simples séances d'enregistrement, quand elles no servent pas seulement à prononcer des discours parti-culièrement plats.

(Lire la suite page 25.)

par PIERRE DROUIN

'EUROPE ennuie. Pourquoi? Parce qu'elle tourne en rond, brassa depuls des années son beurre, son sucre, ses prix du ble, eon vin, les tantasmes de ses pays mambres, cralgnant que la voisin n'empiète sur ses droits, et parce qu'ella eème à tout vent des tonnes de documents qui ne finit pas avancer d'un pouce la construction communautaire.

Il y a plus grave : les déséquilibres s'accentuent : le teux d'inflatinn allemend tend vers la 3 % par an, calui da l'Italia vers les 20 %. La fourchette des taux de croissance e'élargit : des 4 % prévisibles pour 1977 en Allamagne à 0 % en Italie. Pour les balancea des palements, les excédents cumulés da la R.F.A. et du Banalux atteindraiant 7.5 millarda de dollars alors qua le déficit des cinq autres risqua da dépasser 7 milliards de

dollars. Méme constatation pour le taux da chômega : on prévoit en moyenne neuf cant cinquanta mille chômaurs en Allemagne fédérala en un million cinq cent milla an Grande-Bretagne. Qua pansent les citoyens d'un

ensemble qui devient ai disparate, du rapport entra tant de beaux discours et les réalités d'una dislocation da la C.E.E.? Cartainement qu'« il y a quel-que choee da pourri dans le royaume... européen ». Ce Vieux Monda qui devait parler le lan-gage da la sagesse entre les « Deux Grands », perce qu'il avait épuleé — depula trois dècennies — les « charmes » de la « volonté de pulesance », commant s'étonner dane cee conditions qu'il n'ait rian à dire. qu'il osa à pelna, tant que les Etats-Unis n'ont pas parlé, faira des propositione?

(Lire la suite page 23.)

### \*\*\* EN PROVENCE **AVIGNON** tel.: (90) 31 16 43 télex 432869 MARSELLE Vieux port tél:: (91) 52 90 19 tėlex 401270 **MARSEILLE Aéroport** těl. : (91) 89 91 02 tėlex 401980 SALON LANCON DE PROVENCE tél.: (90) 56 07 15 télex 440183 RESERVATION CENTRALE PARIS 657 11 43 TELEX 200432

to particular to

THE WAS AS

Car See 19. 19.

Marin Marin Salah

Same As

THE WAR SHOW IN THE STATE OF

Marie Print 19

Spine ... A 1-24

Comment of the Commen

ALL STATES

Maria Car

The same of the ATT BELL

year-Serve

UNE SUBTIFIE

Particle sales

E panorama des gestions à court terme comparées de l'Allemagne de l'Ouest, de la tague et de l'Italie est réa-lisé par une é quipe de conjoncturistes européens avec la collaboration de Cégos-Economie.

Ont été sélectionnés six indicateurs (taux de croissance de la production industrielle, prix à la consom-mation, taux de chômage, équilibre des échanges commerciaux, goulets de production et investissement, degré de sensibilité au marché international). Les quatre premiers font l'objet de graphiques, de manière à montrer aussi nettement que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permot enquite de les noter ipour les deux derniers indicateurs, on se limitera à ces notes).

Ces appréciations seront obtenues par regroupement des résultats autour des trois objectife majeurs d'une bonne gestion à court terme: nl croissance la plus forte possible ; b) croissance de bonne qualité (inflation et taux de chômage limités); c) croissance pouvant être maintenne (rythme d'investissement suffisant, échanges équilibrés, degré de censibilité au marché international limité),

ALLEMAGNE

FRANCE

TTALTE

GRANDE-

BRETAGNE

### LES CLÉS DE LA CONJONCTURE

### DES AMBITIONS ANTI-INFLATIONNISTES PLUS

N des sujets de eatisfaction actuele est une certaine reprise de l'activité plus ou moins nette selon les pays. C'est vrai en particuller pour les Etats-Unie, où les derniers chiffres sont venus, tous sans exception, confirmer le prévision felte II y e un moie que, eprès le vague de froid et le raientissement force qu'elle evait provoqués le rattrapege sarait finalement très rapide. Mars a même connu de très fortes augmentations. (1,4% sur le production industrielle et 2,4% sur les ventes

Pour carectériser d'une manière plue trappante l'amélioration, soulignons que le marché de l'automobile a été excellent : près de 1 100 000 voltures ont été vendues en mars 1977, tant par les constructeurs américains que par les étrangers, soit près de 10 % de plus qu'en mars 1976. De même, les mises en chantier de logements ont enregistré une très forte reprise (29 % en février), amenant le rythme annuel de construction à 1790 000 logements.

Quand on salt l'importance de ces deux .eecteurs et leur incidence sur nombre d'eutres, on peut être rassuré sur le rattrapage et admettre avec les eutorités américaines que le produit national brut, ou P.N.B., pourrait bien augmenter à nouveau de 5,2% (en rythme

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

QUALITÉ DE LA CROISSANCE

Prix

annuel) au cours du premier tri-mestre, en dépit des pertes d'ectien 1977.

Malheureusement, si les effets des Intempéries ont été tscilement effa-cés pour l'ectivité (et même pour le chômage). Il semble loin d'en être de même pour les prix. Ainsi le hausse des prix de groe, et plus particulièrement des prix egricoles, e'est fortement accélérée sous l'alfet de la sécheresse et du froid : 0,6 % en janvier, 0,9 % en février, et 1,1 % en mars, chiffres supérieurs aux prévisions les plus pes-

Il en e été de même pour les

prix de détail : 0,8% en janvier, 1 % en tévrier el 0,6 % en mars, dans 2 % pour les prix alimentaires (20 % pour les légumes). Caci amène le rythme d'infletion américain à près de 10 % pour le dernier trimestre et à plus de 12 % pour le demler mois i Les effeta salsonniers des intempéries peuvent-lie être gommés ? Théoriquement, oul. Male pratiquement c'est difficile, à cause de leurs répercusaions psychologiques et salariales, d'autant plue qu'alles Interviennent dans un climat de relance générale qui atimule sur-tout le consommation. On sait, en effet, que M. Carter evall promie de faire bénéficier chaque Américain d'une exonération fiscala de

MAINTIEN DE LA CROISSANCE

Echanges

international

le productio

président de le Réserve tédérale, tionniste, avent même les mauvaie résultats dus aux intempéries. vient récomment de faire voiteface en abandonnam ces facilités de plue de 10 millierds de doltars et en réduisant d'autent le déficit budgetaire. Et il propose un nouveau-plen de lutte renforcant l'autorità du-Consell national des prix et des salaires.

L'Allemagne fédérale a vu, elle aussi, dans les demiers mois, ses prix de détail monter beaucoup plus fortement que d'habitude, en même temps, d'ailleurs, que son activité rapariait spontanément el assez forlament, comme on le volt aur notre graphique. On e notà ainei 0,9 % en janvier et 0,6 % en février, ce qui correspond à un rythme înhabituel de plus de 9 %, dû lui aussi, à des causès saisonnièrea.

II, sere offecé plus facilement qu'aux Etats-Unis. Tout d'ebord, en mars, les prix de détail n'ont augmenté que de 0,3 %. Par allieu la hausse des prix de gros, qui éleil de 0,8 % en jenvier, e'est fortement etténuée en février (0,1 %) et, en mars, on a même observé une balase de 0,2 %. Enfin et eurtout, l'Allemegne e'est bien gerdée de prendre des mesures pour forcer la reprise de l'activité en

Cependant, le République fédérale, est confrontée eu problème posé

que l'inflation en est à 16 %, un assouplissement apparaît maint Indispensable. D'où la recherche permettrait, dans le cadre de la phase 3 du contrat débutant le 1º août 1977, de lâcher du lest sans capandant remettre en cause les résultats essentiels déjá obtanus: réviser ses objectifs, à abandonner l'espoir d'atteindre les 10 % d'infiation dans un evenir proche et à ne viser que 13 % pour la fin de 1977.

La France pourrait d'allieurs, alia eussi. être amenée à être moina ambitiouse et à revenir un peu Déjà, M. Barre, beaucoup plus pru-

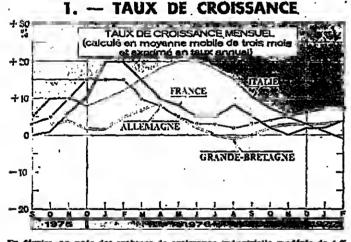
É	TATS-UNIS: SITUATION ET INCIDENCES
CB0 ISSANCE	Les derniers chiffres confirment te vir rattrapage d'activité après le recul passager provoqué par le froid. An mois de mars, l'indice de la production industriète a progressé de 1,4 % et les venus au détail de 2,4 %, ce qui instifie les prévisions d'une progression de 5,2 % de produit national au 1er trimestre 1977.
PROT	Les menaces d'accélération de l'inflation se précisent. Les prix de détail out augmenté de 1 % en février et de 0,6 % en mars. Quant aux prix de gres, leurs records de hausse de 0,6 % en janvier et de 0,9 % en février out été hattus en mars avec 1,1 % i Certes ou s'attenduit, à la suite des intemporties, à un masvair chiffre, mais celui-ci dépasse tes prévisions tes plus pessimistes.
CHOMAGE	Le taux de chômage par rapport à la population active, qui était légère- ment remonté do 7.3 % à 7.5 % en février sous l'effet des intempéries et des fermetures d'usines, revient à nouveau à 7,3 % en mars. L'effectif de travailleurs au cours du dernier mois a augmenté de plus de chiq cent mille, ce qui confirme les chiffres donnés plus hant sur lo rat- trapage d'activité.
CAPACITE	tes dernières prévisions d'investissements ressortant d'une enquête font d'une progression en volume de 7 % entre 1976 et 1977. Rappelous que M. Carter sient d'abandonner les exceérations fiscales envisagées pour stimoler ees levestissements.
RCHANGES	Les détieit de la balance commerciale devient de plus en plus préoccupant.  Les détieits de janvier et février ont été de 1,57 milliard et 1,57 milliard de dollars en FOB-FOB. Si en les calcule en FOB-CAF, comme pour les quatre pays enropéens, on obtient des déficits beaucomp plus sérient de 2,5 milliards et 2,8 milliards. Mars apporte même une aggravation encore plus importante avec un déficit FOB-FOB de 4,5 milliards et FOB-CAF de 3,3 milliards.
MONETAIRE ST FINANCIES	Non seulement les taux d'intérêt américains ne progressent pas mais on cote même une légère détente sur le marché monétaire. Et le primerate reste toujours à 5 1/4 %. D'ob une raison supplémentaire de baisse mondiale. Et le trèbereve aurtout en Grande-Bretagne, où le minimum lending rate est maintenant tombé à 9 3/4 % (alors qu'il était de 14 % au 100 fantier), an Japon, où le taux d'escompte a été ramené de 6,5 % à 5 %. En France, en revanche, se taux ne bouge pas, blen qu'une nette défente s'observe san le marché monétaire. Pas de changement en Italie.
economique	La reprise américaine se confirme et paraît se renforcer. Simultanément le déficit commercial, sont l'effet des festes, importations, se creuse.  Préoccupant pour les Etats-Unis, ce déficit et, par conire, avantageur pour d'antres pays, le Japon en particulier. Cloondant cet entraînement ne peut rester que partie et provisoire. Il épartient le plus tôt possible aux lors des merticipes.

stratischen erwebent ++ boo + assez dien - mediace --- vermein --- vie manne en tree en

(f) La sensimenté interpationale, appréciée par rapport à la structure des échanges, n'est pas comparable d'un pays à l'autre. Plus alle est élevée, plus alle crasidine un bandicap pour la postion à court terpes.

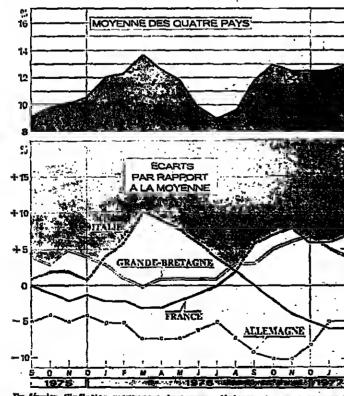
CROISSANCE

+



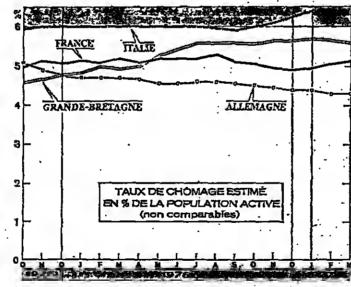
EN revrier, ce note des rythmes de croissance industrielle modérés de 4 % en France et en Grande-Bretagne, et un pee plue élevés de 6 % à 7 % ce Allémagne. En revacche, en Italie II y a toujours décélération de cette prodection.





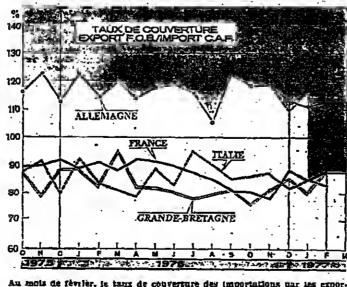
En février, l'inflation moyenne a de nouveau légérement augmenté a 13 %, Les écarts entre les pays contineent à se réduire. Les rythmes de prix français et allemand soet très proches à 7 %, tandis que les rythmes april angiais et italiens es situent à 17 %, et 20 %. En mars, on note de améliorations par rapport à ces chiffres pour l'Allemagne et la Grande-liretagne, mais une forte détérioration pour la France.

### 3. - NIVEAU DU CHOMAGE



En mars, le taux do chômage par rapport à la population active, corrigé des variations saisonnières, a légèrement reculé de 5,55 % à 5,68 % en Grande-Bretagne, et à moins de 4,36 % en Allemagne. En revanche, U a encore une fois sensiblement augmenté, passant de 5,03 % à 5,15 %

### 4. — ÉCHANGES EXTÉRIEURS



An mois de féviler, le taux de converture des importations par les expor-tations calculé FOR-CAF et corrigé des variations salemnières de l'Alie-magne reste à 110 %, en reçui par rapport aux niveaux élevés antérieurs de 130 %. En revanche, coux de la Grande-Bretigne et de la France out augmenté et sont proches de 30 %, les taux anglais et français se main-tenant d'ailleurs à ce niveau en mars ; celui de l'Italie reste plus bas, dépassant à paine 30 %.

par le changement d'attitude des syndicats annoncé par M. Vetter. président de la D.G.B., lequel risque de rendre la tâche plus difficile. Les syndicats, en. effet, qui avelent accepté de modérer leurs exigences salariales pour favoriser les investissements at l'emploi, ont marqué leur forte déception devant le chômage persistant, et ils menacent de revenir

airs pays forts d'y participer.

Ainsi la pression salariale tend-elle à e'accentuer, comme on l'a constaté avec l'accord sur le métallugie, où le syndicat e obtenu 8,9 % d'augmentation horaire, alore que la norme gouvernementale était plus proche de 5 %. Toute menèce n'est donc pas écartée, même pour le pays réputé le plus sage.

### · LASSITUDE ET ASSOUPLISSEMENT

Alors que les pays lorts voient

leur infiation menacer à nouveau, les pays faibles, au contreire, ont

obtenu quelques résultats apprè-ciebles. Tout eu moins est-ce le cas de deux d'entre eux : la Grande-Bretagne el le France. Car l'Italie, elle, n'en est qu'eux vélléités : gouvernement, syndicats et patronai ont de grandes difficultés à se mettre d'accord pour arrêter le jeu de l'écheile mobile, qui, par son effet mulliplicateur, rend teut contrôle de l'Inflation difficile. Cependant, des concessions successives, et no tem ment celles obtenues le 30 mars per M. Andreotti pour ne pas prendre en compte dans catte échelle les augmentations de prix des journeux, des transports el de l'électricité, permettront d'en atténuer peu à peu les effets. Maintenant que le prêl du Fonds monétaire international de 530 millions de dollars e été obtanu, et à condition que le lire soit stabilisée, l'Italie pours stopper l'accélération de son inflation et s'engager dans la même voie que le Grande-Bretagne. Cette dernière e réalisé des per-formances mellieures. Mais l'étau de l'austérité qui la serre deputa deux ans est supporté, de plus en plus difficilement, surtout par le personnel qualifié, cadres et techniciens, dont les rémunérations ont été laminées beaucoup plus que celles de la baec, leure eugmentations étant platonnées en valeur absolue. Pour marquer leur mécontentement, ile ont réagi per des grèves comme celle de British Leyland, en désaccord profond avec leurs mandetaires syndicaux.

Pour eux, comme pour l'ensemble des salariés dont les rémunérations

dant que son prédécesseur, M. Folircade, e préféré parter d'une norme gouvernamentale de 6,5 % plutôt que d'un objectif proprement dit. Tout comme en Grande-Bretagne, les résultats obtenus ont été appréciables, même el la rythme réalisé début 1977, evec 6 % d'inflation à peine, apparaît bien artificiel pulsqu'il a été obtenu per réduction de le T.V.A. (taxe à le valeur ejoutée). Une inflation de 9 %, telle qu'elle ressort des chiffres de février et mars, est plus conforme aux performances réelles actuelles, surtout quand on tient comple de l'environnement internetional et des fortes hausses de matières premieros, qui n'ant pas encore completement fait sentir leurs effets au niveau des prix de détail, ni en

moment, se contenter de content le mieux possible le dégradation sans être trop ambitieux. Comme le reppelait récemment avec nostaigle le secrétaire d'État néricain au Trèsor, M. Biumenthal, Il est loin le tempe où les Etats-Unie ne connaissaiont, en dépit d'un taux de croissance très confortable de 5 à 6 %, qu'un taux d'infiation de 1 à 2 %. Il reviendra peut-âire pour eux et pour les eutres pays occidentaux, mais ce n'est pas encore pour demain. Et il feudra encore beaucoup de patience et de vigilance l

France nt allieurs. Il faut, pour le

MAURICE BOMMENSATHL

### INDIGO Teinture bleue

Nº de référence: 73000 Pureté minimum: 92 %

non traitée

Contacter: Commercial Manager (Indigo)

The Raymond Woollen Mills Ltd. G.P.O. Box 1212

Bombay (Inde)

Câble: Rayolagram Télex: Jaykay 011-2295 livestissez l'énergie!

la recherabe

d-pays protend

3 25 77 17 1

##2200 P

2077

H .....

2 SE ...

本: 4.....

**定りで**。 . .

And Colors and Annual Colors

er filter in the second

at State ...

12.1

2012/11:

C322.3"

description of the

ಕ್ಷಮನ್ನು

Service.

SETTLE ...

전는 je gra, - . . . .

22.79 (3.50)

Venez aux t énergétiques d'Amerique

3.714

T# 11

\*\*\*

7, .

- - - - T

1 to 1 to 2 to 2 to 2 to 3

والاستراجي والمراز 

. . i. . #### \*\*

Mark S. Sary Sarah

FRE STATES · Post server a

· Parigon was file of

Contraction of the second

医多次角性 网络沙鸡

the state of the contract of

control of the later of

11 1 2 A 24

245 h

The Part of the State of

to the second

AND SPRING

- 4--

- secieté

A STATE OF THE SAME

Photograph

and the said the

Timberdam.

Control of Section 201

to fenemen generate the description of the control of th Terre d'energip de singuise à l'extrait :

Do Laborate Danie fin Leiffen. Peur une proje. Real Drawn ... Mil was the bat diam . . . When the same of Cilia Caracian Caraci d les distances

a compositive compositions and compositions and compositions and compositions are compositions and compositions and compositions are compositions and compositions are compositions and compositions are compositions and compositions are compositi

San San San OLD WILLY BEGICHAL COMMICHION



# PLUS LIMITÉES

Pulsqu'ella n'est décidément pas capable — eu moins auparmi les centres de décision de politique internationale qui décide de politique internationale qui décide de chaleur humaine à ses habitement de la chaleur to the constitution of MASS. MINE 300E. 4 Ac. 15.4. Main America and the P. E. We delet was A. S. 華電気 が、アムション \*\*\* \*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\* Beide en fangeren ber An Palam same Ben Watt Land gerting Man Jarritan per 10 April 10

### ATION ET INCIDENCES

Section and a second

A Section of the sect

The state of the contract of t

tralisation de é décisions, du partire, qui était le pays profond », des racines » pays profond », des racines que le civilisation industrielle « avait fait oublier.

L'individu est — comme l'Europe — à le recherche de son identité dans le labyrinhe de la division du tra-

identité dans le labyrinthe de labyrinthe de

tionnelle, ludique, etc.), les contionnelle, ludique, etc.), les continuelle, ludique, etc.), les continuelle, ludique, etc.), les continuelles urbaines (longueur des transports), ont finalement dessiné malgré lui, contre lui. La cohérence na se retrouve plus qu'eu niveau de l'organisation, l'activité une de la la millipie c'est-à-dire de le bureaucratie.

che sans plus de su c è a le citoyen européen ».

Comment qe pas voir que la force des mouvements écologistes et régionalistes vient pas voir que la comment que la comment

The state of the s

**網**資金(A)

Mark the second of the second

To Spirit

September 1997 1997

Specific to the first

٠٠٠٠ - ١٠٠٠ ا

agus di Carrio III

**美国**安全 (1918年) application of the second

print and the state of the

grand bearing to

Legisland States & E.

the relience and the contract of

and Alexander

with the second

1000

Marining Marining Comments of the Comments of

- 14 April 1987 tent traine traine

An an an analysis of the first

Profession of the second

1955 # 10

MARMEN'S

européen ne pourrait-il être le lieu d'expression de ces cultures régionales que les nations, il faut blen le dire, n'ont guère aidées jusqu'icl? And the second of the dinter a - Comme gagigajiere de g to the second design of the se r 🚂 jaran 🛥 4 10°0 % **阿里** \*\* 100 miles (100 miles 100 m Mr. date to without the

in the second

0.0403

The second secon

4 194. 3

11. - 12. 20 25T

MAURICE BOMMENSATE

INDIGO

Teinture bleve

non traitée

Contract of Montage

Mills Led

The Raymond Woolks

 $(1-\epsilon)^{-1} = (1-\epsilon)^{-1}$ 

1,1410 st 10,1410 st

### LES PEUPLES ET L'«ESTABLISHMENT»

### Diogène et le citoyen du «Vieux Monde»

The second secon a revent to technocratique. Pourquol ? Tout technocratique. Entro beaucoup pla: niveau non plus d'une abstraction supranationale, du territoire fonctionnel de Bruxelles, mais

And the same of the progression participated by the progressin participated by the progression participated by the progression « Je cherche un homme », disait

folkloriques ou qu'ils n'alimente..... d'irrésistibles et inacceptables forces centrifuges. Le Parlement

Dans une étude sur « Les régions et l'Europe », réallées à le demande de la Commission des Communautés européennes (1), M. Riccardo Petrella se demande précisément si l'on ne peut organiser sur des bases nouvelles l'espace européen, en rejetant l'idée de « aupernation » centralisée, mais en mettant en valeur les potentia-lités créatives existances à partir des formations socieles de

tl y e une demande « régionale » : lo droit à la différence, qui a constitué comme un leitmotiv dans l'histoire culturelle do l'Europe, Elle a agl, note Petrella, comme une force motrice dans le dynamique de changement des sociétés européennes, contrebalençant l'eutre grande force de l'histoire du continent : la tendance à l'unificetion de la part des centres (groupes sociaux, formations politiques, forces économiques, système de valeurs). L'Etat-nation n'épuise pes le réalité historique de l'Europe et ne conatilue pee le seule dimen-sion culturelle importante.

La redécouverte de la dimension » régionele » est-elle compatible avec le processus d'unification européenne ? Il est certain que les espaces régionaux d'eujourd'hul ne sont plus ce qu'ils étalent avant le seconde guerre mondiale. Pour les populations serdes calabraises, corses, etc., l'Europe qu'elles ont connue, c'est d'abord l'Europe de le migretion. Dane une moindre mesure, il en est de même pour les Ecossais, les Geflois, les Bretons, les Alsaclens, que le développement économique e poussés vers les des fronbères.

SI l'intégration européenne continuait . à .. se. . développer. d'après les tendences de ces dernières années, cette Europe se trouverait tôt ou tard en conflit ouvert evec les « régions » les plus défavorisées, et donc des sources d'opposition vives. Dès maintenant, l'opinion est ambigué : pour des groupes de citoyens en Bretagne, en Ecosse, en Sardaigne ou en Occitanie; l'Europe est plutôt un facteur négetif, mais, dans le Mezzogiorno italien - qui a profité de l'Intégration européenne. - l'avia est diemétra-Tement opposé.

\* tielles, l'Europe e celle d'éviter le rupture de l'espece du Mar-ché commun entre « régions opposées », et donc de créer les conditions nécessaires à la satisfaction des principales revendications regioneles ».

On a parlé depuis des années de l'amenagement « économi-que » du territoire européen, et les bagarres sur la dotation de fonds ad hoc sont encore dans les mémoires. La dimension cul-turelle a, hélas i été négligée, et c'est le mérite de cette étude de M. Petrella, dont noue avone parlé, de l'avoir mise en valeur en indiquant des pistes de recherche concrètes eur ce thème.

L'homme, e besoin d'enracl-nement eutant que de mobilité, qui implique une « pluralité d'allégeances «, une » société au plurlot «, où toutes les formatione socieles peuvent participes aux différents niveaux, à égelité de chences et dans le respect mutuel de l'œuvre permanente « régions » demandant à l'Europe d'inventer les Instruments permettant d'ores et déjà à ces régione de participer activement à le construction de l'édifice communautaire.

Avec raison, M. Léo Tindemans, premier minietre de Belgique, disait, lors d'une récente interview (2) : » L'homme cherche moins la collectivité que le petit groupe, et c'est peut-être lé que se trouve l'explication de le régionalisation. Il feut... se sentir chez eoi dens une société qui ne tue pas l'Individu, le personnelité

### Réalité perceptible

La Communauté doit se donner les moyene de mieux connaître les citoyens européens dans leur identité régionale. Il faudreit qu'elle dresse un inventaire des centres et instituts publics et privés pour l'étude et le promotion des cultures et des langues régionales, et à pertir de là qu'elle favorise les llaisons Interrégionales, l'organisation d'universités d'été européennes sur tel ou tel aspect de le politique régionele, etç., etc.

Dans le rapport Tindemans sur l'Union européenne, l'un des mellieurs chapitres est peut-être celul qui est consacré à l' « Europe des citoyens ». \* Le jour où les Européens pourront cir culer à l'intérieur de l'Union, communiquer entre eux et se faire au besoin soigner sans que les frontières nationales ejoutent des obstacles à ceux de la distance, l'Union européenne sera pour eux une réelité perceptible. »

Réalité percepbble... C'est le secret de le vitalité de l'idée européenne. Il ne feut pas se cacher les difficultés de l'entrepriee, même ei le Perlement élu au suffrage universel voit le jour. Cer. curieusement, cette Europe qui paraît si morne dens son habillage bureaucratique attire de plus en plus d'autres Etats. Et quand les Espagnola, les Portugais, les Grecs, voire les Turcs, auront rejoint le peloton des Neuf, n'est-ce pas le barlolage des régions qui. cette fols, l'emportera eur pesanteur centralisatrice? Du méme coup, pour faire marcher un ensemble aussi dieparate, la tentation sera forte d'oublier le » citoyen européen » au profit du fonctionnaire communautaire.

PIERRE DROUIN.

(1) Direction générale de l'in-(2) Le Monde du 9 mars.

### Prix d'excellence et lot de consolation

L'Europe est — heureusemeni — pétrie d'hommes eu moins autant que de règlements et de statistiques. Chaque mois, certaines personnelités allirent l'attention, soit perce qu'olles font avancer les idées ou les actions communautaires, soit parce que, au contraire, elles les font reculer. Seion les critères de la solidarité européenne, et avec, blen sûr, un xeste de subjectivité, nous nous efforçons d'épingler les ceux qui ont mérité ou démérité du Marcho comm

### M. Étienne Davignon : un bon négociateur pour l'industrie des Neuf

«L ect un élémeni indiopencable de le réalité européenne. Il ne s'agit pas de se substituer oux entreprises. Maio il taut se taire une Idée de ce que le notion d'autonomie européenne exige sur le plan Indusdomaine, la construction européenno sera compromise. « C'est le vicomte Davignon, nouvesu commissaire chamé des affaires industrielles, qui tient ces propos volontaristes. Son Utre lui vient do son grand-père qui fut anobil par le roi des Gelges eprès evoir été ministre des effaires étrangéres. Luimême fut directeur de cabinet de Paul-Henri Spaak, puis - di recteur de la politique « ou ministère des effaires étrangères belge et désigné en 1974 comme président de l'Agence Internationale de l'énergie.

On o'attendalt que ce diplomele averti que tout te monde appelle « Stévie « recoive, au sein do le Commission Jenkins, un poste directement lié eux reletions extérieures de le C.E.E. Tel n'e pes été le cas, et ce sers peut-être l'occasion, réjouis-sons-nous-en, de voir le poli-tique industrielle européenne sortir d'une trop longue létharne donne pas l'Impression de considérer le poste qui lui e élé conflé comme une sinécure commode pour préparer un passage à le vie politique ective dans son pays, eu sein du parti sociel-chrétien (P.S.C.), c'est-àdire à droite.

La crise, qui touche douloueusement plusieurs secteursclés de l'industrie de la Com-

munauté, donne à cet hommo réputé d'une inteltigence rapide la possibilité de passer eux ectes. D'ebord la eldérurgio. La par des dispositions en matière do prix le - plan enticrise appliqué sous son contrôle de-puls to 1st janvier 1977. M. Davignon, qui ne veut pas que se destion risque constemment d'êtra remise en cause, o obtenu uno sorte de blanc-seing des chefs de gouvernement le 26 mers è Rome. En d'eutres termes, l'assentiment du chanceller Schmidt étent donné, les Allemands treditionnellement ellorgiques à uno politique de prix « dirigiste » ot dont l'in-dustrie sidérurgique, bien que touchée elle aussi, pourrall à le riqueur se passer d'un plan anticrise européen, vont devoir respecter, « mêmo s'ils grognent -, les nouvelles discipli-nes édictées par Bruxelles.

Ses réflexes do diplomete se réveillant. M. Davignon saurat-il se montrer suffisamment ferme dans les négociations en cours evec les pays tiers fournisseurs d'acier Geron. Espagne, Afrique du Sud) ? Certains redoutent de déceler là sa principale défallance. Il réplique que les importations d'acler ne représentent que 10 % des besoine de l'Europe unie et ne Deuvent être tenues pour responsables de le chute des prix. Pour lui, Il est possible de parvenir, par te négocietion et en prenant eppui eur les disciplines appliquées à l'intérieur de la Communauté, à des arrangements amiables evec les fournisseurs extérieurs sans recourir ou profectionnisme.

Au-delà de la sidérurgle M. Devignon, bien qu'il n'olt pas de doctrino industrielle à proposer, croit que le Communauté pourrait utllemont eppuye sa politique sur quelques règles bon sens. Il e'agirali d'abord, pour chaque secteur. d'évaluer le niveau industriol minimum dont l'Europe e besoin. En tonction de cetto donnée do référence, les institutions de le C.E.E. devraient sulvra, plus que dans le passé, l'évolution informe et externo du marchè et coordonner leurs investissements afin que les ent sans à-coups. La diplomette devrait enfin constamment négocier avec les partenaires exiérieurs pour que le plece eu soleli revendiquée par l'industrie communeutaire ne solt po-

M. Devignon, que l'ampleus de la lache ne semble pas rebuter, croit que l'ection des Neuf devra distinguer trols types de secteurs industriels : les • maledes • (chantiers navals, une partie du textile, chaussures...), pour lesquels une restructurelion en profondeur - euphémisme pour disperition pertielle - est Inévitable ; ceux où l'« outll » industriel est satisfelsant, meis euxquele on dolt, faute de les (c'est le cas de l'eéronautique et de l'informetique) ; enfin, les secteurs blen portants, l'industrie chimique, par exemple, qu'il faudre également surveilles alin de ne pas prendre de retard par rapport à l'évolution

PHILIPPE LEMAITRE

### M. Louis de Guiringaud : plus européen que les Européens?

L'est peut-être lojuste de . affeires étrangères irançais, comme responsable de l'intervention de le France au Zaire. il est clair que c'est l'Elysée qui, par inedvertance, n'e pas conculté les partenaires européens de la France. Mais, au nom du principe de le responsabilité ministérielle, on biamere le ministre dee attaires

L décision de transporter des troupes marocaines elin de ve-nir en aide eu Zaire se justifiait, bien eûr. Comme l'e tait remarquer le président de la République, un pays airicain e de-mandé l'aide d'un autre pays elt' ), quol ' plus normal?

Cependent pour ce qui est de questions politiques aussi délicates, il est vain d'ignorer les revendications de le soliderité européenne. Le président e entreprise eu nom de l'« Eu-rope ». Mais le gouvernement trançais n'eveit eucunemen consulté ses partenaires ; tout juste les avait-il informés. Ainsi, le malheureux M. de Guiringaud dut-il expliquer à

ses collègues, lors de le réu-nion de coopération politique qui s'est tenue é Londres, que l'Europe ne eignitiait pas la Communauté, mais lo continent dans sa totalité...

Vraiment? Depuis quand to Frence parie-t-sile au nom de tous les pays, d'est on ouest? Le ministre français des effafres expérience. Mais Il devrait se méfier de le tendence qu'e le Qual J'Orsay à donner une in terprétation quelque peu nationafiste de l'européanisme, surtou' lorsque cele l'arrange. La reconnaissence or le France esule du nouveau règime d'Angole n'en a-t-elle pas été un eutre exemple?

Le fait est que tous les membree de le Communeuté se sont engagés per un eccord à se consulter mutuallement sur les questiono de politique étrangère. Ils eugmentereient consi-dérablement ' ir influence mondiale s'lls s'y conformaient. DAVID SPANIER.

Journalistes en Europe est une fondation dont lo but est d'apporter aux informa-teurs du monde entier les moyens d'acquérir une mojens d'acquerir une connaissance de l'Europe, de ses institutions communes, de son histoire, de la diversité des pays qui la composent.
Chaque année, Journalistes en Europe organise un programme de stages de huit

### **JOURNALISTES** EN EUROPE

mois au cours duquel les participants, journalistes de vingt-trois à trente-cinq ans, ayant un début d'expérience professionnello et une bonne connaissance du français et de l'anglais, réalisent des en-quêtes à travers l'Europe sur ses données politiques, écono-miques et socioles. La qua-trième session de Journalistes en Europe aura lleu du 1ºº novembre 1977 au 30 juin 1978. Les candidatures doivent être déposées avant le 15 mai.

\* Journalistes en Europe, 33, rue du Louvre, 75002 Paris.

### Investissez là où est l'énergie!

### Venez aux États énergétiques d'Amérique

Vos plans d'expansion s'inscrirent parfaitement dans cette zone de cing Etats riches en énergie : Montana, Nebraska, Dakota da Nord et du Sud, Wyoming.

Ello possède plus que l'énergie

États riches en energie humaine Pont une produc-



an'il vous taut, hobitués ô 00 rythme supérieur nationale. Ils bénéficient en effet do programmes de <del>formatico</del> do

tion rentable.

onus ovons les

travailleurs

l'Etat et de l'habileté manuelle qui vient de leur origine rarale.

Ce pays est égulement doté do type d'énergie qui oide à réassir : on occueil cordial.



Terre d'énergie Régioo vaste, sédusante, fascipante. Pays stimulant

heureux, d'où découle un



De l'énergie

pour l'industrie

qui feront pendoot des siècles les ronages de l'industrie. Là est l'énergie.



OLD WEST | REGIONAL COMMISSION. Votre entreprise et vous





Conseil de rédaction : Pierre Drouin, Jacqueline Grapin (le Monde). Piero de Garzarolli, Carlo Sartori (la Stampa), John Greig, David Spanier (The Times), Fritz Wirth, Hans Baumann (Die Welt).

Rédaction en chef : Jacqueline Grapin.

Publicité : Michel Gérard (le Monde), Riccardo di Corato (la Stampa), Garry Thorne, coordonnateur (The Times), Dietrich Windberg (Die Welt).

Copyright a le Monde ».

Le dialogue Nor

nous decises M Peres G

an iggenen die reiter

the state of the last

at the same of the

Company of the Section

. a marris marris de

---

---.. Law wantigerijken

The state of the last of the l

And the Part of th ... -----The Designation of the last

The second se

A 1 7 88 76 1 

and the state of the state of

Aug. 1 . 1 . 10

g the factor of the second of

والمهارية المهمان

THE ALL LAND

1.1 2.1 2.2 2.3 3.2

を (中央の) (中

The second secon

AT LESS PRINTED TO THE PARTY AND THE

Personal Commence of the Comme

### **TRANSPORTS**

### Des tarifs réduits aériens plus ou moins légaux

'AVION est un moyen de transport coûteux. Pour traverser un continent, ce sont des milliers de francs que doit débourser le passager qui accepte les tarifs normaux d'une compagnie régulière. Il n'est donc pas étonnant que beauteur de transporte se mettent coup de voyageurs se mettent en quête de méthodes leur per-mettant de faire des économies metant de laire des economies sur le prix de leur billet. Ces méthodes existent, et même en grand nombre. Certaines sont légales, d'autres le sont moins.

légales, d'autres le sont moins.

Profiter des possibilités légales qui existent pour faire ainsi des économies suppose que l'on connaisse précisément les dispositions tarifaires parfois très complexes qui régissent les transports aèriens internationaux. Ces dispositions variant de surcroît d'une zone à l'autre. Il est donc difficile de donner des consells, Mais, d'une façon générale, on peut dire ceci : à côté des billets normaux, il existe pratiquement pour toutes les destinations des tarifs excep-

### Encouragement

A côté de ces taris « apex », il existe toute une série d'antres tarifs destinés essentiellement à favoriser le tourisme. Citons en premier lieu les tarifs « L.T. », qui, contrairement aux précédents, sont également valables pour l'Europe, l'Afrique et l'Asie. D'une façon générale, ils supposeut eux aussi qu'on séjourne un certain temps dans le pays de destination, mais les dispositions sont moins strictes que pour les tarifs « apex ». Le billet « L.T. » est obligatoirement couplé (c'est ce qui constitue son critère d'application) avec un eircuit ou un hébergement, généralement hôteller.. qui peut é v e n tu e l1 e m e n t intéresser l'honme d'affaires. L'économie réalisée par rapport au farif normal est en régle générale de l'ordre de 30 %. La aussi, la consultation d'une bonne agence de voyages est précieuse pour s'orienter dans la jungle des tarifs.

Pour toutes les destinations proches de régions de vacances (bassin méditerranéen, Asie du Sud-Est, Caraïbes, mais aussi Etats-Unis, Canada et Amérique Etats-Unis, Canada et Amérique du Sud), il peut être utile d'êtudier aussi les dépliants de « voyages organisés ». Car beaucoup d'aéroports de ces régions sont desservis par des charters qui n'ont rien à envier aux lignes régulières en matière de technique et de service. S'ils offrent des prix nettement plus bas, e'est uniquement parce que la capacité des apparells est mieux utilisée, ce qui implique

L'EUROPE FAMILIÈRE

DOUR les courses de chevaux, la Grande-Bretagne et la France sont maintenant ex-reque, Elles ont à peu près le même nombre de chevaux à l'entrainement (environ douze mille). Elles organisent à peu près le même nombre de courses chaque année (nutour de six mille). Elles tirent du publie, sous forme de paris, des

publie, sous forme de paris, des sommes similaires : plus de 13 milliards de francs l'an

13 milliards de francs l'an dernier.

Elles traversent également l'une et l'eutre, à l'heure actuelle, une période difficile. En Grande-Bretagne, l'inflation a considérablement alourdi les frais de possession, d'élevage et d'entraînement des chevaux au cours des dernières années. Les sommes d'argent disponibles pour les prix n'ont pas suivi cette hausse, de sorte qu'il est devenn plus difficile de faire courir à moins d'être riche ou d'uvoir la chance de possèder un ou deux éhevaux exceptionnels. En outre, la dégradation de la situation économique britannique et la chute de la valeur de la livre ont entraîné l'ac-

de la livre ont entraîné l'ac-quisition d'une grande partie de ses meilleurs chevaux par des acheteurs étrangers. Il est acheteurs étrangers. Il est aujourd'hui à prévoir que la

tionnels. Ils s'adressent en prio-rité aux touristes, mals ils peu-vent également être ntillés pour des déplacements professionnels. Il s'agit essentiellement de tarifs qui, sous une forme ou sous une autre, indiquent pour le passager des contraintes limitatives.

des contraintes limitatives.

Depuis ces dernières années, on comnaît en particulier les tarifs «apex», concernant les vois entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Le prix de ces billeis est parfois à peine supérieur au tiers du prix du billet normal en classe touriste. Mais on n'en bénéficie qu'à condition de réserver deux mois à l'avance et de rester au moins deux semaines dans le pays de destimaines dans le pays de desti-nation.

nation.

Il n'est pas possible de fractionner le voyage en plusieurs escales. Certes, ce n'est pas l'idéal pour un homme d'affaires. Pourtant, même ce type de client a tout intérêt à préparer ses déplacements en consultant son agence de voyages sur les possibilités de réductions.

### au tourisme...

généralement que le passager est moins au large. A l'exception des Etats-Unis et du Canada, ces vols « charters » sont tou-jours couplés avec l'organisation d'un séjour.

Sauf arrangements particu-llers, vollà donc les principales possibilités légales pour faire des économies sur les billets d'avion. économies sur les billets d'avion. D'autres formules sont évoquées depuis quelque temps, dont la légalité est controversée. Il s'agit ou bien de vols assurés par des compagnies pratiquant délibérément (et subrepticement) des tarifs inférieurs à ceux qui sont fixés par les accords internationaux, ou bien de billets payables en monnaies faibles, qui n'intéressent par conséquent que les voyageurs des pays à monnaies fortes, comme la République f é dérale d'Allemagne ou la Suisse.

Ces possibilités existent du fait du caractère multilatéral des titres de transport. Dès qu'il des titres de transport. Dès qu'il y a franchissement d'une frontière. Le prix du billet est fixé par consultation entre les compagnies réunies au sein de l'IATA (International Air Transport Association), so us réserve de l'accord des gouvernements concernés. Aux termes de cette procédure, les tarifs aèriens ont une valeur légale analogue à celle des tarifs ferroviaires. Toviaires.

Mais ces tarifs font depuis

quelque temps l'objet de toutes sortes de rabais. C'est le cas, au départ de l'Allemagne de

A salson 1977 des courses de plat a débuté sous un nuage de difficultés économiques. Les autorités responsables des courses en Grande-Bretagne et en France, les deux premières nations

européennes dans ce domaine, trouvent en particulier que les coûts

sans cesse en bausse de l'entrainement et de le propriété des chevaux oe sont pas équilibrés par les augmentations des fonds disponibles provenant des prix. Les dangers que représente pour ce sport le dopage illégel posent également un problème grandissant.

de l'Extrême-Orient et de l'Amé-rique du Sud. Cela appose rique du Sud. Cela s np poa e qu'une compagnie aérienne solt disposée à transporter des passagers bénéficiant de ces billets, que des agences de voyages vendent les billets en question. Les rabais atteignent 50 %. Certains spécialistes du transport aérien estiment que, sur certains trajets, près de la moltié des passagers bénéficient de ces billets à prix réduit.

### ...et relais variés

In'est cependant pas douteux que la vente de tels billets est illégale. La législation des transports aériens prévoit actuellement une amende de 10 000 F par billet vendu. Mais il est question de juguler ces abus par des mesures beaucoup plus draconiemes. Normalement, les passagers pris en faute doivent bien entendu acquitter la différence avec le prix normal.

Le risma de se faire prendre

rence avec le prix normal.

Le risque de se faire prendre quand on voyage avec un billet de ce genre s'est accru depuis que le ministère fédéral des transports fait, sur les aéroports allemands, la chasse aux contrevenants porteurs de billets payés en monnales faibles. Selon la revue des professionnels du tourisme Frendenverkehrswitschaft, trois cents contrevenants ont été victimes de ces contrôles pendant le seul mois de mars.

ont été victimes de ces contrôles pendant le seul mois de mars.

Ces billets en monnales faibles sont payés, à la faveur des disparités monétaires, essentiellement à Londres et à Milan, et pour des vois à longue distance. Cette possibilité est due à ce que les tarifs de l'ATA ne sont pas exprimés en monnales nationales, mais en dollars et en livres sterling. La dépréciation considérable de ces deux monnales par rapport an mark et an franc suisse fait qu'en dépit d'un système complexe de compensation le billet pour Tokyo revient à près de 700 marks de molns si on le fait acheter à Londres, tout en renonçant à l'utiliser sur Londres-Francfort.

Les compagnies aériennes et le ministère fédéral des transports considérent que l'achat et l'utilisation de tels billets sont illégaux. Or voici maintenant que certains experts juridiques (même si ce ne sont pas les plus illustres) contestent le point de vue ministèriel. Le différend ne peut sans doute être réglé que par les tribunaux.

Mais il est bon de savoir que, jusqu'à nouvel ordre, en utilisant un tel billet, on s'expose, si pendant le seul mois de mars.

jusqu'à nouvel ordre, en utili-sant un tel billet, on s'expose, si on se fait prendre, à des retards considérables au moment de l'embarquement...

La Grande-Bretagne perd la tête des courses de chevaux

### PARMI LES COMPAGNIES EUROPEENNES DE CHEMIN DE FER

### La S.N.C.F. est la mieux gérée

ANS l'aide du gouvernement les chemins de fer alle-mands auraient perdu en 1976 10 milliards de F alors que le déficit en France et en Grande-Bretagne n'était que de... 4,7 milliards et 3 milliards en 1976. Les chemins de fer italiens ne fournissent pas de chiffres récents. On estime seulement l'aide du gouvernement à 4,8 mil-

Ces chiffres reflètent à quel point les chemins de fer sont considérés comme un service public. Il y a quelque chose de commun entre les chemins de fer britanniques, l'Opéra de Covent Garden et le Concorde.

vent Garden et le Concorde.

Le tableau 1 montre que la France a le plus long réseau de voies ferrées; avec ses 36 000 km il pourrait presque faire le tour de la Terre. Mais les trains francais n'utilisent pas leurs lignes aussi intensivement que ceux d'autres pays. Quant aux Allemands, ils couvrent la plus grande distance totale, soit 631 millions de kilomètres, c'est-à-dire plus de deux fois la distance d'un aller et retour Terre-Solell.

Solell.

Le meilleur moyen de comparer les réseaux de chemins de fer est de considérer les « kilomètres - charge ». Cette évaluation tient compte à la fois de la distance parcourue et des charges transportées, un voyageur équivalant à une tonne de fret. Sur cette base, les chemins de fer français et allemands arrivent en tête. La principale raison en est que tous deux transportent trois fois plus de fret que les chemins de fer bitanniques et italiens.

Mis à part le fait que ses trains parcourent la plus grande distance, la Deutsche Bahn utilise le plus de main-d'œuvre, environ quatre cent mille salariés : les trois aintres réseaux emploient entre deux cent mille et trois cent mille personnes. Les quatre sociétés de chemins de fer essalent de se débarrasser d'une partie de leurs effectifs pour augmenter leur productivité. Jusqu'à présent, c'est la S.N.C.P. qui a obtenn les meilleurs résultais et les British Railways qui y sont le moins bien parvenus. Mis à part le fait que ses

Cela peut être attribué en partie au fait que la S.N.C.P., est en expansion. Entre 1960 et 1976, son trafic passagers a augmenté de 63 % et le fret de 22 % alors que les chiffres des British Raliways ont accusé une balsse de 19 et 35 %. En outre, la S.N.C.P. augmente ses services sur la banlieue dans la région parisienne, tandis que les region parisienne, tandis que les British Railways s'attendent à une chute du trafio de banileue à cause de leurs tarifs relati-vement élevés par rapport à

ceux des autres moyens de transport. L'Italie a accru son trafic passagers de 42 %, mais le trafic du fret n'a pas changé. Pendant ce temps l'Allemagne a obtenu une petite croissance dans les deux catégories.

Le personnel devant faire rou-ler les trains, qu'ils soient rem-plis ou non, le chargement a une grande importance pour la productivité. Les mauvais résul-tats des British Railways pro-gentent en partie du moins tats des British Railways pro-viennent, en partie du moins, de ce que ses trains iranspor-tent relativement peu de pas-sagers et de fret. Les trains italiens sont peu chargés en fret, mais cela ne vaut pas pour les passagers, alors que le rapport est inversé en ce qui concerne l'Allemagne. La S.N.C.F. 2 de bons résultats sur les deux postes. Le tableau 2 montre les chif-

Le tableau 2 montre les chif-fres se rapportant au transport des passagers. C'est la Deutsche Bahn qui transporte le plus

e meilleures chances de passagers annuellement, et l'Italie qui détient le plus fei-ble résultat. De plus, les Italiens et les Français utilisent leurs trains sur de plus longues dis-tances que les Allemands ou les Anglais. C'est ainsi qu'en «kilo-mètres - passagers » la S.M.C.F. assure le service le plus impor-tant, et les British Railways le plus faible.

tant, et les British Railways le
plus faible.

Les statistiques pour le fret,
sur le tableau 3, présentent un
schéma identique à celui des
passagers. La Deutsche Bahm
transporte la plus grande quantité de fret, et l'Italie détient la
lanterne rouge. Si l'on considèra
les différences dans le rapport
moyen distance chargement, la
S.N.C.F. arrive en tête des transporteurs de marchandises en
kilomètres-tonnes, a lors que,
selon ce critère, les chemins de
fer anglais et italiens ont de
mauvais résultats.

JAMES ROTHMANN.

### I. - MOYENS MIS EN ŒUVRE

	Longueur total des lignes (en milliers de kilom.)	Parcours total (en millions de kilom.)	Unités- kilom. (1) (en milliards)	Effectifs (2) (en milliers)
S.N.C.F.	36	492	124	270
Deutsche Bundesbahn	29	631	108 ·	393
Azienda Autonoma Ferrovie	16	288 53	56	213
British Rallways	18 .	-45 (3)	53	229 (4)

(1) Voyageurs-kilomètres plus tonnes-kilomètres (la tare moyenne par voyageur-kilomètre est à pan près égale è une tonne-kilomètre).

(2) Y compris les atellers.

(3) Y compris les parcours sur les lignes de transport de Londres.

(4) D'après le rapport annuel, 195 000 personnes employées à l'exploitation et 34 000 dans les atellers.

### H. — SERVICE DES VOYAGEURS

	Nombre de voyag. (en millions)	Parecurs moyen (en kilom.)	Nombre de voyag kilom. (en militards)	Nombre de voyag par tr. (1) (nombre)	Prix moyen par royagair- kilom. (2)
S.N.C.F	629	. 75	47 .	. 189	10.2
Bundesbahn Azienda Au- tonoma Fer-	1 052	38	46	96	19.5
rovie British Rail-	387	98	38	178	5,1
WRYS	733	42	31	104	9,3

Voyageurs-kilomètres par trains-kilomètres voyageurs.
 Recette en centimes français par voyageur-kilomètre.

### III. — SERVICE DES MARCHANDISES

	Marchand, transportees (en millions de tonnes)	Parcocca moven (en kilom.)	Nombre de tonnes- kilomètres (en milliards)	Charge moyenne par train (1) (en tonnes)
S.N.C.F. Denische Bundesbahn Azlenda Autonoma	264 352	289 194	76 68	325 339
Ferrovic British Railways	53 178	344 ··· 122	18 22	248 185

### ÉTATS-UNIS ÉTAT DE GEORGIE

### Un investissement stable dans un monde instable



Mr. Milit Folds,
Commissioner
Georgia Department of Industry &
Trade; P.O. Box 1776 : Atlanta, Georgie 30301.

### Une véritable activité économique

cièrement nettement plus avan-tageuse qu'outre-Manche

chiffre atteint presque 5 %. Il est de 15 % en Allemagne, et de plus de 10 % en Italie Le problème est différent en

Le problème est différent en France. Jusqu'à une date récente les courses bénéficialent d'un généreux apport d'argent, si bien que le total des sommes disponibles sous forme de prix en 1974 (183 millions de F) était le triple du chiffre britannique. Avec environ le même nombre de courses, cela signifiait que le prix moyen attribué à chaque course était le triple qu'en Grande-Bretagne (plus de 31 000 F par course contre moins de 11 000 F). Même en tenant compte de frais plus lourds en France, les courses y étaient dans une situation financièrement nettement plus avan-

Mais, depuis lors, le gouvernement français, qui connaît
lui aussi des difficultés financières, a augmenté son préièrement sur les paris. En outre,
en janvier 1976, la mise minimum sur le tiercé, la forme de
pari la plus populaire en France,
est passée de 3 à 5 F. Il s'en est
ensaivi une chate immédiate des
recettes. Le résultat est qué la
somme réinvestie dans les courses françaises, l'an dernier, a
chuté de façon spectaculaire,
tombant à 510 millions de F
contre 638 millions de F l'année
précédente. (Bien que ces chiffres comprennent des sommes
consacrées au trot, la proportion s'applique aux courses de
pur-ssing.) Le montant des
prix dans un cas, de 800 600 à
\$500 000 F). En Grande-Breizgne, en revanche, l'argent consacré aux prix a connu une saine
progression d'année en année. gne, en revanche, l'argent consa-cré aux prix a connu une saine progression d'année en année, et il s'est élevé, en 1976, à 85 millions de F, solt une hausse de près de 25 millions de F en deux ans. L'écart entre les deux plus grands pays de courses européennes s'amennise... En Italie et en Allemagne de l'Oust, les courses se déroulent

à une moindre échelle. Et elles diffèrent aussi par le fait que le frot y a plus de succès que les courses de pur-sang. En Italie, par exemple, il y a dix-sept champs de course officiels pour le trot, où se sont déroulées l'an dernier quelque sept mille courses, contre douze champs de courses de galop, qui ont yu quelque quatre mille courses. Le total des prix pour les deux est de 20 milliards de lires, les courses de pur-sang en prenant ses de pur-sang en prenant nettement moins que la moltié. Quelque 300 milliards de lires de paris ont été engagés en 1976. de paris ont été engagés en 1976.

La République fédérale manifeste la même prédilection pour le trot. Il y a eu l'an dernier sept cent treize réunions, avec près de buit mille courses. Le montant des prix s'est élevé à 38 millions de DM et le total des paris a été de 276 millions de DM. En revanche, les courses classiques n'ont connu que deux cent einquante réunions, avec deux mille courses, les prix représentant 20 millions de DM et les sommes pariées 129 millions de DM. Sur les 16,68 % prélevés par l'Etat sur le montant des paris, la presque totalité, à l'exclusion d'un minuscule pourcantage, est réinvestle dans les courses.

Dans toute l'Europe, les cour-

Dans toute l'Europe, les courses ne peuvent pins être considérées comme un sport pour les seuls gens riches. C'est maintenant une véritable activité économique, produisant de grosses sommes d'argent et un nombre très important d'emplois. An Royaume-Uni, par exemple, plus de vingt mille personnes sont directement employées dans le secteur des courses, et près de quatre-vingt mille autres dans celui des paris qui les alimente. Pourtant, dans la plupart des pays, ce secteur est encore, dans l'ensemble, géré par un petit groupe étroit et fermé, qui se recrute souvent par cooptation et qui exclut la participation de gens de l'extérieur. gens de l'extérieur

L'évolution vers la démocrati-sation est le défi auquel devra faire face maintenant le secteur européen des courses.

MARCEL BERLINS.

(1) Nombre de tonnes-kilomètres par trains-kilomètres marchandises. Source : statistiques internationales publiées pour 1974 par l'U.C. (Union Internationale des Chemins de Fer). la pays industriances ore configurate wereste 

The services of the services o

L'État de Georgie, situé au cœur des affaires, est un marché en pleine expansion qui offre des possibilités sûres aux hommes d'affaires étrangers. L'histoire de le Georgie est ceile d'un gouvernement stable et libéral, contraint par ses statuts à réaliser des bénéfices.

La main-d'œuvrè de Georgie est très compétente; elle s'adapts facilement et pour elle : une journée de salaire pour une journée de travail.

Si investir aux États-Unis vous Intéresse, si vous vouez associer vos efforts à cœux d'une unité de production ou de venta, ou pour toute sutre raison, faîtes appel à nous. Le Gouverneur George Rusbee étudiera personnellement et confidentiellement votre projet.

A Bruralise contactez Mr. John Turbiville.

dentiellement votre projet.

A Bruxelles, contactez Mr. John Turbiville,
Managing Director, European
Office: Georgia Department
of Industry & Trade: Square
de Meeus, 20: 1040 Bruxelles.
Belgique; Tél. 512-81-85 ou
512-82-63; Télex: 23083 EIC B.
Aux Etats-Unis, contactez
Mr. Milit Folds.



le dossier complet de l'énergie

Grande - Bretagne perdra sa position prééminente dans l'élevage des pur-sang.

Une grande partie de la responsabilité en incombe au gonvernement. Non settlement il a imposé 8 °C de T.V.A. à l'achat sur la valeur des chevaux de course vivants (dans la pinpart des autres pays les ehevaux de course sont exemptés de T.V.A., ou bien celle-ci est calculée sur sa valeur comme viande de boucherle), en outre, îl s'est constamment refusé à réinjecter dans le sport hippique une part quelconque de l'argent qu'il tire des courses. Sur plus de 13 milliards de francs consacrès aux paris l'an dernier, l'Etat a prélevé 935 millions de francs sous forme de droits, 85 millions de francs seulement étant réinvestis dans le sport hippique. Et il ne s'agit pas de l'argent de l'Etat, mais d'un prélèvement sur les bookmakers.

Une récent e comparaison, établie par les sociétés de cour-

Une récente comparaison, établie par les sociétés de cour-ses britanniques et soumise à une commission royale sur les

jeux qui examine actuellement la question, a montré qu'en pourcentage du chiffre total des parls moins de 1 % a été réinvesti dans les courses en Grande-Bretagne. En France, le

par MARCEAU FELDEN 380 pages, 45 francs

10, rue de l'Éperon, Paris 6

ANDRÉ LESON

Kilom (1) Effects

combiners a fer

the Mingray, there are (4)

2.112.70

la mieux géré

Sports 1

A COLUMN TO THE STATE OF THE ST

passenge e

Clear to the same

- MOYENS MIS EN ŒUVRE

SERVICE DES VOYAGEURS

Section of the Manual

### VIE INTERNATIONALE

# \*\*Construction of the plan o

Manuel Perez Guerrero, coprésident de la conférence sur la coopération économique internationale, dite « dialogue Nord-Sud », et à ce titre chef de file des diveneur pays en vois de développement participant aux travaux de la conférence durs le rappe de la réunion à Londres du « sommet » des préoccupations et les espoirs de ces pays à la préoccupations et les espoirs de ces pays à la préoccupations et les espoirs de ces pays à la préoccupations et les espoirs de ces pays à la préoccupations et les espoirs de ces pays à la préoccupations et les espoirs de ces pays à la préoccupations et les espoirs de ces pays à la préoccupations et les espoirs de ces pays à la préoccupations et les espoirs de ces pays à la préoccupations et les espoirs de ces pays à la préoccupations et les espoirs de ces pays à la préoccupations et les espoirs de ces pays à la préoccupations et les espoirs de ces pays industrialisés. Dans tous les poètes qu'il a occupés, tant au Venagueia, dont il est actuellement la ministre d'Etat chargé des affaires économiques internationales, qu'à l'DNU — il a été notamment escrétaire général de la troisième Conférence des Nations unles sur le commerce et l'industrie (CNUCED), en 1972, — M. Guerrero a loujours défandu la cause JAMES ROTHMANN, en 1972, — M. Guerrero a toujours défandu la cause des pays pauvres et milité pour un nouvel ordre éco-

M. Guerrero nous déclare, avant même que nous lui posions nos questions : « Les pays du Nord ne pourraient pas régler les multiples problèmes qu'i les assaillent sans donner une solution à celui du développement ni accepter des rapports pius équi-tables avec les pays du Sud. Il importe que les pays riches comprennent enfin que les nations en voie de développement ne sont pas des quémandeurs. Ils ont une contribution essentielle à apporter à l'instauration d'un nouvel ordre économique qui puisse fonctionner efficacement et mettre fin aux troubles économiques dont souffrent tous les pays. Ils sont prêts à apporter

a La réunion ministérielle finale de la Conférence sur la coopérative économique in-ternationale (C.C.E.I.) pré-vue pour le 15 décembre 1976, a dû être ajournée en raison du peu de résultats atteints par ses quatre commissions, alors que les transur de par ses quatre commissions, alors que les travaux de celles-ci ont pourfant duré une année entière. Comment est-il possible d'attendre des résultats positifs de la réunion ministérielle fixée au 30 mai prochain, alors que les groupes de contact issus des mêmes commissions n'autont nu la préparer mu'une ront pu la préparer qu'une quinzaine de jours au début de ce même mois ?

 Je crois en effet qu'il y s une possibilité d'abontir à des résultats concrets et positifs à la réunion ministérielle du dialegue Nord-Sud, alers que, au mois de décembre dernier, cette possibilité n'existait pas. Si nous. avons reporté la conférence au printemps, ce n'est pas seule-ment parce que la préparation n'était pas suffisante mais aussi essentiellement parce que la volonté politique manquait et que le gouvernement des États-Unis, du fait des élections, avait sug-géré l'ajournement pour des temps meilleurs. Personne ne peut être sûr de ce qu'il adviendra dans cette nouvelle étape finale et décisive.

\* Si je suis prudemment opti-miste, c'est pour les raisons sui-vantes, qui sont recommes par beaucoup de ceux qui partici-pent au dialogue ou suivent do près son déroulement. D'abord, cor parce que les problèmes sont note connus comme le sont la plupart mis à profit par tous les particles additionnel est en train d'être mis à profit par tous les particles particles particles particles au gouvernement. Equipes qui par ailleurs, sont constituées par des fonctionnaires rompus à ces pro-blèmes, qui, depuis des années, sont discutés dans diverses ena Ensuite 'il est clair que les pays en voie de développement ont pris conscience de la situa-tion injuste et intolérable dans

laquelle ils se trouvent du fait de l'ancien système de relations économiques internationales, et economiques internationales, et que seule leur solidarità militante peut ouvrir la vole an changement profond qui est nécessaira pour aboutir à ce que nous appelons le nouvel ordre économique international. Netre potivoir de négociation s'en est rouve accert.

irouvé aceru.

La raison peut-être la plus déterminante, c'est que le monde se trouve en face de problèmes qui apparaissent et qui sont en réalité insolnhes dans le cadre du crattere de problèmes dans le cadre du crattere de problèmes de la cadre du crattere de la cadre du système de relations écono-miques internationales actuelles. qui est en train de se désagréger. On ne peut pas mettre de l'ordre dans le système, il en faut un nouveau qui ne peut être mis sur pied sans la participation des pays du tiers-monde et sans tenir pleinement compte de leurs intérêts.

» On doit certainement prendre des mesures conjoncturelles pour atténuer les conséquences négatives de la crise actuelle, mais on na pourra pas s'en sortir définitivement sans des changements structurels. On entered different et de crise passet tend dire que la crise n'est pas assez aigue pour que la prise de conscience soit suffisante de la part des gouvernements et de l'opinion publique pour entre-prendre ces changements, tâche certes ingrate sons blen des égards. Mais ne serait-il pas ber an fond du creux dans legnel nous nous trouvons avant de faire tous ensemble l'effort nécessaire pour remonter à la sur-face et prendre un nouvean che-min ?

dialogue Nord - Sud devrait, de toute façon, se pour-suivre, nelamment purce qu'il constitue la seule instance où le problème de l'énergle puisse être aujourd'hul traité puisse etra aujoura hui traje entre les pays grands produc-teurs et ceux grands consom-mateurs de pétrole, en liaison auec le problèms des ma-tières premières et du déve-loppement ?

- Le dialogue Nord-Sud avait commencé avant la conférence de Paris et continuera après la fin de celle-ci. Cela n'enlève ancun mérite à l'initiative fransneun mérite à l'initiative fran-caise, dont on ne pourra appré-cier les résultats que plus tard. Mais une des conditions poli-tiques pour entreprendre le dialogue Nord-Sud de Paris était de limiter sa durée. Quel qu'en soit le hilan, un rapport devra être présenté à l'Assem-blée générale des Nations unies dans les meilleurs délais pour que la communanté internatioque la communauté internatio-nale entière y porte son atten-tion et décide en conséquence.

poursuivront, mais il est normal que ce soit à l'intérieur des orque ce soit à l'intérieur des organes et institutions des Nations unles. Bien que je parle en mon nom personnel sans engager personne, je ne voudrals pas devancer les événements en ce qui concerne une matière aussi délicate que l'énergie. Dans le cadre des matières premières, il est clair que la CNUCED devra poursuivre son action comme l'ONUDI dans le domaine de l'industrialisation, le F.M.I. sur les sujets monétaires, etc., hien les sujets monétaires, etc. bien que la conference de Paris concerne les domaines de ces insti-

> Propos recueillis por JEAN SCHWŒBEL:

### Des « sommets » pour quoi faire ?

(Suite de la page 21.)

Avant la séance, les décl-sions importantes ont été mises sions importantes ont èté mises au point par une multitude de rencontres entre fonctionnaires. Si le problème est de nature à pouvoir être régle par des fonctionnaires, il l'a été; s'il ne l'est pas, il est douteux qu'une réun i on d'une centaine de ministres des finances puisse y parvenir. Il est donc préièrable pour chaum de ne pas parler des questions litigieuses possibles, et de se concentrar plutôt sur une déclaratien générale de principes sur lesquels tout le monde peut être d'accord.

### Des accords de principe

Cette réunion d'enregistrement devient alors une cérémonie et il n'y a pas de décisions à enregistrer. Lors de telles réunions, on insiste beauceup sur la nécessité d'améliorer la compréhension mutuelle. On peut penser qu'il n'y a rien de positif à faire si ce n'est de se promener ensemble sur les parcours de golf, comme ce fut le cas au commet » de Porto-Rico, le plus bel exemple, peut-èire, de réunion dénuée de toute substance.

La différence entre ces deux

La différence entre ces deux types de réunion est que la réunion d'enregistrement est en général bien préparés (ce qui fait que la réunion est toujours terminée avant de commencer) tandis que les réunions de pure cérémonie ne le sont pas (et ne démarrent donc jamais, en fait).

Parfois des réunions « au sommet » ou même des réunions ministérielles peuvent s'inscrire nen à la fin d'un processus, mais à son début. L'exemple le plus réussi, qui continue depuis lers de tenter les gouvernements, a èté le « sommet » de la CEE, en 1969, qui donna le premier feu vert aux négociations sur la de mande d'adhésion de la de man de d'adhésion de la Grande-Bretagne à la Communanté. Quand ces pourpariers 
rencontrèrent des difficultés, un 
autre « sommet » réunissant 
uniquement le président Pompidou et M. Edward Heath, parvint à un « accord pour se mettre d'accord». Après quoi il ne 
resta plus aux négociateurs à 
l'échelon ministériel qu'à compièter les détails...

Ainsi les reunions a an sommet a Ansi les reunions à an sommet à produisent-elles de plus en plus des engagements, solt d'organi-ser une nouvelle série de réu-nions pour examiner un pro-blème, solt d'envoyer avec un état d'esprit positif les minis-tres techniclens à d'autres réunions. Parfois même on se met d'accord pour parvenir à un accord à une date donnée.

accord à une date donnée.

Ce dernier point est un élément particulièrement ntile dans la pratique des conférences internationales, parce qu'on lui donne presque uutant de valeur qu'à nn accord proprement dit.

### Pas d'engagements fermes

Il convient cependant d'éviter dans toute la mesure du possible les engagements fermes : ils devraient trop souvent être violés. Ainsi an « sommet » de

1975, les chers de gouvernement réunis ont promis d'accèlérer les négoliations commerciales du GATT. Rien de notable ne s'est produit ensuite jusqu'à leur réu-nion de Porto-Rico, où ils ont décide à nouveau d'accélérer le rythme. Il serait étonnant que la session de cette semaine à Londres s'achève sans au moins quelque référence à l'urgente nécessité d'un progrès sur ce triet

sujet... Le domaine des relations avec Le domaine des relations avec les pays en vele de développement fournit un exemple encore plus fort de la capacité des dirigeants à promettre d'agir lcrsqu'ils n'ont aucune perspective réelle de progrès. Le dialogue Nord-Sud entre pays ouvert au nivean ministèriel à Paris le 16 décembre 1975, avec des engagements fermes de sou-

buvert au nivean ministèriel à Faris le 16 décembre 1975, avec des engagements fermes de soutien de la part de l'Occident. Cette réunion n'a pas pris d'autre décision cencrète que de constituer des groupes de travail qui devaient faire rapport à une autre réunion ministèrielle.

Entre temps, une réunion de la CNUCED à Nairobi allait fournir l'occasion de quelque progrès concret. La CNUCED s'est ouverte et s'est terminée, mêlant la rhétorique, l'acrimente et les protestations de générosité, mais n'aboutissant à rien qui pulsse ressembler à un réel accord pour aider sérieusement les nations les plus panyres du monde. Celles-ci ont panvres du monde. Celles-ci ont été invitées à concentrer phi-tôt leur attention sur la sessien ministérielle du Fonds moné-taire international à l'automne et sur la réunion du dialegue Nord-Sud au niveau minis-tériel. Etant donné qu'à la précédente réunion du dialogue Nord-Sud, en avait eneeurage les pays pauvres à concen-trer leur attention sur lu CNUCED, ils ne peuvent guère se faire d'illusien sur la réalité du progrès Les habitués les plus endur-

cis des conférences, eux-mêmes, semblent avoir été choqués par la constance avec laquelle l'Occident a esquivé la discussion de quoi que ce soit pouvant conduire à un progrès dans les groupes d'études préparant la réuulon Nord-Sud. L'absence d'évolution a été si totale qu'il s'est produit une chose presque impensable : la réunion ministertelle prevue pour la fin de l'année a été annulée, car il n'y avait rien à discuter. S'il question en suspens, même avec des difficultés à résoudre, on aurait pu essayer de les aplanir lors d'une réunion ministé-

quer un « sommet » spécial pour la régler. Après tout, e'est à cela que servent les « sommets », puis-qu'ils sont sensés trancher entre les deux termes simples d'une aiternative en une ou deux heu-res de débats par des ministres réunis dans une pièce, sans experts susceptibles d'embrumer leurs esprits par des détails

### Trop simple pour résoudre des problèmes complexes

Malheureusement, la erise économique qui a produit quinze millions de chômeurs en Occident, cent mille personnes perdant leur emple! ehagne mois, ne semble pas si simple. En sorte que tous ces « sommets » sont un forum particulièrement inadéquat pour définir une action. Blen que sensés étre de dimensions réduites et sans protocole, ils ont une tendance irrésistible à s'enfler. Le projet originel de « sommet » économique ne concernait que cinq pays : la France, l'Allemagne, le Japon, le Royaume-Uni et les États-Unis. A force d'insistance, les Italiens ont réussi à se faire inviter à la réunion de Rambouillet, mais les Canadiens, qoi souhaitaient y venir eux aussi, ont été exclus. Au moment de Porto-Rico, les Canadiens ont été invitès, mais la Commission de la C.E.E. a manqué de peu de figurer sur la liste des invités. Cette fois, la Commission sera présente, mais aucun des petits pays n'a été convié.

convié.

Les partisans du « sommet restreint », qui sontenaient que l'exclusion de certains pays n'a pas d'importance, car aucune décision n'est jamais prise lors de ces « sommets », n'ont pas, dans l'ensemble, été traités avec le respect qu'ils méritent.

Cette tendance à l'extension s'amplique aussi aux sujets trai-

Cette tendance a l'extension s'applique aussi aux sujets traités. A Rambouillet, la question la plus importante était sans doute le projet de reprise mondiale et la querelle hilatérale entre la France et les Etats-Unis, qui fut résolue en coulisse. Au moment de Porto-Rico, la discussion des problèmes éconodiscussion des problèmes écono-miques a pris un ton plus cosmique, avec une tendance à s'écarter des questions les plus précises et à philosopher sur la nature de l'inflation. Lors de la réunion de Londres, l'économie ne sera même pas l'unique sujet de discussion. On s'attend à voir surgir un assortiment disparate de questions. Toutes recevont certainement l'attention qu'il est possible de leur accorder dans un discours de cinq minutes préparé à l'avance, mais est-ce réellement la bonne façon de gouverner le monde?

DAVID SLAKE.



### RTATS-UNIS DE GEORGIE



Since - 1,000 0 20 2 20

Les pays industrialisés no sont plus ouverts les pays en vois de dévelop-pement, et, si out, jusqu'à quel point?

 Espèrez-vous des grands pays industrialisés qui vont se réuntr « au sommet », à Londres, le 7 mai prochain, une telle évolution de leurs une telle évolution de leurs positions qu'elle permette de sortir de l'impasse le dialogue Nord-Sud et les négociations de la CNUCED à Genève? Estimez-vous netamment que les déclaratiens faites à l'ONU le 17 mars par M. Carter et les informations selon lesquelles l'Allemagne de l'Ouest aurait manifesté, lors du Conseil européen de Rome, des dispositions plus conciliantes annoncent un dégel de l'attitude occidentale en ce qui concerne le problème, fondamental pour les pays en voie de développement, de la stabilisation du prix des matières premières?

matières premières?

— Après l'échec très regrettable de la conférence de la CNUCED sur le Fonds commun, en peut entretenir l'espoir que les pays industrialisés d'économie de marché sont maintenant plus ouverts aux positions du iters-monde. On a pu noter un changement positif de la part de certains pays qui, jusque-là avaient des attitudes reservées. Mais les paroles n'ont pas été suivies de l'action nécessaire an moment où cette conférence est arrivée à sa fin. De toute façon, la mise sur pied d'un fonds commun a reçu un appui ferme chez certains, moins résolu chez d'autres. Ce qui semble indiquer que le processus vers sa création est irréversible. Le programme intégré de la CNUCED sur les matières premières ne peut pas être mise en œuvre efficacement sans cet élément central.

sans cet élément central.

D'autre part, on ne pourrait pas concevoir un programme de coopération issu du dialogue Nord-Sud sans un engagement concernant le programme intégré dans ses différents aspects. Ce dont il s'agit, c'est d'assurer un nouvel ordre dans le marché international des matières premières qui ferait prévaloir des prix justes et rémunérateurs pour les uns et pour les autres. Tous devraient y trouver leur compte.

— Plus précisément, une extension des procédures de stabilisation des recette s'apprentation, du tupe des

— Plus précisément, une extension des procédures de stabilisation des recettes d'exportation, du tirpe des dispositions « Staber » de la convention de Lomé, vous parait-elle pouvoir satisfaire

La convention de Lomé a été un pas en avant, et il est peut-être trop tôt pour faire une évaluation. Mais on ne peut pas demander des poires à l'erme. La convention de Lomé vise la La convention de Lomé vise la stabilisation des recettes d'exportation. Nous visons la protection de nouvoir d'achat de la valeur unitaire de nos exportations. On pourrait se demander quelle serait la réaction d'un fermier européen si on lui demandait d'augmenter sa production pour maînt enir le niveau de ses recettes. Les rapports économignes entre Etats riches et pauvres présentent une certaine analogie avec les rapports entre patrons et ouvriers, citadins et paysans. Il faut bien entendu prendre soin de ne pas créer des situations artificielles à base de subventions. Mais il n'est pas juste que les bas prix des matières premières subventionnent les prix élevés des articles manufacturés.

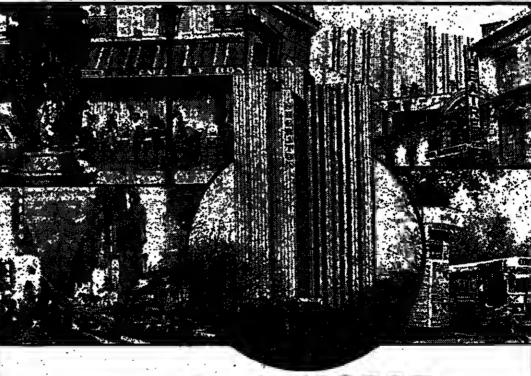
— Pensez-pous que la con-

- Pensez-vous que la con-férence de Londres puisse conduire à un accord amor-çant une solution au pro-blème de l'endettement des payt en vois de développe-ment? Un accord de quelle

— Au sujet de l'endettement, tout le monde peuse qu'il fant des solutions urgentes. Il y va de l'intérêt de tous. Créanelers comme débiteurs. Les pays du tiers-monde se situent à cet égard dans des catégories difféégard dans des categories différentes, et les mesures à prendre doivent tenir compte de cela. Cependant, pour la plupart d'enire eux, le fardeau du service de la dette s'est alourdi d'une telle façon que leurs économies s'en trouvent sérieusement compromises et leurs plans de développement freinés.

» Si la situation actuelle paraît à Si la situation actuelle paratiètre moins angoissante, c'estparce qu'il y a eu une fiambée des prix de certaines matières premières; mais combien
de temps durera-t-elle? Ceia
met en évidence les liens étrolts
qui existent entre les différents
sujets dont traite le dialegue
Nord-Sud.

 Quels que soient les résultats de cette réunion ministérielle de la C.C.E.I., ne pensez-vous pas que le



### **MONTPARNASSE** capitale SHERAT

En plein cœur de Montparnasse, le Sheraton est le plus grand hôtel de la Rive Gauche avec ses 1000 chambres vastes et silencieuses dominant Paris, (toutes avec bar, téléphone direct, TV couleur et films vidéo), ses 32 suites, ses salles de réception et de conférences spacieuses ses 2500 places de parking.

Le Sheraton, c'est aussi une table gastronomique réputée "Le Montparnasse 25",
un bar feutré "Le Corail" où il fait bon s'attarder,

· "La Ruche" un restaurant à service rapide (de 7 h à 23 h), des boutiques luxueuses, des pelouses et des jardins... Confort, calme, détente et élégance. Le cœur de Montparnasse bat vraiment au Sheraton.

Pour réserver : 260 35 11

Paris-Sheraton Hotel

SHERATON HOTELS AND MAIS, WORLDWIDE AVENUE DU MAINE - RUE DU COMMANDANT MOUCHOTTE TELEX 200735

# Il s'en passe des choses à Cergy!

rganisée par le journal La Vie Française, la Journée-Forum du 17 mai réunira à Cergy de très nombreux chefs d'entreprises de la région parisienne. Thème de cette grande journée économique : le financement des investissements et la. gestion de la trésorerie en période d'inflation. Le matin, étude d'un dossier technique avec le concours du CRC, l'après-midi, table ronde animée par Pierre Meutey

stislav Rostropovitch, le Quatuor Via Nova, Véronique Sanson et Claude Luter seront le 3 juin les principales vedettes du Festival de l'ESSEC.

Ce deuxième Festival est placé sous le haut patronage du Président de la République.

ésormais toutes les implantations sont possibles à Cergy. La ville nouvelle dispose en effet d'équipements permettant aujourd'hui d'exercer tous types d'activités : des bureaux (20 000 m² disponibles dans 8 programmes différents) des usines pour PME (à partir de 600 m²) des ateliers groupés (à partir de 300 m²) des locaux artisanaux (services, production, commerces) des entrepôts (3 programmes) et bien sûr des terrains industriels...

ient de paraître "S'implanter à Cergy nouvelle édition 77-78-79: 170 pages d'informations, de chiffres et de conseils pour tous ceux qui s'intéressent à la ville nouvelle et à ses possibilités d'implantation. Pour vous tenir régulièrement au courant des activités de Cergy, vous pouvez également demander la Lettre d'information trimestrielle.

Les nouvelles de la Ville Nouvelle

	Tél. 031.23.93 (Monsieur Le Bail). lésire recevoir gratuitement :
	a nouvelle édition 77-78-79 de "S'implanter à Cergy " réservée aux chefs d'entreprises).
ΠÌ	a Lettre d'information trimestrielle (réservée aux chef fentteprises).
ПL	a revue "Cergy-Magazine" (100 pages d'enquêtes et de émoignages sur la vie quotidienne à Cergy).
	e Guide touristique illustré de Cergy-Pontoise.
No	
Rai	son Sociale de la Société
Add	resse
	T

### Un entretien avec M. Jimmy Carter

(Suite de la page 21.)

s En second lieu, nous préfé-En second lieu, nous préférens que les gouvernements en que stion continuent à être démocratiques et que des éléments totalitaires n'y prennent pas de l'influence ou y acquièrent une position dominante. Et f'espère que, dans les années qui viennent, les partis démocratiques l'emporteront dans la lutte pour le pouvoir politique.

E Je crois que la meilleure façon d'empêcher le renforcement de la puissance politique communiste en Europe est de montrer que des gouvernements dominés par les forces démocratiques peuvent fonctionner efficacement, ouvertement, avec tiques pervent fonctionner efficacement, ouvertement, avec
humanité et avec une compréhension authentique et
constante de ce dont les gens
ont besoin, de ce qu'ils attendent d'un gouvernement.

» C'est dans la masure of
nous ne parvenons pas, en tant
que démocratie, en tant que
dirigeants démocratiques, à être
à la hauteur des idéaux que nous
proclamons, que uous offrons

à la hauteur des idéaux que nous proclamons, que uous offrons aux partis communistes l'occasion d'une meilleure réussite.

3 Chaque paya doit prendre ses propres décisions à ce sujet par la voie électorale. Nous préférons certainement que le partis démocratiques l'emportent à l'avenir. Et nous pouvons encourager ce processes, non pas encourager ce processus, non pas en intervenant dans les proce-dures électorales dans les pays eux-mêmes, mais en faisant nous mêmes la preuve que le système

Monsieur le président, quelques jours seulement nous séparent du commet se économique. Quelle part de souveraineté les Etats-Unis

dans le processus d'élabora-tion des décisions? - Aucune (Rires)

- Ancune? - Pas d'abandon de souverai-

— Pas d'abandon de souveraineté. Je pense néanmoins que, dans les limites de la souveraineté qui doit être préservée par tous les pays, la coopération est très importante.

3 Tout en cherchant une façon convenable de manifester la souveraineté et l'indépendance de notre propre nation, je veux prendre les décisions justes qui seront les meilleures pour notre penple. Je ne pense pas qu'il y sit le moindre doute que la meilleure manière de servir les intérêts de notre propre peuple ne soit de coopèrer avec nos alliés:

3 Quand il s'agit de commerce

avec nos alliés:

» Quand il s'agit de commerce ouvert et libre, d'un souci convenable des nations moins développées, de la sécurité militaire, d'institutions internationales de prêt comme la Banque mondiale qui puissent fonctionner afficacement on d'une attitude convenable et multilatérale pour résoudre les difficultés chroniques et en aggravation rapide dans le domaine de l'énergle, toutes ces choses, qui sont multilatérales par leur nature et qui requièrent la coopération et le désintéressement, peuvent à mon avis renforcer la légitime souveraineté des nations et la protection de cette souveraineté par leurs dirignants.

protection de cette souveraineté par leurs dirigeants.

» Aussi, à l'exception de votre utilisation du mot « souveraiueté », je pense que nous devons nous assurer que nos actions sont exemptes d'égoisme et orientées vers une consultation convenable et un partage aussi hien des occasions que de la résolution des problèmes.

### Pour des accords bilatéraux de fimitation des importations

La croissance économique américaine s'est accid-rés et vous avez recommande pour 1977 une stimulation consudérablement réduite sur le plan fiscal.

- Oul.

- L'optique du a sommet »
a-t-elle changé ? Continuerez-vous à réclamer des déficits internationaux plus
éleves et de plus faibles extédents du commerce extérieur
de la part de l'Allemagne et
du Japon ?
- Nous avons laissé intact
un ensemble de mesures économiques portant sur les années.
1977-1978, pour une période de
de dix-huit mois, qui représentent un peu plus de 20 milliards
de dollars, ce que nous estimons - Oul.

de dollars, ce que nous estimons

a C'est encore un niveau imtion, et j'ajouterai que les pays tion, et l'ajouteur prospères et économiquement forts peu-vent fournir quelque stimulation au reste de l'économie du monde

libre.

» Il y a dans les échanges internationaux un élément qui est préoccupant. Les pays de l'OPEP ont une balance commerciale positive d'envirou 40 milliards de dollars. Dans la mesurs où les nations fortes comme la uôtre, le Japon, l'Allemagne et les autres peuvent absorber une partie de ce déficit à l'égard des natie de ce déficit à l'égard des natie de ce déficit à l'égard des natie de ce déficit à l'égard

une partie de ce déficit à l'égard des pays producteurs de pétrole, cela soulage d'autant les nations plus faibles qui doivent le partager avec nous.

> Aussi, dans cette mesure, l'accepte que notre pays connaisse peu dant quelque temps des déficits contrôlables de son commerce extérieur. Et nous avons réduit notre propra déficit budgétaire d'environ 55 millards de dollars à 47 ou 65 milliards de dollars à 47 ou 48 milliards de dollars cette an-née. Il augmenters un peu l'an

prochain.

» Mais je pense qu'il appartient à chaque pays de décider
ce qui est le meilleur pour ses
eltoyens, tout en nous rendant
compte que, lorsque neus avous
des excèdents commerciaux et
des restrictions très strictes de
l'économie internationale, nous faisons trop souffrir les nations les plus faibles.

Monsieur le président, apportez-paus à Londres des propositions majeures, et de quelle sorte ?

points précis de l'ordre du jour pour le moment où nous serons là-bas. Vous êtes parfaitement libres de parier aux gens dans les bureaux du secrétaire d'Etat et du secrétaire au Trésor, mais en ce qui concerns mes propres propositions, je préfère attendre plus tard pour en parier.

- Puis-je revenir sur l'énergie? Au moment même où sous mentionnez le « ca-ractère désintéresse » des engagements a m é r i c a i n s d'aider leurs alliés à surmon-ter leurs déficiences en temps de crise pur ceite conférence à Paris, dans le même temps l'énergie semble toujours être la plus grande source de mécontentement et de discorde entre nous.

» Votre interdiction du plu-

n Votre interdiction du plu-tonium et de ce que Dous avez. l'intention de faire en mattère de politique interna-tionale inquiéte. Pouvons-nous à la fois rester unis et être si désuris, en supposant, si je ne me trompe pas, que l'Allemagne et la France continueroni d'aller de l'avent pour leurs marchés nucléaires?

- Pour gagner du temps vous devriez relire le texte de ma conférence de presse du 7 avril, au cours de laquelle J'ai exposé notre propre politique de retraitement. J'y indique clairement que je n'essaie pas de dire à l'Allemagne, à la France, à la Grande-Bretagne et au Japon ce qu'ils doivent faire dans leur propre pays. En fait, nous avons construit et tenté sans succès de faire fonctionner deux usines de retraitement. - Pour gagner du temps vous

retraitement. nous avons la chance de disposer de quantités moderées d'uranium, de quantités impor-tantes de charbon et de quan-tités raisonnables de gaz naturel

et de pétrole.

» Je ne crois pas que nous aurons besoin avant vingt ans de
passer à l'utilisation commerciale du réacteur surgénérateur,
qui constitue le premier pas vers
une société basée sur le pluto-

une société basée sur le plutonium. Je ne peux pas parler
pour les autres pays.

\*\*Je sais parfaitement que les déchets produits par nos propres
réacteurs à eau légère, utilisant de l'uranium en richi, sont conservés intacts. Ils ne sont ni détruits ni gaspillés. Si nous en avons besoin à l'avenir, ils seront là.

\*\*Le troisième point est que le

seront là.

\*\* Le troisième point est que je suis profondément inquiet à l'idée que des pays qui n'ont pas à l'heure actuelle la capacité de fabriquer des explosifs uneléaires pourraient en disposer, et nous alions faire notre possible dans le commerce des combustibles et des centrales nucléaires pour réduire le nombre des nations qui ont la capacité de fabriquer des explosifs uncléaires.

\*\* Le processus doit commen-

cléaires.

» Le processus doit commen-cer quelque part, et, dans l'histoire de notre nation, il se trouve qu'il a commence par moi. C'est un engagement que j'ai pris pendant ma campagne et qui a été partagé d'alleurs par mon adversaire, le président Ford, et le n'ai pas de réticence ford, et je n'al pas de réticence

Ford, et je n'al pas de réticence à l'imposer.

« C'est une question qui se discute. Nous préférerions que des usines de retrattement ne scient pas vendues à d'autres pays du monde, particulièrement à ceux qui n'ont pas signé le traité de non-prolifération, mais certains de ces-échanges ou contrats ont déjà été engagés ou consommés.

» Nous avons fait connaître nos points de vue, mais nous reconnaissons le droit entier des nations à agir comme elles l'en-tendent.

nations à agir comme elles l'entendent.

Je pense donc que la concurrence actuelle et un certain manque d'harmonie entre les nations risquent fort d'être exacerbés, à moins que nous n'essayions tous de conserver l'énergie autant que possible. Et je ne critique pas les autres pays quand je dis que je suis très heureux qu'après avoir été gaspilleurs à l'exitéme peudant si longtemps nons commencions à nous orienter vers une nouvelle politique qui sera édifiée autour de la conservation de toutes les sortes d'approvisionnements en énergie. Et je prévois que noire action, étant celle d'une nation très puissante et influente, peut pousser d'autres pays à se joindre à nous en s'engageant mutuellement à inventorier les approvisionnements en énergie. approvisionnements en énergie, à en assurer la répartition plus équitable à l'avenir et à réduire leur gaspillage.

Monsieur le président, vous avez déjà parlé du commerce extérieur, de la pression protectionniste qui monte aux États-Unis. Pen-

sez-vous pouvoir résister aux erigences des syndicats et de certaines industries? Quelle est votre philosophie en ma-tière de commerce interna-tional et quels sont vos objectifs?

— Oui. Je ne peux le garantir, mais je crois et f'espère que je peux résister à des pressions de ce genre. Parmi toutes les nations qui participeront an asonmet » économique, je pense que nette taux de chimere est que notre taux de chomage est le plus élevé. Il dépasse 7 %. Un taux de chomage élevé e'accompagne fatalement d'une extraordinaire pressiou pour obtenir le réemploi de nos pro-

pres travailleurs. » Ma position au sujet des res-trictions aux échanges a été

exprimée très clairement an cours de la longue campagne que j'ai memée et elle se base sur l'espoir que chaque fois que les amplois américains sont excessivement menaeés, la excessivement de résoudre ce problème consiste en des accorde bilatéraux volontaires au sujet

tielles:

• C'est le cas des chaussures en provenance de Taiwan et de Corée du Sud. Ce sera le cas des postes de télévision en couleur japonais, et l'espère que cette méthode se révêlera satisfaisante. Le Congrès des Etats-Unis a légalement le droit d'annuler mes décisions s'il ne les juge pas suffisantes. Mais je crois que je peux l'emporter.

### < Je n'ai pas l'intention de céder sur les droits de l'homme >

— Le monde industrialisé doit trouver des réponses aux azigences des pays en voie de développement, sinon le conflit Nord-Sud s'aggravera. Quelle est votre position au nujet des accords concernant les produits de base, des jonds communs et de l'en-dettement? En d'autres termes, que pouvons-nous leur offris ?

- Il vaudra mieux répoudre plus tard à cette question parti-enlière. J'ai mes propres loées à ce sujet, mais elles seront plus fermement développées quand j'irai à la conférence de Londres. j'irai à la conférence de Londres » Et quand uous en viendrons à la réunion de la C.C.E.I. (dia-logue Nord-Sud) qui suivra immédiatement, j'espère que les pays industriels pourront pré-senter une attitude plus uni-forme, plus globale et plus compatible devant cette ques-tion très grave. Le na ma erois tion très grave. Je ne me crois tout simplement pas qualifié en

— En ee moment, vous pouvez peut-être accepter cette question? Comment considérez-vous le rôle juiur des organisations internationales comme la Banque mondiale et le Fonds monétaire international? Penneztaire international? Pensez-vous que leur rôle doine être vaste et qu'elles devraient

 Je pense qu'elles devraient être élargies et renforcées. Je crois que ceci est très impor-- Merci

— Merci.

— Dans les accords commerciaux multinationaux, le GATT, l'O.C.D.E., l'Agence internationale de l'ênergie, la Banque mondiale, les banques régionales, sont des lieux convenables pour développer les interrelations multilatérales. Dans bien des cas il est mérénable d'abordes cas il est mérénable de la cas il est merent de la ca der les problèmes des nations de l'hémisphère sud à travers ces mécanismes plutôt que par des actions bilatérales. Il y s des actions bilatérales. Il y a quelques exceptions, mais je ferai tout mon possible pour renforcer les instances en ques-

— Monstair le président, passons du sens Nord-Sud au sens Est-Ouest. Quelques personnes ont pu s'inquéter des rapports entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. Je vais exprimer cela en termes brutaux, comme le feruit l'homme de la rua. Sommes-nous engagés dans une nouvelle guerre froite?

Non le pe la perse pes

une nouvelle querre froide?

— Non, je ne le pense pas.

Nous evons proposé à l'Union soviétique deux options : l'une était la ratification assex rapide de l'accord de base dérivé de la conférence de Vladivostok.

L'autre option a notre préférence : c'est une réduction plus drastique et plus profonde du niveau des armements uucléaires, avec l'interdiction de mettre an point de nouveaux systèmes d'armés et une plus grande facilité pour vérifier que les accords sont respectés.

3 Le pire qui puisse arriver, à mon avis, ce serait d'en rester au rythme actuel de développement, ce qui serait très fâcheux. Je ne peux croire que ni l'Ondon soviétique ni nous-mêmes voulions poursuivre la course aux armements, qui est très coûteuse et aussi de plus en plus dangereuse.

3 Le second niveau de réussite esrait une ratification des conditions de base convenues à Viadivostok, et je n'abandomeral jamais l'espoir ni les efforts pour nous diriger vers l'élimination ultime de toutes les armes atomiques.

5 Sur une longue période de

tion ultime de toutes les armes atomiques.

» Sur une longue période de temps, cela doit être notre objectif. Et j'espère que lorsque je quitterai mes fonctions, nous auruns substantiellement réduit le niveau des armements atomiques dans le monde entier.

— Vous demeures donc optimiste, même à court terme?

Cont le le suis

- Oui, le le suis. — Oui, je le suis.

— Au sujet de la politique des droits de Thomme, étes-vous suisfait de ce qui se passe? Je vais vous poser une question déplaisante.

— Faites donc, je vous en prie.

— Nous venons de lire dans la presse que les trois dirigeants des syndicats soviétiques n'ont pu obtenir leur visa. Comment donc concilier cela avec votre intention déclarée de jaciliter l'entrée dans ce page?

Par compansison avec ce une nous avons fait dans le

passé, nons avons presque com-plètement abaissé les barrières. C'est là une exception, et je riai pas été mélé à cette décision, mais je la souliens certainement.

ment.

a Il n'y a actuellement, de notre fait, aucune prohibition aux voyages des citoyens americalns uulle part dans le monde. Pour la première fois, les Américalns peuvent se rendre en Corée du Nord, au Vielnam, au Cambodge, à Cuba. Il y a deux mois encore, ils ne le pouvaient pas Nous avons également supprimé les limitations aux voyages dans notre, propre pays nour

primé les limitations aux voyages dans notre propre pays pour
les étrangers.

a Il faudra changer la loi
américaine de base, qui a été
rédigée peu daut la guerre
froide. Je suls en faveur de la
suppression de toutes les restrictions aux voyages, à l'exceptions de celles qui sont strictement nécessaires. C'est minime
a En ce qui concerne l'effort » En ce qui concerne l'effort pour les droits de l'anmme, e'est une position qui est en accord avec le caractère du péuple américain. Elle sera permanente et poursuivie avec beaucoup de sensibilité.

» Nous ne pouvons pas chan-ger la structure des gouverne-ments dans les pays étrangers, Nous ne pouvons exiger la compatibilité complète d'un système de gouvernement ni même des philosophies fonda-mentales avec les nôtres, mais nous pour réservors le droit de nous nous réservons le droit de parler librement et agressive-

parler librement et agressivement quand nous sommes
concernés.
» Domc, bien qu'il y ait en
certaines réactions hostiles sur
le moment à notre position
sur les droits de l'homme, peutêtre en Union soviétique, au
Brésil et dans quelques autres
pays, je n'ai pas l'intention de
faire marche arrière à ce sujet.

- Nous sommes frappés
par le fait que vous sopez
disposé à cordonner vos politiques avec la GrandeBretagne pour éviter une
guerre raciale en Afrique
australe: Et pour tant lorsqu'il
se produit, semble-t-il, une
invasion à travers la frontière du Zoire, en provenance
de l'Angola, vous souhaitez
apparemment rester à l'évart
de tout engagement et comment dirai-je - laisser
cela aux Français? Est-ve là
une description correcte et
pouvez-vous nous dire quelle
est votre politique?

— Nous éprouvons une aver-

est voire politique?

Nons éprouvons une aversion pour l'engagement militaire dans des pays étrangers. Nous souffrons, ou nous bénéficions, de l'expérience que nous avons ene au Vietnam. Il ne serait pas possible au peuple américain de soutenir un corps expéditionnaire à participation américaine dans la région du Shabs, ao Zaire.

» Nous avons continué à expédier au Zaire de l'aide et des approvisionnements, des C-130, des munitions, du carpurant, des formitures médicales, des parachutes, et ainsi de suite.

a Nous pe sommes, évidemment, pas intervenus dans les décisions prises par les Egyptiens, les Marccains, le gouvernement français, de fournir au Zaire une aide plus directa. Nous ne le désapprouvons certes pas.

» Lorsque les pays européens ou les nations africaines, à cause de liens politiques ou historiques étroits avec Mobutu et son gou-vernement, inclinent à être plus actifs dans l'aide qu'ils lui apportent, nous, vous savez, nous approuvons. C'est leur droit. » Ainsi, nous souhaiterions que les frontières des nations africaines soient respectées. Nous sommes en termes amicaux avec Mobutu et le gouvernement du Zaire.

Mobitii et le gouvernement un Zaire.

» Nous n'avons pas l'intention de uous mêler militairement, à moins que notre sécurité
ne soit directement menacée, des
affaires des antres pays. Noushonorons, respectons et apprécions les mesures mises par les
nations française, marocaine et
égyptienne.

- Merci — Ce fut un plaisir pour moi.

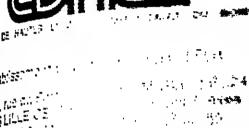
— Pour nous aussi. Nous aurions pu continuer long-temps encore... — Je ne voldrais pas vons ennuyer.» (Rives.)

Propos recueillis par FRED EMERY, HENRI PIERRE, HORST-ALEXANDER SIEBERT et VITTORIO ZUCCONI.



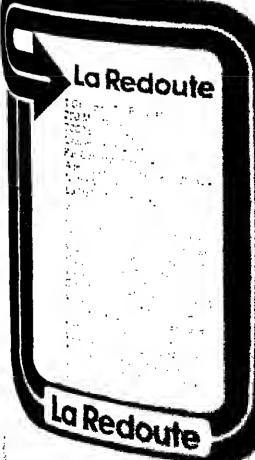
SALON ANN

C.I.P.-porte maillot



ing the Maring Derivation

The second of the second



Anne Saint August in the house of a complete the said that a first

. . Je n'ai pas l'intention de céder sur les droits de l'homme .

1022 10 TO

. . .

.-...

1.15

7,1

. 2.1

Make the same and the same

TOWN THE WAY .

The marking of the second of t

Marie Service

M A wat Bank a ...

705 C 124 C 12

And the second

See The See Th

Marie .

Maria A

PROPERTY OF THE PROPERTY OF T

Marine Prof.

took the second second

ANALYSIA TO A STATE OF THE PARTY OF THE PART

The second secon

the trink this is

Maria Company of the Company of the

Marie Andrew Communication (Application of the Application of the

March Control State Control St

gere entities

But the treat to a second

Marie Marie

STATE OF THE STATE

Mark of Breedy and

Andrew Co.

AR MARIE WE SE MARIE AS Marie Marie

Market Trendupts Apple Apple 1

1-24E in december 100 Paris 14 441

mother far.

Manage has been

### SALON ANNUEL DE L'INFORMATION DES ETUDIANTS POUR L'ENTREE DANS LA VIE PROFESSIONNELLE

C.I.P.-porte maillot

4,5,6 MAI 1977

mation des étudiants pour avec les responsables d'en-

l'entrée dens le vie profes- treprises avant un engage-

d'étudients de l'ESSEC dési- Le nombre élevé des exporeux de promouvoir un mode sants, environ cent cin-

de relations intéressant et quante pour l'ennée 1977,

original entre les universités. fait de FORUM une véritable

les grendes écoles et les bourse d'informations, acces-

entreprises, FORUM a attire sible à tous puisque l'entrée

Ainsi, en 4 ans, près de Comité d'Organisation est

60 000 étudiants ont ren-exclusivement composé d'étu-

contré les responsables de diants et que FORUM ne béné-

120 entreprises et de ficie d'aucune aide financière

14 h 00:

taire de gestion.

ler de gestion.

- Reconnais

treprise.

nieur.

14 h 00:

tion.

eide ou obstacle?

chaque année un public plus du Salon est gratuite.

Créé en 1973 sur l'initiative sionnelle.

170 Etablissements d'Ensei- extérieure.

ment dans la vie profes-

Il faut enfin signaler que le

L'enseignement complémen-

- PME at exportation : l'Etat.

**JEUDI 5 MAÏ** 

des diplômés LU.T. dans l'en-

- L'évolution du rôle de l'ingé-

Les métiers de la communica-

- Les emplois l'és à l'exportation

sionnelle ».

nombreux.

gnement Supérieur.

15 MINI-FORUM

Ces MINI-FORUM, tables-

rondes sur les métiers,

les carrières et les hom-

permettent aux visiteurs

lycéens et étudiants de

compléter l'information

recue sur les stands. Ils

rassemblent profession-

l'emploi pour débattre

avec les participants

sur les thèmes suivants :

**MERCREDI 4 MAI** 

Les métiers commerciaux.

Les débouchés de la fonction

10 h 30 :

mes dans l'entreprise, 16 h 30 :

nels et spécialistes de 10 h 30 :

entrée gratuite



ECOLE DE HAUTES ETUDES COMMERCIALES DU NORD

Etablissement privé reconnu par l'État

58, rue du Port 59046 LILLE CEDEX Tel.: 54.25.34

FORUM Stand P. 24 Bureau des Élèves Tél.: 57.32.85

Si la distribution moderne yous intéresse, Si vous recherchez un metier vivant et passionnant, Si vous voulez PRENDRE des responsabilités, **VENEZ NOUS VOIR AU STAND** 

**DU FORUM ETUDIANTS - ENTREPRISES** LES 4 - 5 - 6 MAI 1977

AUCHAN CEST: 2 hypermarchés en 1967

5 en 1971 10 en 1973

22 en 1977 et une expansion assurée AUCHAN CEST: UNCA DE 3,8 milliards F. en 1976

AUCHAN CEST: POUR VOUS LA MEILLEURE

ECOLE car c'est l'école de la responsabilité, l'apprentissage de la vie des affaires et la matrrise de la

gestion, acquise sur le terrain.

### **Ecole des Attachés** de Direction

Ecole supérieure de gestion. l'E.A.D. forme des cadres eples à collaborer el ficacement eux principaux services de gestion de l'Entreprise.

Cinq options professionnelles définissent la finalité de sa

 Gestion financière · Gestion du Personnei

. Etude du Produit et Distribution Publicité et Relations publiques

Commerce internetional

Trois ans d'études. Admission directe en troisième année pour les candidats

formation et ouvrent des débouchés réels :

titulaires d'une kcence ou d'un diplôme équivalent.

ECONOMIE ADMINISTRATION OEVELOPPEMENT. Enseionament supérieur privé rue Saint-Augustin 75002 Paris Tél.742.66.24 - 261.81.14 demandez notre documentation

La Redoute

Age moyen des Cadres : 35 ans

Au Forum, Ph.DUQUESNE,

Responsable du Recrutement

et de la Formation des Cadres

yous accueillera tous les jours.

Directeurs, Chefs de Division...)

Société et les débouchés : avec

pourquoi nous connaissons un

tel développement et pourquoi

votre avenir et le nôtre peuvent

(Directeur Général Adjoint.

yous informeront sur notre

eux, vous comprendrez

a Redoute

1 Groupe - 10 Filiales 200 Magasins - :

7000 personnes

Leader de la Vente

Notre Vocation:

Par Correspondance

La DISTRIBUTION

D'autres Responsables

### POUR ORSAY:

 Maitrise.
 Diplôme de 3e cycle. - Doctorats d'Eat.

Enseignement.
Recherche scientifique.
Carrières secteurs public et privé.

ASSOCIATION O'ANCIENS ETUCIANTS (dans chaque centre)

Génie Industriel:
Formation de l'ingénieur.
 Matrise de Méthode informatiques appliquées à la Gestion.
 Electronique.

RENSEIGNEMENTS:

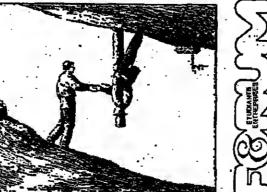
### LES PERSPECTIVES D'EMPLOI DES JEUNES DIPLOMÉS

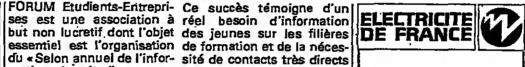
JEUDI 5 MAI à 20 h 30 au de l'Entreprise. cadre du 5e FORUM Etudiants- parler de l'emploi, les partici-

Adjoint de KODAK-PATHE et du travail.

Tel est le thème de la grande Monsieur DRANCOURT, Viceconférence qui aura lieu le Président Délégué de l'Institut PALAIS des CONGRES, dans le Particulièrament qualifiés pour

pants analyseront les besoins Cette conférence réunira des entraprises en matière de différentes personnairés dont personnel, l'adaptation des for-Monsieur BIOEGAIN. Délégué mations aux besoins du merché Général d'Entreprise et Progrès, et s'efforceront de définir la Monsieur BRUNHES, Directaur politique à suivra et les actions des Affaires Socieles eu Com- à entreprandre par les entremissariat Général du Plan, prises et l'Etat pour assurer Monsieur ROQUES, Vice-Pré- une meilleure intégration des sident et Directaur Général jeunes diplômés dans le monde





Les responsables du recrutement vous entretiendront des possibilités d'emploi et de stages dans les Etablissements nationaux sur leur Stand

T29 - T30 - T31

 Créer sa propre entreprise. - Le rôle de l'Etat-employeur. **VENDREDI 6 MAI** 

10 h 30: La formation dans l'entreprise.

- Comment trouver une situa-Les métiers d'Ingénieurs dans les Traveux Publics. - L'Expert-Comptable, conseil-14 h 00:

 L'emploi dans la distribution. - Le rôle du jeune cadre dans

PALAIS des CONGRÈS Porte Maillot

Salle 32 A et B (niveau 3)

Ingénieurs spécialisés dans les domaines de production. de transformation. de contrôle et d'utilisation de l'énergie. **ECOLE NATIONALE SUPERIEURE** D'ELECTRICITE MECANIQUE E.N.S.E.M. NANCY

ÉTABUSSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMEN SUPÉRIEUR COMMERCIAL, jui prépare jounes filles et jeunes 'aux fonctions de CADRE OU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

3 ens d'études. Niveau d'entrée : - surtitre pour les bachel - sur examen pour les élèves -

année préparatoire est ouverte aux élè-

ves ne justifiant pas d'un niveau terminal niques d'expression, études de cas... En fin de deuxième ennée, les élèves sont présentés par l'Institut à l'un ou l'eutre des brevets de technicles supé-tieur (examen d'état) suivants :

- B.T.S. de distribution, commarc et gestion commerciale.

La troisième année apécialise les étudiants MARKETING OF MANAGEMENT LD.R.A.C. J, rec de Turbigo 275001 Peris Til. : 236.23.93 et 236.24.02

LD.R.A.C. 38, roc do Fauboury-Boutons 34880 Mantpellier - Tél. : 72.29.85 Corres- à Lyon : 57, chemin des Hermière TAL :34.5233

### UNIVERSITE DE PARIS SUD (XI)

SCIENCE, PHARMACIE, MEDECINE, DROIT, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE

FORMATION PROFESSIONNELLE

- Diplôme universitaire de technologie.

DÉBOUCHÉS

Office des Carrières et de l'Orientation Båt. 333 91405 ORSAY Teléphone : 941.72.77

### tant à Paris qu'en province un recrutement annuel de 2000 emplois d'encadrement:

CHIFFRE D'AFFAIRES: 28 milliards de Francs

le deuxième employeur de France: 420 000 agents dont 28 500 pour le cadre A

'ADMINISTRATEURS Diplômes des grandes écoles: Polytechnique, Normale Supérieure, Centrole, ENSAE, HEC, ESSEC, INSEAD, ou tituleires de certains

Responsabilités et préparation de décisions dans les grands secteurs d'octivités:

· programmation et études organisation de la production a études commerciales

• Informatique

Organisation, encadrement et gestion dans les services admi-nistrelifs, commercieux ou VERIFICATEURS DES TRAVAUX DE BÂTIMENTS DUT ou BTS, diplômes d'une école spécialisée ou 4 ans de pratique Deux spécialités: Batiments et installations a Préparation des programmes de construction et des dossiers de marchés » Contrôle de chantiers • Rèception des travaux

INSPECTEURS

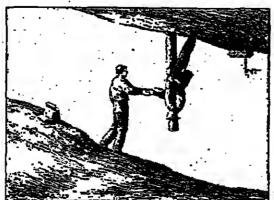
### RENSEIGNEMENTS

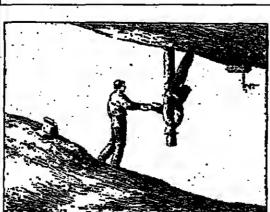
EN PROVIECE Postes ou Direction Régionale des Télécommunications au cheflieu de résidence et SEDEP

LYON: 100 evenue de Sexe 69426 LYON CEDEX 3 LILLE: 65, tue Leon Gambetta 59035 LILLE CEDEX

A PARIS Postes : 140, bd du Montparnasse 75675 PARIS CEDEX 14 Télécommunications: 18, bd de Vaugirard 75731 PARIS CEDEX 15

et SEDEP 38, bd de Strasbourg 75475 PARIS CEDEX 10 8. 10. rue d'Amsterdam





### RUGBY

### Béziers-Nice et Perpignan-Romans en demi-finales du championnat de France

Béziers-Nice, d'une part, et Perpignan-Romans, d'autre part : telles seront les rencontres des demi-finales du cham-pionnat de France, qui auront lieu le

Toulouse, Demi-finales inédites, pour lesquelles se sont qualifiées des équipes inhabituelles, mis à part Béziers, bien entendu. Béziers, cependant, aurait pu se faire éliminer pas Bayonne sans que personne n'y trouve à redire, comma l'expli-que ci-dessous Jean Lacouture. Montfer-rand élimina par Romans et Narbonne par Perpignan, voilà qui démontre une fois de plus la fragilité des pronostics.

### La chèvre n'a pas mangé le loup

Agen. — Le rugby est un ].u gé-néralement impropre à l'objectivité du voyeur. Mais il y a da cas mat-ches, comma celui-té, où l'on peut moins que jamais gerder le sérénité da bon aloi qui devreit être cella da l'observateur professionnel. Des mettella qua vous vous retrouvez dabout, clament, invectivent, dénoncant l'arbitre : la vrai supporter, mot anglaie qui algnifia « celui qui soutient » et qua Rogar Nimier proposalt da traduire justement par celui de sou-

Ce Béziars-Bayonna an quert de finale du championnat de France, à Agen, qualle folla I Qua nous importe après tout que l'un ou l'autre gagne. Bien sûr, Beyonna est la conservatoire du plus beau jau qui se joux jamais en Franca evant la grand XV de Lourdes, l'équips dont Jesn Dauger fit un modéle at qu'il tente eujourd'hui de faire revivra. Et Béziers gagna depuis trop longtemps pour qu'un pau d'impatience ne vianna pas se meler é l'admiretion qu'on éprouve pour cette centrale àlectrique du rugby moderna. Maie pour-quoi lant da passion, pourquol nous être alnal leissé griser per cat elcool fort et jater dans la débat? Après tout, le plus fort n'a-t-il pas gagné - en tout cas le plus jourd, le mieux organisă, le plus axpéri-meniă ? Peul-être. Mais la performance des Basques fut tellement plus belle, leur combet tellement crans, qu'on avait rêvé de voir an fin de compte la chèvre de M. Se-guin menger le loup. Mels non. Le loup e gagné, à l'aube, stupéfait d'evoir arraché d'un souffle une victoire qu'il n'attendeit plus. Cinq minutes evant la fin de la

De notre envoyé special

tlant le jeu en main. L'incroyable est an train da se produìre : Béziare le terreur va être éliminé par les légers joueurs de l'Adour. Fliant derrière se mélée, Richard Astre perce et donne é Estève qui, plaquè, passe la balle. A-t-ella touché le sol, rendant fautif le gesta du géant biterrols ? De le tribune où nous étions, très proche, c'est ce que nous avons L'arbitre, M. Chevrier, assez éloigné de cette action, n'en peut rien voir et inflige une pénalité à Bayonne pour un hors-jeu d'ailleure Indiscutable maia postérieur à la faote d'Estève. Cabrol bre, transtorme. Béziers 18, Bayonne 15. La beau rêve des Basques ast brisé. A moins qua... A quelques secondes de la fin, c'est Bayonne qui hàrite d'un coup de pled de pénalité - le balla da metch. Lataste, la très bon arrière basque, ae concentre dans un alleace de plomb et tire - aur le poteau. Bayonne est exclu de la demi-finais qu'il màritait de jouer pour sa valliance de ce jour, son entrain, son allégresse.

### De l'épaisseur d'un poteau

Mals ce n'était lé que les demiéres paripéties d'un march dont on se demande comment un témoin beyoncardiaque aurait pu sortir vivant. Manquer de l'épaisseur d'un poteau d'avoir la peau du minotaurs. Echouar à quelques secondes de la lin, dans le grande houle qui portait vers la victoire les quinze joueurs vetus de blau clei et de blanc, de-

partie. Bavonne mène 16 à 15, et vant un stade rassemblé pour voir gegner les leunes Basques empanachés d'audace et de fraîcheur physique... Mels, pour al Irritante que fut cette courte défaite. Il suffisait de ragardar, à la aortie du stade, citoyens de Bayonne et visiteurs da Bézlars pour savoir qui avait, ce di-

ettaqua de Bayonne blen dàployée at panétrante, la match avait été pris en main pendant plus d'une demi-heure par les maîtres artisans de Béziers, refoulant les Bayonnels sur leur but. Par deux fols seulement les Basques aux jambea légéres avalent franchi la figne médiane et marqué ainsi 7 points contre 3 seulement é ceux qui contrôlaient le jeu. Etrenge acore à la mi-temps reflétant bein mel la supériorità d'Astre et de ses camaredes. - Ils ont tenu une mi-temps. Qui dit misux, tace à Béziera? murmurait derrière nous un ami sque ravi. Dès le reprise, les gans du Languedoc envahissalent é nouveau le camp basque, marquant un essai en force : 9 à 7, la cause etalt entendue, le granda punition commençait. Combien d'essais allait meintenant marquar Béziars?

gens vetus de bieu se refusaient à imiter lous coux qui, depuis six ou. sept ans, prennent pour un fait d'armes d'avoir tanu pendant une mi-temps la dragée haute à l'équipe de Richard Astre. Ils firent valser la jeu, tournoyant, galopant, prenant

de vitesse é tout coup leurs-épais vis-à-vis. Le traitement que Perpignan avalt infligé une semaine plus tot à Agen, maie avec on na esit quelle grâce, quelle fantalala en plus. Alors, le match, passionnant, alla da 9-7 en 9-10, puis en 12-10, d'un drop à l'autre, mouven halatant, imprévu : 12-13, 15-13, 15-16, 18-16 enfin. Mala qu'est-ce pour que nous souhaitions el ardamment les voir-gagner ? Simplement, lis nous donnaient une demi-heure de jeu dont nous garderons longtemps le mémoire. Non seulement parce que c'était élégant, mais parce que c'était intelligent. Parce qu'il est clair que c'est en combat-tant ainel-eutour du champion, an l'affolant de vitesse et de pâtulance,

qu'on peut le prendre de court. Surtout quand Béziers n'est pas, comme ce 1er mai, à son mailleur niveau, Martin, absent, Saisset Jouant un dami-match et sur une seule jambe, Paco et Palmià fatigués, Cabrol ayant décidément oublià que le rugby est un jeu qui se joue aussi ayec les mains, on ne vit quère qua Vacquerin évoluant au rythme habituel de catte granda équipe.

L'Aviron bayonnals dont nos peres nous ont raconte la légenda, nous l'avone presque retrouvé sur l'herbe rapeuse et mitée du stade d'Agen. C'est vrai, demia at trola quarts n'ont pas tout à fait les moyens techniques de prailquer ce grend jeu à la mein qu'ils ont évidenment le désir de jouer. Mais cinq joueurs nous ont paru, ce dimenche, dominer les débats — l'arrière Lateste, negistral, le nº 8 Pétrissans, doni l'abattage, le souttel, le vivacité d'intervention sont proprement rayonnants, les deux pl-liers Ireçabal et Dospital, qui ont réussi à contenir le formidable poussée de Béziers — ét, enfin, un blen bseu jouaur noir qui parte le nom superbe de Barnabougie al qui e su laire jeu-égal, en touche et dene le champ, avec les champions du pack le plus lort de France. On almerait bien le revoir en selection, ce Barnabougle, contre l'Afrique du Sud par exempla... Bella équipe, an tout cas, à l'esprit bon, eux jambes vives, au souffie long, et qu'on retrouvers l'an prochain murie, aguerrie, et plus proche encore du litre de champion. JEAN LACOUTURE.

### **TENNIS**

### Les États-Unis battus par l'Argentine en Coupe Davis

Le temps u'est plus où l'équipe américaine de Coupe Davis disputait chaque année le Challenge-Round face aux Australiens ni même où elle enlevait la finale comme elle le fit, contre la Roumanie en 1972 à Bucarest, au cours d'ume rencontre fameuse dont Star Smith fut le héros.

Eliminés deux années de suite par le Mexique, les Etats-Unis viennent d'être battus par l'Argentine. Guillermo Vilas, en remportant dimanche 1<sup>st</sup> mai à Buenos-Aires le troisième simple du match (battant Btockton 5-7, 6-2, 6-2), a qualifié son pays pour les demi-finales de l'épreuve. Les Américains Smith-Lutz avaient gagné le double devant Cano-Aivsrez, ainsi que le dernier simple, pure formalité an crédit de Gottfried devant Cano.

### Fibak forfait contre les Français

Wojtek Fibak, le numéro l polonais, ne participera pas les 6, 7 et 8 mai prochain à Varsovie à la rencontre qui doit opposer son pays à la France. C'est la Fédération polonaise elle-même qui a décidé de laisser son premier joueur — et sa meli-ieure chance — disputer les finales professionnelles de la W.C.T. à Kansas-City et à Dallas.

La Roumanie a diminé la Belgique par 5-0 à Bucarest. A Las Vegas, Jimmy Connors a battu Raul Ramirez du Cacsar Palace en finale (6-4, 5-7, 6-2), ce qui porte ses gains totaux à plus de 2 millions de dollars. On annonce la mort à Milan, à l'âge de soixante et un ans, de Gianni Cucelli, ancien joueur de la Coupe Davis.

### NATATION

### Rébellion pour un maillot

4810080

IN class

1.5

111 00 1

Birting.

HSN.

\*\* . . . . . . . CLES SONN IN THE STATE OF A

Action to the second

physical and

«LE RECIVILIA "TE SALA" ATRICA

 $\{DU_{(NT)}(NT)\}_{NT=NT}^{\infty} \geq \sum_{i=1}^{NT} \{M_{i,k}\}_{i=1}^{NT}$ 

CPOUR DATE OF THE RESERVE

FUMME SAME AND ADDRESS OF A

《注》段本学等 多线电影 。

the same of the same

La meilleure nageuse néerlandaise, Enith Brigitha, n'a pas pris part, à Coventzy, les 29, 30 avril et 1 mai an match opposant la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et la France, qui se sont classées dans cet ordre (261 points, 192 points, 157 points). Le fait serait sans doute passé inaperçu si l'absence d'Enith Brigitha, médaille de bronze sur 100 et 200 mètres nage libre aux Jeux olympiques de Montréal, n'avait été la conséquence d'un différend original avec la Fédération néerlandaise à propos d'une histoire de maillot de bains. Pour avoir simplement refusé de nager avec l'équipement imposé par sa Fédération, Enith Brigitha a été écartée de la sélection des Pays-Bas.

Dans une discipline en principe à l'abri des tracas de l'argent, voici posé à la fois le problème résultant des accords financiers passés entre une Fédération et un fabricant d'articles sportifs et celui, plus important, de la liberté individuelle d'un athlète.

sportifs et celul, plus important, de la liberté individuelle d'un athlète.

La rébeilion d'Enith Brigitha pourrait, bien sûr, sembler suspecte dans la mesure nù il n'est pas impossible qu'elle ait, de sou côté, conclu un arrangement avec un autre fabricant que celui retenu par la Fédération des Pays-Bas, Mais il y a fort à parier aussi que ce qui a prévain dans le choix de Brigitha est la recherche du meilleur confort dans l'eau et l'on sait que, pour les nageuses surtout, un maillot bien adapté est essentiel pour obtenir l'aisance complète des mouvements. Tont compte fait, la question qui se pose est de savoir s'il entre, moralement, dans les prérogatives d'une Fédération d'imposer arbitrairement un équipement sportif. On le comprend pour les lisciplines où une tenue uniforme est de bonne règle, afin de faciliter l'identification. On en saisit moins l'importance dans un sport comme la natation, qui échappe à cet impératif à cause de l'immersion du corps et de la situation blen nette de chaque compétiteur dans sa ligne d'eau.

Ce n'est certes pas la première fois qu'une fédération a recours à de tels procédés pour arrondir son budget. Dans beaucoup de cas les équipes nationales ont même à leur disposition, tabriqués par un seul fournisseur, des maillots dont le tissu reproduit les couleurs ou l'emblème national. Mais le plus son-

tabriques par un seul fournisseur, des maillots dont le tissu reproduit les couleurs ou l'embléme national. Mais le plus souvent chacun est libré de faire son choix et on a vu dans des compétitions aussi nfficielles que les Jeux olympiques, des nageurs vêtus de maillots fantaisie ou même de ceiul d'une équipe étrangère. Ancune mise à l'écart\_n'a sanctionné de telles libertés.

La Fédération pécriandaise en a jugé autrement, mais dans cette petite histoire qui rappelle Courteline comment donner tort à Enith Brigitha? FRANÇOIS JANIN.

### MOTOCYCLISME

Un défaut d'organisation

### Le Grand Prix d'Autriche marqué par un accident mortel

Salzbourg. — Deuxième grand prix de la salson 1977 (après celul du Venezuela), le Grand Prix d'Autriche devalt être le vrai coup d'envol du championnat du monde motocycliste. Il n'en fut rien, puisque, dès le huitième tour de la première course de la journée (celle des 550 centimètres cubes). Un très 350 centimètres cubes), un très grave accident avait lleu dans une des courbes les plus dange-reuses et les plus rapides du circuit.

Le jeune Italien Uncini, pilotant tant une Harley-Davidson d'usine, emmenalt un peloton très serré de quatre pilotes lorsqu'il chuta. de quatre puotes iorsqu'il critica.
Le champion du monde 1975,
Johnny Cecotto, le heurtait immédiatement. À 190 kilomètres à
l'heure, entraînent dans sa chute
le Français Patrick Fernandez.
(1) at l'Allemand Dicter Braun. Quant aux motos, elles gisalent dans tous les sens, et, après avoir percuté les rails, rebondissaient sur la piste. C'est à ce moment que, faisant fl des drapeaux jaunes agités par les commis-

### FAITS DIVERS

● L'enlèvement de M. Revelli-Beaumont. — Selon le quotidien italien il Corrière della sera, une rauçon de 23 milliards de lires (environ 200 millions de francs) auratt èté réclamé au cite de la richtme par les ravisfrancs) auratt èté réclamé au fils de la victime par les ravisseurs de M. Revelli- Beaumont, einsi que la libération de plusieurs prisonniers politiques dêtenus en Amérique latine. Le journe! ajoute que ces nouvelles exigences auraient êté communiquées à M. Paul Revelli- Beaumont lors d'un troisième contact qui eurait vraisemblablement eu lieu sur la Côte d'Azur.

de Mauthausen. — Un engin incendiaire a été déposé dans la nuit du dimanche l'' mai au lundi 2 mat au siège de l'Amicale de Mauthausen, qui groupe les anciens déportés du camp autrichieu. 31, bd Saint-Germain à Paris (5°). Le feu a causé des dégâts importants. L'Amicale, qui milite contre la renaissance du hazisme, rappelle à cette occasion que plusieurs de ses mem-bres ont déjà été victimes d'attentats du même genre

Il allait mourir victime d'une fracture du crâne. Maigré cela, les organisateurs autrichiens laissè-rent la course continuer encore rent la course commuer encore pendant six tours après l'acci-dent, au risque d'en provoquer un antre. Il a fallu que ce soit le champion du monde Barry Sheene qui intervienne ponr que soit mis fin à la ronde meurtrière.

### Des scènes inimaginables

Pendant tout ce temps (au moins dix minutes), les secouristes ne pouvaient se rendre sur les lieux de l'accident, puisque la piste n'était pas libre. La seula ambulance en service ne se décidait pas à partir avec un des blesses parce que la direction de la course ne lui en avait pas donné l'ordre. Les spectateurs outrès jetaient des pierres sur l'ambulance. Les témoins martelalent la carrossetémoins martelalent la carrossetémoins martélalent la carrosse-rle dans l'espoir de décider le chauffeur à démarrer. Quant aux eutres ambulances, elles mirent plus d'un quart d'heure à arriver sur les lieux.

Entre-temps, des scènes inima-ginables se produisalent : les pilotes gravement hiessés empoi-gnés sans aucun ménagement et pratiquement jetés sur des civières. Des pseudo secouristes cou-rant avec leur brancard vers une ambulance sibuée à 300 mètres de distance, ballottant leur blessé de distance, hallottant ieur blessé qui huriait de douleur. Un epectacle inadmissible auquel assistaient de nombreux spectateurs massés à ees endroits du circuit, mais aussi beancoup de pilotes accourus sur les lieux. C'est ce spectacle navrant qui provoqua la colère des pilotes de 506 cm2, la catégorie reine, celle pour laquelle tout le monde s'était déplaré, et qui promettait d'être tres disputée.

### Une mascarade

On attendait l'explication entre le champion du monde en titre, l'Angiais Barry Sheene, sur Su-

De notre envoyé

spédiol

saires, le pilote suisse Hans
Stadelman vint e recraser, à
200 kilomètres à l'heure, contre
des motos couchées au milieu
de la piste.

Il allalt mourir victime d'une
fracture du crâne. Malgré ceia, les

la ligne de départ.

Ainst certains pilotes, maigré leur rivalité, parfois leur besoin d'argent (n'est payé que ceiul qui prend le départ), ont enfin réussi à se mettre d'accord pour boycotter une organisation défaillante. Personne ne s'y est trompé. Les spectateurs, venus pariois de très loin, ont très blen compris les raisons qui poussaient les concurrents à agir ainsi. Ce n'est pas sur les coureurs qu'ils jetalent des pierres, mais sur le Dr Bauer, patron de circuit, qui, casqué dans sa Mercedes décapotable, fentait de rouvrir la piste pour la prochaîne course.

Deux mêtecins sur tout le cir-

Deux médecins sur tout le cir-cuit, quatre ambulances, mais pas d'hélicoptère, un hôpital situé à environ 25 kilomètres et accesenviron is knomeres et acces-sible par une route très sineuse. Un hôpital où des coureurs sont restès une heure dans un couloir, sans soins, pour ensuite s'enteq-dre annoncer que le sang man-quait.

Pendant ce temps, sur le circnit, une équipe de médecins italiens était présente avec un camion
équipe pour ta réanimation. Mais
le a organisateurs autrichiens
avaient mai vu l'arrivée de cette
a mbn lance (style BAMU) et
avaient décidé de la parquer dans
un coin. Don dune marque de
casques, cette ambulance est destinée à se déplacer sur tous les
circuits de championnats du
monde.

Les organisateurs autrichiens Les organisateurs autrichiens se comportèrent avec la plus grande arrogance, décienchant un mouvement qui conduira peut-ètre les coureurs à se grouper en association de pilotes de grands prix comme il en existe en auto-mobile, qui puisse efficacement défendre les intérêts de tous.

PATRICE VANONI.

(t) Victime de Iractures multiples sinti que d'une déchirure de l'in-testio gréie, Patrici Pernandez a subl une s'érie d'interventions chirurgicales. Dimanche soir, son état était cependant considéré comme satisfaisant.

### LES RÉSULTATS

Athlétisme

Le club universitaire de l'Etat d'Arizone (Gary Burl, Tony Darden, Genud Burl et Herman Frazier) a battu. en 1 min. 21 sec. 4/10, le record du monde du 4x200 mètres, le 2 mai e Philadelphie. L'anaden record était détenu par l'Italie en 1 min. 21 sec. 5/10 depuis le 21 juillet 1972.

Basket-Ball Après avoir dominé l'équipe de la République fét rale d'Altemagne (95 à 64), la sélection française s'est inclinée devant la Belgique (85 à 83) su tournol de Liége.

Cyclisme

Le Français Jean-Pierre Danguli-laums e gagné le tour d'Indre-et-Loire avec 2 secondes d'avance sur son compatriote Bernard Sinault et 15 recoodes sur le Luxembourgeois Gilson.

Au Tour d'Espagne, is Beige FreddyMacricos conserve la première place
du classement général avec 30 secondes d'avance our l'Espagnol Laza
après avoir gagné la cinquième étape.

Football

CHAMPIDNNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (Trentième journée) GROUPE A

GROUPE B 

Classement. - 1. Etrasbourg. 42 Classement. — 1. Strasbourg, 42; bis; 2. Rouen, 40; 3. Tours et Lucé, 34; S. Besancon, Quimper et Epinal, 32; 8. Châleauroux, 30; 9. Chaumont, 29; 10. Boulogne, Dunkerque et Srest, 23; 13. Czen, Nowar et Saint-Dié, 27; 18. Amiens et Lorient, 24; 18. Eazebrouck, 22.

Hockey sur glace Pour le compte du sixième tour des championnais du monde, dispuids à Vienne, l'Union soviétique s'est imposée devant les Etats-Unis 18 à 2), la Tchécoslovaquie a renoué avac le succès devant la Eudé (3 à 1), dont c'était la première défaite, le Canada a battu l'Ailemanne de l'Oues; 19 à 3), tandis que les Finlandais s'emposalent oevant la Roumanie (4 à 2).

Hippisme Le prix des Gravilliems disputé à Longchamp et retenu pour les paris couplé gagnant et tiercé, a été gagné par Chavin, suivi de Passit On et de Tarpon. Le combinaison gagnante est 4-16-11.

Jeu à XIII (Demi-finales) COUPE DE FRANCE
(Demi-finales)

A PERPIGNAN:

Les demi-finales oppositont Bésiers

à Nice et Perpignan à Edmans, le

14 et le 15 mai, sur les terrains

de Lyon et de Toulouse.

A AVIGNON: Carcasconne b. Roanne..... 34-12 La finele se jourra le 15 mai, à Narbonne.

Motonautisme

24 REURES DE ROUEN 24 HEURES DE ROUEN

1. Hill, Koch, Caldwell (Grande-Britagne, Ifiande, Elais-Unis),
2195,233 kilomètres (moyenne : 61,467 km.-h.; 2. Paul et Didiar Jousseaume (France), 2033 km.;
2. Sandstrom, Pergande, Stone (Etais-Unis), 2012 km.; 4. Werner, Picks, Pafez (R.F.A.), 1971 km.; 5. Revert frères et Saunier (France), 1811 km.;
6. Deguisme, Riondet (France),
1815 km.

Rugby CHAMPIUNNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (Quarts de finale)

A MARSETTLE :
Perpignan b. Narbonns..... 13-4
A LYON :
Romans b. Montferrand..... 15-13

3 GALAS **DU TENNIS** SALLE PLEYEL 6. 10 et 17 Mai à 21h. Patronnés par MONTANA SPORT

Première sortie à Paris **ROLAND GARROS 76** Film en couleur de Gil de Kermadec. Fantastique reportage des grands moments des Championnets Internationeux de France 76.

W.C.T. DALLAS 76

La grande rencontre des virtuoses du tennis. L'éblouissante victoire de Borg sur Vilas. Places: 16 à 26 Fr - Lecation Playel 252, twe 4u Fg, Saint-Heater de 11 à 18a, distanche compris. une organistation Andréo CHARQUO Pour Liveline and Street Story Linea



等 1~ 条准化

N VIDTO WAST

th their brains

Mar All that ..

Straight High bid

les (tets-Unis battus par l'Irgentin) en Coupe Davis **11** 

Fibak forfait contre les Français

The second secon

The state of the s

### ATATION

Rébellion pour un maille

100.00

.....

FRANÇOIS JASS

Halotak

Service Service Ber H.

The second secon Jen à VIII

Hippone

Touckets soon affects

Q 44.17 Mai 4 215 Repair ante à 14

ROLAND GARROS 76

W.C.T. DALLAS 76

### LA PENSEE UNIVERSELLE

### romans

Georges BERTHON « CE TEMPS NE SERA PAS PERDU» (roman auvergnat 1912-1920) proche et si loin, une terre si profe 256 pages, 28,98 F T.T.C. Jules DELHAISE LES APPRENTIS SORCIERS.

Aa carrefour des responsabilités du l'âge adulte 224 pages, 32,18 F T.T.C. Carmen LANDTWING « LES AVENTURES DE SYLVIE » Les revenches d'ane femme humiliée 224 pages, 30 F T.T.C.

Marc DUFLON ANGES ET FAUNES> suivi de J'AI SEPT ANS >
Secrets intérieurs; un outeur à la recherche de lui-même
128 pages, 23,60 F T.T.C.

Octave GENEST «LA REVANCHE DU FILS» remous dans la monda des affaires, mais aussi 272 pages, 37,50 F T.T.C. Antonio BUENO . -

« UNE PALOMBE NOIRE» Entre le rire et les larmes, un livre yrai et soisissant 320 pages, 39,60 F T.T.C. LA CHIMERE SUR LES CHENETS

A l'époque des derniers grands voiliers, la perpétuel conflit entre la terre et la mer 224 pages, 39 F T.T.C. Jeon DELSUC « LE PRESIDENT NOUS A QUITTES» forme romanesque, une recherche sur la seus du la vie, sur l'Eteraité du l'Amour

160 pages, 27,90 F T.T.C. Cissé MAMADI «INGRATITUDE HUMAINE -UN TEMPS A L'AUTRE

G. MARKE-HENISSART

4 MA GUERRE A MOI>

Jean-Maria CHARLES-ROUX

Issiaka-Prosper LALEYE

« POUR UNE ANTHROPOLOGIE REPENSEE »

160 pages, 26,80 F T.T.C.

Robert VIGNAL

« SANS SPERONARE »

du voyage 192 pages, 27.90 F T.T.C.

Maggie MAGGYCK

«MESSAGE CHRETIEN»

scientifiques les plus modernes 192 pages, 30 F T.T.C.

Anna, WINCZAKIEWICZ

« J'AI SURVECU»

Le témoignage bouleversant d'ane rescapée de l'enfer nazi 128 pages. 23.60 F T.T.C.

H. GOUTEMIEL

« ET VOILA POURQUOI

ILS NE CROIENT PLUS >
Irement des valeurs an système d'édacation
moral pour demain
268 pages, 37,58 F T.I.C.

e de Lisajie n

C'APOSTASIE NATIONALE >
Des rapports des nations et de l'Histoire avec la foi christien
256 pages, 24,26 F T.T.C.

riance meurtrie un tobleau saisissant, mais aussi un réquisitaire 250 pages, 24,30 F T.T.C.

logique des cheminements de la liberté dans la penséa Yoruba

nante entre les mythes anciens et les données

ALL et DAN O PAIX Ua livre réconfortant écrit par deux auteurs d'une très grande bonne volonté 192 pages, 27,90 F T.T.C. Nadine HOUALLA PEUT-ETRE DEMAIN>

La doulaureux passagu de l'adolescence 224 pages, 30 P T.T.C. Dominique DANIELLE ◆ UN PAS VERS LA SÉRÉNITÉ> Isolèe au milieu d'un monde aveugle 160 pages, 26,80 P T.T.C.

Etienne CANONNE « LE DERNIER CHASSEUR D'IVOIRE » onnante d'un chasseur professionnel du Tchad 208 pages, 27,90 F T.T.C.

Jonas-Youngusse M. BAYE «LE PORTEFAIX» Pathétique et inquiet, portant le fordeon du monde 128 pages, 25,70 F T.T.C.

Laïa RUK «LEALE LA POLONAISE» Souvenirs autobiographiques de famille et du guerre... souvenirs de calvaire 224 pages, 30 F T.T.C.

Jean GRANIE ON LIQUIDE A LISBONNE > Les naufrageurs de whisky ; des aventures alertes et pittoresq 256 pages, 32,10 F T.T.C.

André BRAN LES HÉRITIERS DE LA HONTE > Le refus de vivre sans but 128 pages, 23,60 F T.T.C.

Thely de BEAUCHASTELS «A L'AUBE DE MA VIE» Une apre mise en accusation du la moternité indigna et criminelle 160 pages, 27,90 F T.T.C.

Jean GUILLAUME «UTOPIA» Ce monde-là, plus généreux, plus fraternel 180 pages, 26,89 F T.T.C. D.-P. CARLIER

« SEPETINGA » (Au secours des peuples qui meurent) d' de colère sur les vexations infligées aux com indiennes expirantes 256 pages, 32,10 F T.T.C.

Jean-Bemard VUILLEME « LE REMPIÈRE » où veillent les morts de bonnes mœurs ; un rècit étronge, quotidien muis délirant 96 pages, 21,40 P T.F.C. Jean-Claude BOUVIER

« DIEU EN NOIR ET BLANC » Ua portrait de l'Afrique centrala vingt aus après l'indépendance 256 pages. 30 F T.T.C.

> Marc DUFLON « QUINZE ANS » L'adolescence confrontée au monde et à Dies 160 pages, 26,80 F T.T.C.

Andrée IZARD «RENDEZ-VOUS A TUECO» propre bonheur en assurant celui des autres : plus qu'un roman, un art da vivre 128 pages, 23,60 F T.T.C.

René FAUDRIN « SEQUIANS » moides habitants d'un satellite da Saturne 160 pages, 26,50 F T.T.C.

Pierre PEYTAVIN < ÉLODIE > Le feu d'un amour adultère 224 pages, 32,10 F T.T.C. Gabriel VILLANCOURT

« LE CŒUR ENTRE LES DENTS» surrection marocaine, and fema 352 pages, 42,80 F T.T.C. Madelaine GARCIA

LES PETITS DE L'ANATOLE > Guerre, aventures et poésie avec des enfants embarqués sur une péniche

### essais

Plene-Albert MURTIL «INDEPENDANCE POUR LA GUYANE» Le poids de trois siècles d'esclavage 138 pages, 23,50 F T.T.C.

Mothley GIACOBBI-TAVERA < PROPOS> des saisons un bomme regarde, ressent et nous parle 192 pages, 27,90 F T.S.C.

Emmonuel EYDOUX « LES NEUP PREMIÈRES PROPOSITIONS » théologique 48 pages, 16,10 P T.T.C.

G. CITEAU «OTAHEITI ET TAHITI» Qu'o-t-on fait des îles du Pocifique? Un document qui casse la vernis touristique 160 pages, 25,80 F T.T.C.

SAINT VIGOR **▼ POUR**

UN AUTHENTIQUE RÉGIME LIBÉRAL

COMMENT ÉCHAPPER A LA DICTATURE > Ua libéralisme rationnel qui va bien au-delà da « changement » Pierre ERNY

SUR LES SENTIERS DE L'UNIVERSITÉ. Des autobiographies du Zaîrois, qui amècent à une meilleure compréhension de la jeunesse africaise 44E pages, 64.29 F T.T.C.

Jean DORREN LA CONSTITUTION DE L'EUROPE > Une théorie de l'efficacité démocratique et un modèle pour la fédération à venir 224 pages, 32,10 F T.F.C.

### THÉATRE . Marcel d'EUZET

 QUELLE SÉANCE - QUELLES VACANCES -LA VIRGULE> ntes que rendent plus insolites les vers si pea usités oujourd'hui 128 pages, 18,20 F T.X.C. Marcelle BASSET

· VICES BT CAUSES» 192 pages, 27,90 F T.T.C.

### CONTES ET NOUVELLES

Roland MILANESE « LA LISIÈRE SILENCIEUSE» De récits éclair en partraits minute un ton entre l'ombre et la lumière 152 pages, 27,90 F T.T.C. Gilles de HA

LE BÉLIER SANS CORNES > Des révoltes, des entroves ; on style porticulièrement concis 64 pages. 19,30 T.T.C. Anne AUGER DU BREUIL CONTES, NOUVELLES ET RÉCITS A TRAVERS L'ENIGME. la Yongoslavie une intensité constante des chopes et des ômes

224 pages, 37,80 F T.T.C.

Robert GRANGE LES SONNETS DE MICHEL-ANGE > 192 pagos, 26.89 F T.T.C.

Jeanne DELMAS-DECOTE DEUXIÈME ALBUM

Constantin RIGOLLET «LE REGARD DU SOLITAIRE»

Algin BEAUREGARD ← DU NÉANT NÉ EN-MOI »

Jacques LAFORET POUR QUELQUES CHIMÈRES > 150 pages, 21,40 F T.T.C.

Algin MULATERO « PIERRES SOUS LES VENTS »

Jean-Pierre ROY «A CONTRE-TEMPS»

Serge PALARIC L'IMMENSE FARANDOLE» 160 pages, 26,20 F T.T.C.

112 pages, 21,40 F T.T.C.

-Jean-Max DEMONT ---\* POEMES A MICHELE > 96 pages, 21,46 F T.T.C.

Ana Mercedes PEREZ « MEMORABLE ENFER » 72 pages, 16,10 F T.T.C. · Colette SEBILLE

« LA POMME ACIDE» Cécile RIERA « L'ETÉ POURPRE »

Lucien MORIANI « UN JOUR DE PORSIE » Nodine FALCAND

« ESPOIR A L'HORIZON » Thérèse MERCIER .

« LA ROBE DE DENTELLE » Mourice AUBENQUE

LE LIVRE DES VEILLES > 112 pages, 21.46 F T.T.C. Antoine LEMOINE HISTOIRE DE CONTER» 112 pages, 21.49 F T.T.C.

GAUCHER « P. ROSES» 80 pages, 19,30 F T.T.C.

Jacques SAUZEDDE ◆ DES MOTS A CONNAITRE >
128 pages, 26,30 F T.T.C.

Eric BOLLEE . ← LE TOUR DE MOI »
 32 pages, 16,10 F T.T.C.

Marie-Christing MOINE «VOYAGE AU PAYS DES JOURS TRISTES»

> Raymonde GOUET « LES CRIS PERDUS » Philippe DUGRAYOT

« MÉDITATION DU TEMPS PASSÉ POUR LE TEMPS PRÉSENT > 80 pages, 19,30 F T.T.C.

Jean REMAUDIERE ÉLÉMENTS > (3)
112 pages, 21,40 F T.T.C. Gérard DELANGLE « RESSAC » Edith PROUTEAU

« BADINAGE » Michel LHOSPICE « CONTOURS »

« LE DÉGOUT DU BIEN ET LE GOUT DU MAL»

3 BIS, QUAI AUX FLEURS • PARIS-4e • 352-85-44

Pour les libraires DIFFUSION, LIBRAIRIE, VENTE : 7, rue des Cormes. - PARIS (5'). - Tél. : 033-75-95 ou aux C.R.D.L. HACHETTE

· NA

7. V

FRANCE CH

**多类点种类等,由电影** 

3 MAI

FAMCE MAIN

p roquet

### CARNET

### Naissances

- Yves et Bernadette Bourron partagent avec Gwenaëlle et Tanguy is joie d'annoncer la naissance de Laure, le 20 avril 1977. 3 ter, rue de Cambral, 75019 Paris.

Fiançailles

On nous prie d'annoncer les fiançailles de Brigitte Bouchard, fille da M. Claude Bouchard et de Mme, née Odette Riousse,

Niche Riousse,

Nichel Pierron,
fils de M. Gilbert Pierron et de Mme,
née Suranne Rio.
Clos de Cluny, 21200 Besune.
Rue dn Fanbourg-Szint-Georges,
21250 Seurre.

- Neus apprenons la mert de M. Fernand CLAVAUD, directeur du journal e la Terre). I'Né en 1922 dans une famille d'agriculteurs de Haute-Vienne, Fernand Clavaud, qui aveit pris part à la Résistance, avait echiéré en 1946 eu parti communiste. Il animait alors le section nationale des fermiers et métayers. Membre du secrétarist de la fédération communiste de la Haute-Vienne, Il skège, à partir de 1956, à le commission agraire de son parti. En juin 1959, il est élu au comité central. En 1968, il remplace M. Weldecknechet comme responsable des questions paysannes. Lors du XXIII congrès de son parti, en février 1976, il renonce à ses fonctions eu comité central pour se consacrer exclusivement à la direction du journal « la Terre ».]

— M. Jean Delsaux.

Rt toute la famille,
ont la nouleur de vous faire part
de la perte cruelle qu'ile viennent
d'éprouver en la personne de
Mme Jean DELSAUX.,
née Jeany Foerster.
aurvenue le 23 avril 1977 à Paris dans
as quetre-vingt et unième année
L'1 nein ér at tion a eu lien le
29 avril 1977.
A la demande de la défunte, la
cérémonie a eu lieu dans la plus
stricts intimité,
15, rue Daubeuton, 75005 Paris.

### CULTURE

### LE TRICENTENAIRE DE SPINOZA

A l'occasion du troisième cen-A l'occasion du troisième centenaire de la mort de Spinoza,
un colloque international se
tiendra à Paris les 3, 4 et 5 mai,
à l'initiative du Comité Spinoza
et sous le patronage du ministère de la culture et de l'environnement. De 9 h. 30 à 17 h. 30,
une vingtaine de spécialistes
(parmi lesqueis Henri Gouhier,
Geneviève Rodis-Lewis, Roland
Caillols, Sylvain Zac, Jean-Tous-Geneviere Rodis-Lewis, Roland Caillois, Sylvain Zac, Jean-Toussaint Dessatti, Alexandre Matheron, Robert Misrahi, Jacques d'Houdt, Gilles Deleuze, Georges Friedmann: è vo que root les aspects historiques et les prolongements actuels de l'œuvre du philosophe à le selle des confé philosophe, à la salle des confè-rences du CNRS., 15, quai Anatole-France, Paris (7°). Une exposition de portraits, fivres, documents, lettres et objets

est organisée, d'autre part, par l'Institut néerlandais et in Bibliothèque universitaire d'Amsterdam (121, rue de Illle, Paris-7°). Inaugurée le 3 mai à 18 heures, cette exposition Spinoza se tien-dra jusqu'au 30 juin.

### TEZ XAIIIea ENLISELIENZ DE BAYONNE SUR LE THÈME L'ART ET L'HOMME

(De notre correspondant.)

Bayonne. — Les dix-huitièmes entretiens de Bayonne, semaine culturelle d'information et de réflexion, se sont ouverts ce lundi 2 mai au théâtre municipal de la ville sous la présidence du docteur Grenet, maire. Jusqu'an 7 mai vont se succéder des conférences sur le thème général de « l'art et l'homme ».

Parmi les orateurs : MM. René-Louis Nouvier, directeur de l'ins-

Parmi les orateurs: MM. RenéLouis Nougier, directeur de l'institut d'art préhistorique de
l'université de Toulouse; Sine
Babacar, membre de l'Association
internationale des critiques d'art;
Nadjin oud Din Bammate, sousdirecteur général de l'UNESCO
et adjoint pour la culture; Yvan
Messac, peintre.

A la fin de la semaine, un
concert réunira pour la première
fois les musiciens de Pau et de
Bayonne sous la bannière de
l'Orchestre symphonique des pays

l'Orchestre symphonique des pays de l'Adour. Par allieurs, douze expositions ont lieu actuellement à Bayonne, répartles en douze, points de la ville avec pour thémes, elles aussi, l'art cootemporain

rain.
Enfin, à l'hôtel de ville, le salon
« Expression 77 e propose cette
année une rencontre avec un
peintre renommé. Il s'agit de
Manessler, dont l'exposition a été ouverte en avant-première des entretiens, vendredi 29 avril. C. B.



POUR VOS COMMUNICATIONS
Vous nous léléphosez vas messages. Nous les
telezans. Vos carrespondants nous lépondent par
léles : mus vous léléphonons.

étr*ave* SERVICE TELEX 345.21.62+ 349.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

### — Mmt Célla Pouchtrot, M. et Mme Raygot, née Sylvia Foucharot, M. et Mme Guy Foucherot, Mile Nicole Foucherot

Mile Nicole Foucherot,
ont la douleur de faire part du
décès de
M° Roger FOUCHEROT.
avocat au berreau de Casabianca,
agréé près la Cour suprême
du Maroc,
leur époux, père et beau-père, aurvenu à Casabianca, le 27 mars 1977.
Eue de Meaux, Casabianca.

— Mine Maximillen Gauthier,
Et toute la famille,
ont la douieur de faire part du
décès de
Me Maximillen GAUTHIER,
chevaller de la Légion d'honneur,
officier des arts et lettres,
survenu le 20 avril 1977 à l'âge de
quatre-vingt-quatre ans.
Le levée de corps a eu lieu le
vendred! 29 avril 1977, suivie de
l'inhumation dans la sépulture de
famille.
9. rue de Méxières, 75006 Paris.
« Le Monde » du 23 avril.

Le direction, le personnel de la société Matincendie, ont la douleur ne faire part du décès de M. Henri GIGNOUX, survenu dans sa soirante-neuvième année.

Les ébecques ont été célébrées le 30 avril 1977.
Cet avis tient lieu de faire-part. Villemeux-sur-Eure, 28210 Nogent-le-Roi.

Mme Claude Dubois, nee Luce Ginot, M. et Mme Claude Ginot, M. et Mme Arnaud Dubois et leurs enfants, M. et Mms Thierry Dubois, M. Laurent Dubois, Mile Marie-Laure Dubois, M. et Mme Patrice Vial et leur

M. et Mme Patrice Vial et leur fille.
M. Etienne Ginot.
Les familles Ginet, Giry, Virey et Desferges.
ont la douleur de faire part du décès de
M. Pietre GINOT,
administrateur de biens honoraires,
croix de guerre 1914-1918,
survenu le 29 avril 1977 dans sa quatre-vingt-deuxième année. survenu le 29 avril 1977 dans as qua-tre-vingt-deuxième année.
Les obsèques seront célèbrées le mardi 3 mai en l'église Saint-Honori-d'Eylan (86, avenne Raymond-Poin-caré, 16°), on l'on se réunira à 11 heures, Cet avis tient lieu de faire-part. 33, avenne d'Eylau. 75016 Paris, 45, avenne de Wagram, 75008 Paris, 45, avenue Marcean, 75018 Paris,

- Mme Mourice Grangié.
Sez enfants et petita-enfants,
Mme Pierre Grangié.
Et toute la famille.
ont la douieur de faire part du
décés de
M. Maurice GRANGIE,
inspecteur d'académie,
officier de la Légion d'honneur.
survenu subitement le 27 evril 1977.
La cérémonie religieuse aura lieu
le mèreredi 4 mai, à 16 heures, en
la basilique Sainte-Ciotilde.
L'inhumation aura lieu le vendredi
6 mai, à Puy-l'Erèque (Lot).
15, rue Saint-Simen, 75007 Paris.

- M. et Mme Georges Jouven. Francola, Anne, Pierre, Henri et Jeonnette Jouven. Mme Joseph Soupre. M. et Mme Pierre Jouven et leurs

Le docteur vétérinaire et Mme Pierre Soupre, M. et Mme Jean Hamon M. et Mme François Marc et leurs Emmanuel et Jean - Christophe Soupre.

M. et Mme François Soupre et leurs enfants.
Sa familie et tous ses amis, ont la douleur de faire part de le perse crueite de Mme Wisabeth JOUVEN.

Vinet-cina ans.

lour fille, seur, petite-fille, hièce et consine, amie.

lour fille, wour, petite-lille, mece as-cousine, amite. Les obsèques ont eu lieu en la chapelle Saint-Abdon à Villers-la-Feve, 21700 Nuits-Saint-Georgea, dans l'Infinité de la famille, le 33, rue Croulebarbe, 75013 Paris,

Mimes, Asnières, Saint-Gilles.

Mime Jean Labat.

M. et Mime Jacques Duntze, leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mime Jacques Pallier, leurs enfants et petite-fille, ont le douleur le faire part du décès de

décès de
M. Jean LABAT,
ancien bâtennier de l'ordre
des evocats.
chevaller de la Légien d'honneur,
survenu à Nimés, le 20 avril 1977.
Les obsèques ont en lieu dans la
plus étricte intimité au cimetière
protestant de Nimes.

Mile Isabelle Peloux.
M. et Mme Roger Parmentier,
Mme Michellus Goyhénéche.
M. et Mme Jean Dagain,
Et teute la famille.
font part de la mort paisible de
Mme Laure PARMENTIER-PELOUX.
« Je sals en qui J'espère. »
09270 Le Mas-d'Amil.

Le président et le bureau de l'Union E.S.C. ent le pénible devoir d'annoncer le décès de leur camarade.

M. Jacques PAUTROT, trèsorier de l'Association.
Le service religieux aura lieu mardi 3 mai 1977, à 10 h. 30, en l'église de l'Immaculée Conception.
H, rue du Rendez-Vous, Paris (12°).
Bourse de Commerce,
2, rue de Viarmes, Paris (14°).

### Henry Ilhe

Tapisseries d'Aubusson al'Atelier

30, Grande rue 72450 / Montfort le Rotrou Tel.:(43) 29.72.29

du 23 Avril au 8 Mai 1977

### MÉTÉOROLOGIE

Remerciements

adressent aux personnes qui se son associées à leur dauil leurs sincère

Ariette ALLELY,

Voici trois ans que
 Jacques WORMSER
nous a quittés.
Son épouse, ses enfants, la direction et pursonnel de Régie-Presse, et tous ceux qui l'aimeient na penvent l'oublier.

La messa traditionnalle du 5 mai à la mémoire de l'empereur NAPOLEON I er et des soldats morts pour la France sara célébrée en la chapelle du Dôme des Invalides, à 18 heures. En présence de

En présence de Li. AA. II. le prince et la prin-cesse Napoléon. Il ne sera pas envoyé d'invitation. Entrée Ubre.

MARDI 3 MAI

VISITES GUIDEES ET PROMENADES

VISITES GUIDESS ET PRUMENADES 10 b. 30, 21, rue Saint-Louis en-l'île ; « lie Saint-Louis » (Alme Rouch-Gain). 14 h. 30, 11, quai Conti ; « Hôtel des Mennaies » (Mune Farrand). 15 h. 3, boulevard de l'Xeer ; « La vie quotidienne des aspeurs-pompiers lie Paris » (Paris et son histoire).

histoire).

15 h. mètro Jussieu : « Des arènes de Lutèce au quartier Monifetard » (Visage de Paris).

CONFERENCES

21 h., université de Paris-I (Panthéon-Sorbonne), 12, place du Panthéon, M. Herbat : « La politique européenne de l'Allemagne » (Aperiré).

connaisance).

20 h. 30, 21, rue Netre-Dame-des-Victoires, Mme Claude Thibaut :

4 Les chefs-d'ouvre du musée de Berlin-Ouest >.

19 h., Centre culturel américain, 3, rue du Dragon, M. James L. Al-drich : «Education, the public and the environment > (an anglais).

Attachez vos ceintures...

Savourez un SCHWEPPES Bitter Lemon

c'est renversant!

A L'HOTEL DROUOT

Mardi n. 10. — Beaut Oljour, objets vitra boltes or, minist. S. 9. — Art de l'Inde. S. 13. — Céramiques. S. 15. — Lithor.

**GARDE-MALADES** 

LOMA MEDICAL - 285-07-08

Jour et Nuit

24 h.×24 h.

Paris · Banlieue

Province

SOLDES

lundi 2

mardi 3

mercredi 4

boutiques balmain

**\*44 RUE FRANCOIST** 

237. RUEST-HONORÉ

EXPOSITIONS

Visites et conférences

Avis de messe





Evolation probable ou tempe en France entre le lundi 2 mai à O heure et la mardi 3 mai à 24 bentes:

Au cours de ces deux jeurs le tempe en France sera lié à la pré-sence de masses d'air instable évo-juant lentement sur l'Europe occi-

denimis
faibles.

Mardi matin, le ciel sera généralement nuageux en France et U y
sura quelques brumes. An cours de
la journée, des nuages d'instabilité
sa développeront; ils donneront an

toutes régions des averses et quel-ques mages. Les vants seront faibles et variables sauf sous les orages, qui seront secompagnés de rafales. Les températures resteront du même ordre nue celles de la veille. Lundi 2 mai à 6 heurs, la pres-sion atmosphérique réduite au ni-vean de la mer était. À Paris-Le Bourget, de 1014 millibars, auit. 760,8 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journés du le mai; le second, le minimum de la nuit du le au 2 ): Ajaccio, 17 et 5 de-

Dn 15 an 20 : Poire-expecition

touen (Seine-Maritime).
Du 19 au 30 : Foire-exposition

Dn 21 an 30 : Foire-exposition

Dn 27 mai an 6 juin : Feire expo-

Angers (Maine-et-Loire).

grés; Biarritz, 14 et 8: Bordeaux, 14 et 7; Brest, 10 et 2; Caen, 12 et 1; Cherbourg, 10 et 2; Caen, 12 et 1; Cherbourg, 10 et 2; Cremoni-Ferrand, 14 et 2; Dijon, 14 et 4; Grenoble, 43 et 3; Lille, 12 et 0; Lyon, 15 et 6; Marseille-Marignane, 18 et 9; Nancy, 12 et 1; Nantes, 13 et 5; Nice Côte d'Azur, 17 et 10; Paris-Le Bourget, 18 et 3; Pan, 15 et 7; Perpignan 18 et 11; Rennes, 13 et 1; Strasbourg, 11 et 1; Toura, 14 et 2; Toulouse, 17 et 8; Pointe-L-Pire, 28 et 33.

Températures relavées à l'étranger; Alger, 20 et 11 degrés; Amstruamer; Alger, 20 et 11 degrés; Amstruamer; 19 et 9; Bonn, 11 et 2; Brurelles, 11 et 4; Bres Canaries, 20 et 17; Copanhague, 13 et 8; Genève, 10 et 2; Lisbonne, 10 et 8; Londres, 14 et 3; Madrid, 30 et 6; Moscou, 27 et 18; Now-York, 22 et 14; Palma-de-Majerqua, 19 et 9; Rome, 23 et 11; Stockhelm, 16 et 8; Tahéran, 24 et 18.

• Le CIMAB (Centre d'information du matériel des articles, de bureau) organise, les 24, 25 et 26 mai, eu P.L.M. Saint-Jacques trois journées sur la micrographitavec exposés de réalisations par les utilisateurs et présentations-démonstrations de matériels.

\*\*Rénseignements et inscriptions:
CIMAB, 4, rue de Castellans, 75008 Paris, Tél. ; 265-17-57.

Stages

1.00

Vβ. A2

Aut 12, 131

2200 4

4.4.4 

Seat the

gis lauteri or

dn livre, Palsis des expositions, Nice, 18 h. à 19 h., ouvert le dimen-che, pas de nocturnes, matinée dn lundi 9 réservée aux purfessionnels, euvert au public.

Du 13 an 22 : Foire-exposition Du 13 au 22 : Feire-exposition.

européenne de l'Allemagne »
(APEUR).

16 h., maison de l'Amérique latine, 217, houlevard Saint-Germain,
M. Bernard Gavoty : « Du nonveau
sur Chopin» (Cercie d'information
et d'études sociales féminines).

21 h., Centre universitaire d'études
juives, 30, boulevard de Port-Royal,
M. B. Hercanberg : « Tample et
sanctuairs : constitution d'une spatialisé ». Dn 14 an 19 : Foire-expedition, Besancon (Deabs). Du 14 au 22 : Foire-exposition. Moetelimar (Drome). Dn 14 au Z : Foire-exposition. Poitiers (Vienne).

Dn 14 an 23 : Foire internationale Bordeaux (Gironde), Du 14 an 23 : Feire-exposition, Grenable (Tabre). Du 14 au 23 : Foire-exposition Macon (Saone-et-Loire).

Prévoir une bonne literie

...la choisir chez CAPÉLOU c'est mieux! EXPOSED DV ET MADASMICE VENTE 37. AVENUE DE LA REPUBLIQUE

### Foires et Salons

Du 30 avril an 4 mai : Salen international de la lunetterie, de l'optique oculaire et du matériel pour epticiens (SILMO), 9 h. 30 à 18 h. euvert an public, Oyennax Mulhouse (Haut-Rhin). Du 20 an 30 : Foire-exposition (Ain). Du 6 an 9 : Salon des antiquaires,

Chambéry (Savole). Dn 6 an 11 : Salou international Châteanroux (Indre). sition, Reims (Marne), ·Dr. 27 mai au 6 juin ; Chassespo Méditerranée, Marseille (Bouches-du-Rhône). Dn 27 mai au 6 juin : Salon méditerranéen du cheval, Margeille (Bonches-da-Ethône).

Dn 28 mai an 6 juin : Foire-exposition, Brest (Finistère).

Du 7 an 15 : Salon des antiquaires, Dijon (Côte-d'O'). Du 7 an 16 : Feire-Exposition, Angonième (Charente). Du 9 au 14 : Salon international « Traitements des surfaces et fini-tien industrielle », CNTC, 9 h. 30 à 18 h., pas de noctarnes, ouvert an public et prafessionnels.

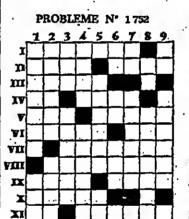
Albi (Tarn). Beartain (Oise).
Do 13 an 22 : Foire-exposition. Limoges (Hante-Vienne), Dg 33 an 22 : Foire-exposition, Nimes (Gard). Du 13 an 22 : Feire-exposition. Tarbes (Hantes-Pyrénées).

Du 14 au 22 : Feire-exposition,

Du 15 an 22 : Feire-exposition Quimper (Finistère).

c'est bien.

### MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. A des couleurs. — II. Ses rives sont familières aux Chartrains; Quelque chose de saillant.

— III. Fils d'un empereur qui s'intéressa aux besoins de ses sujets. — IV. Préposition ; CEU-vre d'imagination. — V. Sur in vieil écu ; Réduire en poudre. — VI. Finira par venir à bont ; Inspira à Philippe le Bel quelques jolies expériences de dévaluation. — VII. Temps des libres ébais. — VIII. Chronique, elle incite à ne jamais bouger. — IX. Résultat complet d'une course ; C'est an palais qu'on les juge. — X. Prend certaines dispositions. — XI. D'un auxiliaire ; Port étranger. auxiliaire ; Port étranger.

VERTICALEMENT .

1. Une qui ne se soncie vralment pas de la température qu'il
fait eu soleil ; Abréviation. — 2.
Vestiges ; Soovenirs de voyages.
— 2. Bonne adresse ; Pius intactes. — 4. Anéantit petits et grands
en paralysant les moyens ; Permettaient de filer rapidement. —
5. Possède de nombreux replis ;

Edité par le SARL le Monde. Odrants : Jacques Fauret, directour de le publication. Jacques Sauragent.



Reproduction interdite de tous arti-cles, mus accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57427.

Points. - 6. Flot descendant Points.— & Flot descendant;
Symbole; Figure biblique.— Y.
Début de série; Ses toiles
n'avaient aucune valeur.— &
Pronom; Ne s'envoleront donc
pas.— 9. Donne des comps au
hasard: Peuple.

Solution du problème nº 1751 . Horizontalement

I. Fraudeurs. — II. OA; Etui.
— III. Lires; E.M. (Etat-Major).
— IV. Isere; Rip. — V. Eder;
III. — VI. Snobs. — VII. Ue;
Füs. — VIII. Mot; Lérot. — IX.
Anévisme. — X. Ice. — XI. Nes; Verticalement

1. Folies (cf a Marotte »);
Main. — 2. Raisin; Once. — 3.
Redoutées. — 4. Krèbe. — 5.
Sers 1; Ir. — 6. Ee; Feint. —
7. Ut; Rieurs. — 8. Ruell; Tome. — 9. Simpliste.

GUY BROUTY.

### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 85 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - TOM. 196 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS PTRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 P 375 F 533 F 730 F

RTRANGER I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - NUISSE 135 F 250 F 365 F 489 F II. - TUNISTE

173 F 325 F 478 F 616 F Par voie sérienne Terif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vou-dront bjen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (ne un statelnes on plus) : nor abonnés sont invités à formuler letr demande une semaine au moins svant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance. Veniller avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres de capitales d'imprimerie.

**CLOTURE DES JEUX** MARDI APRÈS-MIDI

Notices à votre disposition chez les dépositaires

The second secon See Harday Vive Element . Marian Comment States Person المستارة.

The second section of To See See A Company

11/2 and (12/2) 1.00 V 19.4

> 10 A 10 THE 1 ATE 11.2

Mary Company

### Le roquet sans la meute

li aura donc fallu attendre question du week-end (1), pour que le débat, le vrai, a'engage aur le plateau de FR 3. A quel laurre, à quel exutoire servent, en effet, les témolgnages hebdomadeires dont attaquants et attaqués sortent parelllement dupes. sfirs de e'être exprimés, d'avoir défendu leure positions, alors que la mise en scène, ré-employée de semeine en semaine, signale par ea permanence même des combats nuls

On e'attendalt au - meilleur -- autant dira au pire - avec le pétulant auteur du Vinaigre sur les hullas at des Oursins dans le caviar: Gérerd Sire et François Chaisis - s'étalent confraternellement, et amicalement, désignés pour lui prêter main torte. Mais contre toute vraisemblence l'armistice fut conclu d'ambiée par

Philippe Tesson, directeur do Quotidien de Paris, et Serge July, son homologue à Libération, auraient eu là, s'ils l'avaiant voulu — rappelons-nous la curée sur Anna Gaillard — matière - à remarques partides eur la férocité, aur l'ambition, sur le désir de richasses et de réputation d'un homma antiérement fait par et pour les médies. Ils n'ont pas au l'envia da a'embarquer dans cette calère. ils ont préféré esteur le pamphiétaira de talent, la futur conseillar de direction l'Express.

L'invîté, dans son autoportreit, e'était d'allieure posé à juimême toutes les questions, el tourni sans indulgence toutes las réponses : « Tout le monde dit que vous êtes méchant. - Si

conclure laconiquement: - Je sers le système. « C'est ains qu'on an vint, à travera lui, à ce ding transversal « (l'expression est da Serge July) de moyens d'information trop empressés à transformer, tous genres mêlés, les idées et les taits en apec-tacle. L'analyse était utile, à l'evant-vaille du débat qui doit opposer, sur la chaîne concurrente, et eutour da Philippe Bouvard, Philippe Tesson et Rané

(1) La direction de la troisième chaina avait pris la peine du réporter au dimanche soir son hommage à Tino Rossi afte que les téléspectateurs du samedi ne soient pas contraints de choisir antre trois programmes de variétés

### LUNDI 2 MAI

### CHAINE I : TF1

et non avenus.

20 h. 30, FILM: L'OBSEDE, de W. Wyler (1965), avec T. Stamp, S. Eggar, M. Dallimore, M. Washbourne. (Rediffusion.) 22 h. 25, Spécial événement, réal. H. Marque et Ch. Bernadac.

Une interview de M. Jimmy Carter, président des Blats-Uns, par Emmanuel de la Taille et deux journalistes de la B.B.C. et de la ZD.F. (Allomagne fédérale).

23 h. 35, Journal. CHAINE II : A 2.

d'infor-

toiles

ont done coups an

Etui.

Majori. Elder: III. Ue: t. — IX. XI. Nes:

tte »1 :

Feint. — 5 eil : To-

BOUTY.

7:O.M.

mation de bureau min

o mai, in

Points. — Symbole : Debut de tavalent : Pronom ;

hisard : I'm

Pil. — VI Püts. — VI Anevrisme. —

Folies

Redoutees.

: Ut : Ried

100

Solution 1751

ABONE TS

FRANCE JOS F 135 F
TOU'S PAT
PAR VOIL
10 F 275 F

(par management) PANS-14

135 F 250 P

postal postal postal

20 h. 30, Jeu : La tête et les lambes : 21 h. 55, Alain Decaux raconte : l'Affaire Steinheil.



22 h. 50, Polémique : L'huile sur le feu, de Ph. Bouvard. Voir Tribunes et débats. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 FILM (Cinéma public) : QUAND SIFFLE LA DERNIERE BALLE de H. Hatha-way (1970), avec G. Peck, P. Quinn, R.F. Lyons, S. Tyrell. J. Corey. D. Lyn.

### FRANCE-CULTURE

20 0., Bramstiqon: «Tirer in lapto», on C. Lude, realisatioo C. Roinod-Manuel, avec H Virlojeux, P. Mazzoti, M. Cassan; 21 h., L'aotre seenn ou les Vivants et les dieux, par C. Mettra at P. Nemo: La Géorgie palennc; 22 h. 30, Entretiens evec André Prénzod; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésic: Bernard Vargafüg.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Les grands piacistes compositeurs: Granados et Prokofiev; 20 b. 30, Concert: Echanges loternationaux... Orchestre philibarmnolque de Berlin. Hirection Kolzumi et orchestre Gagaku de la chapelle impériale du Japon: « Bo-gu » (M. Ishiv); « l'Ascension»; « Quatre méditations symphoniques » (O. Messiani); 22 h., France-Musque la ouit : cordes piaces, avec M. Amoric, guitars baroque et théorbe, P. Fournier-Huguet, M.-A. Auffray, harpes, B. Haudebourg, clavecin.

### MARDI 3 MAI

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30, Programme ininterrompu, avec, à 15 h. 40, Les femmes qui font
du cinéma.

20 h. 30, Série : Histoire de l'aviation. (Première partie : Voler), par D. Costelle. 21 h. 30, Musicale : Bruits en fête et sons du plaisir. (J'ai rencontré des musiciens heureux), de B. Carreau et G. Guerin, réal J.-P.

Un pionnier à Chalon-sur-Saone. 22 h., Sport : Basket-Ball. 23 h., Journal.

### CHAINE II : A 2

De 13 h. 35 à 20 h. 30. Programme ininter-rompu, avec, à 18 h., Fenêtre sur... Peintres de do notre temps (Jacques Monory).

20 h. 30, Les dossiers de l'écran. Téléfilm : n neven silencieux, de P. Savatier, réal Enrico, avec J. Dupuis, L. Hamon, J. Bouise, Seyrig. Vers 22 h. Débat : L'enfance inadaptée. Voir Tribunes et débats.

### CHAINE III : FR 3

### FRANCE-CULTURE

20 b. Dislogues, par R. Pillandin : Potés de l'histoire et révolution cuitorelle ; 21 o 15. Musique de noire temps ; 22 h. 30. Entretiens avec ls. poète André Frénaud, par B. Pingaud ; 23 h., De la ouit ; 23 h. 56. Poésie : Bernard Vargaftig.

20 c. S0, L'autre écoin de Vienne : « Variations et lugun sur un thème de Hiller, opus 100 e [Max Reger], par l'Orchestre symphonique de la Sudwestfunk, direction H. Resbaud : Quatoor à cordes n° 8. opus 47 : [Hauer], per le Quatuor Novak : « Concerto pour plano et orroestre, opus 114 e [Max Reger], par l'Orchestre symphonique de la Nordeotscher Ruodfunk avec E Then-Berg, planiste : « Tha path of life, opus 46 » [Haba], par l'Orchestre philharmonique tchèque : 23 b., Emission do Oroupe de recherche musique da l'INA : « les Effins de ta musique « : O h. 5, Non écrites : musiques do Kurdistan : 1 h., La musique et le musicien : « Pour Boris », par O Lust.

20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures): IVANHOE, de R. Thorpe (1951), avec R. Taylor, E. Taylor, J. Fontaine, G. Sanders, E. Williams, F. Currie, N. Wooland.

### FRANCE-MUSIQUE

### 23 h. 30, Journal. RADIO CONTINENTALE: une nouvelle station périphérique

Une nouvelle station périphéri-que. Radio Continentale, va émettre en direction de la côte méditerranéenne française dans mediterrantenne française dans les semaines qui viennent. Ses pro-grammes, diffusés en modulation de fréquence, dir-huit heures par jour, et en langue française, se-ront des plus traditionnels : musi-que, flashes d'informations et publicità

Les studios sont installés à Vintimile, en Italie. Ils sont reliés à un émetteur de hult kilowatts construit sur uns colline, non loin de la frontière française, et surmonte d'une petite antenne de vingt mètres, selon les dirigeants

vingt mètres, seion les dirigeants de Radio Continentale.
Cette station est iancée par la société italienne U.B.C.-S.P.A., filiale d'une puissants chaîne de télévision américaine, l'United Broadcast Company.
Seion les responsables, la portée de l'émetteur sera très limitée : « L'écoute de Radio Continentale disent-ils, ne dépassera

nentale, disent-ils, ne dépassera pas Saint-Tropez. " Ils se montrent également très

discrets sur les dépenses engagées et ne citent aucun chiffre sur le montant total du financement. en croire M. Michael Hall, l'un des dirigeants de l'U.B.C.-S.P.A. un million de francs environ (200 000 dollars) auraient été dépensés pour l'installation des studios et de l'émetteur ainsi que pour le lancement d'une opération paral-



ièle : la creation d'une radio iciale : la creation d'une radio locale à Rome. En revanche, M. Hall affirme ne pas connaître le montant des sommes engagées pour les différentes études techniques et commerciales — dont l'installation d'une régie publicitaire à Nice taire à Nice
Le lancement de « Radio Conti-

neutale ne constitue pas une dérogation en monopole de la radiodiffusion française. Il s'agit, en effet, d'une opération identi-que à celles enfreprises depuis plusieurs années par R.T.L., Ru-rope 1 et diverses actres stations périphériques dont les émetteurs sont installés à l'étranger (à l'exception de l'émetteur de Romon-les, propriété de Radio-Monte-Carlo et construit en France en vertn d'une dérogation).

La composition de l'équipe jour-nalistique de Radio Continen-tale n'est pas encore connue. Selon certaines rumeurs, des accords pourraient être conclus ever la presse régionale, et notamment avec Nice-Matin.

L'intérêt commercial de Radio-L'intérêt commercial de Radio-Continentale n'est pas négligea-ble. Sa faible diffusion, très cir-conscrite, pourrait lui permettre de « récupérer » une partie de la publicité locale. En revanche, on peut e'interroger sur sa significa-tion politique : simple conquête d'un marché publicitaire, ou tentative américaine de faire en-tendre sa voix en France, à quel-ques mois des élections législa-tives ?

CATHERINE GUIGON.

### PRIBUNES FT DEBATS

LUNDI 2 MAI Andre Delelis, maire (P.S.) de Lens, parle de le re-conversion minière au cours dn magazine de France-Inter, à 19 h. 20.

- M. Emile Arrighi de Casanova, président du comité éco-nomique et social de la Corse, est l'invité d'Europe 1, à 19 h. 15. — M: Jacques Chirac (président de R.P.R.) parie de la situation politique dans le cadre de l'émission réservée eux partis, à 19 h. 40, sur TF-1.

- M. Jean-Marie Girault, se-nateur, maire (R.L.) de Caen, qui s'est entretenu dans l'eprès-midi des problèmes de la drogue avec M. Giscard d'Estaing, par-tiche au journal de Jean-Pierre Elkabbach, sur Antenne 2, à 20 heures.

— MM. Philippe Tesson, direc-dicapés et des éducateurs, teur du Quotidien de Paris, et Antenne 2, vers 22 heures.

René Andrieu, rédacteur en chei de l'Humantie, représentant la presse d'information et la presse d'opinion, s'opposent sur ce thème au cours de l'émission de Phi-lippe Bouvard, « L'huile sur le-feu », sur Antenne 2, à 22 h. 50.

MADI 3 MAI Charles Fenain, maire (soc. ind.) de Doual, participe au magazine de France-Inter, à 19 h. 20. M. Jacques Legendre, secré-

taire d'État auprès du ministre du travail, est l'invité de France-Inter, à 19 h. 20.

— La C.G.C. (Confédération générale des cadres), dispose de la Tribune libre de FR-3, à 19 h. 40.

— « Les enjonts inadaptés : est le sujet du débat des Dossiers de l'écran auquel participent des handicapés, des parents de han-dicapés et des éducateurs, sur

### Festival perturbé à Nancy

### (Suite de la première page.)

Théatre

Pina Beuech ne sait pes qu'il y a pau da spactacles qui ejent eu l'honneur du grand théâtre Les denseursecteurs de Wuppertal ignorent tout du Feativel mondiat qui a lieu é Nancy. Il soni là durant quatre jours, quatre journéas pour travaillar é quatra solrées prévues eu programma. La grève : ils ne comprennent pas du tout. Ils n'avaient da toute taçon pas la possibilité d'eller voir des spec-

Une grève ? Non, plutôt un srrêt de travall. Au café du Commerce, les testivaliars, peu é pau, sont rejoints par d'autres, vanus du théâtre permanent, un enclen antrepòt, vasta locel, aménagé depuis cette année pour eervir da « lieu scénique «, maie aurtout de point de rancontra. d'espaca de fête. Le 1ºº théâtre permanent a plutôt été la lleu d'una assemblée générala parmanente. Après minuit, ils étalent ancore très nombraux à parier, par petita groupes, enviesgeant les sui-

Si l'opéra da Wuppertal n's pes élé décommandé, si l'après-midi Peter Shuman, l'animateur du Bread and Puppet, es déclarant eolidaire des personnale du Festival, a tout da même — le public étant là — montré son histoire de Jeanne d'Arc. el les troupes des peys de l'Est ont à leur retour «, — al da reres grou-pes latino-américains se sont produits — creignant les eutorités de leur pays, - la plupart das spectacles ont été annulés, d'x-huit des troupes invitées à Nency mentiestant leur solidarité evec l'équipe d'organisation du Festival.

### On improvise

C'étail bien le 1° mel. Les animelions prévues dans le ville n'oni guère eu lieu. Quelques formations ciairsemées et parfois « off feative) « ont justifié le présence d'un merchand de gaufres. On a vu capendant, eur le piece, les merionnettes et les masques de l'ajeller de l'Arcouest. Toul cele eurelt pu se passer un très baeu dimanche, sous les grandes benderoles de tissu mullicolora, suspendues à un vaste dels au-dessus de le place, entre le toit de l'église et celul des malson

Mais II e fait gris et froid. Il e plu un peu. Da nombreux habitants de le ville étalent là, à déambuler eu hasard. C'était le 1° mai, mais, à Nancy, au coin des rues on ne vend guére de muguet.

Et tous ceux qui étalent venus de Paris pour voir ce qu'il fallelt voir n'ont pas pu lout voir... Dans leur hôlal, ils stiendaient « les nouvelles ». La « nouvelle « e été epprisa le matin surprenant le directeur du Festival, Jecques Lang, attristani Michel Kokosowski, responsable da le direction ertistique des opérations.

Comme diesnt ceux qui croiani lout deviner : - Il fallait s'y attendre. -« On senialt bian que quelque chose couvait ., elc. Certains des problemes, des conflits, qui oni provoqué cette décision un peu brutale, ne sont en effet pas nouveaux. Ils n'evalent cependant jamels élé ouvertement exprimés pendant le durés mėma du Festival.

La nervoeité des qualque trente amployés du Festival - temporeires pour le majorité d'antre eux, - la lassitude des deux cents ou trole cents bénévoles qui les eldent, ont certainement été eggrevées, sinon décienchées par una série de compilcetione du derniar moment. Il e toujoure été dit qu'é Nancy on « Improvieait -. Tous les tervents du Festivel savent qu'il faut être prêt à passer dea heuree entières pour retirer des billets, puls à sa ranger é nouveau an fila à la porta des divers «théâtres « pour, finalement, se taillar sa place dena une mēlés sans merci, où les premiere errivés oni le droit de s'asseoir. « On se croireit avant un maich da tootball dil l'un des resquillsure, tout heu-reux d'avoir remonté trente places. Il ejoute : - C'est marvellleux. Si c'était pareil dans tous les

Marvellleux en effet, ces gymnases da lycées, ces chapiteaux, ces docks restaurés, ces salles municipales da le proche banileua, où la dansité des spectateurs au mêtra carré dépasse souvent l'antendement sinon les normes de sécurité. « S'II y a tent de monde, c'est qu'on n'esr. pas venus pour rien «, sa disent-lis. Il y e à Nancy un public pour le

théâtre, et cela comple pour les propecteurs de spectacles). Il taut savoir unique de la plece : 12 F en 1977). La ruée a donc péut-être du bon. Mais quand s'imposerall la almple respect da le loi de l'offre et de is demende, pourquoi proposer plus de places qu'il n'y en e ? Ce n'est peut-être pas très grave : ce centiment de la cohue tait partie du tolklors propre é Nancy. Pourquoi ne pas l'antretenir, le perpétuer ? Allons, le péché d' « improvisation » n'est

L'impromptu est plus génant quand il consista - cele s'est produit à divarees reprises depuis la 28 avril - à traiter un peu légérement les troupes da théâtre qui, venues de très join, du monde entiar, se voient attribuar des androits inappropriés à leur type de spectacle, alors que d'autres paraissent edéquats (il y o tout de même vingt et un de ces lleux aménagés aux quatre coins de Nancy et de sa banlieue). Il est arrivé aussi dans les premiers joure du Festival que des troupes scient contreintes de renoncer é louar. leurs décors n'étant pas arrivés ou blen la technique ne pouvait élre assurée. Ainsi le spectacle Cuadra da Séville a-t-ll été, la première tois, présenté tronqué, abimé donc.

pas envers la spectateur.

Certaines troupes sont donc décues. D'autres, qui étaient prévues et méme invitées, ne sont pes venues : il s jellu les décommander taute de crédits (leur hébergament et pariois jeur transport sont prie en charge par le Festival). Ges comédiens, ces metteurs en scène étrengers, pour qui la Festival de Nency est à juste titre synonyme da pres-tige, sinon de tremplin, sont, de plus, surpris par les tensions qu'ils constatent au sein de l'équipe du Festival. S'ils n'en sont pes l'enjeu. Il est sor qua le question du théatre Nancy est cette année posée.

Quinze Jours svanj le début du Festival II étall difficile à Jack Lang et à Michèle Kokosowski de savoir ce qu'ils pourraient feire ; en effet, Cisude Couleia, nouveau meire de Nancy, suivi par son conseil, prenant argument du déficit du bud-

get de la Ville, déclarait qua la Fes fessionnels (critiques, ertistes, pros- tival coûtalt trop cher, et. s'apprêqua 70 % d'entre eux sont des Lor- dées, laissait planer le doute et rains (200 000 antrées en 1975, prix passer le temps... Ce qui explique en partie les impariectione d'une organisation mise en piece dans le hâte Samedi matin 30 avril, M. Coulais rsmettalt à M. Jeck Lang le médsille d'or de le ville de Nancy en l'honneur des quinze ans du Festival. A Mme Kokoeowski li offralt une médellie de bronze. Au Festival il expri-

> nani au pien national, en reison de ses tonctions gouvernementales «... Il parlait da - concertetion directe Tout cela a suroris, on a cad le mot « coup de lhéâtre «. M. Jeck Leng a répondu en posant peut-être des conditions : « Nous devons de

malt - toute se sympathie - et pro-

mettait « un concours plus détermi-

conditions da plus granda quiétude pour l'organiser. »

rassemblés autour du coordinateur des troupes ont-ila tiré des conclusont-ils Inquiétés, comme lle ont pu s'inquièter du contenu d'une inter-Lang eu Républicain lorrain, où il dissit : - La Festival e'axpetriara si le Villa na lui accorde pas les moyens nécessaires «, ca qui ételt peut-être seulement une manœuvre. il est délicat de présumer. Les nouvelles lonctions de M. Jeck Lang. devenu conseiller de Paris, ne lui laissent guére le disponibilité néces-

esire au travall de direction d'un festival cheque ennée plus important. Pour M Robert Fabre, président du Mouvement des rediceux de geuche at habitué de Nancy, « le Festival travarse une crise da croissanca, at )a batalila électorala a peut-êtra, dans l'esprit des Nancélans, un peu éloigné Jack Lang de se villa ... La Festival a quinze ans celle année. Il sera encore un lieu de découverie, un lieu décentralisé, Au-

cun autra festivel en Frence ne peut se vanter d'une lelle confrontation. Serell-ce la tuer que de l'ordonner et d'en définir clairement le pourquoi et le commani ?

MATHILDE LA BARDONNIE.

### Jazz

### Shakti, le piège de la beauté

Il est des joies si protondes, si riches, nent, s'accordent, se provoquent, se si denses, que seul l'andicible les dit. jouent, co un théâtre benreux, les Les traduire, interpeller le silence magnétique qui les suit, c'est commencer à les rédoire. La musique est la pourvoyeuse privilégiée du silence. Dans l'ici er le maintenant, la heauté et le plaisir livrent tous leurs secrets. Le critique se croit cigale bic et aunt avant de saisir la plume qui le fait fourmi ou oisean oiseux. Vendredi soir 29 avril, cotre 22 heures 16 et 23 heures 52; à quelques graios de sable près, Shakri prit pour nous emporter si loin, si haur, que nous crûmes longtemps appartenir au super-ordre des hémiptères ou rhynchotes, proches du craquettement.

Une musique des doigrs, des paumes, des poigners, une musique de cordes pincées et frontées (guirare : Joho McLanghlin, violon : L. Seankar), de peaux er de terres frappées, pot de terre (ghatam : T.H. Vinakrayam) er pots de cuivre (cabla-zakir Hussain), et mu des mains et des regards, et des sourires er des morts da rythm échangés. Unc musique de la communion sans solen-nité, baignée de bonbeur et de chaleur : c'est Shakti, un ensemble unique au monde, sormé de trois musiciens indier d'un anglais, quatre instrume hors da commoo qui, so delà de leur technique étourdissante, produisent dialogues er unissons donr l'inspiration, l'émotion, l'adéquation, bouleversent.

McLanghlin, qui fut à la goirare électrique chez Miles Davis ce que Col-trane (à qui il doit beaucoup) fut en saxaphone tenor chez le trompertiste, marque de ses éclairs les tonnerres du iazz-rock. Son Mahavishon band n'est plus, er certains, qui commencent sculemeor à s'en nourrir, ne suivenr pas le guitariste sur son nouveau chemin acoustique. Il est pourtant, à notre connais-sance, le seul à réussir cette rencontre éclatante de vie, encore sereine, avec la musique indienno - qui le lai rend hien. Ils sont quatre, et tous d'une altitudo égale - celle des ociges éterpelles - qui font incroyablement danser, foleur swingeer une mosique de la fusion où s'interpénèment, se question-

jazz-rock, le jazz-folk? Peu importe : Shakti, c'est le piège de la besuté Piégés, oous le som

YVES BOURDE.

### Eddie and the Hot Rods

années 50, les héros des ennées 60 et les figures beroques ou ambigués du début des ennées 70, volcí que surgit le

quetriéma génération de la

musique rock. Eddle end the Hot Roda viennant à la culte du Dr Feelgood, dont on a découvert, il y grande tradition, sane lioritures et eene bavures, carré, avec toutes les ettitudes des « rockers -, mais mécenisées, replacées dans le violence, dans une gestualle aexuelle, dans un certain delire. Eddla and tha Hot Rode soni de leunes bone musinent naturellement des titres célébres des Rolling Stones ou des Who, maie louent eussi les propres compositions du groupe qui évoquent le passé encore proche des Hot Rods, la découvarte naīve du monda at le rôla canallesteur du rock. Le groupe encore sa ireichaur originalie. Il donne un concert, ce lundi. au Pavilton de Parta

CLAUDE FLÉQUTER. \* Pavilion de Peris, le 2 mai, é 20 beures.



Fromage Belle des Champs. Sur A2 à 19 h 20.

### ARTS ET SPECTACLES

### Cinémo

### « L'Homme qui aimait les femmes > de François Truffaut

siment Françole Truffaut. On fait un de l'écriture même, on tinit par saut d'heureuse mêmoire jusqu'à découvrir es vérité, sa vraisem-Deux Anglaises et le continent, avec un détour par le Nuit eméricaine. L'homme qui simait les temmes, évidemment, un film sur l'amour, et comme toue lee bone filme de Truffaut, celui-ci elde è vivre. Il n'y a pas Jean-Pierre Léaud, male, evec Charles Denner, Trufteut entretient la même relation. Son héros e seulement changé, il e grandimoralement, au sens où l'entandelt

Comme le titre l'indique, c'est une histoire. Un homme, un ingénieur, écrit ses Mémoires : it e toujours recherché la compagnie des femmes, « sinon leur compagnia, du moine leur vision ». Et elles défilent. « Longues liges » ou « petites pommes », ce eant eurtout leurs jembes qui l'émeuvent. Pour toutes ces imas (le nombre de ses conquêles est incroyeble) il e des coups de faudre, dans le rue, dans les mageeins et surtout dans les restaurants, où il va seul evec son journel, car Il elme fire, at être saul.

Il la dit, ce n'ast pas » un dregueur -. C'est un séducteur qui déplois des trésars d'imeginetion at de petience, qui parvient è eimer les femmes en faleent comprendre è chacune qu'elle est unique. Par les retours en arrière qui sont ceux da son livre, par tous les évêne-

blence, construites peu è peu par ce que lui disent ses maîtresses. Celle qui fera éditer le manuscri (Brigitte Fossey) eure la mission de rassembler les éléments du portrait.

Il y e toujours eu des livres et

des lettres dans les films de François Truffaut (se reposier Fahrenheit 451 ou le passion de lire). De même que le Nuit américaine était un film sur le cinéma. L'homme qui aimait fes fammes est un film sur la littérature. Son écrivain ne s'alme pas, il estime n'avoir feit qu'elignar des records de séduction, comme autrefois sa mère tenzit un compte exact de ses ements. Or. Brigitte Fossey effirme qu'il e écrit une histoire de l'emour eu vingtième siècle, et, vielblement, c'est ce que Truffaut a voulu faire. Ce que t'on devine du livre, c'est ce qu'il etiend qu'on dise du film : qu'il est modeste et embi tieux, grave et plein de malice. Meis comme son auteur, Il n'e pes su qual faire de son héros. Il mêns è, son terme, très subtilement, la construction d'un type universel (l'homme qui sime les femmes) at puis Il l'abandonne. Ce n'est plus qu'une histoire.

\* Rex. U.G.C.-Odéon, Bretagne Normandie, Helder, Mistral, Magic Convention,

### CLAIRE DEVARRIEUX.

### Murique

### «SIEGFRIED» A MARSEILLE

C'est sans doute la première jois qu'on assiste à l'acconche-ment de Sieglinde dannant nais-sance à Sieglinde sur une scèna d'apéra! Une vision d'ailleurs admirable plastiquement et émou-vante de délicatesse, qui se de-roule comme dans la tête de Mime terant contre sa politine Mime, tenant contre sa poitrine les fragments de Nothung, pendant le prélude du nouveau Sieglried de l'Opéra de Marseille.

Des diverses Tétralogies ache-vées ou en cours, celle-ci n'est assurément ni la moins origi-nale ni la moins intéressante. Commencée en 1975 par un coup d'éclat et un scandale Ponnelle. elle s'est poursuivie plus sage-ment avec la metteur en scène Jacques Karpo el le décorateur l'œuvre fidèlement.

Mais l'interprétation musicale n'est pas mains remarquable. Sans bruit, par un travail acharsans orut, par un travau achar-né, Dlega Masson, déjà l'un des meilleurs « spécialistes » de la musique contemporaine, est de-venu un ehej mozartlen ovec l'Idomènée d'Angers at aujourl'Idomènée d'Angers at aufour-d'hul wagnérien avec ce Sleg-fried. Pas une faute d'accent, de phrasé et de siyle, un orchestre de Marseille homogène, ductile et en général bien sannont, uns interprétation merveilleusement détendue, harmanieuse et lyrique, très française de ton mais nui-lement superficiells, où les chan-

### Clôture

### du Printemps de Paris

Ecrire un quatuor aujourd'hui, c'est se placer définitivement dans la descendance d'une impressionnonte lignée de chefs-d'œuvre; c'est occepter lo confrontation ovec te desir ptus au moins manifeste de faire preuve d'excellence. Pormi les compositeurs frunçais qui tentèrent l'expérience au cours de ces dernières années, René Koering et Henri Dutilleux ont su d'emblée gagner la faveur du publie avec la bénédiction des comaisseurs. D'où peut-être le choix de ces

D'où peut-être le choix de ces partitions pour elore, à la salle Corfat d'une part et à l'église de Champs-sur-Morne deux jours plus tard, le Printemps musical de Paris et des viltes nouvelles, ce qui permettait en autre de se rassurer sur la résislance de ces deux œuvres à une nouvelle audition, hors du cadre doré de leur création.

Bilan positif et d'autont plus

création.

Bilan positif et d'autont plus sympathique qu'on pouvait opplaudir de bon cœur, sans ce souct assez inutile d'avoir des comptes à rendre à lo postérité. Une réserve cependant : bien que notablement différents quont au paggreet à l'inciture ces d'applications de l'inciture ces d'applications de la libriture de la libritur tongage et à l'écriture, ces qua-tuors ne gagnent rien à one confrontation directs, sinon qu'on y perçoit certuins points com-muns, coïncidences qui fixent l'attention et détournent du prin-cipal.

cipal.

La soirée s'ochevoit par l'Opus 127 de Beethoven. Mais, oprès avoir donné te meilleur de tui-même dans la première partie, le Quatuor Parrenin o davaniage montré les limites de la contratation de la résistance physique de ses membres que ce qu'ils peuvent faire dans de meilteurcs condi-

GÉRARD CONDE.

teurs s'épanouissent à l'aise sans risquer d'être couverts. Sans doute est-ce la raison pour laquelle une distribution sons personnalités exceptionnelles s'est avérée excellente. Herbert Becker, avérée excellente. Herbert Becker, en particulier, est un des bons Siegfried d'aujourd'hui (la concurrence n'est pas nombreuse, il est vrai), avec une voix de belle couleur, pleine d'uisance, seulement un peu trop lisse; son apparence et son jeu de shériff vieillissant culèvent queique fraicheur et vraisemblance à son personnage. Tenant fort bien la scène, il a cependant paru à bout de lyrisme dans la sublime scène finale, ainsi que la Brinnhiède de Marita Napler, sculpturale et imposante, que la Brunnaide de Maria Napler, sculpturale et imposante, dont le timbre de neige et d'or, si beau pourtant, a de fâcheuses baisses d'intensité et vibre trop

largement. · La plus grande voir wagné-rienne était celle de Rudotph Holtenau, superbe Voyageur (Wo-tan), mois Ragnar Ulfung (Mime), Morlus Rinizier (Alberich) et Georges Pappas (Fafner), appa-raissant après la mort du dragon comme un extraordinaire gnome comme un extraordinaire gnome précolombien (costumes d'Anne-Marie Skalicki), chantaient et jouaint, eux aussi, avec beaucoup de farce expressive, Quant à Jocelyne Toillon, c'est une superbe Erda, voix de terre et de songe profond, admirable dans ce costume de déesse orientale, avec ces gestes lents tout embrumés de prophétie mal distincte.

Rien de révolutionnaire donc, mais rien d'inutile ou de déplace dans cette régie d'acleurs parlante et sobre. L'idée réellement féconde, surfout devant un public qui ne voit la Tétralogie que de loin, cet dans ces scènes (fashback ou simple paramètres. iom, est dans ces scenes (lassi-back ou simples paruphrases du texte) qui transposent de manière visuella les longs récits des per-sonnages, qui actualisent les thèmes de ce mythe immense et compliqué, et assurent san unité. Ainsi, outre la naissance de Siegfried, l'apparition des nains, Siegfried, l'apparition des nains, des géants et des dieux tour à tour tandis que Mime pose ses trois questions à Walan, la conquête de l'or sur les filles du Rhin qu'Alberich revit pendant qu'il est en sentinelle devant lo grotte de Fajner, tes dieux qui supplient Wotan de reprendre sa lance pour arrêter Siegfried au début du troisième octe, etc., très belles vues jondantes et silencieuses, qui enrichtssent t'oction sans sombrer dans l'anecdote et nourrissent lo perception musicale.

L'ensemble des décors, sans ovoir l'ariginalité de ceux de Svo-boda à Genève ni ta grandeur abrupte de ceux de Wieland Wagner, contribue à cette fusion Wagner, contribue à cette fusion des discours musical et scénique: la forge bric-à-brac de Mime, la forêt tout en fleurs dont les troncs et les puissantes racines deviennent le corps d'un dragon fentastique et nullement caricatural, Erda qui se profile sur un bel arrière-plan de cercles concentriques s'enfonçant au centre de la terre, le rocher embrasé de Brünnhilde qui se change en aurore bleutée d'une journée nuptiale.

Moins neure moins excitante

Moins neuve, moins excitante que l'interprétation de Chéreau et Peduzzi, celle de Karpo et Skalicki sa rapproche de celle de Riber et Sooboda; elle est de plain-pied avec Wagner.

JACQUES LONCHAMPT.

### théâtres

Les salles subventiannées et municipales

Centre Georges-Pompidou, petite saile, 20 h. 30 : la Revue pariée ; Aujourd'hui la philosophis. Comédie-Française, 20 h. 30 : le Mariage de Figaro (abonn. eérie D).

Les autres saltes

Athènes, 21 n Equus. tivet.
Comedie Caumartin, 21 n. 10 : Boelog-Boeing Conpe-Chou, 20 h. 30 : L'imprompto Conpe-Chou, 20 h. 30 : L'imprempto du Paleis Royal.
Dameu, 21 h. : Henri Tisot.
Edouard VII, 21 h. : Le café-théatre
de P. Lemaire.
Fondation Dentsch de la Meurins,
20 h. 50 : la Religiause.
Buchette, 20 n. 45 la Cantauries
chause; la Leçon.
La Brayère, 21 n. : l'Homme aux
cantaliss.

camellas. La Listère. 20 h. 45 : in Doubis

La Listère. 20 h. 45 : la Double Incoostance.
Madsieine. 20 n. 30 Pesu de vache.
Nouveantés. 21 h.: Nina.
Pare florai de Paris. 20 h. 30 : les Chiens de Oleu.
Plaisance. 20 h. 45 : la Boa cous la cloche.
Poche-Montparnasse. 20 h. 45 : Lady Strass.
Récamier. 20 h. 30 : les Praises musclése
Théâtre d'Edgal. 20 h. 30 : Loretta Strong
Théâtre des Quatre - Cents - Coups.
20 h. 20 : les Catcheuses : 22 h. 30 : l'Amour co visites.
Théâtre de la Rue eville. 20 h. 30 : le Chemin de Damas.

Pour tous renseignements concarnant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Lundi 2 mai

saur les dimanches et jours fériés)

Les théatres de banlieue Malakoff, Théatre 71, 21 h : la Marie Poupette. Saint-Germain-en-Laye, saile Mau-rice-Denis, 21 h : Moniondii.

Au Sec fin, 20 n. 13 . Deux nanas dans le folkie; 21 h. 30 : la Collec-nion; 22 h 45 · la Piule an sens Campagne première, I. 19 h. : Solo pour Vanina. — II. 19 h. : Is Cheueroufe du cap Horn.
Café d'Edgar, I. 20 h. 30 : Boby Lapointe: 22 h. 30 : J.-M. Thibault: II. 22 h. 15 : Deur Suisses au-dessus de tout soupcon.

Café de la gare, 21 h. : Pardon, Calé de la gare, 21 h.; Parton, j'm'escuse.

Les Blancs-Manteaux. 20 n. 30 :
Eurange paleux: 21 h. 45 Au niveau du chou; 23 h.; What a fair foot.

Le Fanal-aux-Balles, 18 h. 30 : Beaturice Arnas: 20 h 15 he Président.

Sèlánite, I. 20 h. 45 : Je fus Nambulè; 22 h. Bosine Favey. — II.

21 h. : Ballade pour un auteur disparu.

Théstre de la Pisine, 20 h. 30:

J.-R. Gravoin, violon, et B. Haudebourg, clavecin (Bach, Rameau, Gibbs, Soler, Cimarosz, Leclair).

Salle Pisyel, 30 h. 30: Orch. 6e chambre Bernard Thomas, dir. B. Thomas (Haendel, Torelli, Barth, Viviald, Boyes, Telemann).

Théstre 12: 30 h. 45: Concert de guitare (Prescobaldi, Cutting, Villa-Lobos, Albeniz, Ponce, Brewer).

Egibe Saint-Germain-des-Prés, 21 h. A. Isok, orgue, at F. Hardy, trompette (Albinoni, Bach, Tartini, Telemann).

Jazz, pap', folk, rock Pavilion de Paris, 20 h.: Eddle and the Hot Roeds. Le Paiere, 20 h. 30 : Groupe Can. Batacian, 19 h. 30 : Ramones et

Théatre Montparnasse, 21 h.: Ballet gitan Mario Maya. Repace Pierre-Cardin, 21 h.: Pilo-bolus Dance Theatre.

BEC MARRITZ - DOC DPERA

NEC COERA - BERYERDE MONTPARMASSE

CONVENTION ST. CHAMES
14 JULIET BASTILE - CHAMES

Périphério : CYRANO Versailles

Les chansonniers

Cavesu de la République, 21 R. P. R. ou Le nouveau-né a grande barbe.

### cinémas

Les films marqués (") sont interdits eux moins de treise ans (\*") aux moins de dix-huit ans

La cinématheque Chaillot. Reische.

Les exclusivités

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(It., v.o.): SIYX, 6° (833-08-40).

ARMAGUEDON (Fr.) (°) U.G.O.
Opéra, 2° 1261-50-82); Normandia,
8° (339-41-181; Miramar, 14° (32441-02); Clichy-Path4, 18° (52237-41).

41-02); Clichy-Path4. 18° (52237-41).

AMES PERDUES (IL., r.o.); C.G.C.
Odoo. 6° (325-71-08); La Pagode,
7° (705-12-18). 8 partir de 18 h;
Biarriza 8° (723-89-23). V.P.;
U.O.C. Opera, 2° (281-50-32); 8ecrètan. 19° (206-71-33).

BARRY LYNOON (Ang., v.o.); Coliade, 2° 1339-29-46); Catypso, 17°
(734-10-68). V.P.; Impérial. 2°
(742-72-52); Saint-Ambroise, 11°
(700-89-18) sauf mardi soir.

jeudi 5 - 20 b 30

intercontemporain

direction Michel Tabachnik

Maderna - de Pablo

2. place du Châtelet

location 887.35.39

ensemble

Del Tredici

D. Cook

(700-89-18) sauf mardi soir.

LA BATAILLE DE MIDWAY (A. vf.): Gaumooi-Théatre. 2\* (22)33-16); Bairan, 5\* (859-52-70).

Gilling (Pr.) (\*\*1: U.G.C. Opera.
2\* (261-50-32); U.G.C. Danton, 8\* (329-42-82); Breisgna, 5\* (222-57-97); Ermitage, 3\* (359-18-71);
Grand Perola, 15\* (551-44-58).



### CIERENAUD-BARRAULT

### 3º saison mondiale THEATRE

DES NATIONS calendrier mai

**GRANDE SALLE ORSAY** 

BELGIQUE CENTRE MUDRA dir. Maurice Béjart

du 4 au 18 mai tous les jours à 20 h 30 sauf dimanche samedis 7 et 14 matinée à 16 h

### JAPON Théatre Waseda LES TROYENNES

d'après Euripida mise en scène Tadashi Suzuki du 23 au 31 mai tous les jours à 20 h 30 sauf mercredi 25 et dimancha 29

samedi 28 matinée à 16 h PETIT ORSAY

### YOUGOSLAVIE Teatar u Gostima LES EMIGRES

de Slawomir Mrozek mise en scène Relfa Bašić mardi 3 à 20 h 30 mercredi 4 à 20 h 30

> · LOVE da Murray Schisgal

misa en scène Relje Bašić jeudi 5 à 20 h 30 vendredi 6 à 20 h 30 ROUMANIE

Jeune Théâtre International LA VALSE DES DAMES

de Dumitru Radu Popescu mise en scène Virgil Tanasa (en langue française) · du 9 au 18 mai

et du 23 eu 28 mai tous les jours à 18 h 30 sauf dimanche

**ESPACE PIERRE CARDIN** VENEZUELA Grupo Rajatshla-

del Ateneo de Caracas SENOR PRESIDENTE d'après Migual Angel Asturies mise en scène Carlos Gimenez du 12 au 18 mai tous les jours à 20 h 30



découpez ce calendrier Il yous permettre de réserver vos pieces pour la date de votre choix Thétere d'Orsay - 548.38.53 Espace Pietre Cardin - 266.17.30 e d'Orsay - 548.38.53 iewe Cardin - 258.17.30 ou agences



Un moment important dans la recherche d'una autre société.

B. Cheoust
(TRIBUNE SOCIALISTE) Beaucoup plus vivent et précieux qu'un simple document. » M. Pérez

(OUOTICIEN OF PARIS). » Vu de l'intérieur, ce que nous savions (par les media) apparaît dérisoire. »

C.J. Philippe

...... (MATIN DE PARIS). « Une pédagogie brechtienns qui martie de retenir l'attention. » L Marcorelles (LE MONDE).

Co n'est pas un discours Mine C'est un film qui parie, » P. Connadieu (MATIN DE PARIS) Ces insiges du combet le plus exemplaire contre l'emprise des sociétés multinationales méritent amplement d'être vues et médi-tées.

(CHARLIE - HEBDO).

-THÉATRE MONTPARNASSE –

**BALLET GITAN MARIO MAYA** 

Prolongation jusqu'au samedi 7 mai ·

Soirée à Zi heures

A PARTIR DU 6 MAI

VENDREDI 8 MAL, 29 h. 30 Paur la première fois en Europe

DANSES SACRÉES DE BALI

ovec les musicians et donseurs du village de SEBATU/INDONÉSIE VENDREDI 13 et SAMEDI 14 MAI, 20 h. 30

Création collective d'après le livre d'Annie Leclerc

avec Isabelle Ehni, Monique Dodd, Mad Rimbaud adaptation d'Isabelle Fornchon et Mad Rimbaud SAMEDI 21 MAI, 20 h. 39 - OIMANCHE 22 MAI, 16 h.

REQUIEM ET MESSE BRÊVE EN SI DE MOZART

ovec lo Chorole ELISABETH BRASSEUR

Renseignements-Location : 899-94-50, de 12 heures à 13 heures

et l'Orchestre JEAN BARTHE Direction: Jean BARTHE avec Hannelore NAGORSEN, soprano; Lydie BELFANTI, contralto; Marcel QUILLEVERE, tenor; Cloude RENI, baryton-basse

HORIZONS CRÉOLES avec MOUNE DE RIVEL, ses donseurs, chanteurs, musiciens MARDI 24 MAI, 20 a. 30

PAROLE DE FEMME

Theatre de la Porte Saint-Martin

FOLIES BOURGEOISES

mise en scène de Roger PLANCHON

MAISON DES ARTS

ET DE LA GULTURE ANDRE-MALRAUX

Place de l'Hôtel-dé-Ville - \$4000 CRETEIL. Tél. \$39-50-50



SEUL A PARIS



UN FILM DE MICHELE ROSIER MUSIQUE PAR KEITH JARRETT **JOUE PAR FRANÇOISE LEBRUN** 

ST. GIT-LE-CŒUR - LA PAGODE LA CLEF - OLYMPIC ENTREPOT

e la Critique internationale Cannes 76 Ferdinand le Radica

Un film & Alexander Kluge

BIENTOT

### Un Love Storyàla Hitchcock. Un film de Brian de Palma





LAURENT HEY VENIGO

### SPECTACLES

CARRIS (A., s.o.) (\*\*): Saint-Germain Huchette (833-87-59): Saint-Germain Villaga, 5\* (833-87-59): Ambassade, 3\* (338-18-08). V.P.: Berlitz (742-80-33): Gaumont-Sud. 14\* (231-51-16): Montparnasse-Pathá, 14\* (326-85-13): Cambronna, 15\* (724-42-89): Victor-Eugo, 16\* (727-49-75): Wepler, 18\* (327-80-70): Gaumont-Gambetta, 20\* (797-02-74);

(727-49-75); Wepler, 18\* [1387-80-70]; Gaumont - Cembetts. 20\* (797-02-74); Cabanova De Fellini (Iv., vo.) (\*); Gaumont-Rive Gaucha, 6\* (588-26-36); Hactefeuille, 6\* (633-79-38); Marignen, 8\* (388-92-82) v.p.; Gaumont-Madeleice, 8\* (73-56-02; Athéna, 12\* [1343-07-48); Fanvette, 13\* (231-56-28). CINE FOLLIES (Fr.) Studio de l'Etolle, 17\* (380-19-93). Le COUPLE TEMOIN (Fr.-Suis.) t. Budio Logos, 5\* (033-26-42). DANCES PLANETAIRE (A. v.f.); Paramount-Cpèrs. 9\* (073-34-37); Becrétain, 19\* (206-71-33). Marignan, 8\* (339-92-82). Mayfair, 16\* (525-27-66); v.f.: Impérial, 2\* (741-22-52). Monuparnasse 83, 6\* (544-14-27), Maréville, 8\* (770-72-86), Nations, 12\* (343-04-87), Gaumont-Convention, 15\* (522-42-27); Cilchy-Pathé, 18\* (522-37-41). DERSOU GUZALA (Sov. v.o.); Arliquin, 6\* (548-62-23), Paramount-Euysèe, 8\* (352-49-34); v.f.: Paramount-Marivaux, 2\* (742-32-90) LE DESERT DES TARTARES (Fr.). Grand Pavois, (5\* (551-44-58), C. (7990, 17\* (754-10-58). DES JOURNERS ENTIERES DANS LES ARERES (Fr.): Le Seine, 6\* (325-96-99). LE DIABLE DANE LA BOITE (Fr.): D.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32), Moot-

(325-95-96).

LE DIABLE DANE LA SOITE (Pr.):
D.G.C. Opéra, 2º (261-50-32), Mootparnasse 83, 6º (544-14-27), Esutefeuille, 5º (633-79-38), Prance-Siysèce, 8º (773-71-11), Monta-Carlo, 8º (225-09-83), Mazérille, 9º (77072-86), Netiona, 12º (242-04-67),
Gaumont-Cooveotion, 15º (22842-27), Clichy-Pathé, 18º (52237-41).
DIS BONSCHIP A A A SALESTA

37-41).
DIS BONJOUE A LA DAME (Fr.1:
CAPT. 2º (508-11-69), ParamountOpéra, 9º (073-34-37), ParamountGalaxie, 13º (580-18-63), Paramount-Montparnasse, 14º (32622-17), Les Tourelles, 20º (63651-98) (at sam à 17 h et mar. a.).
L'ESPRIT DE LA BUCRE (ESP.
0.0.): Le Marais, 4º (278-67-85).
LA CRIFFE ET LLA DENT (Fr.) LA GRIFFE ET LA DENT (Fr.):
Montparoame 83, 8 (344-14-27),
Baixac, 8 (359-52-70), GaumontMadeleina, 8 1973-56-30), Liberte,
12 (343-01-59), Cambronne, 15
(734-42-95), Clichy-Pathé, 18 (52237-41).

(734-42-95), Clichy-Pathé, 18° (872-37-41).
L'HERITACE (1t., e.o.) : Ssiot-Germaio Studio, 8° (933-42-72), Gaumont Champs-Elysées, 8° (359-04-67); rf : Impérial, 2° (742-72-52), Mootparnasse-Pathé, 14° (326-63-13), Geumout-Convention, 15° (828-42-27).

HISTOIRE D'AIMER (1141, v.o.);
D.G.C. Dacton, 6° (329-42-62), Ermitage, 8° (339-12-71); v.l.; U.G.C,
Opéra, 2° (231-50-32), BlenvendeMontparnasse, 15° 1544-25-02), Murat, 18° (288-99-75)

Tat, 18" (288-99-75)

L'INSPECTEUR NE RENONCE JA
MAIS (A. "\* Vo.) Cluny-Ecolea,

5" (333-35-99)

EEGC'S AND BACUN (A.), s.o., t

Videostone, 5" (325-26-34).

15-71); vf.: Rex, 2" (288-89-93),

Marais, 4" (278-47-86).

Botonde, 6° (633-68-27), D.C.C Gobelins, 13° (331-66-19), Mistral, 14° (539-52-43) Napoléon, 17° (380-19'), Convention Saint-Charles, 13° (570-33-60) RENE, IRENE (It., s.o.): Baint-André-des-Arta 6° (326-68-18).

JE DEMANDE LA PAROLE (SOV-V.O.): Le Seine, 3° (325-69-39). A COLLECTE CHINOISE (All.), V.O.: Quiotette, 5° (333-35-40). SALO (It.) (\*\*), V.O.: Buidle de la Coultescape, 5° (232-78-77). SERVANTE ET MAITRESSE (Pt.) 2

17 h. 30 st 20 h.

LE JUCE FAYARD, DIT LE SHEEIFF
(FT.): Marbeuf, S' (225-47-19).

JULIE POT DE COLLE (Pr.), Rez. 2° (236-83-93). D.O.C Daoton, S' (329-42-62). B is rritz, S' (723-69-23).

George-U, S' 1225-41-45(, Caméo. 9° (770-20-89) Liberta. 12° (343-61-59).

U G C Gobelins, 39 (331-98-19).

Miremar. 14° (328-41-52), Mistral, 14° 1339-52-43).

Magic-Convention, 15° (822-20-64). Murat. 18° (238-99-75), Images, 18° (522-47-44)

LACRE-Mul LES BASKETE (Pt.):

Français, S' (770-33-85). MootréalClub. 18° (637-16-21).

LIP 73-74 (Fr.): Le Marais, 4° (278-47-85).

CHR. 18 (607-16-11)
LIP 73-74 (Fr.): Le Maraia, 4 1278-47-85;
LE LOUP - GARCO DE WASE-INGTON (A. ". v.o.) - Action La Fayette, 9 1878-80-50).
L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS 1Pr.): Palais des Arts 3' 272-62-98; Quintette, 5 1023-25-40]. Studin Raspail, 14 (325-33-96). Diympic-Entropot, 14 152-67-42!
MON CCEUR EST RUDGE [Fr.]: La Clef. 6 (337-90-80).
NETWORE 1A. v.o.! Studio Alpha, 5e (033-39-47). Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-26), Publicis Champa-Elysées, 8' (720-78-22); vf.: Paramount-Maritaux, 2' 1742-83-90). Liberta, 12' (242-01-59; Paramount-Montparnasee, 14" (225-22-17). Paramount-Mailiot, 17e (758-24-24).
NOUA (Alg.), v.o.: 14-Juillet-Bastille, 11e (377-90-81).

NOUA (Aig.), v.o.: 14-Juillet-Bastille, 11° (337-96-31).

OH ( EZRAFINA (R.) (\*), s.o.: Guintetla, & (033-25-48), 14-Juil-(et-Parnasse, & (135-38-00), 217e5es-Lincoln. & (135-38-01); v.f.: Omnia, 2° (223-39-36), 87-Lazare-Pasquier, & (337-35-43).

PAIN ET CHOCCHAT (1:), v.o.: St-Michel. & (337-35-43).

PAIN ET CHOCCHAT (1:), v.o.: St-Michel. & (338-79-77), Enarrita. & (723-63-23); v.f.: Heussmann. & (770-67-53), Geumont-Sud, 14° (331-51-16).

LES PASSACERS (Pr.) (\*). Collide. & (332-39-38). Plysées-Lincoln. & (339-38-14). Jusqu'à jeudi.

PROVIDENCE (Pr.), s. angl: D.G.C. Odéco. & (272-91-56). Terres-Chéma: 17° (380-10-41).

QDAND PAURAI VINGT ANS. JE EERAI BEUREUX (Pr.): Le Ciel. & (339-35-14). PLLM & St-Jecques. 14° (389-36-42); v.f. Elio-Opéra, 7° (742-83-34). Les Templiers. & (272-94-56). E REGARD (Pr.). (\*\*): Le Seine. 5 (323-95-90).

EEGC'S AND BACUN (A.), s.o. (1986-11).

52-43).

DN TUEUR DANS LA FOULE (A.)
(\*\*1), V.O. : Marignan, 8\* (35962-62); e.f.: Maxéville, 9\* (77077-80), Fouverte, 13\* (39)-56-66),
MOOTPETDASSE - Pathé, 14\* (32665-13), Jusqu'è J., Circhy - Pathé,
18\*, (322-37-41) VERMISAT (11), v.o. . Etudio des Orgalines, 5- (033-39-19)

Ormiline, 5: (033-39-19)

VIOLETTE ET FRANÇOIS (Fr.):
Cluny-Paisce, 9: (033-47-76); Bosquet, 7: (551-44-11); Concorde, 8: (359-92-44) Maxéville, 9: (770-72-86); Montparname-Pethé, (4: (224-65-13); Gaument-Bud, 14: (331-51-16); Clichy-Pathé, 18: (522-37-41)

### Les grandes reprises

AMARCORD (IL. VI.) : Le Club. 9 (770-81-47).
BUBU OE MONTPARNASSE (IL. V.A.)
LA PEGODA. 7 (705-12-15) à 14 h.
et 18 h.
LA CHEVAUCHEE FANTASTIQUE LA CHEVAUCHEE FANTARTIQUE
(A. P.O.); KINOPANOPAMA. 13(308-S0-S0);
RASY RIDER (A. V.O.); New-Yorker, 9- (770-63-40 (sauf mar.)
HISTOIRE D'ADELE H (Fr.); Studio Cujas, 5- (033-85-22);
JOUR DE FETE (Fr.); Cinoche
St-Germain, 8- (633-10-82); D.G.C.
Marbosuf, 8- (225-47-19); Capri, 2(508-11-69);

MATDOWN, 8 (225-47-19), Capri, 24 (508-11-49).

JOYEUSE DIVORCEE (A., V.O.): Le Paria 8 (338-53-99).

LE LAUREAT (A., V.O.): Lurent-bourg 6 (533-97-77).

LITTLE RIC MAN (A., V.O.): Noctambules, 5 (033-42-34).

LA MORT D'UN CYCLISTE (Fr.): Actua-Champo, 5 (033-51-60). Actus-Champo. 5' (033-51-60).

NOIRS ET BLANCS, EN COULEURS (ex-LA VICTOIRE EN CHANTANT) 14-Juillet-Parnasse. 5' (335-58-00). Orands-Augustins. 6\* (533-22-13). Marbosuf, 8' (223-47-19), Liberté, 12\* (343-01-59).

PANIQUE A NEEDLE PARE (A. v.o.) : Etudio Dominique, 7' (705-04-55) (sauf mar.).

SOLEIL VERT (A. v.o.) : Le Ranclagh 15' (288-64-44). H. Sp. PETER PAN (A. v.i.) : Rez. 2' (238-63-53). Marbosuf. 5' (235-47-19). U.G.C. Globelina, 13' (331-06-19). Mistral, 14' (539-52-43); La Royale, 5' (255-52-56), Murat, 15' (288-94-75) Secrétan, 19' (208-71-33).

AMBASSAURURS, ... 1Um

LES AMBASSAUEURS, 11400 (ra000-tunisten de Naceur Kuri; v.o. Palais des Aria, 3 (273-62-981 (mar., a 20 h 30 tébble eo présence do réalisateur); Sindio de la Barpa, 5 (103-34-93); Jeao-Repoir, 9 (874-40-731; Olympic-Entrepoir, 14 (342-57-42)

(874-50-73; Glympic-Entrepot, 14 (542-57-62) LA RECOLTE DE J 900 ANE, Illm éthiopico de Bellé Gárima; 70 : Salot-Séverin, 6 (033-80-91) : Glymote 14 (542-67-47)

30-31) : Olymoic 14 (542-47-42)

L'OMBRE DES CHATEAUX, film Irançais de Daniel Duval Quintelte. 3º (103-25-40) ; Mootbramase 83, 6º (1544-14-27) ; Ceumont-Opera 9º (073-35-48) ; Marienau, 6º (356-22-22) ; Geumont-Gambetta. 20º (777-07-74). 1º (ADIEU ND, film français de Jean-Heori Moohier Olympic. 14º (542-57-42) R. ep.
LA COMMUNION SOLENNELLE, film français de Recé Fert. U.G.C. Opéra, 2º (231-36-32); Omula, 2º (233-38-36) ; D.G.C. Opéra, 5º (252-77-08) ; Bianreius, 8º (723-69-23) ; (4-Joillet-Bartilla, (10º (357-80-81)); Bianvenúa-Montparnasse, 15º (544-25-02) Convention-Saiot-Charles, 15º (579-33-00); BEN ET BENEDICT, film français de Peula Ocisol D.G.C. Opéra, 2º (231-30-32) ; Cinoy-Broite, 3º (033-20-12) ; Bonaparta, 8º (321-32-12) ; 14-Julilet-Bartilla 11º (357-90-81) ; Biantiz, 3º (723-59-23) ; 14-Julilet-Bartilla 11º (357-90-81) ; Biantiz, 3º (723-59-23) ; 14-Julilet-Bartilla 11º (357-90-81)

ECCEY (A.), v.A.: Quartier Latin.

5 (326-34-35). Collide, S. (538-29-46): v.f.: Français, S. (770-33-36). Athéria, 12° (343-07-48).
Cilchy-Faths, 18° (522-57-41).
LA ROULETTE CHINOISE (AL).
SALO (IL) (\*\*). v.O.: Bundio de in Contrescape, S. (223-78-37).
SEEVANTE ET MAITRESSE (Pr.):
Lord Byton, S. (225-07-21).
LES SORCIERS DE LA GUERRE (A.). v.O.: Vendéme, S. (733-37-53).
LANEMBOURE, S. (533-57-77). Elystes-Polot-Show, S. (235-07-23).
LA TETE OE NORMANOE SAINT-ONCE (Can) (\*\*): Studio Middick, S. (533-25-97). Mas-Mahou, 17° (360-24-31). Paramount-Debra, S. (332-37-50); v.f.: Paramount-Opera, S. (235-15-90); v.f.: Paramount-Opera, S. (2

(220-33-74): Sojaria.

F. TRUFFAUT. Studio des Acscha.
17- (754-87-88). 13 h.: Estera
volés: 14 h. 30: Dominile conjugal; 16 h. 15: l'Enfant sauvige;
17 h. 45: les Mistons: les Quatre
Cants Coups; 19 h. 30: l'Amour
à vingt ans; 20 h.: Julies et Jim;
22 h.: la Nuit américaine;
22 h. 45: la Peau donce. 23 h. 45: la Peau donce.

ANDRE TECHINE, Boité à Films. 17:
(754-51-50). 16 h. 50: Barocco:
18 h. 30: Souvenira d'eo France

CINEMA DIFFÉRENT, Boite à films.
17: 13 h. : Easy Eider; 16 h. 30:
Butch Cassidy et le Kid; 15 h. 30:
16 Prête-Nom: 17 h. : Mort à
Venise; 16 h. 15: Panique à Necdie
Park; 20 h. : Tari driver; 21 h. 15:
Délivrance; vend. et sam. à
24 h. 30: Chiens de patile; vend.
et sam., à 23 h. 45: Chewing-gum
Ballya.

### Les séances spéciales

ACUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(AII., v.o.): Châtelet-Victoria, 101
(508-64-14). & 22 h. 15.

AD NOM DD PEOGRES (La médedecine des riches ches les paraves; Ao diable 1/6cole): Palais des Arts, 30 (272-62-98) à 12 h.

BGNNIE AND CLYDE (A. v.o.):
La Clef, 50 (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

CABARET (A. v.o.): Châtelat-Victoria, 101 à 24 h. (ef D., L., Mar).
CB CAMIN-LA 17r.): Studio Cujaa, 57 (033-59-22) à 12 h. (ef S. et D.).
CRIENS DE PAILLE (A., e.f.) (\*\*\*):
Saint-Ambrolae, 110 (700-89-16)
Mar, à 21 h.
CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Le Ranciag, 157 (385-64-44) H. Sp.
LE DERNIER TANCG A PARIS

THIS CUERVUS (ESD., 40.): LE HA
REIS, 15' (382-64-4) H. SP.

LE DEENIER TANCO A PARIS
(IL. 40. (\*\*): Châtolet-Victoria.
1s' à 12 h. (af D.).

BOLLARS (A., 8.0.): Théatre de la
Pisine 14\* Mar. à 20 h. 30.

L'ARRANCEMENT (A., 40.): Le
Clef. 5\* à 12 h. et 24 h.

L'ENIGME DE GASPAR HAUSER
(All., 40.): Châtelet-Victoria, 1s\*,
à 14 h. 10.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., 8.0.)
(\*\*): Baint-André-des-Aria, 5\*
(325-48-18) à 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.): Le Beine, 5\*
(325-895) à 12 h. 20 (af D.).

LENNY (A., 40.): Châtolet-Victoria, 1s\*, 1s\* à 12 h. 15 (af D.).

LENNY (A., 40.): Châtolet-Victoria, 1s\* à 12 h. 26 (al., 40.): Châtolet-Victoria, 1s\* à 18 h.

MEAN STERET (A., 80.): Châtolet-Victoria, 1s\* à 18 h.

POETRAIT DUNE ENFANT UECHUE (A., 40.): Le Sains, 5\* V.
à 24 h.

UNE FEMME PATALE, IND

UNE FEMME FATALE, film irancals de Jacouse Dondh-Valcrose. D G.C. Danton, 5- (328-42-62): Marbeni, 5- (225-47-19): Esussmado, 3- (770-67-55): U G C. Gobelioa, 13- (351-68-19)

ADOFTION, fum de M. Meszarda, 5- (328-48-18)

REROINANO LE RAOIUAL, film ellamand d'Alexadder Eluge V.n.: Le Clef. 5- (337-90-90): Stodio Git-le-Cour, 6- (328-68-25): La Pagody, 7- (705-12-15): Clympic, (4- 1542-67-42). FRIVATE ROAD, film americain de Barney Piatt-Mills, V.o.: Racine, 6- (333-40-71)(: Clympic-Entrepot, 14- (542-67-42); V.f.: Esussmann, 8- (770-47-55).

Avec Ben et Bénédict on retrouve le plaisir que nous livrait en d'autres temps la comédie américaine. Le Monde Ben Benedict Un film de PAULA DELSOL AVEC FRANÇOISE LEBRUN ANDRÉ DUSSOLLIER ET DANIEL DUVAL **FESTIVAL DE CANNES 77** Selectionné pour la Semaine de la Critique Internationale



### MERCREDI =



MERCREDI



pic-Entregot, 14\* (542-67-42);
vf : Haussmann, P. (770-4755).

LES II HEURES OR MUNICH
film eméricain oc W.-A. Greham. V.O. Quintette, 5\* (03351-50); Marignen, B\* (139-4262); v1 : ABC., P\* (236-5354); Saint-Lauare Pasquiar, 8\*
(337-35-43); Parvette, 13\* (33755-56); Cambring, 15\* (337-5070); Caravaile, 15\* (337-5070); Caravaile, 15\* (337-5070); Cambotto-Combetta, 20\*
(797-02-74)

TENTACOLES, film americain
d'Olivier Heilman (X) V.O.:
Boul'Mich, 5\* (033-48-29); Paramount-Ejishes, 6\* (339-4934(; v.f.: Mar-Linder, 8\*
(770-04); Paramount-Opéra,
Battila, 12\* (343-79-17); Paramount-Osisse, 13\* (580-1863(; Paramount-Crisena, 14\*
(540-45-81); Paramount-Montparasse, 14\* (328-22-17); Paramount-Malliot, 17\* (738-24241; Paramount-Montmartre,
18\* (636-34-25); Convention
Bamt-Charles, 15\* 1579-13-00);
Passy. (0\* (238-42-34) 14-Jullet-Bastile 11- (357-90-51)
L'ROMME QUI ADMAIT LES FEMMES, flux trançais on FEMMES, flux trançais on FEMMES, flux trançais on (325-31-97); U.O.C.-Oxfon, 6-(325-71-98); Bretague, 6- (322-57-97); Romandie, 8- (359-54-91); Romandie, 8- (359-54-91); Romandie, 8- (359-54-91); Ma-

### LA CINÉMATRÈQUE DE PARIS 68, BD MALESHERBES - PARIS 8

LES FILMS NOUVEAUX

**TELEPHONE 522.22.36** location de films muets et sonores 8 mm - super 8 - 9,5 - 16 mm catalogue gratuit sur demanda

### LarSaina

l'ératisme selon HANOUN : l'ératisme seion HANOUN :

((LE REGARD)) ... Sans timidité intrilaine, sans, pudeur frustrante, au
contraire dans le généroux, le superte dans
de deux corps qui se donnent l'un à finitre
parce qu'ils se donnent au plaisir, les currenes,
le mutuelle exploration moulteux des corps, le
vertige sensuel ressustant cette communion endicule, originelle, qui fais toujours de deux
premiers amants de la création. C'est effaque
fois Adam et Zive listent l'amour
LL RORY\_EE NOUVEL ORSERVATERS JL.BORY-LE NOUVEL OBSERVATEUR

● Ambiance musicale. ■ Orchestre. P.M.R. : prix moyen du repes. J., h. : ouvert jusqu's... h.

### DINERS

SAKA 280-66-61	Anciennement 6, rue du Halder, 9 <sup>a</sup> . Jusqu. 22 h. 30. Cusine Japonaia.
3, rue Saint-Honoré, les. Tiljrs	Tempura - Souklyaki - Soushi - Shashimi - Dans un cadre typique
SSIETTE AU BŒUF Tl.jrs	MICHEL CLIVER propose une formule Bouf pour 24 P sun (27.60 sc)
aco église Et-Germain-des-Prés, 5°	la midi et le soir jusqu'à 1 heure du matin, avec ambiance musicale
F SARLADAIS 522-23-62 rue de Vienne, 8°. F/dim.	J. 16 h Cuisine périgourdine - Menu 69 F - 1/2 vin de pays + caf. + alcool de prune, avec foie gras, cassoulet co confit - SA CARTE
BOCK LORRAIN 208-17-28	Epécialités lorraines - MENU gastronomique à 32 P vin et servic
, bd Magenta, 10°. et 203-23-44	compris. Grillades au feu de bois. Salons de 10 à 100 couverts
ES VIEUX METIERS 588-90-03 • , bd Auguste-Blanqui, 13. P/lun.	Ecrevisses Cambées, Langouste grillée, Poulette mousserons, Canard cidre, Patisserie maison, Sancarre Roland Salmon, Bourgogne Miche Malard, Culsine Michel Moisan, Sooper aux chaodelles 50 à 60 F

intercine and manger properties and states and states and states and states are also as a state of the states are also as a state of the states are also as a state of the states are a states are a state of the state of the states are a state of the state of the states are a state of the state of the state of the states are a state of the sta La einematkeque \*\*\*\* m be Pfeiten The military of the Park Land Les exclusiones ATT THE I A SMILE ET AND STATE OF THE STATE OF THE SMILE Section and the Street A Park seed BARRY I VINITES (Ang. on the control of the control Parts. Marie San Company BILLIA DE MINE BILLIA DE MINE CARROLLA DE MINE CARROLLA DE MINE CARROLLA DE CARROLLA DE LA CARROLLA DEL C Saffippopropen, 11 % . (true) Mintellandige Comment Passage of XX estication MANAGE MANIFARMASTE MANAGET MA ME - BERAND VO ENTRE IRCAM the defendation of the second IMMES 1977 person une Branden feure ments françain". leudi 5 - 20 h 30 ensemble intercontempa Michel Tabachnik Maderna - do Pable HOLE Del Tredici D. Cook

Les chansonniers

the factor of the following a finite last,

District Control of Manager Constitutions of Monage &

cinémas

ž., ... ----

Modridal 

TECTACLES.

727.42.34

& lotten)

30 4 P. P. 122 C., Châtek 2.1 3 927.35.39 AND REMAIN PROPERTY 

EST ROUG

UN FILM, DE MICHELERS

MUSICUL PAR KEITH JAME

THE PAR PHANCOISE IS

STILLEUR - LA M THE DUTHER DIE

de la Cralique Internation

ferdinan le Radio

Cannes 75

338 ..... MAYA

TOP AT THE T

IM A £.ss tune KCTOISES

- WITH

ASTE **经济企业报关上共**业证据 BANK PREETERS

14 A 7 MA ME نغيتنس وعورتين m Male in b # 18 m 19 m 19 m 19 m 19 m

DE MOZAET ·**P**集中等 Asset of Water William 

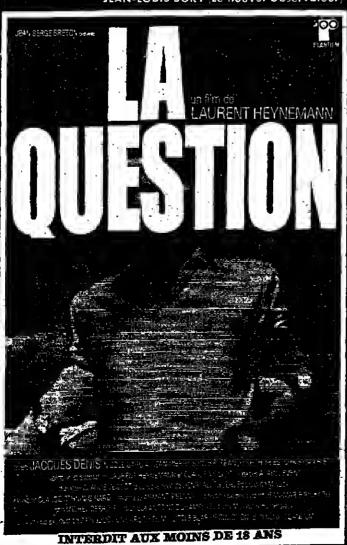
THEATRE DE LA VILL STUDIO DE LA HARPE - JEAN RENOIR - OLYMPIC ENTREPOT . PALAIS DES ARTS -POUR LA 1- POIS UNK CAMBRA PENETRE A LA GOUTTE D'OR-SEUL A PARIS LA CLEF MON CEN

MERCREDI

Un Film de NACEUR KTARI

COLISEE - CONVENTION ST CHARLES - GAUMONT RIVE GAUCHE - CLICHY PATHE GAUMONT OPERA - ELYSEES LINCOLN - QUARTIER LATEN - OLYMPIC ENTREPOT Périphérie : MULTICINÉ Chiapigny

"L'AVEU" à la française, tel que le montre le très beau film de Laurent Heynemann." JEAN-LOUIS BORY (Le nouvel Observateur)



OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. el + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

la lique | La lique T.C. 40,00 | 45,76

70,00

### ANNONCES CLASSEES

LTMMOBILIER "Placards encadres" Deable Insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

Le ligne 7.0 32,08 La igna 28,00 38,89 34.00 38,00 48,47 40,00 45,76 28,00 32,03

REPRODUCTION INTERDITE



### emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

### PS Conseil

### RESPONSABLE **DES ACHATS**

Soue l'autorité du Oirecteur Général, Il sera responsable de l'élaboration des procédures optimisant la mise en œuvre des programmes d'achats conformément aux objectifs des différents services de l'antreprise. Il sélectionners les sources d'exprovisionnement et fonction des exigences internes ainsi que des conditions du merché des tournisseurs qu'il enalysera en permanence. Il négociera les contrats d'achats et assurera l'ordonnancement et la bonne exécution des invaisons aux conditions de prix et de qualité définies. Il sera également associé eu commole de l'utilisation de le matière et participera extrement à l'analyse de la valeur. Le candidet ratenu, êgé de 30 ans eu moine possèdera une formation de bese contractale et de gestion ainsi qu'une expérience de le fonction achats acquise dans une entreprise à caractère Industriel. La rémunération annuelle de départ sura de l'ordre de 80.000 francs. Le poste est à pourvoir dans la région lyonnaise.

Adresser C.V. sous référence A 3426 M 2: PS CONSEIL 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon

### LA GUILDE INTERNATIONALE DU DISQUE

Une des plus importantes sociétés de vente par correspondance, spécialisée non seulement dans la diffusion de disques, mais aussi dans l'édition de livres (CERCLE DU BIBLIOPHILE -RENCONTRE) recharche pour son tiège à EVREUX :

### ASSISTANT GESTION DES STOCKS Formation type LU.T.

Expérience souhaitée dans un poste similaire au sein d'une Société commerciale de distri-

Le candidat retenu devra très rapidement faire preuve d'une rigueur méthodique alliés à un esprit curieux pour seconder efficacement le

### CHARGE D'ÉTUDES MARKETING

Formation Sup. de Co. Sciences Eco ou équiv. avec, si possible, première expérience pour participer avec l'équipe déjà en place à l'établissement des prix de revient et des statistiques publicitaires; e l'analyse du comportement clientèle; e le préparation et le suivi du plan Marketing. Une mémoire sûre, le goût de l'analyse des chiffres sont indispensables pour assumer la fonction.

Les deux postes sont à pourvoir avant juillet. Les candidats sont priés d'envoyer une lettre manuscrite avec curriculum vitae + photo au Département des Relations Sociales de la Guilde Internationale du Disque, B.P. 1000, 27000 EVREUX.

TIMBER-MAT S.A. Leader du marché forestier recherche d'urgance

### ATTACHÉ COMMERCIAL Secteur Nord-Est .

dynamique, résolu à réussir. Intéressé ellente situation. Habitation souhaitable ; nent Aisne.

Envoyer curric. vitae det. à TIMBER-MAT S.A. 80700 Fleurines - Tel. ; (15-4) 454-10-22.

CENTRE D'ANIMATION CULTURELLE D'ORLEANS recruté

### DIRECTEUR

à partir do 1° septembre 1977. Ecrire su Président (Carré Saint-Vincent), 45000 ORLEANS, avant le 15 mai 1977. Joindre curriculum vitae détaillé.

Rapport succinct des actions on expérience antérieures, motivations et ambitions.



### emplois internationaux emplois internationaux

REF. 2592 M

REF. 2519 M

REF. 2515 M REF. 2505 M

REF. A2555 M

REF. B2553 M

REF. C2565 M

### 

Recherche pour les départements d'une importante Société Algérienne d'ingénierie Industrielle

### Département architecture -Architectes:

- Chef de projet études architecturales bâtiments industriels
   Pour bâtiments para-industriels (connaissances structures souhaitées)

### Département génie-civil - Ingénieurs :

- Études et suivi de réalisation pour
- bâtiments industriels et para-industriels spécialité BA e Calculs constructions métalliques
- Direction des travaux

### -Ingénieurs:

- · Pour Direction de chantier industriel Pour Direction de chantier industriel
- (connaissances charpente métallique Pour Direction de chantier coostruction
- traditionnelle
- Normalisation et Standardisation

Une solide formation de base et une expérience professionnelle d'au moins ,5 années, assureront à des candidats de valeur, uoe carrière très motivante

- De bonnes conditions de sélour - logement assuré
- sécurité sociale el retraite cadre • Une rémunération seloo compétences (nette d'impôt et en
- pertic transférable)

Les candidatures soot à adresser, sous référence

correspondante, à :
- EXPANSIAL - 6; rue Halévy - 75009 Paris

### Attachés Commerciaux à l'Exportation

### Matériels BTP

Chez nous, les attachés commerciaux à l'exportation ne sont pas des vendeurs solitaires. Ils bénéficient de relais établis et actifs : des agents sur le terrain, des correspondants au siège, un appul logistique efficace.

Les territoires qui leur sont confiés couvrent conjointement des pays européens et des pays en développement (Moyen-Orient, Maghreb, Afrique Noire,....).

Noue leur assurous une formation technique permettant de bien connaître les matériels febriqués par notre société qui sont destinés à le febrication, au transport et à la mise en place du béton.

Ils se déplacent, forcèment beaucoup et parfois longtemps, mais nous savons en tenir compte, concrétement.

Si vous voulez promouvoir notre image, connue deja dans le monde entier, developper nos ventes, dans un secteur et avec des objectifs précis, écrivez rapidement aux consultants de SIRCA sous référence 77101/M en précisant votre expérience dans le domaine de la vente à l'exportation, des BTP et vos connaissances linguistiques.



33, rue Galilée - 75116 Paris

Dans le cadre de l'accord de coopération entre l'Université de CONSTANTINE et l'Université PARIS-NORD RECRUTEMENT POUR L'UNIVERSITÉ

CONSTANTINE (ALGÉRIE) (Rentrée universitaire 1977-1978)

### 6 ENSEIGNANTS

- niveau minimum
- 1 en Linguistique générale et appliquée.
- l en linguistique generale et appliquee. 1 en Sociolinguistique. 1 en Sociolinguistique es langues étrangères. 1 en Oritique littéraire et théorie de la littérature, 1 en Littérature maghrébline.

DURKE : 2 ans minimum, renouvelable.

Les lettres de candidature et curriculum vitae sont à adresser AVANT LE 12 MAI 1977 à : Université PARIS-NORD, U.E.R. Lettres et Sciences Humaines, avenue Jean-Baptiste-Clément, 93430 VILLETANEUSE.

### STÉ MINIÈRE AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE recherche

### CADRE COMPTABLE

CONFIRMÉ

(30 ans minimum) Le candidet possédera un diplôme d'enseignement supérieur plus D.E.C.S.

Il aura une grande pratique de la comptabilité générale dans une entreprise industrielle. Parti-cipers aux contrôles internes et budgétaires. Des connaissances en informatique scraient sp-préciées. Rémunération intéressante bonnes conditions de vie familiale assurées, logement, école, congés 2 mois par an.

Env. C.V. et photo nº 18.422 CONTESSE Publicité. 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1\*, qui transmettra.

IMPTE STÉ DE TRAVAUX PUBLICS recherche pour son département ECHAFAUDAGES CHARPENTES MÉTALLIQUES

UN COLLABORATEUR

ayant formation technique en constructions métalliques

Bonne expérience commerciale, parlant et écrivant parfaitement l'angiais. Après une période de stage, recevra une affectation dans un pays angiophone du MOYEN-ORIENT. Ecrire avec C.V. et prétentions à n° 10.639, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1='), qui transm.

Importante Société recharche pour ses activités outre-mer COMPTABLE MATIÈRES Min. 35 ans, bonne expér, de la comprabilité analytique, sens de l'organisation et du commandament, la candidat devant être responsable d'une équipe de 10 à 12 personnes.

Adr. lettre manuscrite sous rét, CD/2004 evec CV-, photo, prétentions CPUT, 13, rue de Monceau, 75008 PARIS.

Pour sa succursale du GABON, société recherché son CHEF COMPTABLE
Niveau B.P. ou B.E.C.S
Références sérieuses exige
Libre très rapidement.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avair l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer oux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Rech. pour centre vacances 00 lits rég. Evian (Hie-Savole DIRECTEUR GESTIONNAIRE
Maison familiale
diplômé colonies de vacances
expér. et réfer. indispensables
concernant pestion, enimation
culturelle et sportive.
Permis T.C. indispensable
Libre I [42] [44] 1977

ECONOME GESTIONNAIRE
Notions comptables
Exper. et rétér. sestion collect.
indispensab. Permis V.L. exigé
Libre les join
Env. C.V. Comité d'Establésem.
Aéro-Spatial, Route de Verneuil
7813 LES MUREAUX

NEGOCE 25.000,800 C.A. Région malouine, recharche EF COMPTABLE expérim CHEF COMPTABLE experim.
salaire 75.000 Fen.
Ecr. HAVAS Rennes nº 910 E
qui transmettre.
S.S.C.I. ABBEVILLE
Rech. URGENT
Programmeur très expérimenté
GAP II, DIDK. 37/4. Contrat
temporaire. Paste à pour. d., sir
Ecr. nº 87/0 e le. Monde » Pub.
5, r. des liadiens, 75/27 Paris-9°

Dynemique el importante Société (Production de Fabrication) réant département SANITAIRE

recherche — UN DERECTEUR COMMERCIAL UN CHEF DES VENTES

— DES AGENTS COMMERCIAUX Consialss, du marché pécessaire, Ecr. AG. HAVAS no 339, BP 709 5002 LAVAL qui trensonettra.

**PUBLICIS** CONSELL recherche Jans le cadre de son Importe developpement régional

UN CHEF DE PUBLICITÉ

our animer et gérer un de lous premiers budgets d'électro-ménager.

Une expérience de plusieurs années en egence ou chez annonceur sur des produits similaires est ingispensable.

poste est à pourvoir à Nancy

Nover C.V. complet of photo à CLAUDE REGNIER. 14, rue du Haut-Bourgeols, 54000 MANCY. Rappeler référence M. 34, Olacrétion assurée.

ENTREPRISE
OE CONSTRUCTION OF
MAISONS INDIVIDUELLES
recherche

DESSINATEUR-COMMIS DE VILLE

pour Résion de ROUEN. Adres. C.V. no 10.312, Contesse vib., 20, av. Opéra. Paris-le. IMPORTANTE SOCIETE ACIERS SPECIALIX recherche pour Usine résion Midi

INGÉNIEUR D'ENTRETIEN LAMINOIRS annage + entre prévents.

Expérience 5 à 10 ens dans industrie lourde. Evolution assurée se sels d'un groupe important. Salaire fonction de l'expérience.

inv. C.V. + photo nº 10.995 Ionfesse Publiché, 20, avenue lpére, 73040 Peris Cedex 91.

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONEES 296-15-01

### CENTRE FORMATION OYONNAX (01) recrute pour le 1ª septembre prochain

ASSISTANT FORMATION Collaborateur 1 m m é dia t du responsable de Centre,

- Sa mission sera de conseiller les entreprises, d'élaborer des programmes, d'animer lui-même des stages,

- Il sera de formation technique supérieure :

INSA - CESI - IUT

- et sura daja une expérience d'antreprisa. La rémunération de départ sera de l'ordre de 50.000 francs.

Les candidats motivés enverrout leur demande de manière très précise à :

C.E.P. - CONSEIL

37. avenue Gambetta. — 74000 ANNECY. (Référence F. 304.) Une réponse leur est garantie.

### STRATEGIE ET GESTION COMMERCIALE

ELECTRONIQUE ET/OU INFORMATIQUE Rattachés à l'un des plus grands groupes français, les biens d'équipement électro-mécaniques que nous produisons, sont leaders dans le marché privé. Nos B.E. ont développé une nouvelle granme de produits à base technologique électronique et nous recherchons pour en assurer la pénération sur le marché un CADRE COMMERCIAL ayant une expérience de quelques années dans la gestion d'un service commercial de produits à technologie voisine (ordinateurs - téléphonie - électronique rapide).

sine (ordinateurs - téléphonie - électronique rapide).

Sobordomé à la Direction Commerciale, il concevn, proposera, metira en œuvre la commercialisation au seis large de ces nouveaux produis en s'appuyant sur le réseau de distribution existant (supports technico-commerciaux, doc., formation et information, prévisions). Il maintiendra d'étroits contacts avec les ingéneurs de la Direction Produits, B.E. et Services Ventes et saura s'intégrer dans une équipe Jenne, Agé de 30 à 40 ans, de FORMATION INGENIEUR électronicien ou informaticien, il pariera si possible l'Anglais. Il s'agit d'un poste passionnant et évolutif concernant des biens d'équipement dont la technologie remplacera les Installanoss actuelles.

actuelles.
RESIDENCE: Grande ville touristique et universitaire de PEST.
Faire offre avec C.V. détaillé + photo sous réf. Nº 2498 à notre Conseil qui vous garantit une totale discrétion. 20, avenue de la Paix 67000 STRASBOURG **U** managing

### recherche pour soo Laboratoire TECHNICIEN SUPÉRIEUR

EN ÉLECTRONIQUE pour étude et mise au point schémas de base de circuits logiques et analogiques. En relation avec différents services techniques de l'entreprise, le candidat retenu bénéficiera d'une large autonomia.

Expérience requise d'an moins un an dans une fonction similaire. Envoyer C.V. et prétentions sous n° 439. HAVAS STRASBOURG.

### Le Monde INFORMATION-EMPLOI

Afin d'aider nos lecteurs dans la recherche d'un emploi, nous publierons à cet emplacement chaque lundi et mardi des înformations pratiques. Elles devront être, bien entenda, adaptées par chacun à sa situation particulière.

CURRICULUM VITAE - Nº 1 Votre curriculum vitae doit pouvoir se distin-

guer par une lecture aisée et rapide : il est souhaitable qu'il comprenne cinq chapitres dis-

éventuellement d'autres activités

 présentation de votre identité formation expérience professionnelle

(publication, enseignement, etc.) Ce document ne dolt pas être trop long, une ou deux pages suffisent. Les phrases seront courtes et constituerant une description cloire de vos activités et réalisations professionnelles.

Dans le curriculum vitae, il est préférable de se limiter aux informations factuelles, invo-riables; ce qui est négocioble (salaire, date de disponibilité, etc.) pourra être mentionné dans la lettre de candidature si l'entreprise le demande

dans l'annonce. Evitez les considérations trop personnelles ou moralisantes. L'intérêt suscité par votre condi-dature sera essentiellement fonction de votre formation et des réalisations décrites dans le

Aux Etats-Unis, le demler poste occupé est

généralement privilègie, c'est pourquoi il est indiqué au début du curriculum vitas. En France, Il semble préférable de l'agencer de manière chronologique, afin de mettre en évidence votre progression professionnelle : men-tionnées en début de ligne, les dates peuvent constituer des points de repère qui facilitent la



THE SHOULD BE

BEIR (MARIE ) 11.

gr . 188.

SUPPLIES HER

MAN

Che

Total Contraction

H. H.O.

.....

押料 非 并发生

an tracking to the state of

Coll

elasti are and a 

emplois regionaux

GROUPE GUYOMARC'H

recherche
POUR LA DIRECTION
MARKETING
d'uns de ses fillales (Midt)
an pleine expansion

DIRECTEUR

COMMERCIAL

France; rattaché directement à la Direction Générale: responsable de plusieurs départements de vente groupant une vingtaine de commerciaux

connaissance d'un groupe agro-alimentaire ait appréciée, salaire sers en rapport avec la compétence.

Le candidat devra avoir:

— plusieurs années (min. 7 à 8 ans) d'expérience marketing et/ou commerciale;

des aptitudes réelles à la prévision de plan marketing, à la négociation ainsi qu'à la direction d'une équipe de vente.

Envoyer curric. vitae et prétent. à O. Chassagne, 21, rue de la Plaine. — 75020 PARIS.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

recharche pour SA FILIALE

située en SAONE-ET-LOIRE

DIRECTEUR COMMERCIAL

(ESCP - ESSEC et HEC)

30 ans minimum, possédant une boune expérience dans la diffusion d'accessoires et composants destinés à l'équipement des automobiles.

Ce poste accessite obligatoirement : une maîtrise correcte de l'anglais et de l'allemand et une disponibilité pour des déplacements en France et l'étranger assez fréquents.

La rémunération de départ ne saurait être infé-rieure à 120.000 F par an

Adr. C.V. man., photo à no 10.428 CONTESSE Publ. 20, avenue de l'Opéra; PARIS-le, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PARFUMERIE

recherche nour son usine située en

REGION VAL DE LOIRE

Directeur des achats

Uoe connaissance précise du marché de l'appro-visionnement en parfumerie, une expérience confirmée des achats et des qualités d'organisateur pertaines, seront les éléments de notre choix.

Sous l'autorité du Directeur de l'usine, il centra-lisers et contrôlera les achats et approvisionne-ments, établira les procédures et assurers le suivi de cos commandes ches nos fournisseurs. Il optimisera la gestion des stocks de matières premières et des matériels de conditionnement.

REMUNERATION SELON TITRE BT EXPERIENCE FRANÇAIS - ANGLAIS EXIGE

Ecrire evec C.V. et photo sous la référ. 39.407 PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Résumur. 75002 PARIS, qui transmettra

spécialisée du second auvre (300 pars., créneau es expension), fonctionne en DPO cherche us second, à qui il confirar deux missions prioritaires : la stratégie du développement de l'antreprise, la politique des schats et approvisionnements. Un jouise Ingénieur (32 ans misimem) syant l'expérience marketing et bitiment serait particulibrement blen accueilli. Rémunératios sulos velour personnelle, Réponse aux candidats retenus svant le 20 mai. Adrèsser sous No 635, C.V. démilé, avec référ.

MARKETING & ACHAIS

Catta société trè

C.V. détailé, avec référ., photo, et salaire actuel

REPRODUCTION INTERDITE

AN W. . . .

1. The second se

34 00 24.0011.00 45,7 -0.00 REPRODUCTION INTERDITE

### knouojejs siolama

CENTRE FORMATION OYONNAX (01) two steps to be to population prochain

ASSISTANT FORMATION eldenica of T. Cotty with the foreign street

Go tella, il an A die e naville les entreprises d'annuelles sons provinciernes, C'antiture lui man

on the season for about the control superious; INSA - CESI - IUT e a fin um a fint entenance d'eatrephie.

en lea personale al man de l'ordre de l'ordre de

or has complete the course statement leve demand C.E.P. - CONSEIL The street of the street of the street, and the street,

litte ert eine fent int mannte,

STRATEGIE ET GESTION COMMERCIAL FILETRONIOLI IT OL INFORMATIQUE

The state of the s of the language With the second second Antenting the party of the same of the sam ZZ68-0nariani. Marina Miller (1994) (1994) Geografia (1994) (1994) (1994) (1994) (1994) (1994) Geografia Production of the second of th PERSONAL STREET d staryer CONTRACTOR OF

Monagho State of the State

TECHNICIEN SUPERIEUR

EN ELECTRONIQUE And the second s

make the many temporal for

iria d'a

20.000

, west

\* は、は、その、ような。

ŀ

A Section of the Contract of t TABLE STREET And the second second

N.733

10.20.2

A margine, want and a constant of employees fund a mil der erferentiens pretiges Phone desert ift tin intendu, adapter !

INFORMATION-EMPLO

Affan al veneb fine inferen dens la rechente Sharing & on with the party published BRETAGNE CEIP Conseil O'Entreprises CORELECCION A TAT - NOT Marie 1997

Le Monde

Société installée en NORMANDIE OFFRE A :

VILLE UNIVERSITAIRE Le Cruquelle

JEUNE DIPLOME Gde Ecole 1 AN D'EXPERIENCE

considérant l'informatique comme une première étape dans sa carrière :

étape dans sa carrière :

— un poste opérationnel dans une équipe de jeunes ANALYSTES-PROORAMMEURS ;

— une formation de haut oiveau technique oc par la dimeosion des projets à développer ou à mettre so piece et l'importacce du budget réservé aux étuoes lefarimatiques ;

— une opportooité de se former aux différents aspects de la gestion d'une correprise moderne et décidere ultérieurement AVEC LUI d'une évolutien en fonction de ses ambitious et de ses compétences.

Le secteur dans lequel oeus évoluons, ootre com vous eo apprendront plus sur cette offre si vous envoyez uce lettre manuscrite avec C.V. et photo, sous la référence numéro 638.639. Régie-Presse, 85 bis. r. Résumur, 73002 PARIS, qui transmettra

Nous prions les lecteurs répondant aux - ANNONCES DOMICILIÈES - de voaloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero de l'aupance les intéressant et de verifier l'adresse, seion qu'il s'agit du « Monde Publicité » au d'une agence.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

CHARTRES

### Chef de Service Informatique

Société de produits de beauté, filiale française d'un groupe international, recherche son chef de service informatique. L'homme que nous recherchors devra optimiser les traitements existent sur le matériel et avec le personnel actuel (8 700 et 4 personnes) et définir l'évolution du système dans le cadre de l'expansion rapide prévue.

Le candidat retenu aura :

 un âge de 30 ens minimum une expérience pratique de l'analyse et de la programmation (Cobol et RPG2 indispensables)

une connaissance des applications facturation, gestion des stocks et contrôle

le sens de l'initiative et de l'autorité.

La pratique de l'Anglais serait un atout supplémentaire. La rémunération ennuelle de départ sera de 80 000 F au minimum suivant l'expérience du candidat.

sėlė CEGOS

Envoyer CV manuscrit, photo récente et prétentions sous la réf. 5057/M à Fr. ROUSSEAU - Sélé-CEGOS - 33, quai Gailléni - 92152 SURESNES qui s'engege à répondre et garantit une totale discrètion.

D'UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL (2,5 milliards de francs de C.A., 12000 personnes)

### CHARGE DE RELATIONS PUBLIQUES

70.000 F. +

Adjoint au chef de service, il a pour fonction la collecte, la mise en forme et le diffusion de l'information auprès du personnel des différentes sociétés du Groupe en France et à l'Etranger. (journaux internes, dossiers et réunions d'information, montages audiovisuels, etc.).

Agé de 30 ans environ le candidet doit être disponible et dynamique, avoir un bon contact et le sens du traveil en équipe, savoir rédiger, être précis et rigoureux. Une formation supérieure en communications (IRP. CELSA par exemple) ainsi qu'une expérience de plusieurs années en RP Internes, de préférence, sont indispensables.

Adresser candidature avec curriculum vitae détaillé, photo, lettre manus-ente et prétentions à CONTESSE PUBLICITE sous référence 10077, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettre.

MANPOWER recherche pour PARIS 8ème

### Collaboratrice

Bilingue-anglais FONCTIONS:

recrutement, détachement et gestion du personnel administratif et comptable, contacts avec les responsables des sociétés qui font appel à nos services (téléphone et risite).

POUR REUSSIR, un niveau secondaire et surtout le goût des relations commerciales sont nécessaires. APRES FORMATION.

**VOS QUALITES PERSONNELLES** DEVRONT FAIRE LE RESTE. Poste à pourvoir rapidement

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à J.F. GUITTON DIRECTION DU PERSONNEL 88, rue Lafayette 75009 PARIS

Hitale française d'un Groupe européen spécials dans les machines, procédés el produits D'EMBALLAGE INDUSTRIEL (région parisienne),

### adjoint au directeur commercial

qui sera chargé de la COORDINATION des différents services commerciaux.

- ventes (6 représentatis);
- services après-vente (20 techniciens + atellet);
- administration des ventes (7 personnes);

Ce poste demande une expérience coocrète de plusieurs années à un poste de responsabilité dans lo commercialisation de produits industriels, le marketing en industrie et l'organisation

Bonne connaissance de l'ALLEMAND souhaitée.



projets nouveaux.

Écrire avec CV détaillé en précisant la rému nération, actuelle, sous réf. 34743 M à Monique PRISSARD - PLEIN EMPLOI 10, rue du Mail, 75002 PARIS.

Importante Société d'ingénierie implantée à PARIS recherehe

### INGENIEUR SUIVI DE FABRICATION

Au sein de l'une de oos divisions travaillant sur un prodoit de grande série à haute tech-nicité, il sera chargé de la mise en place et de la gestion de plans de surveillance au cours de la fabrication. Responsable d'une équipe d'ingénieors et technicieos, il sera ameoc à réaliser frequemment des eoquêtes produit chez le fabricant. Cette foocoon englobe l'étude critique des méthodes et moyeus de contrêle otilisés en atelier.

Dans ce poste, nous verrions bieo un ingénieur diplôme d'au moins 30 ans, justifiaot d'une expérience iodustrielle acquise en mécanique, fabrication de série, B.E., coutrôle qualité. Anglais parlé et écrit occessaire.

Ectire No 10.175 Contesse Publicité 20, av. Opera 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

filiale d'un groupe puissant, diffusant des prodoits de grande consommation à travers quelques établissements en provincs

recherche

- un seos algu des réalisations.

Il dépendra du Directeur Général. Le lieu de travall est à PARIS. Des Oéplacements de courtes durées sont à prévoir.

plusieurs années d'expérience (le passage daos uoe société augio-anxonoc réputée pour ses méthodes serait apprécié);

- 30 ans miotmum :

### LABORATOIRES

LAROCHE NAVARRON 120 MILLIONS DE C.A. DONT 30% A L'EXPORTATION 3-FILIALES ETRANGÈRES

recherchent pour leur siège à la DEFENSE

### UN(E) TURISTE D'ENTREPRISE

Dépendant du Directeur Administratif et Financier,

IL (ELLE) AURA : un rôle de conseil pour l'ensemble des problèmes juridiques de la

société (Droit commercial, du travall et des sociétés), società (Droit commercia, du travail et des societàs), la responsabilité d'uo certain nembre de tàches de secrétariat général (contentieux, assurances, gestion des immeubles...).

LE(LA) CANDIDAT(E) :

- sera diplômé(e) de l'enseignement supérieur, - possèdera une bonne maîtrise de l'Anglais (écrit et parié) et si

possible de l'Espagnol, présentera une expérience de juriste d'entreprise de plusieurs années, orientée de préférence sur la rédaction des contrats de coopération

Adresser lettre, C.V. avec photo et prétentions au Service du Personnel, 20, rue Jean-Jaures - 92800 PUTEAUX.

### informatique

que nous avons «ouvert» il y a quinze ans. Doubler régulièrement son chiffre d'affaires tous les deux ans reste une performance, qui exige une croissance parallèle de nos effectifs. Cela explique nos nombreuses campagnes de recrutement, notamment dans le domaine commercial. Dans le cadre de ca développement prévu, le chef du département O.E.M., «ensembliers», crée deux nouveaux postes en région parisienne, et souhaite vous joindre à son équipe commerciale.

### Ingénieurs responsables de la commercialisation de nos ordinateurs

Il ne vous demandera pas seulement de vendre nos produits, tâche que leur haute qualité technique rend relativement aisée, meis d'abord d'être capable de conseiller vos clients sur le choix du matériel le mieux adapté à la solution informatique qu'ils proposent aux entreprises, où l'ordinateur est une partie d'un ensemble, et aussi de les suivre en passant du stade expérimental à celui de le négociation de contrats portant sur des séries et des marchés souvent importants. Outre une très bonne pratique de l'anglais, vous avez une formation technique supérieure et une expérience de vente de biens d'équipement ou produits industriels de haute technicité (informatique, électronique...). La réputation de nos produits, la qualité de notre formation, le style de travail de notre société, vous en avez sans doute une certaine connaissance. Donnez-vous les moyens de vous en faire une idée plus précise en adressant votre dossier sous réf. E 05 à Yves Serrazin, Digital Equipment France 18 rue Saarinen Silic 225-94528 Rungis Cedex

la plus importante Société de Travail Temporaire en Europe (700 millions de F de CA en 1976), avec une diversification rapide dans d'autres damaines du tertiaire : Informatique, Formation, Assistance technique oux entreprises... recherche

praticien du droit du travail licencié ou docteur en droit

gyant acquis une expérience spécialisée dans le Service du Personnel ou le Service Juridique d'une grande Société.

Rottoché ou Directeur Administratif. Il prendra progressivement des responsobilités dans les différents domaines de la gestion du personnél et des relations sociales

Ce poste débouche sur une formation de Direction du Personnel.

Écrire avec CV délaité en précisant la rémunération actuelle, sous rét. 34744 M, à Monique PRISSARD,

plein emploi

10, rue du Mail PARIS 2º

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL

DÉLÉGUÉS MÉDICAUX

REGION PARISENNE

- dynamiques, disponibles;
-- particulièrement ouvert aux contacts humains;
-- libres immédiatement;
-- uiveao de formation exigé : Bac minimum;
études sclectifiques médicales ou pharmaceutiques soo haitées.

Adresser curriculum vitas et photo sous nº 7,889, FRANCACIP, 17. rue de la Banqua, Paris (2º).

recherche pour soo Service Informatique Equipé d'un urdinateur IBM 370/135 bandes et disques ;
 travallant en multi-programmation DOS-Ve et POWER.

- Haisons T.P. avec les actres usinee.

PUPITREURS confirmés NIVEAU BAC

**PROGRAMMEURS** 

**ANALYSTES PROGRAMMEURS** 

Connaissance COBOL, DOS et méthode WARNIER. D.U.T. ou niveau - Deux aunées d'expérience.

Lieo de travell : ASNIERES.

Ecr. ou se prés. oe é h. à 11 h. et de 13 h. 30 à 15 h. 30, 157, av. des Orésillons - 92 Gennevillers.

La rémunération sera l'entition de la qualité pro-fessionnelle du candidat.

Réponse et discrétion assurées à votre lettre manus-crite, C.V., photo, rémuo. adressés sous réd. 39.397. PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Réaumur. 75002 PARIS. qui transmettra. L'UN DES PREMIERS GROUPES FRANÇAIS D'

**ASSURANCES** recherche pour Paris 9° ANALYSTES

pour s'intégrer à une équipe travaillant sur matériel IBM 370 DOS/VS, CICS/VS, DL1.

Ces postes conviendraient à des candidats : « diplômés de l'enseignement supérieur 2e evele ou grandes écoles; e si possible expérience de l'analyse :

opraoque de la programmation COBOL; eonnaissance appréciée du CICS/VS - DLI - bases de données et de comptabilité.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à No 10817 Contesse Publicité 20 avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex Gi qui transmettra.

Nous sommes une Sociéte Iran-çaise de première importance.

- PERSONNES DE CARACTÈRE

Nous recherchons

capables, après un STAGE REMUNERE, d'atteindre en quelques mois UN SALAIRE de 4.000 à 4.000 F mensuels.

Nous leur offrons :

— Une formation compléte ; — Une activité prénante ; — Un plan de carrière précis.

Ecr. à 2.725 Publicités Reunies, 112. bd Veitaire, 75011 PARIS. La préférence sera donnée à candidats ayant fait :

— SOIT de bonnes études,

— SOIT la preuve de leur per-

Andrea Company Control of the Contro Section .

Acres 1

# Harris

- dela della della

graphical Committee

. ≜--±-4 4 1 · · · · ·

<del>pina,</del> Serine the control

Bearing Street Street

الأراب فالمعارض والمواج a of Fifty of the Control

Both the Teles And

4. . . .

Part of the last

The state of the s

Burney Almer

were sele March 19 Springer & Springer

The second

mat other P #K Burnt from

🍎 - - - - N

F 25 0

Avantages extra et para-sociaux

Organigramme

Plan de carrière

Banque Populaire

CHAMBRE SYNDICALE DES BANQUES POPULAIRES

### ORGANISATEURS-FORMATEURS (Référence 423)

(Référence 423)

Pour CONSEILLEE les banques du groupe en en organisation, animation et formation commerciales;

Pour ANIMEE des réunions et des séminaires de formation regroupant des exploitants

NOUS DEMANDONS : Une formation économique, commerciale ou/et psychologique; Une pratique du consail, de l'animation, et/ou de la formation; Si possible, une expérience bancaire de 3 à 5 ans acquise de praférence en Exploitation; De la disponibilité, ce poste impliquant de fréquents dépiscements en provincs.

### ORGANISATEUR-CONSERL

(Référence 424) Pour CONSETLLER les banques du groupe dans leur fonction d'Exploitation, notammant en matière de gestion marketing et de planifi-cation d'exploitation. NOUS DEMANDONS :

- Une nette eptitude à in fouction de Conseil; - Une formation supérisure économique 00 com-

merciale; Une connaissance du marketing et/ou de la banque; Une pratique de l'animation des groupes de travail;

Une expérience professionnelle de 3 à 5 ans dans un des domaines cités. Ce poste implique de fréquents déplacen province, de courte durée.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo en précisent vos prétentions, sous référence indiquée à C.S.B.P., Service du Personnel
131, avenue de Wagram. 75847 PARIS Cedex 17

Nous sommes dans notre spécialité — Primes marchandises — et sur le plan international, les collaborateurs éssentiels de clubs du livre, maisons d'édition, etc. Grâce à nos conceptions, nos clients sont en mesure d'augmenter considérablement le nombre de leurs membres et adhérents. Dans le cadre de notre propre expansion à l'étranger, nous cherehons un

DIRECTEUR DES VENTES

ambitions of dynamique

Vous devres, après une période de mise au courant approfondie dans notre maison, être en mesure de créer à Paris notre intesu pour la Prance, intensifier les relations existantes et, grâce à votre prespection, conclure de nouvelles possibintés

Vous serez âgé de 30 ans environ, vous feres preuve de beaucoup d'initiative personnelle pour mener consciencieusement et habitement les négoriations. Le connaisance de l'allemand ou de l'anglais (parlé-écrit) est indispensable.

La rémunératoin sera entièrement conforme à vos exigences et vous pourres compter sur notre soutien dans tous les domaines, même après votre périods de mise au courant.

Prière d'adresser votre candidature avec les docu-mants d'usage, à l'attention de M. Wim Rammers. H. SORNELUER R.G. Verkaufattrissung

**GROUPE DE PRESSE ET EDITION** 

(C.A. 74:31 ML; C.A. 77 primu:50 M.),

DIRECTEUR MARKETING

VENTES AUX ENTREPRISES

130.000 +

Responsable du développement des ventes en

C.A. et marge d'une nouvelle ligne de produits vendus au numéro (200F.) ou par abonnement

- étudie et analyse en permanence l'évolution du marché, agit sur les différents moyers de promotion (vpc, publicité directe, courtage, etc...), vend à une clientèle d'entreprise.

Situation intéressants et évolutive pour cadre

commercial confirmé, 32 ens minimum, de

formation superisure. Son experience témoigne d'une mentalité "d'entrepreneur", d'imagination

commerciale alliée à une grande rigusur de

Anglais indispensable.

Strandbeddam 4/Postfach 309, 2000 WEDEL/HOLSTEIN - Wastdams Tel. 19-49-4103-6091 (App. 35).

et chez nous plus et mieux qu'ailleurs sans quoi is vie est instpide, sa finellié ) A \_ stilicidaire et l'action professionnelle insunance.

Vous êtes jeune, et nous savons à quei point l'éducation, les préjegés et les médias vous ont condition

Mais ouvrez les yeux et découvrez combien cette civilisation est triste

NOUS AVONS DÉCIDE D'EN SORTIR au moins au plan de ce qui constitue le plus clair de notre vie consciente : l'activité professionnaile

per triste : la tullie - la puissance - la sécurité - la pérentité de trus les dé-

NOUS AJOUTONS, la fantaiste de l'esprit et la fête du cour :
l'immovation, l'invitative,
le responsabilité, une authentique fraiemité et

LE RIRE

Pour nous, groupe leader extenset de Pramodon & de Diffusion l'Entreprise est d'abord.

Avoir 23 ans au moins et une sulide termation générale. Pas de ségrégation au niveau des origines éducatives ou miturelles tro lettre menuscrite à PUBLI-BANS rél. BE 545 13, rue Marivaux - 75002 PARIS, qui transmettre (Maroi de blen vouloir préciser la référence)

**GROUPE INDUSTRIEL** DE PREMIER PLAN

Programmes de Recherche et de Développement

### ingénieur

Cet ingénieur aura pour mission :

industrielles correspondantes. Le candidat retenu devra:

e avoir une solide formation théorique dans le domaine de la thermodynamique et des turbomachines; e avoir acquis une bonne expérience

industrielle dans ce domaine. Poste situé à PARIS:

Adresser cumculum vitae détaillé et prétentions sous référence DACI

(à mentionner sur l'enveloppe) à :

Publicis Conseil

secrétaire

CNPG 105, av. V. Hugo, 75116 Paris

COLLABORATEURS ... **EXPÉRIMENTÉS** OU DEBUTANTS

Bonne pratique de l'anglais souhaitée. Profil re-cherché : Diplômés ENL, EXPERTISE COMPTA-BLE, LE.P., DROIT, ECOLE DE COMMERCE ou

RESPONSABLE BUREAU TECHNIQUE

STE ELECTRONIQUE GRAND PUBLIC (région parisienne)

Formation electronique : niv. A.T.P./INGENIEUR L. Expérience des tâches seministratives demandant de la précision.

Ecr. avec C.V. et prétentions à n° 10.938, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1°), qui transm.

Important Groupe Métallurgique Français racherche pour ses usines de la REGION PARISIENNE

### -2 ingénieurs d'entretien bureaux d'études travaux neufs

formation A. et M. Les postes à pourvoir requièrent les exigences

- Age minimum 30 ans. Expérience effective dans la fonction pendant 5 ans environ. Bonnes conneistances en mécanique, élec-tricité industrielle et automatisme.

tricité industrielle et automatisme.
Sens de l'organisation et des méthodes (antre-tien préventif, départage).
Capacité de commandement sur des effectifs importants (environ 80 personnes). Réelles possibilités d'évolution pour éléments

EN EXPANSION

Très bon niveau intellectuel.

Qualités de caractère affirmées.

Homme de contact et de communication.

Ante aux oégociations de haut niveso (intro-ductions industrie et publicité sonhaitables). Connaissance des techniques Cinéma et T.V. - Formation supérieure soubaitée. - Fire et intéressement.

Adr. prétent, et C.V. complet manuer, et photo à n° 8.893 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°), qui transm.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE FONDERIE ACIER, FONTES MALLEABLES, GS

Le candidat, diplômé de l'enseignement supérisur devra faire préuve de 5 à 7 ans d'expérience dans la commercialisation de produits industriels.

Il fera partie de l'équipe de direction, an sein de laquelle la politique commerciale est élaborée et contrôlée.

Il alliera la rigneur intellectuella et le souci du détail à un bon contact humain et à de bonnes capacités d'imagination. ANGLAIS ECRIT ET PARLE, ABSOLUMENT INDISPEN-BABLE.

lentes perspectives d'évolution al le candidat répond à ces exigences.

Env. curriculum vitae nvec photo et prétentions N° T 73 589 M REGUE-PRESEE 85 bts, rue Réaumur, 7502 PARIS, qui transmettra. DISCRETION ASSUREE

général

110 000 F

nent principale para tracimie more inpunites. I cel-laborateur justificat d'une lunge ampérents dans le maninge administratif d'opératione de primerion nièles pour lei confier ou sein de Comité de Direction : la pession administrative et de parsonnel de la acción.

Pour information sur le paste, destre avec C.V. détaillé sous référence 16-258-M, à

CABINET CONSEIL FISCAL, PARIS, IMPORTANTE CLIENTELE PRANÇAISE ET INTERNATIONALE recherche

Adresser C.V. + photo sous ref. nº 1668 à : INTER P.A., B.P. 508, 75066 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

recherché par

tet.

gopérateurs pupulisative

Nous sommes un important Groupe de constructions aéronautiques, leader dans son secteur d'activité

Nous offrons à un Cadre diplômé d'une école supérieure de commerce (option finances et comptabilité) ou équivalent avec DECS, êgé de 30 ens minimum, ayant acquis une première expérience en milieu industriel ou dans un cabinet, présentant de solides connaissances en comptabilité générale et anelytique, une bonne capacité rédactionnelle,

### cadre comptable DU SIEGE SOCIAL A PARIS

Outre des missions particulières, ce poste comporte notamment :
- le suivi de dossiers fiscaux complexes,
- l'élaboration et la diffusion des règles comptables pour tous les établissements;
- le contrôle des postes du blian (immobilisations, clients, débiteurs divers...),

La connaissance de l'anglais ou de l'ellemand

Dans le cadre d'une politique de mobilité et de gestion des carrières cadres, de larges pos-sibilités d'évolution sont ouvertes à tout

Adresser lettre, C.V. avec photo et pretentions, sous No 10.282 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01,

QUI ?

— Société d'Etudes et Réali-sations industrielles dans don continue charges isolées -20 millions - 70 % du marché.

### CADRE SUPÉRIEUR DE DIRECTION

35 ans minimum;
Formation supérieure; Grandes Ecoles ou Université;
Anglais et allemand indispensables;
10 ans expérieuce dans secteur industriel de vente sur devis (ex. engeenering).

Mission: directament rattaché au Président, il sera dans un premier temps, et pour faciliter son intégration, appelé à rempiir des missions pourtuelles de tous ordres : organisation, études fonctions, gestion, commerciale, etc., à moyen terms (3 ans); il devra avoir prouvé son aptitude à rempiir complétament la fouction de :

### DIRECTEUR GÉNÉRAL

• La dynamique qui préside à la vie de l'entreprise implique que le candidet dispose d'une
forte capacité « entreprenariale » et sesimile
son destin à celui de l'entreprise.

Le salaire d'embauche (12.000 F/an) sera
evolutif en fooction du paramètre personnel.

Les candidats auront communication verbale
des résultais de l'examen de leur dossier.

Le candidat choisi sera suivi et intégré, avec
l'assistance de notre cabinet pendant 1 an.

Envoyer C.V. manuscrit et détaillé avec photo sous référ 9.185 P.L. à :

\*\*\*\*\* MOPENO CONSER 17, rue Courmeaux. 51100 REIMS.

chef de produits BSN-Gervais Danone, premier Groupe Alimeotaire français, propose a un HEC, ESSEC, ESCP, MBA..., débutant, de se former au marketing grande consommation au sein de la Direction des produits d'EVIAN

il sera associé au travail d'un chef de produits

assistant

sur des marques nationales de boissons et se verra rapidement confier des responsabilit concrètes lui permettant l'acquisition techniques et méthodes de la gestion de produits. Des stages dans la Vente oo le Marketing grande consommation seroot des compléments apprécies à une formation initiale de haot niveau. BSN-Gerrais Danoco

souhaite retenir un caodidal présentant un

fort potentiel de développement personnel Lieu du poste : NEUILLY (92).

Adressez votre candidature avec e.v. détaillé, sous réf. J 05, à BSN-Gervais Danone Direction de l'Encadrement 7, rue de Téhéran, 75003 PARIS.

bsn. gervais danone

Groupe Chimique Important (Neullly-Sablons)

CADRE FISCALISTE

MISSION : sous la responsabilité do Chef de Service, traitement d'un certain nombre de pro-blèmes fiscaux au hivesu d'une grande entroprise industrielle, y compris super-vision des impôts locaux.

PROFIL:

Adresser lettre maouscrite, C.V. détaillé en préci-sant rémun, souhaitée, as le n° 10.881 à CONTESSE Publicité, 28, av. de l'Opéra, Paris-1,\*, qui transm.

Technicien de la fiscalité ayant si pos-sible déjà une certaine expérience.

connaissances en droit et en comptabilité souhaitées, anglais apprécié.

Importante Sociélé de produits ALIMENTAIRE étatie son DÉPARTEMENT MARKETING et

chef de produits junior

# o 2 à 3 ans d'expérience comme assistant et possède une solide fechnique markeling dans une branche similaire.

A court terme, il cura la responsabilité d'une

le soldire actuel, sous rél. 34745 M à PLEIN EMPLOI 10, rue du Mal, 75002 PARIS.

Ecrire avec C.V. et rémunération actuelle sous réf. M668, à notre Consell DEPARTEMENT 13 bis, rue Henri Monnier - 75009 PARIS.

cenior

gamme de produits, leader sur le marché

Lieu de travail . PARIS, BANLIEUE NORD-OUEST. Écrire avec CV délaillé en précisant

la communauté des hommes

recherche dans le cadre de ses

spécialiste Turbomachines

· l'edaptation des solutions existantes ; · l'étude des solutions nouvelles ; e le développement des solutions

Larges perspectives de carrière au sein

EMPLOIS & CARRIÈRES

30, rue Vernet, 75008 PARIS

Société Appartenant à Grand Groupe Industriel Français

INGÉNIEUR **Grande Ecole** 

(A.M., Centrale, Mines, etc.) 5 ans d'expérience en Construction mécanique ou chaudronnerie

ou chantiers Résidence Province Écrire sysc C.V. et références sous n° 89905 8 à BLEU 17, rue Label 94300 - Vincenues Q.T.

en usine

COMMUNIQUÉ. Retard de la sortie du numéro 37 d'avril du P.L.I., Bulletin mensuel de la S.A. Pierre LICHAU

L'Agence Pierre Lichau S.A. connue notamment pour son département de Petites Annonces téléphonées - 260.33.44 (50 lignes - déplore le retard de livraison du No 37 d'avril du PLI Bulletin mensuel 4ème annés.

La Rédaction du PLI demande à ses lecteurs d'excuser ce retard du à un surcroit de travaux au studio P.L. chargé de l'éxécution et de la conception. Elle rappelle que le service gratuit peut en être demandé pour les dirigeants d'entreprise et les chefs de personnel à : Secrétariat «P.L.L.» -S.A. Pierre LICHAU

10, rue de Louvois 75063 Paris

cedex 02.

int administratif Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétention sous référence 1304 à : ommercial OP organisation et publicité SOCIÉTÉ DE PRODUCTION CINEMATOGRAPHIOUE

CADRE COMMERCIAL

DIRECTEUR COMMERCIAL La société, en expansion régulière, s'est imposée sur le marché français et à l'exportation où elle a réalisé 50 % de son chiffre d'affaires auprès d'une clientèle de premier plan.

LEPORTANT PROMOTEUR SOCIAL, région par

CITIBAN(O

<sup>th chef</sup> d'exploitution

uff.

CRIS S

**建亚维克州森**林。

MPCRTABIL HUT

lemard juliest programs

MESTE ELECTRINATE

TECHNIQUES AS AN OLL S

GESTION TECHTO CALL GRANDS PROCEST

NGENEL R

Grande Errole

MITELLI FRANCE 3 4.

DAME 30 ANS MIN.

E31.

The state of the s

Maria Barrier Land

MINTÉS PUBLICITAIRES

MECTEUR COMMERCIAL

MOETE ELECTRONIQUE

TECHNIQUES AVANGEES

Builder St. Day v.

Seed feed and and a seed of the seed of

Grande Ecole

332

WERS ÉLECTRONICIENS

ALMEN .

M B

The second secon

ب و همشنگ از در د Company Charles 1 and Printer The state of the s

> C MARINE A PAR MANAGEMENT was a series of the series of A MARTINE TO THE

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

HELL MIT HE SHEET SHEET

ARAI YSTYS TOOM

THE ASSESSED.

- 112 1 102 IN HUMBLE Position / Law 1

Et FRANKE

Calebraca and an artist NAME OF STREET

Bet see tres To all the second of

**有混乳網羅 聲 4m** 

神神神 Marie Laboration

offres d'emploi Propertion Groups Alexallumique Flance (REGION PARISIEMNE

the state of the 

37

ŀ--

11

-

2 ingénieurs d'entretien bureaux d'études travaux neufs

formation A, et M. i de feature e bonnacia acdminaut les existes Age of north of 20 ans. Age of persons to ans.
Legislative entective cons to function pane

B. which in the contactances on meanings to main intermedia of automations. A series in the committee of automations. The committee of the present of the pr A Paris de Communicament sur des effet. fine ica possibilités d'exclution pour éléme Adverser Inthis manuscrite, C.V., phone reference 13042;

OF OCCUPANT CHARLES CATEMENTS

SOCIETE DE PRODUCTION CINEMATOGRAPIE EN EXPANSION MICHIERCHE

CADRE COMMERCIAL Company of the state of the sta

Agranda de la constante de la contrata de contrata de

The same of the same to display the same of the same o

And the second of the second o IMPORTANTE SOCIÉTE DE FONDE

ACITE BUNILS MALLIABLES, GS the contraction

DIRECTEUR COMMERCIA

The state of the s

the control of the state of the

secrétaire ===

général 110 000F The second secon and the season of the second set The second secon

Company of the Compan A separate programme in the second se COLLABORATEURS **EXPERIMENTES** 

CNPG .: a. 1. baja, 75115 Pais

and the control of th

RESPONSABLE BUREAU TECHNIC

dente de la constitución de la c

STY SEFETEONIZED WAND PUBLIC

Lettres + C.V. à Citibank, Personnel, 60, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

Succursiles multiples ane activité Paris-Banllene

ssurer l'ouverture da ets magazins pendant la périods d'été

ÉTUDIANTS HOMMES

Disponibles sans interruption de tha mai on début juin ab 15 septembre

Ils se verront confler la gestion d'un Libre-Service formation est assurée et rémunérée Nombreux postes disponibles

Errire en joignant curriculum visac et photo à : S.E.V.B. - Poste 630 1. rue des Transports. - 94150 EUNGIS. Ne pas téléphoner

Banque Etrangère Paris 9ème recherche

adjoint administratif et commercial:

Maitrisant grâce à une expérience de 5 ans mini-mum les opérations bancaires de base, le cadre recherché possède une bonne connaissance des produits spécifiques à la clientèle privée, il est capable d'assurer efficacement la gestion administrative d'une unité. Il assistera le res-ponsable du département et participera au développement d'une clientèle sélectionnée. La partique courante de l'anglale set péressaire. La pratique courante de l'anglais est nécessaire. Réponse et discrétion assurées à tte lettre men., CV, photo, rém. adressée ss réf. A/5184/B à Mme Sigolet.

bernard julhiet psycom 93, avanua Charles de Gaulla 92200 Néuilly

SOCIÉTÉ ÉLECTROMQUE TECHMQUES AVANCÉES Banlieue SUD-EST recherche

pour GESTION TECHNIQUE **GRANDS PROJETS INGÉNIEUR** 

Grande Ecole

Ayant des connaissances pour aborder des problèmes de systèmes propres aux équipements embarqués à bord de astellites (OPTIQUE, ELEC-TRONIQUE, MECANIQUE), Expérience intérieure à 5 aux s'abstenir,

Adresser curr. vitae at photo à nº 10.917. Contesse Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris (1º), qui transm.

CASTELLI FRANCE S.A.

· Importation et distribution de meubles pour lancement produits pouveaux

HOMME 30 ANS MIN.

Bonne culture générale, connaissance en organi-sation de bureaux et expérience de la vente de mobilier de bureau exigées. Posts podvant déoddcher sur responsabilité « produits ».

Adresser lettra curriculum vitae prétentions et photo à M. DEBEUF, CASTELLI FRANCE G.A., 13, boulevard Ney, 75018 PARIS.

L 207

Un groupe de Sociétés de service recherche pour renforcer ses

**ACTIVITÉS PUBLICITAIRES** DIRECTEUR COMMERCIAL Sont souhaités :

un apport de clientèle;
 la pratique courante des langues allemande .
 st/ou anglaise.

Ecrire L 207. 70, rue de Ponthieu, 75068 Paris

SOCIETÉ ÉLECTRONIQUE TECHNIQUES AVANCÉES

Banileue SUD-EST recherche

pour ses services d'ATUDES INGÉNIEURS-ÉLECTRONICIENS

Grande Ecole

pour développement de circuits électroniques analogiques. Adresser C.V. et photo à nº 10.518, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris (1ºº), qui transm.

**CITIBANCO** 

recherche pour son nouveau centre informatique (IBM 370/125-2, 384 K, écrans 3270 sous 00S/VS, CICS/VS, et POWER/VS).

 un chef d'exploitation expérience confirmée, qualité d'organisation et d'adaptation. Anglais souheité.

 trois opérateurs/pupitreurs Horaires 2 x 8. Anglais souhaité.

offres d'emploi

SOPAD (NESTLÉ)
recherche pour unines de province
des

CHEFS SERVICES TECHNIQUES responsables des travaux neufs, entretian, énergie (25 personnes)

Ces postas s'adressant à des ingénieurs CENTRALE, ARTS ET METIERS

ou équivalent possèdant une expérience professionnelle de 3 à 5 ans. Adresser les C.V. & Direction du Personnel. 17-19, quai P.-Doumer, 92401 COURBEVOIE

AMPE NORMA

Ingenieur commercial

Ingenieur diplome, ayant 34 ans d'experience commerciale, il assurera les liaisons avec les cons-tructeurs automobiles. Poste evolutif. Connaissance de l'anglais appréciée. Adresser candidature manuscrite avec C.V., photo,

prétentions à Melle ASTOR 12, rue Torricelli 75848 PARIS CEDEX 17. Il sara repondu à toutes les candidatures avec la discretion de riqueur.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE

INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN

an minimum 3 à 4 ans expérience en électrique et mécanique. Prierité donnée à candidat ayant une expérience construction travaux publics. Première affectation région parisianne avec dépis-cements. Possibilités futures d'affectation on pro-

Scr. ev. C.V. et photo à n° 10.707 CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opèra, PARIS-1°, qui transmettre.

BANQUE PRIVEE VIIIe arrondiss.

ADJOINT CHEF COMPTABLE CLASSE IV OU V

connaissant parfaitement situations CCB et comptabilité générale Expérience baucaire de 5 ans minimum

Env. C.V. et prétent., sous le nº 870. « la Monde : Pobl. S. rue des Italiens, 75427 Paris (9º), qui tr

MPORTANT LABORATOIRE CANDIDAT GRANDE ECOLE

J'INGENTEUR-ELECTRONICIEN

a formation très générale ;
soit débutant
ou ayant 1 à 2 ans d'expérience

ll devra avoir du goût auss bian pour la technologia des composants, que pr les circult et la conception de termineu pour les 1616communications

Il lui sera proposè une évolution de carrière rapide vera l'industrie à l'intérieur d'un groupe international.

Des qualités de dynamisme, d'organisation et d'initiative sont indispensables. Anglais courant exigé.

Ecrira avec C.V. au LE.P. 3. avenue Descartes, 94450 LIMETT-BREVANNES. Importante SSCI filiale d'un groupe industriel puissant scrute pour faire tace à son expansion (en Franca et en Atricue du Nord)

INGÉNIEURS DÉBUTANTS ANALYSTES PROGRAMM.

COBOL, ASSEMBLEUR, PL/I

DL/I, CICS, PROTEE. nv. réponse sa rét. : JP 3000 à T.C.A. PETITES ANNUNCES Sté équipement de la Maison distribution, losfellation service Paris-15\*, recherche

SON RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

If ans min, OECS ou équivalent expér, cabinot expert comptable ou service audit interna d'une entraprise.

Contrôle coordination comptable audit interne, gestion financière et budgélaire, comptabilité ensylique.

Ecn. avec C.V., prét, et aboto 3. SEFICO, expert comptabilité.

COMMISCIONNAIRE BOURSE SITUATION DE 1º PLAN OUTELOUES CANDIDATS

ayeni forte personnalité et solide sopér, de la vente des contacts à haut nivaeu Pour R.-Vs expeler M. KHOL 722-78-67.

ENTREPRISE INDUSTRIELLE PARIS 350 PERSONNES recharche ANALYSTE -PROGRAMMEID

Experience OAP II. discuss.
Adr. C.V. manuscrit, ref. et prét.
1/m 2.522 à P. LICHAU SA.,
10, rue Louveis, 7583 Paris.
Cadex 02 qui transmetira.

PORCELAINE CRISTAL - CADEAUX -SAMARITAINE CAPUCINES

EMPLOYEE AUX ÉCRITURES

onnaiss, angleis si possib. Se rés. mardi 3 mai & part, 10 h. IMPTE SOCIETE, IN MITH

1) SON RESPONSABLE! INFORMATIQUE

il aura la charge d'un service de 40 personnes équipé d'un IBM 370/135 Ce poste convient à un infor-maticien confirmé, de formation supérieure, et possédant une solide expérience de la fonction.

connaissance des problèm grande distribution serali cutre particulièrement appréciée. 2) UN ANALYSTE-

PROGRAMMEUR de bon niveau, conneissant essembleur IBM et le COBO

Importante Sociélé d'Études et de construct, de chaudière pour centrales thermiques et nucléaires (région parisienne recherche pour son service Ordonancement/Fransport

HOMME OU FEMAR de formation secondaire davra possédar une expérier au moins 5 années chez transitaire ou une Société d'ingénierie.

d'ingénierle.

du groupe exécution de la section francourt, embellest, de la prépareition et de la distribution du traveit, de la distribution du traveit, de la distribution du traveit, ments gesort, nécessaires à une exedition, de la mise au point de la facturation.

ANGLAIS INDISPENSABLE,

Adres. C.V. et prêt. s/réf. 840/N à SWEERTS, B.P. 257 75424 PARIS Cedex 07 qui trans. LABORATOIRE PHARMACEUT CADRE (H. 08 F.)

EXPERIMENTE en BIOCHIME
Pharmecologique, pharmacocinétique LASO LE-BRUN, 11 bis.,
bd A-France, Abervillers,
TEL M. SENAULT: 852-29-78,

ENTREPRISE
OF MIROITERIE
QUARTIER SAINT-LAZARE
FECHETCHE
SECRETAIRE COMPTABLE

COMPTABLE

Sérieuses détiment,
dynamique et ayant esprit
d'initiatives pour comptabilité
clients, relance tétéphonique
et courrier,
stinodactive obligatoire.
Env. C.V. et préts, à n° 1.04, 8

BLEU Publicité, 17, rue Lebel
9500 Vincernes, qui transmettr

Rémunération sulvant conve tions collectives nationales. Ecr. av. CV. à tieté Entar M.C. 19, Ecole Ambourget, 5, rue des Mimosès, 18608 Authay-Sous-Bois IMPTR SOCIETE dont le Siège social est à RURIL-MALMAISON cherc OFFICIER

offres d'emploi

Moison de la Culture de la Seine-Saint-Denis L pour son unité Enfac

UN ANIMATEUR

COLLABORATEUR

SUPERIEUR RETRAITE Poste actif à caractère

social. Volture et borre santé Indispensables. Ecrire evec C.V. à S.V.B.M., 20, rue Bacheument, 75002 Paris. - IFER

recheron

VACATAIRES PROFESSEURS D'ANGLAIS Banne presentation.
Env. C.V. + photo & I.F.E.R.P.,
Berkeley Beilding, 19 & 29 nu
du Capitaine-Guynemer, 2008
PARIS LA DEFENSE Cedex 19.

M. I. T. INFORMATIQUE

> ANALYSTES PL 1 ANALYSTES

PROGRAMMEURS H.B. 66 Adr. C.V. dátaillé S. rue du Halder, 75009 Paris, ou tél. pour Jacobs : 247-13-41. Pour Contrôle Gestion et Comptabilité assistrations SOCIETE CONSTRUCTIONS ELECTROMECANIQUES rech.

JEUNE CADRE DEBUTANT HIME
Mattrise Sciences Eco.,
Option gestion,
Notions d'informatique,
ra avec C.V. COQ FRANCE,
S. COC. CARLIER ENGRANCE, ME Cartier-Bres

**COLLABORATEUR** possaciant D.E.C.S. et exper. cabinet 3 ans min. Après essai, il lui sera comfié to Direction d'un bureau situé dans une vitie 3 70 km. au sud de Paris. Situation intéressants pour candidat de velleur avec rémunération correspondante. remunération correspondente. Ecr. CECAF, 33, r. Biancha 9

COMPTABLES de alveeu on thutaires
du D.E.C.S., oyant une expér,
de 3 ans au moins dans cabinets engle-saxons
pour séjours d'expatries
en Afrique francoponé
de FOuest, en voe de
prendre le direction de
putiles équipes de
riviseurs, assistants
dans le résisation
d'Audit d'entreprises
novennes.

novernes.

Formation continue
assurée par sérvinaires
périodiques et contrôle
de qualité des travaux
G. F. F. A. 65, rue de
Victoire, Paris (9\*),
Ectire avec G.V. et photo.

Plusieurs années d'expérience en comptabilité pénérale, butgétaire et bilan. La pratique de la comptabilité analytique de sociétés en parti-cipation sera un atout apprécié. NOUS DEFRONS : NOUS DEFRONS:

- Un posse eutonome,

- Un travell varié dans un cadre moderne,

F - Un salaire annuel de 60.000 F

et plus torès période d'essal.

12 à 16 C.V. A rendre LANO ROVER modèle 167, neuf. Oisponible rulle. Essence. Cerrosserie i feilique. • Tel. 721-44-01

CADRE COMPTABLE

BMW 2500 72 90.000 km Couleur bordesto meus, amortisseurs, freins pelmure neuts. Tél. 921-24-30

GRANADA 2380, Luxe, 74 Crédit. Garantie 707-17-48. + de 16 C.V.

Société changeant de direction est obligée de résiller contrats d'achet de :

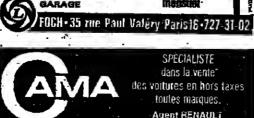
BMW 6 CYLINGTES

neuves 1977 - domandez :

CONDITIONS SDÉCIALES

M. OANIEL, Tál. 609-91-33 Beas CABRIOLET 504 5, 1974, 61.000 km. Px Argus Just Crédit total possible. Téléph. 063-21-12.

AUSTIN \* ALLEGRO \* MINI \* INNOCENTI CONTROL MANAGEMENT CONTROL MANAGEM à partir de Leasing, 15.600 sans apport, sur 3 ou 4 aus cles en main aves loyer mensini-



143, rue Anatole France 92300 LEVALLOIS PERKET Telex ; GUYKARL 660/29 F

Alfa Romeo 2000 berline 74
TOUTES NOS VOITURES SONT GARANTIES OR

offres d'emploi

IMPTE SOCIETE
DE FABRICATION
OE MATERIEL
OE TELECOMMUNICATIONS
Banilous OVEST
rech, pour son service câblerie UN INGÉNIFUR

TECHNICO-ADMINISTRATIF qui sera chargà plus particulièrement du sulvi du planning labrication, du contrôle et de la gas-tion des parcs et magasins.

Homme jeune, dégage O.M., en vira de collaborer à la gestion et surveillence des stocks en l'aison avec services commercieux. Possibilité d'avenir. matique et de gestion. Expérience souhaitée dans la fonction. Ecr. avec C.V. at pretent, a nº 10,345 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1= q.tr.

Adresser C.V. avec photo et prétentions, à nº 10,644, CONTESSE PUBLICITÉ D, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmetira. SOCIÉTÉ D'ASSISTANCE POUR ETÉ 77 SONAUTO PORSCHE ETUDIANTS (ES) 21 ans YAMARA

BNE CONNAISS, D'UNE LANG. ETRANDERE, 2 à 3 mois de travail consécutifs souheités. Adress. candidat. C.V. à GESA, G. bd Haussmann, PARIS (8°). pour son service Informati nouvellement créé PROGRAMMEUR-

POUR CLAMART
Programmeur COBOL

années d'expér. souhaités.
Ecrire à nº 144 B BLEU

17, r. Lebel 4300 VINCENNÉS. ANALYSTE Miveau I.U.T.
 Expérience 2 à 3 aus
 Connaissance télétraite Rech. ENIMATEURS de forma gest., droit, comptab., langues. Env C.V. 35 réf. 1214 APEPAL 95, r. des Moines, 75017 PARIS Libre rapidement Adr. C.V. dét. + pret. + pholo M. MALLET, 53-57, r. Marjolin 92306 Levallois Cedex

75, r. des Mones, 75017 PARIS
Clinique en voia d'extension
rech. un ensemble de personne
pour s'intégrer
à l'équipe existante :
Surveillante ou Econome,
Comptable, infirmières,
Panseuses, Chaufleur,
Tél. : 642-08-46 pu 47. IMPORTANTE SOCIETE
OE CONSTRUCTION
ELECTRIQUE et ELECTRONIQ
PARIS recherche Technico-commercial spéciali-dans les emplés administratif-recherché par Société d'interin Expér. da la profession exigé Tél. : 292-28-73. ANALYSTES-PROGRAMMETIRS TITULAIRES O.U.T. Informatique de gestion Ayant 2 ans expérience temps réal et base de données sur MATERIEL C.N.B. COMPTABLE QUALIFIE (E)

complebilité générale déclarations fiscales solaires. MOTORS SERVICE 10, rae G.-Péri, 43 ST-OENIS MATERIEL L.M.B.
crire avec C.V. et prét. è
106-BEGUE, 4, rue Paubour
Poissonnière, 75010 PARIS
(qui transmettra) Clichy-Levallois-Asnières recherche ASSISTANT DESTION species service approvisionnement cermun à plusieurs usines fabrication àccus plomb, poste appélé à développement. Place stable, avantages sociaux, restaurant d'entraprise, prime fin d'ennée, participation. Envoyer C.V. détaillé et prét. à nº 97 765 B BLEU 17, r. Lebel, 94300 VINCENNES. INGÉNIEUR MÉTHODES CHEF DE FABRICATION

Région OUEST
Formation Inginieur avec OST,
MIMM, BTE, etc.
Expérience S ans
Minimum 30 ans · 90,000 F/an
Ecr, ss réf. 841/F à SWEERTS
B.P. 269, 75624 PARIS Cedex 09. TRANSPORT MATERIEL FERROVIAIRE METRO CAMBRONNE

SOCIÉTÉ D'ASSISTANCE POUR ÉTÉ 77

ETUDIANTS (ES) 27 arts minimus BME CONNAISS. D'UNE LANG, ETRANGERE, 2 à 3 mois de travail consécutif souhairés. Adresser candidat. C.V. à GESA, 67, bd Haussmann, Paris (87).

DATEL Audiovisual rech., pour installations et S.A.V. TECHNICIEN VIDEO Expérience requise. Tél. 370-39-45, ou env. C.V. : , rue Blanchard, 75020 PARIS.

UNE des premières saciétés parisiennes de rénovation mmobilière ayant exclusivemes une clientèle d'inventisseurs pour son siège à Paris : Deux Népoclateurs Confirm

avantages sociaux. — Adresser CV manuscrit avec photo, si possible. Oiscretion et réponse assurées. D.S.P., Service « A », 29, boulevard des Italiens, /5002 Paris, qui transmettra. COLLABORATEURS grand standing pour contact haut niveau. Rémusération pouvant être importante. Téléphone : 223-46-74.

Cie AERIENNE recherche AIDE-COMPTABLE

> formation profession.

— Nombreux avantages. Ecr. T.A.P. 24, rue da Paradis 75010 PARIS.

PROGRAMMEUR DE GESTION

té ans minimum Test et entretien préalables Prochaina session : 4 itillet 1977
Durée : 19 semalaes
Travalux pratiques
sur ordinateurs
Control Dala et 18M

ments at inscript INSTITUT PRIVÉ CONTROL DATA

46, rue Albert, 75013 Paris
TEL : 589-46-72

traductions Demande

information emploi

POUR TROUVER

Angl., Ital., Espag., Allemand. Téléph. (89) 42-99-13, poste 415.

UN EMPLOI Le CIOEM (Cantre d'information sur l'emploi, association
sans but lucrailf) vous proposa
GUIOE COMPLET (220 pages).
Extraits du sommaire :

Les 3 types de C.V.: rédection, exemples, erreurs à éviter.
La graphologie et sas pièges.

12 méthodes p a ar r trouver
l'emplei désiré: avac plaus
d'actions édésiliés.

Réussir entretiens, interviews.

automobile, automobiles

vente

- de 5 C.V.

R. 4 1975 avec 2 000 F R. 4 72 avec 1 500 F Tél. 542-67-21 BIANCHI- A- 112 72-73. • 583-05-20 OYANE 4 beige 75. - 583-05-20 5 à 7 C.V.

Since 1000 rell. I c neuve 1100 GLS break 75 DAF coupé 66 St. 75 - 69, rue Tolblac. - 383-85-20 R5 TS 75 TO VT avec 2,000 F R5 TL 14 avec 2,000 F A 112 72 avec 1,500 F Flat 127 - 3 P - 76 avec 2,600 F

8 à 11 C.V. MAZDA COUPÉ 929 non Immatriculé 1,000 km paranti neut. Tél. 845-71-44

Vends Mercredes 359 SE 74
vert pin - Intérieur flasu - vertes
felniés - boîte mécanique - première main - 90 900 km.
M. Rocherd, 909-24-98
heures repas. - 55,000 F



dans la vente des voitures en hors taxes toutes marques. Agent RENAULT

Pengeot 504 berline 75 R 5 TL 76
R 10 TL automatique 74
R 15 TX automatique 78
et normale
R 12 TL 75
R 12 TL 575

achat

ACHETE COMPTANT R-5 - R-12 - 104 - 504 FIAT 125 - 131 - 132 677-38-82

CTRE OCCASION CONFIANCE RESTELLINI ET FILS 604 - 594 - 204 - 104 Crádil leasing garantia totale Location courte et longue durée, 55, avenue Gallicul (R.N. 6) 94 JOINVILLE - 885-38-39

ALFA ROMEO 16 5.7 de la tour. 870.06.04 MERCEDES BERZ

AUTO-LUX, Concessionnaire
65. rue de Tolbisc, Paris-12\*
6L: 583-05-20, lignes groupées,
6L: 583-05-20, lignes groupées,
7/2 280 SE cilmat. ties aptions,
7/2 280 SE peige B.A.
22 320 SE pris métal, T.O. B.A.
7/2 280 SE pris métal, T.O. B.A.
7/2 280 SE gris métal, T.O. B.A.
7/2 280 SE gris métal,
7/4 240 O beige.
7/4 240 O beige.
7/5 Granada Ghia blau métal.
7/6 Granada Ghia blau métal.
7/7 Mustang Cabr. bleu métal.

MERCEDES - BMW
77-74 280 E 123 climal,
75-74 280 E 123 climal,
75-74 280 SE estrom,
75-74 280 SE estrom,
70 280 SE estro des ardennes 3, rue des Ardennes, 1998 MINI 850 18,030 Fictes on main. AVEC 552 FICPT. Litating 46 incis... 203,36,75 700,75,5

**VOLKSWAGEN** 7 VILA VI AULA 97, rue Michel-Ange, Parts-16-Break PASSAT, Ite main 74-76 GOLF LS 8 CV AUOI 80 L moteur neuf 72 AUOI 80 L, moteur neuf 73 AUOI 80 L, ine main 75 SIROCCO direct, 75 OT 77 K 70 L 1- main 73 BMW 2002 moteur nt 8 km 73 garania BAW

FIAT 131'S' SIMCA 1307'S" 45F. 86 par 24h.

Le moins cher des grands loueurs

Comparez...

+ 0r. 42 le km

PRES : 205, Box de BERCY (12") (Gara de Lave) 108, Ba DIDEROT (12") 102, Ras ORDENER (18") 078.37.90 

EURSELLE : (91) 79.90,10 60 AGENCES EN FRANCE

Mr. in falle berrif

demandes d'emploi RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Voire Entreprise vit Chaque jour un événement marque son existence. Chaque jour des produits naissent. Il vous feut former et informer vos collaborateurs, Il vous fant aussi, pro-

Les Entreprises? je connais bien

Jaborde ma quinxième année d'expérience. A 36 ans,
trois étapes easentielles ont contribuées à ma formation
de professionnel de la communication.
Chef de publicité d'un Groupe électro-ménager (6000 personnes, 17 usines) de 1963 à 1966. Chaf de département du premier cabinet européen de relations avec l'opinion publique, de 1966 à 1972.

Je maîtrise les techniques de communication en agissant à l'aide d'un marketing concret et en utilisant les moyens mis à ma disposition, des plus simples aux plus élaborés.

J'ai tout mon temps, mon avenir se présente bien Toutefois je souhaite préserver mon dynamisme et être confronté à de nouveaux et même nombreux problèmes de communication. J'étudierais voluntiers toute propo-sition. Je suis preneur d'une situation permettant de m'exprimer avec une réelle responsabilité et m'assurant un revenu annuel d'environ 180 000 francs. Ecrire S/N° 686298 à REGIE-PRESSE 85 his rue Résumm

L'EXPORTATION

e'est l'expansion de votre antreprise. Pour concevoir et mettre en œuvre la politique de développement adaptée un

DIRECTEUR COMMERCIAL

trilingue, volontaire et afficient, solide expérience internationale (Europe de l'Est inciuse) vous apporte sa collaboration.

IRAN Architecte DPLG, Franç-résidant Téhéran, rech. participation à toutes études, coordination, liaison s/program, de ville nouvelle at de logement, dans entreprise, bureau d'études ou cabinet d'architecte. Contact à dater 3 mai 1, 859-64-86 ou per lettre J.C. Bernard Mineure, 21230 ARNAY-LE-DUC.

212.0 ARRAY-LE-DUC.

J. N., 22 a., Bac D, brevet monit. de colonies de vac., ch, place survell, d'internat. lycée, institut. priv. ou médico-pédic, ou autre, proxim. cenire univ., pr poursuiv. ses étud. Merci de b, voul écr. à Bernard Fraysse, 2, rue Péan. - 73013 PARIS. EXPERT COMPTABLE SUP. DE CO. ROUEN

H. 77 ans, sérieuses références ch, poste à responsabilités CONTROLEUR DE GESTION AUDIT - FINANCES Rouen du proximité Ecr. N° 177714 M. Régle-Presse 85 bis, rus Réaumur, Ports-24 6 ans exp. ds prestation services Etudie toutes propositions. Ecr. nº T 73664 M, Régle-Presse 85 bis, rue Résumur, Paris-2e J. fme 31 a. B.T.S.S. ch. poste responsabilités relations publiques, presse, publicité, 344-01-87,

J.F., 27 ens, anglels, ellemen exper, gestion achet, vente, exper, gestion achet, verne, Etudieralt ties propositions, n° T 073622 M, Régle-Press; bis, rue Régumbr, Paris-2 TECHNICO-COMMERCIAL engl., franc., Itelien, 25 ans., ch. poste à responsabilités

commerciales, confection, to tile. Sud-Est de préférence. Seleire rech. 4.000 mens. mi Ecr. nº 7 73672 M. Résie-Press 85 bis, rue Réaumur, Paris-2 STORTAIR GHIRAL
HOMME DE RESULTATS
42 a., I.C.G., conseil direction, expérience production, dirfinut, et cabinet comptable, seconder, direction en assumant fonct. in ryanisation, coordination, traitement information, administratio, comptabilités, contrôle settion, finances, secrétarient, législation, domaine, audit interna, fiscalité, gestion du personnel. Disponibilité toutes régions. Ecc. n° 8 881, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7507 Paris-94.

DIRECTEUR COMPTABLE 40 ans, plosieurs années d'expér, milleu presse al vente par correspondance, pestion service correspondence, security in trainment aboutement, budget, trainment, budget, trainment, budget, trainment, pertain personnel, compiles exploitations, pertain et profits, bilans, Etud, the propost, 4 Perts, Ecrite ne T 073-565 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

recrétaires

SOCIÉTÉ DE ROBINETTERIE INDUSTRIELLE QUARTIER GARE DE LYON

recherche SECRÉTAIRE, STÉNODACTYLOS

Bilingue Anglais 5 ×8 - 13° mois

Ecrire avec curric. vitae, photo et prétentions à : A M R I Service du Personnel 50, avenue Daumesnil. — PARIS (12°).

IMPORTANT GROUPE PARIS 15° recherche

SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO Niveau R.T.S., possédant de bonnes connaissa, d'anglais,

STÉNO-DACTYLO

pouvant dactylographier l'anglais d'après manuscrita 41 heures - Horsire variable - Restaurant d'entre-prise, etc. Adres. C.V. et photo (retournée) à nº 10.092 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1º, qui tr.

SOCIETE D'INGENIERIE SOCIETE D'INGENTANCE

HOMME SECTÉTAIR

Billingue anglale - dectylo
pour contral à l'étranger
pour contral à l'étranger
limité à la mois.

Ecrire avec C.V. el prét. à
nº 6715 SPERAR, 12, rue Jean
Jaurès, 72807 PUTEAUX

Banque privée PARIS SECRÉTAIRE

STENODACTYLO
EXPERIMENTEE
Commaissani l'anglais.
Ecritre avec ref. sous nº 3.610,
a P. LICHAU S.A.,
10, rue de Louvois, 73063 PARIS
Cedax 02, qui transmattra.

Stenodactylos U R G E N T Importante société publicité rechercha CALLINGONELLS

BOULOGNE-SUR-SEINE

Secrétaire

de direction SOCIETE INTERNATIONALE spécialisée dans les instruments de leboratoire recherche

LA SECRÉTAIRE DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ce poste conviendrait à un echnicienne de secritariet (n reau B, T. S. S.) ayant de cin dix ans de pratique dan sociétés angio-saxonnes. Bilingue avec stêno angiaise.

Lieu de travall : région Montmorency - Enghien Libre rapidoment. Semaine de 40 heures. Restaurant entreprise. Avantages sociaux. Vacances 1977 assurées.

REALISATION SOGEFRANCE, IS, bd de Courcailes, 73008 Paris.
Täidet. 52-77-80 ou
GEFIC. Läten. 256-78-78.
MADELEINE, ros d'Anjon, bei tumm. 6 p., 2 bms, 220 ms + 2 ch.
de service. parisi tat, paris,
COURTOIS, Syndic, 17, bouley.
Malesberbes, Paris, ANJ. 65-81. Ecrire avec C.V., photo, prélentions, nº 10.839, CONYESSE PUBLICITE, av. de l'Opérà, PARIS (14),

demandes d'emploi

nestieur Géophysicien ENSPM 10 a., responsab, formal, profess technicien, triffissue angleis-trabe, ch. poste à responsab. Etc., no 877 e le Monde » Pub. 1, r. des Italiens, 75627 Paris-8».

TECHNICO-COMMERCIAL Prospecteur et négociateur international expérimenté polyvaient ellemand, anglais, italien, espegnol, recherche missions non experimentées pour

P.M.I. EXPORTATRICES
tous pays. Sérieuses références
Ecr. nº 876 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7542 Paris-P

SECRETAIRE DIRECTION française, 21 ans, trillingue, anfrançaise, 21 ans, trillingue, anfrançaise, 22 ans, trillingue, anfrançaise poste intéressant dans
TOURISAGE ou firme commerculai en TUNISIE, Et ties proEcr. no T 73.662 M, Régio-Pr.,
85 bla, rue Réaumur, PARIS-27.
85 bla, rue Réaumur, PARIS-27.

Attaché de presse rech. emptot mi-temps dans milieux publi-cité ou critiques. Tél. 541-77-52.

VILLIERS. Bead 6 P., 180 Ex Imm. platte de T., 3º ét. asc ALGRAIN. 285-00-57 - 69-54. WEUILLY-BORGHESE. Origina

duples 75 m2, tr cft, stand, calme, verdure, 499,000 F. Urgt.

• TAC » MED. 15-64.

BD DIDEROT, pres Métro

double IV. + cibre conft.

7, 215,000 F. 280-57-57.

RUE DE LA POMPE

2-3 et 4 PIECES

GRAND STANDING

**YUE JARDIN - SOLEIL** Chambres service - Parkings C.P.I.I. 766-52-90 Posts

CONZEITTES COTTIONON

mrt. gde classe, eppt. 215 mg r étage. — Tél. : 924-50-92.

430,000 F. 704-78-83. h, 9 13 h. - 14 h. a 18 h

2 s. de diches, cuis, équipi chine service es rez-de-chaus Park, 704-78-83, 9-13 h. 14-15

Je vends actuallement
les plus banux appartements
de Paris et Versallies.
lies : St-Louis et de la Ciré.
Marais, Sacré-Condr.
Fleery, 5, quel de Boorbon-le
63-33-67.

16a Exceptionnel, près FOCH, chipre serv., 230 m2, park, 1.150.000 F - 539-67-62.

IMML GD STAND, . I, AVENUE

ST-HONORE-D'EYLAU

6 P. Park., 2 services, Mardi; mercredi, 14 h à 16 h 30, DORESSAY - 548-43-94

RUE WASHINGTON

RUE WASHINGTON

5 p. 180 M2, 5º 4t. Profession
Interale. GD BALCON.

DORESSAY. LIT. 43-N.

JOLIE MAISON

SUR UN TDIT

DIDLEX, dista récept., 2 chores,
by 110 m2. TERRAS. M3 M2

T. enseighiá. Voe exceptionnelle.

682,600 F. DORESSAY, 549-45-94.

Magnifique lumin. XVIIP siècle.
Duplex 10 poes, 5 sal. de bains.

Cour privée. 1,100,000 F.
Vis. 15 sel jours, 9 h. à 19 h.;
17, ree Vielle-de-Temple (47).

RUE OCTAVE-FEUILLET, Irès
REAUMUR. Solendide duplex

91 au, tout court, hauteur sous
plat, 4 m., ensoiethie. 470,000 F.
Rens. thight. 433-19-47 ou 06-05.
Dans bei immeuble restauré
heart. 2 PIECFE cole august.

Dans bel immeubla restaure begu 2 PIECES, culs. ameri-caine, peu commun, avec deu-caine, peu commun, avec deu-mezzani MES, poutres, boise-ries, confort. Belle rénovation. 250-21 85-56.

SSI- 85 - 56.

RAYNOUARD, très gd stand, 130mt, dbe living + 2 ch., park, 100gla. 1,700.00 F. BAG. 42-23.

ST-GEORGES, 22. rue Victor-Mussé, sofell. 6 p. + pcs druplex, très bon état. décor. Px 600.001.

Parkg. Mardi, 14 h. 30/16 b. 30.

COURTDIS, 283-49-45.

PARIS (TP)

RESIDENCE CHRISTINE

Shuffos et 2 pièces dans petit immeuble iuxuaux

Prix fermes et définilits. Mayeane : 5,000 F le th2

Livraison immediale.
Très intéress, or irrestissement
Bureau de vente sur place luis
les après-midi, de 14 h. à 19 h.
y compris sannodi et dimanche
de 10 h. à 19 h. st jeudi et vend

L'immobilier

INFORMATIQUE DIRECTEUR TECNNIQUE DIPLOME H.E.C. DIPLOME N.E.C.
scherche poste responsabilitàr
au sein d'une grande
société de services.
kr. ne T.2.712 M. Résie-Presse
5 bis, rue Résumur, Paris-2. DOMAINES: Formation et emplei (définition poste-profil, recruitment, administration du perrecherche poste J. H., I a. dipl. SC. PO SC J. H., 27 a. dipl. SC. PO SC. ECO. 2 a. exo. cabinet d'Audit. ch. poste ass. dir. fiz. ev contrôle de gestion Paris. Ecr. HOEL, 15, r. Mesnil, 75016 Paris J. H., E.S.C., 3 a. expérience consailler gestion francôren résear distribution, rech. emploi édulvalent. Ecr. p. 71.20 M. Régla-Presse, 85 biz, rue Réeumor, Paris-2. Insérieur Gésophysichen FNSPA. FONCTION PERSONNEL

Angiais courant, PARIS ou Province.

CADRE - 32 ans - 8 ans expérience COMMERCE INTERNATIONAL Expérience prouvés 8 ans. Marchés AMERIQUE, AFRIQUE, MOYEN-ORIENT. Cestion de filiales, animation de vendeurs à l'Etranger. Rechercha situation en rapport avec expérience. Libre de voyaget.

Enrire nº 873 ele Monde > Publicité. 5. rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

MGÉNIFUR E.I.D. (30 a.)
nat. franc., syt. copér. de
direct. technie, et colais en
burseur d'épudes au Mayou
rech. SITUATION EQUIVAL
45 bis, r. Réaumur, 2302 Paris. FRANCE OH MAROC Stude of chantler, faire aftre. ic. no T \$3668 M, Régle-Presse 5 bis, r. Résumer, 75002 Peris

appartements vente

Pour lavestisseers

« Rénové tocatif

è haut rendement «
dans beaux immeubles

à PARIS
tout confort, vide-ordures,
ascenseur, interphone, jerdin
STUDID, 2 PIECES, DUPLEX
feible charge de copropriété,
possibilité d'investir

Petible charge or courts.

Possibilité d'investir
avec plan ou compts
d'épargne logament.
Prix direct propriétaire.
RENS. GROUPE VRLDAUD,

17ª RESIDENTE.
P., 150 M2 environ, 3 recept.
chares, TEL., belle chare, serv
Possib, profession liberale.
790,000 F 722-84-34.

POUR INVESTISSIONS
Le Groupe VRIDAUD
propose deux programmes
dans le 17.
PORTE MAILLOT
et MAIRIE 17.
Sendies - 2 P. Duplex
A rénover ou résouvis
dens beaux immeubles
contt. ascenseur, vide-ordina
interphone, jardin aménaga.
Prix direct progratitaire.
Location et gestion assurées,
harges coprapriété très tables
Appartaments spécialement
congus pour la location.

SI votre plan ou compte d'épargne logement arrive à terme, vous pouvez aussi lavastir dans 
ses programmes du 
GROUPÉ VRIDAUO 
15, rue de le Paix, 73002 Paris, 
Tál, 261-52-25 +, même samadi. 
Visite possible le vroek-end 
sur rendez-vous.

URGENT - AY. KLEBER

29 a., exp. contr. gest., anal. fin. budg., compt. ergent 973-58-67.

PANTHEON
part. vand beeu studio de 25 m2
culs., s. de hs., Tél., très Clair,
calme. Pr visiter. T. 225-37-45.
DDEON 2 p. iiv. 30 m2, chbre,
culsine, s. de bns, 220 00.
Tél. : 704-78-83, 9-18 h./14-18 h.

SAINTS-PERES UNIVERSITE Imm. classe of standing 20m2, état impaccable, gite récapilan, 3 chibres, 2 bains, serv., parke, MONTESFORT : 544-11-87

PRES AV. SAXE 5 P., 150 m2, 4e asc., tt cft, chbre de serv. Px 6 000 F le m2. T. : 285-00-39.

PX 6 000 F le m2. T. : 285-05-97.

LATIN-MONTPARNASSE
P. vd pet. 3 p., 20 ét., rénové,
décoré, soil, sur rue calma, bns,
culs. éq., Tél. Ropers, 44, rue
P.-Hicole So, Mar. marc. 16-20 h.

SUR CHAMP DE MARS
6 PIECES 280 M2.
SOLEIL CHARME 254-05-93.

FARIS-Se
Grand 2 pièces, bei immeuble
rénové, ascanseur, teléphone,
visite jaud, vendredi de 14 à
19 h., 23, rue de Bièvre ou blen
sur rendez-vois T, ; 277-62-23.
R. DAUBENTON, de étage
asc. CHF, CENT. TRES BEAU
STUD, DEC., cuis., ent., w.C.
bains, penderle + terrasse 29rtz,
PX : 390 000 F, T6., ; 255-66-13.

15° - PRES UNESCO Said brane, très cure et raffail 2 p. cols. s d'eau, chif. centr. 180,000 F. Mardi de 15 h à 19 h i

15, rue FRANÇOIS-BONVIN

INGENIEUR DIPLOME 22 aus Formation chimiste. Expér. mécanique et électricité indust. en engineering internat. Angials courant. Charche situation province. TRAVAUX NEUFS

demandes d'emploi

DIRECTION D'USINE Libre repidement. Ecr. p. 678 : le Monde > Pub., r. des Iraliens, 7542 Peris-yingénieur agronome 38 a. exp. écon. gest form. sér. dynam. apre eux contacts hum. exel-esp. étallen, étud. thes prop. en resport competib. ev. viet ami. BRIVE. HAVAS BRIVE 157254.

79 a. T.C.G., Hc. Sc. Ac., 29 C., planifi., armen. urbain, almant dessiers, contacts, ch. emplol. Ecr. nº 371, c le Monde » Pub., 5, r. des Itaflens, 75427 Paris-9. DUMFRESSHIRE (ECOSSE).

JEUNE FILLE
DIPLOMEE TOURISME
INTERNATIONAL
anglets at thaten courants
litence d'italien).
Expér. réceptionniste en Angleterre, cherche place réceptionniste en Angleterre, cherche place réceptionniste dans hételière, entreprise, agence de voyages. — Ecrire:
Mite M. N. CARRERE, 7, place
Saint-Etol, 32200 GIMONT, ou Lélaphoner (EZ) 06-047.

achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, schebe urgent 2 à 4 p. PARIS., prif. 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, 12e. T. : 873-2555.

GENTILLY Mo. Deux pet, Imm. en partie occupés et à risover. Prix 430,000 F à débattre. 588-08-56.

à Paris dans Banque Européenne ou Américaine, Ecrire & B.T.C., 58, rue Jean-Jacques-Rousseau, 75001 PARIS.

ERIVE. HAVAS BRIVE 19754.
ECOSASSE 19 ANS
Cherche situation au pair, en
famille. Occasion d'étudier le
famille. Occasion d'étudier le
français par carrespondance,
plano essettiel. Du 5 septembre
1977 | hsqu's mars 1978 environ.
Alie F. M. McCONNEL,
LETTRICK, DUNSCORE,
DUMFRESSHIRE (ECOSSE).

Architecte D.P.L.G. urbanista, parf. trilingue franc., languais, arabe, 3 a. expér. rénovation, décoration T.C.E., ch. situat. reta. avec partenaires acciaux, nives preciares acciaux, nives opérationnel et fonctionnel, rechercha resconsabilité correspondante Peris ou province indiffér. Ecr. nº 10.73º Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris les qui fra Jeana terme 33 ans, ingenieur Jeana terme 33 ans, ingenieur

Jeanna temmen 33 ams, Ingenieur, 1.F. 22 a., 9c. PSYCHOLOGIE, 10 ans expérience, ch. poste à responsabilités dans service informatique. Ecr. sous ne 65.690 à HAVAS-CONTACT, 156, bd Naussmann, 75008 Paris. 25 bis, rua Réaumur, PARIS-2.

demandes d'emploi

DIRECTEUR DE BANQUE

EN PONCTION

DIRECTION

français - arabe - anglais cherche poste

Immobilier

PAU Centre ville Partic. cède l baux 8 ens, 185 m2 et 290 m2. R-ch. s/2 rues. 735-46-76 Paris,

Expansion - Double emploi IMPDRTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE joue,

libre rapidement, ENSEMBLE NEUF à usage

propriétés

Ppte 17 ha. vign., vergerz, plein resport, maison rust. pletre, em-placement chasse magnif. LOT SUD limitrophe Tern-et-Garone, Pariel G. 46170 Castelnao-Montr,

ETOILE MAILLOT - 4 P. 2.500 F - 3.500 F - 762-49-98. MARAIS studio tout conformation apparentes, 850 F nel. TEL : 365-55-10.

URGENT RECH. S P. 160
PAIE COMPTANT
TEL.: 224-61-21.
Jean FEUILLADE, 54, av. de
La Motte-Picquet, 15v, 84-60-75
rech. PARIS 15e et 7v, pr bome
clients, appts thes surfaces et
imprende PAIEMENT COMPT.
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète urgent
directement 1 à 3 p. Paris, pré
férance rive gauche. Ecr. Lagache, 16, avenue Darme-Bizanche.
M120 PONTENAY-SOUS-BOIS. Part. bus 2 p., errice, cuis., 230 F par mois, reprise 8 800 F. Vis. vend., sam., dim. 10 & 17 h. Castro, 31, r. Envierges, 75000 Région

SAINT-CLOUD près gare grand sidg, parc, vue, gd 3 p. neuf, Tél. double-box 2 400 F + ch. Téléph. ; 766-51-08, poste 303. SAINT-CLOUD, près de la gare, Grand standing, toxioux studio 20 m2 neuf 650 F + Charges. Teleph, : 76-51-06, poste 203.

fonds de commerce

Cause retraite, vos Commerce tissus. Bon C.A. Emplecement to ordre, Etr. ROGEAU, 56. rue Henry-Chéron, 14100 LISTEUX. DENFERT-ROCHEREAU
BEAU 2 P., partit fist, 5º 4t.
350,000 F + parking,
FRANK ARTNUR - 764-01-44. FAUBOURG SAINT-GERMAIN GRAND STANDING
170 M2 ENVIRON, J. ETAGE.
PRIX EXCEPT. LAB. 4142.

THE MASSINGS DUPLEX
150 M2 ENVIRON, J. ETAGE.
Concessay . Selection

COUNTY DUPLEX
150 M2 ENVIRON, J. ETAGE.
Concessay . Selection

COUNTY DUPLEX
150 M2 ENVIRON

COUNTY DEPTAGE.
COUNTY DEP

au lieu de chercher au hasard votre appartement... consultez Information Logement

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

<u>Centre Étolle</u> 49, avenue Klober, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine,

JEAN-JAURES Imm. recent, stand., 9 étage. 2 poss 62 m2 + balcon, terrassa-Jameis habita. Park. 280,000 f. FRANK ARTHOR . 766-91-83.

75014 Paris 539.22.17

Région parisienne

magnificus studio, cuis., balns, 25 m², sciell, 5° di: sens esc., placement ludei, 567-27-88. BRUNDY, Part. vd F 3 ds imm. ricent, proxim. pare, école, forêt Px. 125.000 P + PIC ou 180.000 compt. Tél. 922-71-20. Paris Rive gauche VAUCRESSON. Part vd P., 87 m², état exceptionnel parking. Sur verdure 15 bs. 5' gara, 350,000 F, 770-73-61.

PHE DE CONDÉ (6°)

IMMEUBLE XVIII° S.

Dern. étage, manisardé (sa asc.)

92 m2 feise, poutres, chem.,

3 de Das, w.c., cuislune, tél.

Bon étal. Charune. Classe. Soisil.

Poss. poe 10 m2 r.-ch. à rénover.

Exclus. — Tél. : 771-63-53

M° CENSIER - LUMINEUX

83 m2 cliné. - ODE, 73-37. MEDILLY 4. SEINE. Propriétaire vand charmants PENICHE 4 places, colfs, bains, tél., berge aminagée en jardin, chenii 704-55-76. NEULLY LIMINETY 6/7 pièces, mod., 200 m2, r.-c., jard. 130 m2. MICHEL & REYL - 265-70-46 ST-CLOUD Standing Grand & pieces sur jard, baic, terrasse, per. 950,000 F - 527,0946. 6° SAINT-GERMAIN RUE HAUTEPEUILLE HOTEL XVP SIECLE ENTIEREMENT RESTAURE APPARTEMENTS NEUILLY Immerble grand licks 6 PIECES. Tél. : 700-54-62.

MASSINE
STUDIO 25 m2, douche, crisine, pressure of tage, and the studies of the s

constructions neuves

PRIX NON REVISABLES A LA RESERVATION V VALDE-GRACE
dans petil immouble
Habitabla 4 trimestre 77.
— Sludias et 2 plèces.
— 4 pièces en dapiex. XY" Me CHARLES-MICHELS
— Stodios, 200.000 F
— 3 pièces, 410.000 F.
Nabitables 3" brimestre 1977.

XVIII\* - CHAMPIONNET
-- 2 pièces, 227,000 F.
-- 4 pièces, 108 == + terrasse,
Prix 573,000 F.
Habilables 2ª trimestre 1977. Mo MAIRIS-DE-MONTREUIL — Séjour + 3 chbres, 257.000 F Cave et parking compris. Habitables immédiatement. MMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland - 225-43-49.

locations non meublées Offre

ENSEMBLE NEUF à usage commercial et industriel, avec burnaux agences i.l.00 = sur 3 niveaux, dont 500 = de magasins, téléphones, télex, parks privé 12 véhicules, très bien situé prise autoroute de l'Ouest Versallies/Parly II.

Pour renseignements, tél. 554-43-44, télex 673-631, Ecrire à :
AL José LE COGUIC, 137, rue de Versallies, 78150 LE CHESNAY. ST-MAURICE bel appt de 5 p en duplex, cris. 60., Tél., parko 3 250 F net. Téléph. : 343-65-18

locations non meublées

Demande Paris

J. F. Sér, ch. shado ou 2 p. P. mod., quart. and Paris de préf Ecr. nº 6 485, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-79.

Région parisienne Directour Général de Société internationale recharche villa confortable à GARCNES ou proche alemost, construction neuve, 4 chambres, salon, 1, à manger, garage, 1 dip privatif, Long ball. T, 261-64-72, N. B.

Etude chariche pour CADRES villas, payillans, ties bani. Loyer garanti 4 000 F maxi. 288-57-02.

locations meublees Offre

Paris PRES TOUR EIFFEL MACCON

A3, rue Saini-Cheries, 75015 Paris
foce à la SEMAINE QUINZAINE OU MOIS, Studies
at Appts Tél. 577-54-04.

Région parisienne Pavilion Join, 13' centre Paris cft, Tél., 1 900 F. T. 668-41-36

bureaux 8° Produitte Saint-August
Dans Irini. grand stand
A LOUER BUREAUX 293-62-52

CESSIDN DIRECTE BAIL A USAGE DE BUREAUX 280 m2 CHAMPS-ELYSES 10 BUREAUX BON FAT + GRANDE POSSIBILITE ARCHIVAGE .

5 Non. 161. Cess. ball 100,000 F. LOYER MENSURL: 107,200 F Tel.: 225-809 F 754,534 OU 359,99-25 TEL: HEURES BUREAU à 20 BURX. Tous quartier AG, MAILLOT 23-45-55 CHAMPS-ELYSÉES ropriétaire joue un ou plusieur ureaux. Refait neuf. 562-17-27

224-08-80 Domicillat courrier secrét. permanence téléph., telex. DOMICHIATION, TEL., SECR., TELEX - Frais 100 F par mols. APEPAL 228-56-50. LOCATION SANS AGENCE.
OFFICE DES LOCATARES

A. P. Michoelbere, Mo Opera,
outs frais 300 F. 745-745. locaux commerciaux

SFI

THE REAL PROPERTY.

WE HAVE THE THE PERSON NAMED IN

BOSAN ATARIL AND THE

. . . . . .

MILLY-LA-FORET

ords) Ppte caracters, 11 cont,

four 43 = 3, cheminés, cuis,

2 bs. 4 chb., bibliothèque. Alfaire impeccable - 424-30-36. FORET RAMBOULLET. 5 KM. FORET RAMBOUILLET, 5 KM. Gambais, sars Internedialire, fermette anc., 220 =3, éts neur, fermette anc., 220 =4, éts neur, 20 = 3, bains, 2 wc. pourres chene, chaminée L. XIII, chauft, centr., 120 = motifé bois, 680,000 F - 483-06-70. ≘::.... The rest Years 🐞

25 km. Paris-Ouest, 2 vendre 32 NA. DE BOIS 32 NA. DE Bues avec belle malson. Ecrire Eudico, référ 3.000, rue Bourdaloue, 75009 Parts.

Vds TREIGNAC (19), dans parc de 6,000 ms. 'villa F6, constr. neuve, tie en pierre, gd cft, ves-tes dépendances, vue panoramiq. Impren. 5'adr. : S.P. PRADIER, quai 6.-Péri, 1900 TULLE. Tél. : (55) 26-59-94.

2815 Côte d'Azur-Grasse, 2 km centre ville, BELLE VILLA PROVENÇALE, 170 as habi-tables, vue féerique mer 180. Gd living, cuis., 3 chbr., 1 dres-slog, 2 s. de bs, 1 lingeria; 29-rage, très boau terrair 2,800 es. clos aménagé. Prix 90,000 F. Ag. COURRIN, 23, bd du Jen-de-Ballon, 6/330 GRASSE. Tél.: (73) 36-24-37.

pavillons 6 mm PTE D'ITALIE PART. Beau poviii. d'angla en meulière, 7 p., s/3 nivx, 140 m2, s. de brs, chif. cent., tél. + ss-sol, garage, jardinet, entièrement rénové. 440.000 F. - Tél. : 580-82-24.

terrains R.E.R. ST-GERMAIN Résidentiel, bordure forêt 1.070 m2. · I.D.Y. · 973-38-52.

STE-MAXIME (YAR) TERRAIN BOISE 17.60 m2
Vue magnifique sur golfe SaintTropez, Zone naturella, constructible, route, eaq, électr. 15 F/m2.
STEIFF, 189, rue de Courcelles,
Tét.: 754-84-67 - 727-21-01. Part. vd terrain pour construct industr. à ANNECY, au bord R.N. 201, prox. suter. Assecy-Lyon. Téléph. \$57-54-56, le soir.

fermettes 1 h. 99 PARIS ST-CALAN Permette av. dép. 2 p., granter Balle cave - Ser 1.00 m2 Eau sots prod. Electr. Px 81.00, av. 2.500 compt. CLO. 4, RUE GAMBETTA, LE MANS (72)-Tél. : (15) 43-28-79-16

châteaux LUBERON. Près APT: petit château XVIII dans site classe. S'edr. M'e Boyer et Papes, notaires associés, 84400 APT. Tél.: 16-90/74-10-44.

THEREBUE DEWOCSTATION EL BONTTUM PRIME DE L'INDUSTRIE PT DE L'ENTRONE

Entreprist SONATRACH

Man d'Offres National et International

disease disease in a second se description of the second

Part C 13 1 See demonstrate de l'accession de l'

The state of the s

-- - -



### SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INVESTISSEMENT EN FRANCE ET A L'ETRANGER

Service respects to the course from the course of the course from the course of the course from the course of the TABLE OF SERVICE PROPERTY OF THE SERVICE PROPERTY OF T

REPRODUCTION TINE

**Immobili** 

(Information

LOCATION SANS AND OFFICE DES LECATE
TO, r. la Muchodière E;
Scuis franc 200 F. 2

commerci

PAU Centre se Part : 22

E SUMESTICAL DOCTOR
TO POST TANTE SOS
TO DUST RIELLE:

794-77 57 724 1 794-77 57 724 1 171 171 1 181 LE CCL

LE CHESOL

Annual Control of the Control of the

eger - maniculti

 $\bar{\pi}_{i}(\bar{x})$ 

demandes d'emploi

MA FONCTION erichtleiter 21 ann. Trittagge français arace contains

A Parts dans manque Emogranie ou Anang. DIRECTION

TRADE PARTY TO TRADE PARTY TO A AMERICAN TRADE PARTY TO TRADE PART

locations

non meublées

Offre

Maris ETOHE MAILLO: 40.

3 top 1 1 1 1 1 1 1 1 45 45 66

Manage Manage 12 Feet

BAPIALBURE

BEIMBERTET I Bet in in

locations non mouble

Demande

Bearing.

##risienne

Offre

Paris

MACCO

goulon. ample in mile

A LONGS FORMAL

283 67 57

7輪 8.

API MITALI

LALIES I. P.

314 35 1

(美数報等) 10 和红门

The second secon

MANUFACTORY . ..

A BOOK OF NOTE OF STREET

Company of the property of the party of the

une allocution dont il est donné ci-après quelques extraits: « L'extracte 1978 s'est déroulé dans des conditions estisfaiantes, ainsi qu'en témolgnent les chiffres sui-

qu'en témolgnent les chiffres suiyants:

> An cours de l'exercice, le capital
s'est accru de 15,5 % et l'actif net,
compte tenu de la mise en paiement
en mai du dividende de l'exercice
1975, à 31,8 %. Le dividende passe,
d'un exarcice à l'autre, de 7,19 F
à. 8.03 F (avoir fiscal compris),
manquant ainsi une progression de
12.4 % comparable à celle de la
valeur liquidative de l'action, qui
passe de 145,68 F, an 31 décembre 1976.

> Bur le plau de performances de
l'amée 1976, ces chiffres placent la
société dans les premiers rangs des
SICAV diversifiées.

> Par ailleurs, la résistance relative
de la valeur liquidative de l'action
S.F.I. au simat ambiant depuis le
31 décembre 1976 montre blen les
avantages qu'elle offre aux épargnants français du fait de la composition judicieuse de son portefeuille. >

BANQUE ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT JEDDAH (ARABIE SAOUDITE)

### Concours pertant sur la conception d'un emblème pour la BID

Le Banque Islamique de Développement a enregistre plus de mille cent (1 100) inscriptions à la suite de l'annonce qu'elle avait lancée, annonce par lequelle elle cuvrait un concours sur le thème suivant : conception d'un emblème pour la BID.

Un jury composé de six membres a examiná très attentivement tous les modèles présentés par les candidats et devait procéder par éliminetion pour le choix de l'embléme final. Il n'y a eu, salon le jury, ancum modèle qui att réuni et mis su évidence d'une manière adéquate tous les objectifs et les activités de la Banque tels qu'ils se trouvaient énumérés dans l'annonce.

La rélection de l'emblème, qui s'est faite finalement sur la base d'un système de points etribués arr candidats, e un trois d'entre eux totaliser chacun le plus grand nombre de points et, tout de suita eprès ces derniens, trois autres participants venant eux aussi avec un nombre égal de points.

nombre égal de pointa.

Le jury devait faire établir un dessin qui est un amalgame des trois modèles syant totalisé le plus grand nombre de points, imalgame qui e été retenn en définitive par le jury et qui se trouve être en ce moment l'ambième de la Banque.

Etant donné que le choix ne s'est pas porté sur un seul modèle pris séparément et dans la mesure où il y a eu trois modèles à totaliser le plus grand nombre de points, le jury à décidé que le prix symbolique à ettribuer aux enteurs des trois modèles susmentionnés revêtinait la finme suivante :

Un voyage aller-letour en classe économique du lieu d'habitation du candidat à JEDDAR et un partage équitable entre les trois lauréats de la somme symbolique de 6.000 dinars infamiques, dont 4.000 D.L. prévus initialement pour le premier prix et 2.000 B.L. pour le deuxième, soit une somme de 2.000 D.L. attribuée à chacun d'eux, ce qui, approximativement, est équivalent à 2.500 dollars U.S.

Ces prix symboliques survisés sont attribuée eux personnes dont les mons suivent :

— M. Mohamed Nabhan Swaylim,

M. Mohamed Al-Khailli Mohamed Al-Khayyat,
 M. Ibrahim e/o Said Rahim.

Pour ce qui est des trois autres candidats venant tout de suite eprès les trois premiers lauréais, le jury a décidé que le troisième prix, représentant une somme de 1,000 dinars islamiques, leur serait partagé, offrant ainsi à chacun 383,33 D.L. équivalent epproximativement à 415,6 dollars U.S. Ces trois autres candidats sont les suivants:

— M. Mohamed Nabhan Swaylim,

— M. Morad A. Mohsen,

— M. Ahmed Talat Kamal El-Deen.

— M. Ahmed Talat Kamal El-Deen.

Le jury devait également décernar des mentions honorables à neuf autres participants et des attestations de félicitations spéciales du jury seront délivités eux personnes suivantes :

— M. Khawaja Riaz Ahmed s/o Khawaja Gbulam Mohi-ud-din,

— M. Wardi Butrus Ayoub,

— M. Mohamed Azmi Hassanain Al-Subal,

— M. Mohamed Yar Khan,

— M. Mohamed Yar Khan,

— M. Salah Ahmed Mahmoud,

— M. Ahmed Husin Yahya,

— M. S. Tanveer Shama,

— Eyed Shafiqual Hossain, Jointly with

— M. Zunabul Islam,

— M. Samarjit Roychoudhury,

— M. Hashem Khan,

— M. Mahmudul Hug,

Boite Postale 5925 - Telex : 40137 Cable : BANKISLAMI - Tél. : 33994/33995.

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Entreprise SONATRACH

### Avis d'Appel d'Offres National et International

N° 02-77

Un evia d'appei d'offres est lancé en vue de la fourniture du

400 disques diamantés à jante continue Ø 150 mm × 6 mm - Epaisseur diamantée 1,2 mm - Concen-tration 20 - Grain 100 - Liant métallique.

- 180 disques diamantés à jante continue Ø 250 mm × 6 mm - Epaisseur diamantée 1,5 mm - Concen-tration 25 - Grain 72/85 MDA - Liant métallique.

c) - 250 trépans diamantés Ø 26 mm × 22 mm - Epaisseur diamantée 5 tration 75 - Grain 18/25 - Longueur utils 90 mm.

20 meules diamantées à boisseau 20 mm × 8 mm - Epaisseur diamantée 2 mm - Concentration 50 - Grain 200/240 - Alésage 0/ 40 mm - Sur corps durai. Les offres doivent parveulr à la Direction Laboratoire Central des Hydrocarbures - Cité de Boumerdes - BOUMERDES (ALGER), sous double pli cacheté avec mention : « Ne pas ouvrir - Appel d'offres

La date limite de remise des offres est fixée à 30 jours à partir de la parution du présent avis.

Les soumissionnaires resteront liée par leurs offres pendant uns



### CIT - ALCATEL

Le conseil d'administration s'est réuni le 26 avril pour procéder à l'examen des comptes de l'exarcice 1976. Le résultat après impôt des opéral'examen des comptes de l'exercice 1976.

Le résultat après impôt des opérations courantes d'explnitation de l'axercice s'établit (sprés contribution exceptionnelle de 4 % soit 2728 900 F) à 80 851 000 F comtre 89 695 000 F, en augmentation de 15.3 %, y compris l'accroissement net de le provision pour investissement qui se monte à 7 604 000 F contre 3147 000 F pour l'exercice précédent.

Ce résultat e'entand après des amortissements de 110 925 000 F contre 39 739 000 F, et prise en charge de la participation des salariés aux fruits de l'expansion de 27 000 000 F contre 30 000 000 F. de 1918 et s'estitat net au bilan s'élève à 95 851 000 F, dont 22 163 000 F de plus-values nettes à long terme, contre, pour l'exercice 1975, 65 313 000 F, après 1 035 000 F de moins-values à long terme, contre, pour le 22 juin prochain, de répartir anx actionnaires, sprès affectation de 22 024 000 F à la réserve spéciale des plus-values à long terme, une somme de 58 305 080 F, en propression de 17,8 %, correspondant à un dividends unitaire de 43,00 F et 24,75 F.

Mais, conformément sux recompartir de la distribution en firant le dividende unitaire à 38,00 F, montant supèrieur de seulement 6,3 %, à calui de l'exercice précédent 36,50 F et 1978.

Le revenu global par action correspondant à un dividende unitaire à 38,30 F, montant supèrieur de seulement 6,3 %, à calui de l'exercice précédent la différence de 4,20 F étant mise on report à nouveau pour être distribuée en 1978.

Le revenu global par action correspondant au seul versement effectivé bondant au seul versement effectivé le contraire de 195 de 1978 de

Le revenu global par action corres-

Le revenu global par action correspondant au seul versament effectne on 1977 serait ainsi de 58.20 F, soit 33,80 F à titre de dividende et 18,40 F à titre d'impôt déjà payé au Trésor (evoir fiscal).

Far ailleurs, dans le eadre d'une assemblée générale extraordinaire, convoquée pour le même jour, les actionnaires de la société seront notamment invités:

— D'une part, à se promoncer sur l'absorption, par CIT-Alcatel, de la Société lannionnaise d'électronique (S.L.R. Citerel), société du groupe C.G.E. au sein de laquelle ont été étudiés et développés les systèmes de commutation électronique temporelle qui en sont eujourd'uni arrivés an stade de la grande série:

— D'autre part, à renouveler, en les actualisant, les autorisations précédemment données au consell en matière d'augmentation du capital social.

### ENTREPRISES ALBERT COCHERY

Au cours de sa séance du 21 avril, le conseil d'administration a arrêté les comptes de l'exercice 1976, qui font apparaître un hénéfice net de 1638 000 F après provision de 12359 000 F pour l'impôt sur les sociétés et de 2222 000 F pour intéressement du personnel sur fruits de l'expansion (contre respectivement, en 1975, 19766 000 F, 10 719 000 F et 1809 000 F), La part du résultat net revenant à chaque vements. en 1975, 19 766 000 F, 10 719 000 F et 1809 000 F), La part du résultat net revenant à chaque action est ainsi de 19.21 F.

Ce résultat e'entend a près 24 160 000 F d'amortissements, la qui fait apparaître une marge brute d'auto-dinancement de 41 018 000 F, soit près de 7 % du C.A. H.T.

Le chiffre d'affaires T.T.C. s'est dievé à 697 671 000 F.

A l'assemblés générale ordinaire, qui se tiemira en juin prochain, le conseil proposera le maintien d'un dividende de 10 % sur le nominal de 50 F résultant de l'augmentation de capital du 15 juin 1976; réalisée à l'occasion de l'absorption de cinquillales et d'un apport partiel d'actif. Compte tenu de l'impôt de 2,50 F déjà payé au Trésor (avoir fiscal), cela assurara un revenu global de 7,50 F par tifre.

Sur proposition du président, le conseil a appelé M. Gaud. présédemment directeur géuéral de la soctété Cochery.

En ce qui concerne le groupe Cochery, le chiffre d'affaires T.T.C. consolidé s'est élevé à près de 1 millour de france contre 817 millions de france contre 52 millions de france c

### CHAMPAGNE MUMM

Le conseli d'administration e'est réuni le vendredi 29 avril 1977 sous la présidence de M. Alain de Gunzburg, pour approuver le bilan et les comptes de l'exercice 1976 qui secont soumis à l'assemblée générale annuelle convoquée pour la marcredi 22 juin 1977.

Le chiffre d'affaires total, hors droits et hors taxes, de la société atteint en 1975, 195 631 000 F on progression de 3157 % sur celui de l'axercice précédent.

D'un exercice à l'autre, le chiffre d'affaires « champagne » a augmenté de 38,43 % et le chiffre d'affaires « champagne » à augmenté de 38,43 % et le chiffre d'affaires « produits importés » de 18 %.

Après 750 000 F de dépréciations des stocks de « côteaux champenois » et 4260 000 F d'amortissements, le résuitat d'exploitation de l'exercice atteint 5 873 000 F.

La peute réslisée en 1976 par notre filiale, la société Champagne Haidsteck & C° Monopole, à conduit le conseil d'administration à consentir on sa faveur un abandon de créance steck & C. Monopole, a conduit le consell d'administration à consentir on se faveur un abandon de créance de 4 000 000 F avec clause de resour à meilleure fortune. De plus la valeur des titres Champagne Heidstek & C. Monopole détenus a 6té dépréciée de 3 350 000 F. Après constitution d'une provision pour hausse des prix de 908 000 F et incidence de l'impôt sur les sociétés, 896 000 F. l'exercice 1976 enregistre une perte nette comptable de 2 046 000 F.

Au titre de l'exercice 1976, le

inns pers nects. Compressite da 2 046 000 F.

Au litre de l'exercice 1976, le conseil proposers à l'assemblée: la distribution d'un dividende de 7.50 F.
per ection, impôt déjà versé su Trésor compris, contre II,03 F au titre de l'exercise 1975.

Les comptes consolidés font apparaître pour le groupe une perte de 1198 000 F en 1976, contre une perte de 3 412 000 F en 1976, contre une perte de 3 412 000 F en 1976, contre une perte de 3 412 000 F en 1976, contre une perte de 3 412 000 F en 1976, contre une perte de 3 412 000 F en 1976, contre une perte de 3 412 000 F en 1976, contre une perte de 3 412 000 F en 1976, contre une perte de 21,75 % à c'elul du premier trimestre 1976. L'activité commerciale, qui s'accompagne d'un relèvement des tarifs, reste soutanue.



La société IMETAL, qui, à la suite d'achats effectués à la Bourse de Londres, détient actuellement 15,1 % du capital de Lead industries Group (LIG), va, sous réserve de l'approbation des actionnaires de LIG, souscrire à une augmentation de capital de cette société, qui lui sera réservée. capital de cette société, qui lui sera réservée.

A l'issus de cette opération, portant sur l'achat par IMETAL de 4 501 223 actions LIG an prix unitaire de 1,80 livre sterling, soit un montant slobal de 5642 000 livres sterlings, IMETAL détiendra 25 % du capital, augmenté de LIG.

Le cours de l'action LIG à le Bourse de Londres, tel que publié par le « Financial Times », se situait à 157 pence le 27 avril 1977.

IMETAL confirme le caractère à long terme de son investissement dans LIG, et ne pas avoir l'intention d'augmenter sa participation au-deià des 25 % qui seront sinsi détenus.

### BANQUE DE FINANCEMENT POUR L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE (B.F.L.C.)

An cours de sa réunion du

22 mars 1977 le conseil d'administration à arrêté les comptes de
l'exercice 1978 qui seront acumis à
l'approbation de l'assemblée générale
ordinaire du 24 mai prochain.

Après dotations aux comptes de
provisions, et d'amortissements, le
bénéfics net de l'exercice s'élère à
255 088,28 F.

En décembre 1976 et en janvier
1977, le conseil d'administration a
décidé de prendre, aux côtés du
Groupe Ancienne Munelle, une participation de 10 % dans la Banque
Mellnot à Amiens et dans la Banque
Brière à Noyon. A la suits de ces
opérations le Groupe Ancienne Mutuella et la B.F.I.C. détiennent le
contrôle de ces deux établissements.

Les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1976, arrêtés par le conseil d'administration du 23 mars 1877, seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 25 mai prochain eu alége social à Nancy.

Les comptes de l'exercice 1976,

Les comptes de l'exercice 1976



### societe mationale elf`aquitaine (s.n.e.a)

S.N.E.A., actionnaire majoritaire de la société canadienne Aquitaine Company of Canada, fait part du communiqué couné à la presse par M. Jacques Payan, président de la société, à l'issue de l'assemblés générale annuelle des actionnaires

tenue à Caigary, le 26 avril.

• Aquitaine Company of Canada
Ltd metira en pasement un dividende de 32 cents par action à
compler du le juin 1977. Ce dividende sera rerre nue netionnaires
enregistrés à lo dete du 6 mai 1977. >

### FOUGEROLLE



BEGHIN - SAY

Le conseil d'administration Beghin-Say s'8st réunt, 27 evril 1977, sous la présidence M. Ferdinand Beghin. Le ennsell d'edministration, reuni le 26 avril 1877, a approuvé les comp-tes de l'exercice 1978 qui seront sou-mis à l'execublée générale ordinaire le 21 juin 1977. Le bénéfice net de le société s'élève à 27 993 661 21 F contre 23 864 463,14 F pour l'exercice 1975. Ce résultat a'en-tend après constitution de 18 849 00 F de provisions pour impôts et de 20 467 000 F de provisions exception-nelles. Il a arrêté les comptes et le bilan de l'exercice 1976 qui seront soumis à l'assemblée générele ordinaire le 27 juin 1977.

L'exercice 1976 n été merqué, pius encore qu'en 1975, par la médiocrité de la campagne sucrière et per la mau-vaise conjoneture dens le domaine du papler-carton,

Le résultat brut s'élève à 47151712 F nprés dotation de 46824473 F à le provision pour déprécistion de titres.

nelles.

Le conseil proposera à l'assemblée de mettre en paiement un dividents net de 8 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 4 F, soit un revenu giobal de 12 F.

La propression du dividende a ainsi été limitée à 5,50 % pour se confirmer aux recommandations gouvernementales. Après affectation d'une annuité d'amortissement de 111 104 558 F et une provision correspondant au palement de l'impôt sur les plus-vaiues de 14 775 F. l'exercise se solde par une perte de 63 987 621 F. mer aux recommandatinns gouvernemerales.

Le bénéfice consolidé du groupe a
atteint 33 272 000 F après 105 222 000 F
d'amortissement, soit un cash-flow
not de 138,50 millions de france contre
109,25 millions de frances en 1875.

Le chiffre d'affaires consolidé du
groupe s'est établi à 3 172 millions de
frances, T.T.C., coutre 2591 millions
de frances l'année précédente.

Le chiffre d'affaires réalisé à
l'étranger s'est élevé à 703 millions en
1975, soit une progressinn de 63 %.

Le carnes de comman des du groupe
au 1st avril 1977 est supérieur à
4,6 milliards de francs, dout 2,2 milliards de frances à l'étranger, assurant
ainsi une nouvelle progressinn des
activités du groupe hors métropole
en 1977. Compte tenu du résultet de l'exer-eice, le conseli proposera à l'assem-blée de na pas distribuer de divi-dende et d'imputer la perte de l'exercice sur la prime d'apport-



COMPTOIR LYON - ALEMAND - LOUYOT

CHIFFRE D'AFFAIRES COMPARÉ

(hors texes) Premier trimestre 1978 : 271 819 320 francs; premier trimestre 1977 : 363 611 230 F (+ 33,8 %).

La hausse de 33.9 % du chiffre d'affaires de la société eu premier trimestre 1977, par rapport an premier trimestre 1977, par rapport an premier trimestre 1976, est due, pour l'essentiel. À la poursuite du développement de l'activité du CLAL, tout en se situant dans le cadre d'une tendence eu renchérissement des matières provides. des matières premières.

L'évolution des résultats d'exploi-tation eccompagne celle de l'activité.



UNION IMMOBILIÈRE

DE FRANCE (U.I.F.)

Le conseil d'administration e'est réuni le 26 evril 1977 pour errêter les comptes de l'exercice 1976, . Les . recettes locatives se sont étables à 66 181 320 francs contre 59 691 510 francs, en progression de 10,8 %.

Imperial Chemical Industries Limited

1926/1976

# Cinquante ans de chimie davant-garde.

"Notre puissance procède pour beaucoup de la grande diversification de nos activités. A mesure que nous dévsloppions des techniques nouvelles et augmentions la gamme et le nombre de mos produits, nous nous sommes introduits sur des marchés nouveaux et plus vastes. En 1976, plus de 60% de notre chiffre d'affaires a été réalisé à l'étranger et ces activités prenneut une place sans cesse plus importante."

Rowland Wright, Chairman

Extrait de l'allocution du Chairman

Pour obtenir un ex	templaire du rapport annuel qu'iCl vient d	de publier (en français),
II STITIE CIG LEIDOLLIS	r le coupon-réponse ci-dessous :	
M		

au(case			 
langue chois	la e feneralia	anglei	 

coupon-réponse à adresser au Service des Relations Publiques : ICI France SA 8, Av. Réaumur 92142 CLAMART

### LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

APRÈS LES MANIFESTATIONS DU 1º MAI

# La C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN vont tenter d'organiser une «grande journée d'action» vers la fin du mois persont l'experiment de l'espoix — certains province, entend conserver une vers la fin du mois persont l'experiment de l'espoix — certains province, entend conserver une vers la fin du mois persont l'experiment de l'espoix — certains province, entend conserver une vers la fin du mois persont l'experiment de l'espoix — certains province, entend conserver une vers la fin du mois persont l'experiment de l'espoix — certains province, entend conserver une vers la fin du mois persont l'experiment de l'espoix — certains province, entend conserver une vers la fin du mois persont l'experiment de l'espoix — certains province, entend conserver une vers la fin du mois persont l'experiment de l'espoix — certains province, entend conserver une vers la fin du mois persont l'experiment de l'espoix — certains province, entend conserver une vers l'experiment de l'espoix — certains province, entend conserver une vers l'experiment de l'espoix — certains province, entend conserver une vers l'experiment de l'espoix — certains province, entend conserver une vers l'experiment de l'espoix — certains province, entend conserver une vers l'experiment de l'experimen

Placés sous le signe de l'espoir — certains diront de l'attentisme électoral — d'une victoire de la gauche en 1978, les défilés du 1° mai n'ont pas et de loin revêtu l'ampleur des grandes manifestations passées. Dans la capitale 30 000 personnes selon les forces de police. 100 000 selon les organisations - plus de 60 000 en tout cas si l'on y ajunte les spectateurs — ont participé à la manifestation parisienne de la C.G.T. et da la C.F.D.T., ca qui est trèe inférieur aux chiffres cités par les uns et les autres l'an-née dernière. Les deux centrales ouvrières qui organisaient seules le défilé de Paris n'avaient pas pu, il est vrai, obtenir la participation de la FEN — qui, présente desse carrie de la - qui, présente dans certaines villes de

manœuvre sans pour aniant rejeter de futures initiatives unitaires.

M. André Henry, escretaire général de la FEN, l'a nettement précisé le 1<sup>er</sup> mai au matin, au cours d'un rassemblement en lieu clos. A la FEN qui se déclare prête à une action générale rassemblant les travailleurs des secteurs pu-blic et privé, les dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont répondu, l'après-midi, que des décisions seraient prochamement prises pour relancer l'action revendicative. Faut-il pour antant envisager une action immédiate et générais après les grèves du 2s avril ? Les deux confédérations n'ont ancumement

gnois, etc. A l'appleudimètre po-litique, les menifestènts spiesti-

nians criant :- - Vive la lutte des

julta antialonistes i », et surtout

les délégués croupés derrière la

bannière « Liberté pour tous les

prisonnisra politiques d'Amérique

letine . ont eu la plus de suo-

D'uns façon générals, les mi-

norités, écológistes scandant - Enargis nucléaire, énergie sui-

cidaire -, ou régionalistés bas-

ques, occitans, breions oni su, mieux que le gros da le troupe, donns; un certain cachel é catta

tête du travall : est-ca sautsment

sn raison du chatolement de leurs drapeaux, de l'originalité

de leurs chenta ou de la vigueur

Tsnus à distance par le service

d'ordre syndical, les militants

tes si révolutionnaires farmalent

la marchs. Leura siogans, d'abord politiques, visalent aussi bien le chaf de l'Étet que le

premier secrétaire du parti socialiste et assuralent : = Avec

Giscard comme avec Mitterrand,

c'est de le classe ouvrière que

Avani que le foule se disperse vers 20 heures, sux abords de la

piece de l'Hôtel-de-Ville, quedrit-

lée par des forces de police considérables, trois incidents avaiant eu lieu : une banderole

Feubourg-Saint-Antoine : sur · ta-

quella on lisalt ? - La têle de

l'alienation . tendis qu'écia-

talent das grenedes fumigènes; le cinéme La Bastille, qui atti-

chait un film pomographique

étalt eaccagé par des téministes.

el enfin una volture de Redio-

LES MARXISTES-LÉNIMISTES

ONT ORGANISÉ

LEUR PROPRE CORTÈGE

A l'appel du « Quotidien du peu-ple» et de « l'Humanité rouge», les

marxistes-léninistes (pro-chinois), ci

manage-immuse (pre-camous), ce en particulier caux du parti commu-nistre révolutionnaire, out manifesté dimanche main l'« mai de la place de la République à la place Gam-botta. La banderole du P.C.R. affir-

poeta. La nanderole de P.L.S. attipualt: « Le capitalismo, c'est la crise,
la gauche c'est toujours le capitalisme, uns seule solution, la révolution socialiste! « On remarquait,
en outre, des drapeaux républicains
espagnols destinés à protester contre

la e trahison » du P.C.E., qui a accepté de prendre en compte l'ac-tuel drapeau espagnol.

Selon la préfecture de police, mille trois cents personnes ont participé

an cortège.

MICHEL CASTAING.

France élali andommagés.

de harcelement demeure à l'ordre du jour. Contrairement à certalues informations, MM. Séguy et Maire ne se rencourerout pas cetts semaine et une grève générale n'est pas programmée pour le 17 mai. Des délégations restreintes des deux centrales out pris rendezvous pour mardi 3 mai ; une autre rencoutre aura lieu vraisembiablement le 4 mai avec la FEN, mais ce u'est seulement que la semaine prochaine qu'un rendez-vous » au sommet » sera organisé. Il faut anparavant que le C.G.T. et la C.F.D.T., qui souhaitent le retour de la FEN, se concertent à deux, puis à trois pour définir les modalités de l'action. Grève générale ? Cette hypothèse n'est sans doute per sudue et c'est du moins la condition que pose la FEN. Action générale sous des formes diverses certainement, et plutôt vers la fin du mai de mai. D'ici là des ses certainement, et plutôt vers la fin du mois-de mai. D'ici là, des initiatives ponchelles seront prises, comme cela a déjà été annoncé, peur le 17 mai dans la sidérurgle, mais aussi dans d'antres secteurs comms dans les P.T.T. La fin du mois pourrait donc se terminer par oe qu'on appelle dans les syndicats, une grands journée d'action, d'ampleur nationale ».

M. Giscard d'Estaing, de son côté, a assisté M. Giscaru d'Estaing, de son coes, a assasse le 1º mai à une réunion consaurée à la revalo-risation du travail manuel, organisée au ministère du travail par M. Stoleru.

### A. Paris MANQUÉE

Plus que le rituelle féle du treveil, c'est la = demier 1º mai evant 1978 - qua des dizaines de milliers de Parisiens ont călébré, dimanche, à l'appel de le C.G.T. et da la C.F.D.T., an hauras, de la Nation é fHôtel

ds Ville. A onza moia d'una échéance électorale à lequelle le vie francalse est suspendos. Il ne pouvait pas sn êtrs autrement, st vait pas an être autrement, et gardé un caracière essentiallement ayndical, f = aspoir d'una victoire da le gaucha aux prochaines élections législatives e accompagné l'imposant cortègs plus solidement encore que et las cars de C.R.S.

Esi-ce catta perspectivs qui a brido, a contrario, l'imagination dee organisateurs, eu point qu'il falfie, pour donner qualque couleur à ce comple rendu, mentionner en pramier lieu la présence des majorettes du Biano-Mesnil, Irêles mécaniques empenachées, piecées en vedettes dans le délilé entre daux prestatione des trevalleurs du Parisien libère. La conjoncture économique et politique, et l'importence de le participation auraient « fête » moine banale.

Comme on pouvait e'v attendre. dans la louiée de le grève du 28 evril et dans la perspective d'ections de plus grende envergure, c'est à un réquisitoire unanime contre le plan Berre tiellement livrés. La bannière unitaire, derrière lequelle marchaient MM. Georges Séguy et Edmond Melra, donnait le ton en têts du défilé : « Contre le plan Barre, luttons pour la pouvoir d'schat, l'emploi, la Sécurità sociale, les libertés et les droits des travailleurs en Europe

st dans le monds. = les elogens hostiles à l'action du premier ministre, imprimés sur is torêt de banderolas ou scandés é pleins poumons, partois eu rythme d'une tantere, lis emanalent de multiples délégations représentant à peu près toua las aectsurs d'activité. Rarement consensus s été plus laros. des fanctionnsires aux étudisnts st lycéens, particulièrement nombraux, en pessant psr les pos-tisrs, les métallurgistes, les personnels hospitaliers, I s a ébousura, an grève depuis dix jours, bruyamment applaudis, et vouent - Chirse aux poubelles ! ». les enseignanis du SNES. du ds la FEN, les employés da la

Sécurité sociale, des assurances,

des benques st, d'une fsçon générale, des salariés da loutes les entreprises actuellement en

- Liberté d'association pour les Immigrés. Soldate françale hora du Zaïre et das poubelles », proclamail une banderois sang et or : la solidarité svsc les travalHaurs étrangers a été un autre point tort de cette manifeslation. Précédés ou sulvis par les militants de la C.G.T. et de la C.F.D.T., de nombreux ressortissants evalent pris place eu sain du cortège. Aigériens, Maroceins, Tunislens, Turcs, Itsliens, Espa-

### L'AVANT - GARDE AUX ARRIÈRE - POSTES ?

Alors que, en 1975 et en 1975, les femmes et les homosexuels « en lutte s avoient été quelque veu malmenés par le service d'ordre syndicat au cours de la manifestation du 1<sup>se</sup> mai à Paris, cette annés, les grandes Paris, cette année, les grandes centrales avaient pris t'initiative d'une négociation préalable avec les groupes concernés a, in de décider de la place de ceux-ci dans le cortège. Après bien des terginersations, il fut admis que « pour conserver à la manifestation son caractère syndical » les groupes servient admis à défier « en queue de cortège ».

Dimanche 14 mai, départ de la place de la Nation, le défilé des militants syndicaux « de stricte obédience n n donc déroulé, d partir de 15 heures, son long serpent; ce n'est que vers 18 heures, que la «lanier le rouge » du cortège a été auto-risée à déplier ses été auto-risée à déplier ses été auto-personnels et d se mettre en

Tout près de l'extrême gaurout pres de l'extreme gau-che troiskiste, une farandole foyeuse s'est alors répandue, au son des tambours, des tam-tams et des crécelles. It y avait les femmes avec leurs y avait les femmes avec leurs banderoles artistiquement re-brodées en patchwork et leur ritournelle : « Oui papa, oui chéri oui patron... c'est fini! » Il y avait aussi les militants du Groupe ds tibération homo-sexuelle qui valsaient en scandant « les ghettos c'est foutu, les homos sont dans la rue ». Trève d'ilégalilé, on cotovait des soldats masques côtoyait des soldais masquès, des objecteurs de conscience poings levés et des « taxicos en lutis », qui clamaient, « libèration de tous les défoncès ». A peine el l'on percevait, de loin en toin, une vois fredonnant, sur un air cher à Brusseus, « Tous derrière, tous derrière, et cux devant ». rière... et cux devant ».

### En province ■ SAINT-ETIENNE. — Mee

● ROUEN. — A Rouen, le défilé du 1º mai u'a pas en lieu dans l'unité. Une organisation gauchiste, l'O.C.T., ayant inscrit sur une banderole a Pas de Giscourd ou Mitterrand, c'est de nos luttes que tout dépend », la C.G.T., la C.F.D.T. et les partis signataires du programme commun ont préféré dissondre la manifestation dans laquelle leurs adhérents ne semblaient, d'aillieurs nas étre semblaient, d'ailleurs pas être

semblaient. Gallieurs pas eure venus en masse.
Un déflié s'est formé sous les banderoles de la Ligue communiste révolutionaire, de Lutte ouvrière, de l'Organisation communiste des travailleurs, du P.S.U. et d'un important groupe de femmes. Les danseurs des Ballets de la cité, une tronpe récemment remerciée par la mairie ment remerciée par la mairie socialiste de Grand-Quevilly, fer-maient la marche. Au total, les minoritaires ont rassemblé plus d'un millier de personnes qui pendant quatre-vingt-dix minutes, ont déflié dans les quartiers po-pulairés et les marchés de la rive

ting, déflé de plus de deux mille-personnes conduit par le maire communiste, M. Joseph Sanguel-doce, réjouissances diverses, ont marqué le week-end du 14° mai. La FEN, n'ayant pes su la pa-role an meeting organisé par la C.F.D.T. et la C.G.T., s'est ma-nifestée en faisant du les mai une fête populaire. • TOULOUSE. - Un défilé

de cinq mills à six mille person-nes portent des banderoles proclamant « Unité - Action - Proproclamant « Unité - Action - Pro-gramme commun », s'est effec-tué sans incident. Il était orga-nisé par le C.G.T. et la C.F.D.T., et comprenait des représentants de la C.G.T., de la F.S.M. portu-gaise, de la Couvencion répu-blicana d'Espagne et de Lutte

LIMOGES. — Trois cents personnes, rassemblées place de République, à l'appei de la C.G.T. et de la C.F.D.T., ont manifesté contre le plan Barre bis.

### La revalorisation du travail manuel ne peut être réalisée en un ou deux ans

déclare le président de la République

M. Giscard d'Estaing e voulu marquer à sa façon la rête du 1º mai par une visite, vers 17 heures, au ministère du travail où MM. Heullac, ministre du travail, et Stoleru, secrétaire d'Etst, avaient réuni, toute la journée, une cinquantaine de représentants des e groupes dépar-tementaux du travail manuel. » constitué sous l'égide de M. Sto-

Après avoir écouté quatre brefs rapports d'un O.S., d'un agent de matrise, d'un membre de Péducation nationale et d'un jeune ouvrier charcutier, le pré-sident a défini sa conception de la fête du 1º mai et de la poli-tique de revalorisation du travail

manuel avant de répondre aux journalistes.
« La fête du 1" mai, e déclaré
M. Giscard d'Estaing, n'est pas celle de la division mais du rassemblement, la fête de l'unité des travailleurs des villes et des campagnes. » Après avoir rendu manuel avant de répondre aux hommage aux travailleurs ma-nuels, « rouge moteur » de la société, le président a défini les

donnée. Seule l'assurance de l'ou-verture de négociation à l'au-tomne entre syndicats et patronat sur la revalorisation prioritaire des rémunérations des manuels e été confirmée... comme le ministre du travail l'evait recommandé en septembre dernier. Aucune réponse en tout cas eux préoccupa-tions qu'avaient présentées au président quelques instants eupa-ravant deux des quatre rappor-teurs : « La revalorisation du travail manuel passe par celle des salaires et par le rétrécissement de l'éventail hiérarchique. Un trop grand éventail crès la démo-ralisation », avait affirmé l'agent de maitrise. « Il finat mettre un terme aux augmentations en pourcentage qui constituent une provocation contre les bas salaires et aggravent. Les inégalités sociales », avait à son tour estimé l'employé de l'édocation perionele. ciales », avait à son tour estime l'employé de l'édnestion nationale qui avait également dénoncé « l'injustice des sanctions qui frappent surtout le petit person-net ». An total, un échange de net ». An total, un échange de propos très courtois et même trop poliment louangeur à l'égard de M. Stoléru qui révélait cepen-dant l'écart entre les souhaits de certains travailleurs présents et les vagues réponses du chef de l'Etat. — J.-P. D.

### LES DÉCLARATIONS DES DIRIGEANTS SYNDICAUX

● M. SEGUY (C.G.T.) : « Cette manifestation est le prolongement de toutes les luttes menées ces derniers mois. Elle anticipe les actions à ventr dans les prochains jours et les prochaines semaines. Elle prépare pour 1978 un 1<sup>se</sup> mai tout d fatt différent s

M. MAIRE (C.P.D.T.): «C.

1" mai va donner une impulsion
nouvelle aux luttes qui vont avoit
lieu, notamment dans le secteur lieu, nolamment dans le secteur privé, dans un proche avenir, Ainsi se prépareront les conditions optima pour que puisse se réaliser un mouvement d'ensemble des travailleurs dens tous les secteurs. Nous espérons bien que est le mai est le dernier où la classe ouvrière sera coupée de la direction de ce pays et réduite à la portion congrue.

o M. A HENRY (FEN).

La Fédération de l'éducation nationale est prête aux grandes actions unataires, mais elle repusera toute exigence de rolliement s, a déclaré M. André Henry, secrétaire général de la FEN, devant les militants de cette organisation réunis dimanche matin. « La FEN estime que la préoccupation majeure des travailleurs, c'est le chômage, l'insécurité de l'emploi et la jounation professionnelle de la jounation professionnelle de la jounation professionnelle de la jounation professionnelle de la jounation de denvergure nationale concernant le secteur public, le secteur privé et le secteur nationalisé. Au-delà des divergences momentanées et des attitudes sérieuse qui seule peut mobliser les travailleurs, e conclu M. Henry, eprès avoir regretté avivement que la C.G.T. et la C.F.D.T. aient refusé un le mai unitaire ».

s'adressant le 30 avril eux militants de Marseille, a indique que « la marge entre les positions patronales et syndicales sur tes contrats de la fonction publique n'est plus telle qu'on ne puisse parvenir à des compromis accep-tables ». Le sort des contrals de la fonction publique et du sec-teur nationalisé pour 1977 « se jouera dans les trois semaines à venirs. «Ou le pouvernement améliorera ses positions, ou les organisations Force ouvrière ne neront pas », a-t-il ajoute

● La Fédération anarchiste a réuni, à la Bastille, dimanche 1e mai, plusieurs centaines de personnes, qui ont défilé ensuite jusqu'au cimetière du Père-La-chaise.

BILLET -

### La sérénité de M. Cevrac

M. François Ceyrec se veut le Conseil national du patronal trançais (C.N.P.F.), alors qu'é Thorizon se profilant des élections qui pourraient déboucher sur une profonde modification française, n'est pas une altua-tion contortable. Certeine y perdraient la eommeil. Pas lui, semble-t-il.

Certes, M. Ceyrso, qui étalt l'invité du « Club de is presse » d'Europe nº 1, le 1° mal, admet que - Is eituation politique est affectivement préoccupante = at - crée un certain climat d'insécurité ou d'instabilité ». Mais = cele ne doit sas faire perdre le sang-froid eux chefs d'entreprise parce qu'ile ont à faire face tous les matins sux contraintes des entreprises dont ila ont la responsabilité ».

Manitestement, le messege s'edresse autant aux mandante de M. Ceyrac qu'à l'opinion. La président du C.N.P.F. veut eccréditer l'image d'un petronat certes opposé au program commun et notemment aux netionalisations, mais soucieux du bien public et continuent d'assumer, contre vente et marées, ses responssbillés, La démarchs est adroite, même si fon paut s'interroger aur sa

crédibilité. Qui peut, en ettet, raisonneblement nier que certains patrons - comment en seralt-li sutrement? - aiant été ntivencés dens leurs décisions d'investissement par la poussée de la gauche, même si un certain dégel semble se manitester dans ce domaine depuie quelque

temps ? Sur le plan politique, la C.N.P.F. ne modifie pas se stratégia é l'égard de la gaucha. Ní le poussée da l'opposition aux élections municipales ni les dissensions de plue en plua grandes au sein de la majorité ne l'amèneront à prendre tenque avec les signataires du programme commun. Souci de na pes accréditer plus ancore l'hypothèse d'une victoire de la gagche? Sans doute. Certitude de négocier dans de meilleures conditions avec des a gouver-nents - plutôt qu'evec de a

D'autres voient aussi dans ce refus de dialoguer l'aveu d'ul menque d'imagination. Le C.N.P.F. prête, il est vrai, le flan à catte critique. On ne sauralt dire, en stiet, que ses propositions ou ses suggestions, depuis le quadruplement du prix du pătrole, alant dătraye le chronique per leur originalité...

Ph. L

### CONJONCTURE

### ABAISSEMENT DES TAUX D'INTÉRÈT DES BONS DU TRÉSOR ET DES COMPTES D'ÉPARGNE - LOGEMEN

Une série d'arrêtés du minis-tère de l'économie et des finan-ces su date du 28 avril 1977, pu-bliès au Journal officiet du 30 avril 1977, abaissent les taux d'intérêt dont bénéficient cer-

tains placements de l'épargne ré-glementée. Comme il était indiqué dans le Monde daté du lundi 2 mal, les faux de rendement actuariels bruts des bons du Trésor à intérêts progressifs sont absissés de 1 % à 0,75 % suivant leur échéance (5,5 % contre 6,5 % pour les bons à deux ans et 9,75 % contre 10,50 % pour les bons à cinq ans). L'émission des bons à un an est suspendue. Une réduction de même impor-tance est pratiquée our les bons émis par le Crédit agricole (7,25 %

contre 8.25 % pour les bons à trois ans notamment). Une mesure importante est celle qui rumène de 4.5 % à 4 % (de 9 % à 8 % avec la prime spéciale) le taux d'intérêt des contrats et des prèts d'épargne-logement, qui avait été re-

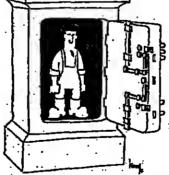
levé de 8 á 9 5 à partir du 1º janvier 1975. Cet abaissement 1" janvier 1975. Cet abaissement ne s'applique qu'aux contrats ai gnés à partir du 2 mai 1977 et n'affecte pas ceux signés entre le 1" janvier 1975 st le 29 avril 1977. Rappelons que les plans et compte d'épargne-logement dé-passaient 81 milliards de francs en janvier dernier.

L'ensemble de ces décisions L'ensemble de ces décisions, qui complète la réduction de la rémunération des bons de caisse et des comples à termes récemment intervenue ( le Monde du 22 svril 1977), traduit la volonté exprimée par les pouvoirs publics de faire baisser progressivement les taux d'intérêt à court et moven terme par rauport à ceux moyen terme par rapport à ceux du long terme en fonction de la détente observée sur le marché monétaire de Paris. Pour l'ins-tant, siles no toucheut pas la rémunération de l'épargne popu-laire (livrets des calsses d'épar-gne et comptes sur livret des

● L'Association des journalistes économiques et financiers (AJEF), vient de renouveler son-bureau qui sera présidé par René Ten-ciron (le Nouvel Economiste), en remplacement de Régis Paranque (le Nouvel Economiste), dont les mandet était venu à expiration. (le Nouvel Economiste), dont le mandat était venu à expiration.
Les vice-présidents sont Michel Cuperly (la Croix) et Alain Vernholes (le Monde). Secrétaire général : Pierre Gaftré (le Télégramme économique). Trésorier : Michel Garibal (les Echos). Les anires membres du bureau sont Nicole Boucher (le Progrès de Lyon) et Sylvain Gouz (le Quotidien de Paris), Jean-François Leven (Agence France-Presse), Antoine-Pierre Mariano (le Figaro), Maurice Roy (le Point), Jean-Marc Sylvesire (la Vis française) et Alain Weiller (TF 1).

Aux Etats-Unis, les commandes de machines outils ont aug-menté de 43 % en mars pour se aituer à 274 millions de dollars. Il feut remonter à mai 1974 pour trouver des résultats mensuels aussi favorables. — (AgefL)

● Les Britanniques ont placé dans les calsses d'épargne, au cours de l'année financière terminée en mars, 694 millions de livres contre 361 millions l'année précédente. Le montant total de l'épergne avoisine 13 milliards de livres. — (A.F.P.)



(Dessin de KONK.)

grandes crientations de la politique en insistant sur le fait qua
a le progrès acciai doit ae poursuèvre dans un monde et un
environnement plus difficile. La
resalorisation du travail manuel
est une des tâches essentielles à
accomptir. C'est une tâche qui
commence, une tâche historique
qui ne peut être réalisée en un
ou deux ans ».

Le président a alors insisté
sur les trois volets de cette revalorisation : la rémunération, la
considération et l'éducation, avant
d'insister sur les problèmes de considération et l'éducation, avant d'insister sur les problèmes de l'emploi Après, aveir noté que des offres d'emploi restaient insatisfaites en raison de l'inadaptation du système d'éducation aux besoins des entreprises, M. Giscard d'Estaing a souligné la « nécestité d'une formation et d'une conception des postes de travail » adaptées à la société actusile. Il a également souligné la nécessité de comblar le fossé entre les décisions au « sommet », le manque d'information et les besoins sur le tas des travailleurs, en que d'information si les Desoins sur le tas des travailleurs, en préconisant devantage de contact sur le terrain, en relevant aussi le rôle essentiel des travailleurs et des responsables (chefs d'entreprise et encadrement). Aucuna nouvelle indication pré-cise ou concrète n'a cependant été

Waril .15 mai 10h + 199

5

# d'action » vers la fin du m

qu'en appelle tinne les syndicats, me de Cherard d'Estaine, de son coté à to 1" mar à une reunion consecrée à la résalten du travail manuel, aremies resalton du travail manuel, organisée au le core du travail par M. Stolere.

A directive of the penetral and the pene

der the second of the

11.

entral de la companya de la companya

'mie i feri'e neigenee @:

THE REPORT OF THE PROPERTY OF

ou sour ons

Republique Marie Committee **美** 

A STATE OF THE STA

Carried Control Contro 1111111

4 4/2

Company of the Compan

A THE REAL PROPERTY. The state of the s المنافية المعارضين المعارضية V 44 48 5 6 5

Street August 1 ing a frequency to the second

Character State Control

A RESIDENCE OF THE PARTY OF THE

grant against the state of

Marie Control of the

. . .

garage agreement to the second

a sérenite de M. Ceyrac

### CONFLITS ET REVENDICATIONS

LA FIN DU CONFLIT DE DUNKERQUE

# rest in et i ret du meins in condition de les formes du meins in condition de les fl. Action générale sous des formes du meins in condition de les fl. Action générale sous des formes du mais l'istant prince, comme cela a déja pour de 12 mai dans le sidérargie de la fin du meis pourrait dans le sidérargie de la fin du meis pourrait dans le sidérargie de la fin du meis pourrait dans se terminer dans les suite d'un appeile dans les syndies de l'indistrie progressivement ses activités ce l'undi matin 2 mai à la suite d'un accord intervenu le 30 avril entre l'Union maris. Commentant cet accord, M. Good de l'indistrie confrairement au statut en vigueur sur le qua accord intervenu le 30 avril entre l'Union maris.

time et commerciale, organisme patronal, et la Chambre syndicale des ouvriers du port (CS.O.P.) affiliée à la C.G.T. C'est à l'unanimité que ces derniers avalent voté samedi la fin du mouvement, acceptant ainsi un compro-mis qui prévoit le rétablissement de deux postes de dockers lors de toutes les opérations de déchargement au quai minéralier d'Usinor, et qui réglemente le travail sur le quai aux acters à usage « privatif » pour cette société. Sur ce

de dockers lors de toutes les opér chargement au quai minéralier d'a usage privatif pour cette se un manuel de deckers lors de toutes les opér chargement au quai minéralier d'a usage privatif pour cette se un manuel de deckers lors de toutes les opér chargement au quai minéralier d'a usage privatif pour cette se un manuel de deux parties, en l'occurrence Usinor, n'aura été juridiquement concernée ni par son crigine ni par son c

nouveau quai, ce seront les salaires pratiqués au port de commerce qui seront appliqués, contrairement au statut en vigueur sur le quai minéralier. Commentant cet accord, M. Gou-vart, secrétaire de la C.S.O.P., a déclaré : « Nous avons obtenu pratiquement ce que nous avous

Dès l'annonce de la signature, la Fédération des ports et docks C.G.T. avait demandé à ses adhérents de reprendre le travail normalement. Le problème plus général des heures supplémentaires, du travail de nuit et des jours fériés reste donc en suspens.

aussi un barème spécial de salai De notre correspondant . res. Cela suppose l'organisation en deux services distincts de le société de manutention du bassin industriel (la Somahami) qui ne travaillait jusqu'à présent qu'en « feux continus ».

A la notable différence du régime industriel en a feux continus » appliqué aux quais minéraliers d'Usinor, le personnel est à renouveler toutes les vingt-sept semaines (an lieu de quarante-huit semaines) et les conditions d'horaires s'epparentent à celles du port de commerce. Les effectifs peuvent assurer, au choix un cycle de vingt-quatre heures en trois « shifts », un cycle de seize heures en deux « shifts », ca du lundi à 6 heures jusqu'au samedi à 22 heures. Les compléments d'effectif et les équipes qui seraient nécessaires en dehors de ces cycles, y compris le dimanche, seront recrutés parmi les dockers intermittents. Ce régime particulier implique A la notable différence du ré-

LE CONFLIT LE PLUS LONG

miner est la plus longue qu'ait lamais connue le port de Dun-

Les chostilités à avaient été onvertes la 18 mars quand les opérations de déchargement d'un opérations de déchargement d'un minéralier isponais de 110 000 tounes, ont ewemenés sans dockers, menées par les aculs « portiqueurs », des salaries d'usinor, manœuvrant d'émor-mes pants roulants capables d'emporter 35 tonnes à chaque passage.

Usinor ne frisait atusi qu'ap-pliquer, mair pour la première fois, un accord signé, par les dockers en 1975, régiant les de guerre lasse, afin de ne pas . les « entreprises diverses ».

sur la promesse formelle d'Usi-nor que cette clause ne seralt pas appliquée. Pour eux, Pabsence de dockers lors d'un quelsence de dockers fors d'un quel-conque déchargement est une atteinte à leur profession. Un-nos, pour sa part, invoqualt son bon droit et les nécessités déconlant de la conjoncture éconsmigre.

Six samedis de suita, les ports français avaient été immobilisés par des grères de solidarité.
Pour la direction du port autonome de Dunkerque, ce consuit
a coûté i million de france par jour; 235 000 F pour le port, 160 000 F pour les transitaires, 160 000 F pour les transitaires, 145 000 F pour les manutentienquais privés. Les dochers affirmaires, 105 200 F pour les répamaient avoir signé cet accord extions naveles et 250 000 F pour



interburo international

DE PARIS

### ÉNERGIE

### La commission mixte franco-iranienne se réunit nour la auatrième fois

faut construire une cité de deux mille habitants. De plus, le climat rend uécessaire d'accroître la ven-tilation et la réfrigération.

En février 1977, Pramatome a

En fevrier 1077, Framatome a soumis de nouveaux prix, compé-titits avec ceux des centrales allemandes. Si, pendant quelque temps, les frantens ont semblé vouloir payer une partie de cette éventuelle acquisition en pétrole, ils on ebandonné cette !dée.

Entre temps, la lettre d'inten-tion a été coufirmée mais elle expire le 1= juillet. La décisiou définitive devra donc être prise prochainement. — B. D.

La quatrieme réuniou de la commission mixte franco-ira-nienne de coopératiou économinieme de coopération économique a commencé ce 2 mai à Téhéran. La délégation française est conduite par M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire (1), qui assure evec M. Ansari, ministre transen des finances, la présidence de cette commission.

commission.

Celle-ci permet, tous les six mois, d'examiner la situation de la coopération entre les deux pays et de faire le point sur les différents projets ou négociations en cours. C'est dire qu'il devrait y être question des problèmes antoroutiers, de logement, de l'achat éventuel de l'Airbus, de la télévision en couleur, de téléphone. d'un projet de Pengeot, d'électrification de voies ferrées et de la construction d'une centrale thermique classique.

Mais les discussions porteront sans doute longuement sur la vente éventuelle de deux centrales nucléaires de 900 MW par Framatome à l'Iran. C'est le 18 novembre 1974 qu'à été signée une lettre d'intention par l'office atomique iranien et les entreprises françaises. Or depuis lors les pérociations out trainé. La signature de l'organisation patronale, dont le manutention naire d'Usinor fait partie, n'engage qu'indirectement les sidérurgistes, suffisamment pourtant pour que ceux-ci ne subordomnent plus le réemploi des débordeux sur les minéraliers an règlement du problème du quai aux aciers. Pour Usinor, il suffira d'adapter la formule à ce nouveau terminal. entreprises trançaises or neguis lors les négociations ont traîné. Les Allemands de K.W.U., qui avaient signé une lettre d'inten-tion le 19 novembre 1974, ont centrales de 1300 MW chacune centrales se 1300 mw chacune et ont, eux, signé un contrat.

Il reste que la présence des dockers sur les minéraliers ne tient qu'à une décision de la société. Ainsi cet accord novateur apparaît également fragile, comme le notait d'ailleurs le président du port autonome, M. Jean Lefol, qui souhaite voir se constituer « une structure de dialoque pour présentr les risques de conflit ». Pour sa part, M. Roger Gouvart, secrétaire du syndicat C.G.T. des dockers, a estimé l'accord « très intéressant ». A propos des conséquences du conflit sur la vie populaire, M. Gouvart s'est montré optimiste, contrairement aux milieux patronaux, qui rappellent que la grève a coûté, selon eux, 1 million de francs par jour. et ont, eux, signé un contrat.

Framatome, qui a un lound programme en France, n'était peutètre pas prêt à assurer de teilles
ventes. Début 1976, l'entreprise
française n'avait toujours pas terminé les études et les contrais
n'étaient pas rédigés. A cela se
sont ajoutées les réticences iraniennes devant le projet de vente
par la France d'une usine de
retraitement au Pakistan et l'impression à Téhéran que Paris ne
défendait pas les préoccupations
nuclèaires iraniennes à l'échelon
international. international

(1) M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, assure l'intérium minis-tériel de M. Fourcade durant le séjour de celmi-ci en Iran.

### PAS DE FORAGE EN CAMARGUE ET CHIFFRES

MARC BURNOD.

FAITS

Affaires

Démographie

(De notre correspondant.) Nîmes. — Vive émotion en Lan-guedoc après le dépôt par la société Eurafreo d'un permis de re-cherche pétrollère pottant sur plus de 43 000 hectares en petite Camargue, au sud de Vauvert (Gard). Le conseil municipal de • J.-C. Penney, une des premières chaînes américaines de
grands magasins, va vendre au
groupe Italien Rinascente les
cinq magasins qu'elle exploite
dans la région de Milan. Elle
réinvestira le montant de la
transaction dans des actions ordinaires de la firme italienne
dont elle détiendra 5 % du
capital. Cette décision, précise
un communiqué de J.-C. Penney,
est due aux difficultés rencontrées dans la péninsule pour développer ses activités. — (AF.P.) cette ville a décidé de refuser toute autorisation de forage et se déclare opposé au projet, de même que les conselliers munici-paux de Saint-Gilles.

M. Gourdon, maire de Vauvert et président du conseil général du Gard, fait remarquer que le rectangle proposé pour les recherches englobe des étangs, des mas typiques et de nombreux secteurs inscrite à l'invendure des sites. L'inquiétude est d'autant plus L'Inquiettide est d'autant phis vive que l'on craint la réactiva-tion des forages qui, il y a une quinzaine d'années, avaient donné quelques indices favorables à Gal-lician près d'Aigues-Mortes.

Selon M. MoNamara, la baisse de la fécondité semble avoir été « largement répandus » dans les pays en vole de dévaloppement pendant les deux dernières décennies. Le président de la Banque mondiale a déclaré au Massachusett Institute of Technology, le 28 avril, que cette baisse s'était produite dans sofrande-dix-sept des quaire-vingt-huit pays pour lesquels on possède des estimations. Les tendances actuelles en matière de fécondité font prèsager un taux net de reproduction de 1 vers l'année 2020. Si l'on pouvait obtenir ce taux dès l'an 2000, la population mondiale se stabiliserait, vers 2070, à 8 milliards d'habitants, su lieu de 11 milliards. Cette différence correspond à 75 % de la population mondiale actuelle de 4 milliards d'habitants.

### SALONS ET EXPOSITIONS

### M. RENÉ MONORY INAUGURE LA 66° FOIRE DE PARIS

Les prix français — initialement 13.1 milliards de francs — étaient également jugés excessifs car ils étaient le double de ceux des centrales françaises vendues à l'Afrique du Sud. Mais il n'y avait pas de comparaison possible : eu Iran, les agregats sout à 120 kilomètres du site choisi et il faut construire une cité de deux M. René Monory, ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, devrait inaugurer l'artisanst, de vya it inaugurer officiellement, ce lundi 2 mai, la 86° Foire de Paris qui a ouvert ses portes au public depuis samedi 30 avril au Parc des expositions de la porte de Versailles.

Sur 21 hectares, plus d'un million de visiteux sont attendus d'Ici le 15 mai : une disaine de salons et expositions spécialisés (maison individuelle, piscine, jardin. confort ménager, bricolage, etc.) ont axé leurs stands autour de trois thèmes : la maison et sa décoration, le tourisme et les loisirs. Deux nouveautés cette année : un « fardin de la beauté » consacré à la beauté féminine rassemble les spécialistes de la parfumerie et des cosmétiques ; « l'artation de tourisme » fera connitire au public l'aviation de loisir et d'affaires.



### FORMATION A L'ENSEIGNEMENT ET A LA RECHERCHE EN GESTION

### PROGRAMME DOCTORAL

La Fondation Nationale pour l'Enseignement de la Gestion des Entreprises soutient six programmes de niveau doctoral en gestion. Tous les six s'assignent trois objectifs :

la formetion à temps plein (2 ans) d'un combre limité d'enseignants-chercheurs;
 le développement des capacités pédagogiques de luturs enseignants.

enseignants;

— is promotion d'équipes de recherche en liaison étroite avec des responsebles d'entreprises privées et publiques.

Ces programmes conduisent notamment sur fonctions d'enseignants de gastion an cein d'établissaments universitaires, consulaires et privés. Conditions de caudidature :

-- être diplômé de l'enseignement supérieur (nuiversités et grandes écoles);
 -- posséder de préférence une expérience professionnelle en entreprise de queiques années.

Un nombre limité de bourses sont disponibles.

Date limite de dépôt de candidature : le 10 juin 1977.

Sélection des candidats : avant le 31 juinet 1977.

Sélection des candidats : avant le 31 juinet 1977.

Renseignements et retrait des dossiers : e adresser aux responsables des programmes doctoraux des établissements suivants :

programmes doctoraux des établissements autvants:

— CESA (HEC. ISA, CPC), avenue de la Libération, 78380 JOUY-EN-JOSAB - Tél. 938-80-90.

— ESSEC, B.P. 105. 98001 CERGY - PONTOISE, Tél. 930-40-57.

— I.A.E. d'Alx-en-Provence, 12, boulevard Charder, 13100 AIX-EN-PROVENCE, tél. 27-28-26.

— I.A.E. - I.E.C. de Grenoble, B.P. 47, 38040 GRENOBLE - Cedex, Tél. 42-18-72, poste 429.

— INSTITUT DE GESTION DE RENNES, 9, rue Jean-Macé, 35000 ERNNES, Tél. 36-24-57.

IPA-I.A.E. de Luie, 1 bis, rue Georges-Lefebvre, 59000 LILLE, Tél. 56-52-46.



Exposition des Nations Etrangères

30 avril -15 mai 10 h à 19 h-Noctumes les mardis et vendredis jusqu'à 22 h 30





Les cures ont lieu toute l'année dans les bâtiments même des hôtels TAS. Documentation dans la brochure
CASION Italie 1977.

Auprès de toutes agences de voyages.









### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

**EMPLOI** 

### L'indemnisation du chômage à 90 % est-elle menacée à plus ou moins long terme?

a Cette législation n'a pas de précédent. Aucun pays dans le monde ne la connaît. Sur ce point comme sur un certain nombre d'autres, la France est très en avance. Le 14 octobre 1974, M. Jacques Chirac, alors premier ministre, saluait ainsi, à la télévision, l'accord conclu le jour même entre le paironat et les syndicats pour garantir, pendant un an, le maintien du dernier salaire net (80 % de la rémunération brute) aux trevailleurs licenciés pour raisons économiques. tion brute) aux trevailleurs licen-clés pour raisons économiques. M. Chirac ajoutait: « Cet accord a pour origine l'engagement pris par M. Giscard d'Estaing lors de sa campagns électorale et le fait que fai réunt les partenaires so-ciaux pour discuter avec eux des moyens propres à atteindre est objectif.»

Denx ans et demi aurès la créa-

Deux ans et demi après la création de cette allocation supplémentaire d'attente (ASA). la même satisfaction gouvernementale est-elle de mise? Dès juin 1878, le futur maire de Paris départer d'internation de la contra certaine d'internation d'internation de la contra certaine d'internation d'internation de la contra de la contra certaine d'internation d'internation d'internation de la contra certaine d'internation d'internation de la contra certaine d'internation de la contra certaine d'internation de la contra certaine de

1878, le futur maire de Paris dé-clarait : « Notre système d'indem-nisation du chômage est certes généreux mais, dans certaines circonstances, il n'incite guère à la recherche sérieuse d'un emploi, sinon même à le refuser. » En février dernier, M. Raymond Barre ajoulait, dans une interview à l'A-P. : « L'indemnisation du chômage représente actuellement pour la collectivité une charge directe de plus de 12 milliards de francs. Il s'agit là d'un effort légitime de solidarité. Toutefois, je me demande si les sommes ac-tuellement affectées au maintien tuellement affectées au maintien des ressources des demandeurs d'emploi (1) n'auraient pas une efficacité économique et humaine plus grande si elles étaient consa-crées à des actions de prévention, de formation et d'aide aux créations d'emploi, » Enfin, M. Christian Beullac, mi-

nistre du travail, préconisait, dans ces colonnes (le Monde du 19 mars), « l'examen plus fréquent de la situation des bénéficiaires de l'allocation supplémentaire d'attente (2) n. Certes, on se dé-fend, tant du côté des ponyoirs publics que du côté patronal, de vouloir dénoncer l'accord de 1974. vouloir dénoncer l'accord de 1974.

Mais divers signes moutrent que le gouvernement et le C.N.P.F. ne seraient pas fâcties d'en réduire la portée: succession de « petites phrases », qui apparaissent comme autant d'avertissements et qui ont du reste provoqué de très vives réactions syndicales; sévérité accrue avec laquelle les représentants patronaux qui slègent au sein des commissions paritaires au sein des commissions paritaires des ASSEDIC examinent, depuis

quelque temps, les dossiers des chômeurs indemnisés à 90 %. Depuis octobre 1875, date à laquelle ce système d'aide — en-tré cu application le 2 décembre 1974 — a fonctionné à plein ré-rime agrès une longue mise en gime, après une longue mise en place des commissions paritaires, le nombre des benéficiaires de l'ASA a oscillé, chaque fin de mois, entre cent mille at cent vingt mille: avec une « pointe » eu mars 1976 (cent vingt mille quatre cent quatre-vingt-dix-neuf). It a donc concerné entre un huitième et un dixième des demandeurs d'emploi. Du le janvier 1975 au 31 mars dernier, cinq cent treute-six mille sept cent dix personnes (total des premiers paiements), àgées de moins de soixante ans (3), ont, à un moment ou à un (3), ont, a un moment on a un autre, perçu cette allocation. Dans le même temps, un peu plus de cinq millions de demandeurs d'empioi a va len t transité par l'Agence nationale (ANPE). La

proportion de l'ordre du dixième est donc vérifiée, la aussi.

Le nombre des bénéficiaires de l'ASA en fin de mois est à la fois fallbie et relativement stable. C'est un premier sujet d'étonnement : on s'attendait, non sans logique, que le flot des « 90 % » suive la vague, sans cesse mon-tante, du chômage. Personne ne peut raisonnablement croire, dans

nombre de congés supplémen-taires qui seront accordés au fil des années en application du sys-

Le PIEC (plan individuel d'épargne-congé), ont dit les em-ployeurs, a pour objet d'accorder au personnel nou cadre, et surtout

travailléurs manuels.

ième. »

Mais la définition du licenclement écouomique contenue dans l'accord de 1974 précise : « Le motif du licenclement doit être attesté par l'autorité administrative compétente ».

Sont ainsi écartés du droit à l'ASA : les jeunes non réintégrés dans l'entreprise au retour du service militaire ; les femmes à la fin du congé de maternité ; les salariés à expiration d'un contrat à durés déterminée, et les contrats de ce genre se sont multià durés déterminée, et les contraits de ce genre se sont multipliés depuis le début de la crise; les travailleurs temporaires, et, d'une façon générale, tous ceux qui quittent l'entreprise de leur plein grés. Même si certains « départs volontaires » sont, en fait, des licenclements qui n'osent pas dire leur nom — dans le cas, notamment, des mutations — et, nombre de pelites entreprises se gardent blen de demander l'autorisation nécessaire à l'inspection du travail.

Les cadres savent, mieux que

du travail.

Les cadres savent, mieux que les autres catégories de salariés, négocier leur renvoi : la dernière étude, portant sur novembre 1976, montre que, parmi les chômeurs de moins de soixante ans indemnisés par les ASSEDIC 47,5 % des cadres touchaient l'ASA contre 33,6 % des employés qualifiés, 29,8 % des O.S. et 18 % des manœuvres. Même « discrimination » par groupe d'âge (41,4 % des nœuvres. Même « discrimination » par groupe d'âge (41,4 % des quarante – quarante-neuf ans. 29,9 % des wingt-cinq – vingt-neuf ans, 9,9 % des moins de vingt ans) et par sexe : le nombre total des premiers palements ASA en 1976 indique que 147.762 hommes en ont bévéficié contre \$2.561 femmes.

### Le « raidissement » du patronat

Non seulement la masse des « 90 % » en fin de mois est restée à peu près stable en valeur absolue, mais elle a, depuis le millen de 1976, balssé, en proportion, par rapport an volume des chômeurs secourus de moins de solvante ans : de 34.23 % en août, elle est passée de 29,66 % en uovembre et 27,59 % en mars 1977. De la même manière, le pourcentage de maintiens de l'ASA après trois mois d'attribution est tombé de 90 % durant le quatrième trimestre 1975 à 84 % durant le troisième trimestre 1976 (dernière statistique connue).

que connue). La CFD.T. voit là «un raidis La CFD.T. voit là « un ruidissement très net du patronat ». Les
anciens salariés de l'usine de Palente, par exemple; ont failil s'eu
apercevoir à leurs dépens. S'il ne
s'était agi de Lip, on peut d'alileurs se demander si le refus de
prorogation de l'indemnité, décidé
à l'encoutre de quarante et un
dossiers, aurait été, eu grande
partie rapporté (le Monde du
21 avril).

Des consignes de fermeté outelles donc été données aux représentants patronaux ? Sans qu'il
soit possible de l'affirmer, il est
à remarquer qu'un article de l'accord de 1974, lié à la composition
même des commissions paritaires.

cord de 1974, lié à la composition même des commissions paritaires, sert à point nommé chaque velléité de « blocage » de la part du patronat. Cet article stipule que la commission paritaire « décidera, s'il y a lieu, de maintenir le service de ce complément de prestations ». Comme les délégués patronaux et syndicaux sont en nombre égal (cinq de chaque côté). nombre égal (cinq de chaque côté) au selu des commissions, li suffit qu'il n'y ait pas de décision pour que l'ASA soit supprimée. Le titulaire dn dossier, lui, n'est jamais

entendu.

En 1976, 258.519 chômeurs ont perdu le bénéfice de l'indemnisation à 90 % pour les raisons suivantes : 57.6 % d'entre eux ont retronvé un travail (le plus souvent) ou ont été pris en charge par la Sécurité sociale 37.3 % sout

congés dont l'importance est liée à l'assiduité mais aussi à la pénibilité du travail. Les saiariés peuvent, en partie, bénéficier immédiatement de ces congés après un présvis de cinq jours et à condition que le nombre de personnes en congé et des absents ne dépasse pas 10 % des effectifs. Capitalisés, ces congés peuvent permettre un départ anticipé en retraite. Tous les saiariés non cadres ont droit à ces congés dans la mesure où ils n'ont pas été absents plus de quinze jours dans l'année; le salarié a droit au maximum à quinze jours d'absence maladie, voire à quinze jours de pieux de partie de quinze jours d'absence maladie, voire à quinze jours de pieux de pieux de printe de quinze jours d'absence maladie, voire à quinze jours de partie de printe de parties de printe de printe de parties d

sence maladie, voire à quinze jours de grève, sans être pénalisé.

L'application de la formule de-

vrait entraîner un accroissement

des effectifs, voire une embauche

(sans doute de 400 à 900 person-

nes dans chacune des deux fir-

CHEZ PEUGEOT ET CITROËN

en cas d'absence pour grève

arrivés à expiration de leurs droits (un an d'allocation) et 15,1 % ont fait l'objet d'une me-sure de nou-maintien. sure de nou-maintien.

Non-réponse aux demaudes de renseignements trimestrielles présentées par les ASSEDIC, refus carastéristiques d'accepter les emplois proposés par l'ANPE, efforts jugés insuffisants pour rechercher un travail; tels sout les princher un travail;

ingés insuffisants pour rechercher un travall; tels sout les principaux motifs de non-maintien.
Les deux premiers paraissent normaux. Le troisième, qui est aussi
le plus courant, est dénoncé par
les syndicats comme étant « subjectif ». Comment peut-on prouver qu'on passe dix, vingt coups
de téléphone par jour pour retrouver un emplo! ? Et le cadre,
plus à l'alse pour faire des démarches et constituer des dossiers, n'est-fl. pas avantagé par
rapport à l'O.S. ?

Malgré des clauses restrictives,
l'accord de 1974 est empreint de
générosité: ll permet, au moins
financièrement, de mieux supporter la condition de chômeur, d'envisager l'avenir immédiat avec
moins d'angoisse et de ne pas
ètre contraint de se précipiter
sur u'importe quel « job ». Les
statistiques prouvent que la
grande majorité de ses bénéficiaires u'abusent pas de cette
situation.

stitution.

Pourtant, à entendre les déclarations officielles, l'idée est
aujourd'hui insidieusement lancée
que l'ASA encouragerait, en quelque sorte, la paresse. Après la
campagne contre les « faux chômeurs », on insinue maintenant

qu'il existe des a chômeurs de luxe ». C'est évidemment faire peu de cas de la psychologie du travailleur privé d'emplot, indemnisé ou non à 90 %. Par ce biais il est possible que cartains tentent de taire quelques vérités. Celles-ci par exemple : aurait on institué une telle « législation sans précédent » si l'on avait prévu, à l'époque, l'ampleur et la durée de la récession actuelle ; En d'autres termes : estime-t-on, aujourd'hui, que l'ASA coûte trop cher et qu'il faut préparer l'opinion à des mesures moins généreuses ?

MICHEL CASTAING.

Les chiffres cités émanent, pour la plupart, des statistiques de l'UNEDIC (organisme regroupant les ASSEDIC) et du ministère du travail.

aux 91°, 182° et 273° jours d'allocation.

(3) Après l'expiration du droit à
l'ASA, l'aide varie selon l'âge,
60 ans : 70 % du salaire brut antirieur (S.B.A.) jusqu'à 65 ans (cepourcentage est moindre dans certains cas) : 53-60 ans : 40.25 % du
S.B.A. pendant un an : 55-53 ans ;
15 % du S.B.A. pendant un an ;
55-55 ans : 35 % du S.B.A. pendant
six mols. Moins de 50 ans : aucune
indemnité, sauf l'aide publique et
des possibilités de prolongation
individuelle (25 % du S.B.A. pendant trois mois renouvelables) valables aussi pour toutes les tranches
d'âge.

### CORRESPONDANCE

### Solidarité nationale et justice sociale

M. Emile Muller, député, maire de Mulhouse, vice-président du M.D.S.F. nous écrit :

Le chômage qui tend à s'installer à l'intérieur de nos froutières pose de terribles, d'angoissants problèmes humains.

Le 12 mai 1976, j'al fait part au ministre du travail des rédexions que m'inspira alors un drame de caractère social : le suicide d'une jeune femme de vingt-deux ans qui entraîna dans la mort son enfant. Désespérée, harcelée par les créanciers, privée de ressources après avoir été licenciée de l'entreprise où elle travaillait, elle ne fut pas, hélas! Is seule à agir de la sorte.

J'al demandé an gouvernement de prendre toutes mesures utiles, and nous les travaillants privés de socialarité.

Seut. Des mesures de fond et uon circonstancielles.

En éffet, à l'heure où se pose un chort de société, l'indispensable humanisation de cette dernière passe par des mesures de cet ordre.

Je pense aussi blen aux jeunes en difficulté qu'aux chômeurs adultes, aux handicapés, aux personnes âgées, trop souvent privées du minimum vital.

Si Pon veut que notre société n'explose pas sous les poir, rendons-là humaine, fraiernelle.

Remplaçons la notion d'assistance les.

de prendre toutes mesures utiles. Donnons mission à l'Etat de afin que les travailleurs privés servir les citoyens et spécialed'emploi cessent de faire l'objet de poursuites, expulsions, saisies, et bénéficient de dispositions humanitaires en matière de loge-ment, fourniture de gaz électri-

cité, etc.
En date dn 29 janvier 1977, le ministre du travail a répondu à ma question écrite en me signalant qu'il avait alerté les ministres compétents, c'est-à-dire ceux de l'intérieur et de la fustice, afin « que des mesures libérales puis-

liaires chômeurs.

Des décisions urgentes s'impo-

les plus défavorisés d'enti eux, fort en assurant une pins grande justice sociale et fiscale. Sans cette justice-là, il ne serait pas décent de faire appel à la solidarité nationale.

cité, etc.

En date dn 29 janvier 1977, le
ministre du travail a répondu à ma question écrite en me signalant qu'il avait alerté les ministres compétents, c'est-à-dire ceux de l'intérieur et de la justice, afin « que des mesures libérales puissent être envisagées en faveur des intéressés »

J'ai également évoqué la situation lamentable des maîtres auxiliaires chômeurs

Des décisions urgentes s'impo-



### POUR CEUX OUI ONT CHOISI DE NE PLUS ETRE CHAUVES...

Etre chance n'est praiment plus un problème si vous choisissez la solution qui vous permet de nivre en toute liberté: Bridgecap. Bridgecap n'est ni un postiche, ni une implantation. C'est simplement un bridge capillaire indécelable monté à la main en chéveux naturels de première qualité et de même lexture et couleur que les vôtres. Bridgecap s'inspire pour ses fabrications des principes mêmes de la haute couture. La grande précision du montage de Bridgecap vous offre une sécurité absolue : vous pouvez dormir, nager, plonge vous laver les cheveux à votre convenance. Garantie Tan. Hommes et femmes. Notre accueil est confidentiel et sans engagement.

Teléphonez pour prendre rendez-vous.

ADX-EN-PROVENCE Til: (91) 26:37.01 ANGERS.Til: (41) 88.57.03 CLERMONT-FERRAND TH: (73) 93.18.34 DIION. Ta:(80)32,56.63 LIMOGE5 TIL (55) 32,45.37 MARSEILLE TU: (91) 33.21.60 MONTPELLIER TIL (67) 72.81.56 NANTES.TH (40) 71.74.55 NICE TH: (95) 37.11,18 RENNES, TRI; (99) 30.16.88

TOULON.TH-(94) 92.25.69

TOURS. Tel: (47) 20.33.60

Tous les jours de 11 k à 20 k Samedi de 9 k à 13 h

and semblate and

mericaine Fill puis on live

and notice !

soms on practical

Acest ce qu'à com

ace dei fri a Land

along cette cat.

Mais co no source

stems Nixdorf

des grandes entrep

marile, les outers

con longue et disc.

reption medalation

the united with the same

be Bande Prinserties I is correct, I

dorf. Jercon

besoins de l'entrer

INSTITUT CAPILLAIRE BRIDGECAP Les cheveux sont faits pour rester sur la tête.

hômage à 90 % moins long terme

CORRESPONDANCE

Solidarite nationale et justice sociale



FCAPILLARE BRIDGECAP

# Il y a dix ans, qui aurait pu penser que les Américains achèteraient un jour des ordinateurs aux Européens?

Il y a dix ans, il semblait n'y avoir de place que pour informatique américaine. Elle avait permis d'envoyer des fusées dans l'espace, puis un homme sur la lune. A force de voir grand, elle avait négligé de voir plus petit.

Or, les besoins en petits ordinateurs de gestion existaient déjà, c'est ce qu'a compris à cette époque, Heinz Nixdorf. C'est ce qui lui a permis de devenir le numéro un européen dans cette catégorie et de vendre anjourd'hui aux Américains. Mais ce ne sont pas les seules raisons

Les ordinateurs Nixdorf répondent aux besoins des P.M.E. et des grandes entreprises.

D'utilisation facile, les ordinateurs Nixdorf n'exigent pas une formation longue et difficile du personnel.

De conception modulaire, ils peuvent grandir en fonction des besoins de l'entreprise.

Ils peuvent être utilisés seuls ou comme auxiliaires des ordinateurs de grande puissance. En effet, les terminaux Nixdorf sont compatibles avec tous les systèmes existants.

Intelligents, ils sont capables de saisir les données sur place, de les traiter immédiatement et de les transmettre regroupées et contrôlées à un ordinateur central

Nixdorf. Un partenaire sur lequel les entreprises penvent compter.

Chez Nixdorf, avant de faire parler les ordinateurs, on se met toujours à l'écoute du client, car l'on sait que la gamme des matériels opérationnels est assez étendue pour faire du "sur mesme".

De plus, acheter ou louer un ordinateur Nixdorf, c'est aussi s'assurer tout un service : des ingénieurs de système familiarisés avec les problèmes particuliers de chaque branche d'activité, des conseillers en programmation, un important choix de logiciel d'application, des centres de formation du personnel des clients, un service de maintenance rapide et efficace.

Les techniciens de maintenance ont une action préventive. En cas d'incident, ils interviennent sans délai et, dans le cas de Nixdorf, l'immobilisation du matériel ne

saurait être bien longue. La raison? La conception modulaire des matériels. Dans sa camionnette de dépannage, le technicien Nixdorf dispose de modules essentiels. A peine arrivé chez le client, il détecte la panne et au lieu

de réparer sur place, il remplace le module défectueux. Ce module sera réparé chez Nixdorf en atelier

avec tous les contrôles indispensables. Ainsi, l'entreprise n'est jamais arrêtée.

Si vous voulez en savoir davantage sur Nixdorf, envoyez votre carte de visite à Nixdorf Computer, 7-13 boulevard de Courbevoie-92200 Neuilly-sur-Seine ou téléphonez au 747.12.70.

NIXDORF COMPUTER

Nixdorf. ler constructeur européen d'ordinateurs de bureau.

13. Rue du Fbg du Temple PARIS (10°)-Mª REPUBLIQUE

Une boucherie \*Grande Surface\*



### VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

### SÉCURITÉ SOCIALE

### Le rapport du CERC sur le revenu des médecins est vivement critiqué par la C.S.M.F.

L'évaluation

des frais professionnels

1) La C.S.M.F. constate que, dans

une grande importance dans la mesure où le nombre de médecins

sert de base à l'appréciation de l'activité des praticiens. Selon que l'on retient l'une ou l'autre appro-che statistique, « la production moyenne » et individuelle en actes

médicaux a diminué ou augmenté, ce qui change complètement les

estimations sur le reveun des médecins... et, bien entendu la valeur de leurs revendications en

Ultimes difficultés dans les uégociations sur la fixation des honoraires médicaux à compter du 1" mai, pour l'année couventionnelle qui se terminera à la fin d'avril 1978. L'échéance ne sera pas respectée, puisque les négociateurs — caisses d'assurance-maladie et Fédération des médecins de France — doivent encore se rencontrer le 4 mai, pour une réunion qui pourrait être la dernière.

Bien que les pourparlers soient secrets, il semble que l'ébauche d'un accord se confirme : alors que les caisses doivent tenir compte du plan Barre fixant une « horme » de 6,5 % de progression des revenns en 1976, elles seraient prêtes à accorder une majoratiou d'environ 7 % en deux temps : mai 1977 et sans doute en novembre on peut-être en janvier 1978, pour respecter les impératifs gouvernementaux.

« Erreurs..., inexactitudes....» C'est une longue liste de critiques qu'a dressée, le 26 avril, la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) contre le rapport du Centre d'études des reverus et des coûts (CERC) sur « l'évolution des recettes, des charges professionnelles et des revenus des médecins conventionnés exerçant à titre libéral».

Ce rapport, que le Monde du 22 décembre 1978 avait analysé, montre tout d'abord que les frais

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'ÉQUIPEMENT UNIVERSITAIRE

SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS ET CONTRATS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Avis d'Appel d'Offres International est lancé en vue de l'équi-

Les dossiers de soumission peuvent être consultés et retirés à compter de la date de parution du présent Avis d'Appel d'Offres au

pement en mobilier du bloc de l'aison de l'Université des Sciences et

siège du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Scientifique, Direction de l'Infrastructure et de l'Equipement Universi-

Les offres devront parvenir à l'adresse sus-indiquée avant le

L'enveloppe extérieure devra porter, en plus de l'adresse du

Les soumissionnaires demeurent engagés par leurs propositions

pendant une période de 120 jours à compter de la date de clôture du

M.E.S.R.S. la mention < AOI Nº 4-77 USTA - A ne pas ouvrir ».

de la Technologie d'Alger « Bah Ezzouar ». . . .

taire · 1, rue Bachir-Attar · Place du 1 -- Mal (ALGER).

15 Juin 1977.

présent Avis d'Appel d'Offres.

La F.M.F., qui réclamait au départ une majo-ration de 10 % environ, pourrait faire un geste si les caisses acceptaient de leur côte un effort important sur certains honoraires : la consul-tation (+2 F), l'indemnité kilométrique, mais aussi le prix de la visite, sujet de discussions

Un autre problème encore plus sérieux concerne la rentrée du plus important syndicat dans la vie contractuelle : la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.), qui n'a pas ratifié l'accord de 1976 et ne participe donc pas aux discussions La C.S.M.F., qui, en dépit de remous internes, souhaite le retour an bercail, maintient cependant une ferme position ; elle l'a démontré récemment eu critiquant sévèrement le rapport du CERC sur le revenu des médecins.

2) Une importance trop grande est donnée, selon la C.S.M.F., à l'influence du droit à dépassement d'honoraires qu'ont obtenu certains praticiens sur le montant de leurs recettes. Non seulement le syndicat relève que les estimations varient a el o n les sources, mais dénonce la méthode qui revient à répartir sur le revenu de tous les médecins l'influence moyenne de ce droit à dépassement accordé à quelques-uns seulement. professionnels du corps médical professionnels du corps médical ont évolué plus rapidement que les recettes, de 1971 à 1976, et que le crevenu net », après déduction des frais, s'est accru de 65 % à 67 % pour les généralistes et de 22 % à 23 % pour les apédialistes, alors que le coût de la vie a augmenté de 57,7 %. En précisant que ces « estimations aont fort approximatives », mais « pêchent plutôt par défaut que par excès », le rapport avait également é v al u é le « revenu net » des médecins à 200 000 francs par an en 1976 pour les généralistes et de 189 000 à 225 000 francs pour les spécialistes. 3) Plus discutable encore

3) Plus d'Ise u table encore: Févaluation des frais professionnels, sturte à la crème » et, en tout cas, éternel sujet de discorde. La CSMF, s'étonne tout d'abord que le CERC utilise, pour ses calculs de 1976, une enquête demandée par elle-même sur les frais professionnels... qui date de 1967, Au CERC, qui a actualisé ces frais en ten an t compte de la hausse des prix, la CSMF, répond que l'hypothèse selon laquelle la composition et la pondération des frais u'auraient pas changé est erronée. « En neul ans, estimetelle les conditions d'exercice de la médecine libérale ont changé; développement de la médecine de groupe; progrès technique, etc. » et tous en condamnant la méthode retenue, la CSMF, qui demeure 225 000 francs pour les spécialistes. Une « bombe » statistique qui a fait grincer les dents. Cette partie du rapport du CERC est sévèrement critiquée par la C.S.M.F., non sans raisons valables semble-t-il. La Confédération, qui estime que le CERC n'avait pas pour mission d'évaluer le revenu des médecins, mais seulement l'évolution et le poids des frais professionnels, multiplie les griefs à l'encontre du rapport. retenue, la C.S.M.F., qui demeure attachée à la formule d'enquêtes en réclame « une nouvelle » qui permettrait d'intégrer les incidences des changements observés depuis 1967. En tout cas, elle consi-dère que l'erreur de méthode fausse les résultats en sous-estimant le montant des trais:

1) La C.S.M.F. constate que, dans les copiedes annexes (deux cents pages) au rapport (quatre-vingt-quatre pages), des évaluations très différentes sout données sur l'évolution du nombre des médecins, selon qu'il s'agit des statistiques fiscales ou sociales: + 9,4 % de 1972 à 1974, dans le premier cas; + 3,8 % selon les caisses d'assurance-maladle. De tels écarts ont une grande importance dans la 4) L'évaluation du montant du revenu net des médecins, après déduction des frais, est erronée, elle eussi, selon la C.S.M.F. Le CERC, qui a utilisé les statistiques fiscales de 1974 sur les recettes des médecins, a constaté que « les courbes de distribution des médecins en fonction du nineau de ces recettes sont des courbes parti-culières présentant deux « bosses ». culières présentant deux « bosses ». Elles font apparaitre deux souspopulations de médecins »: la première à revenu l'aible ou moyen,
la seconde à revenu plus élevé. Or
le CERC n'a rétenu, pour l'estimation du revenu het moyen des
praticiens, que la deuxième souspopulation. Dains l'annexe su rapport, le CERC considère que « le
niveau de recettes [de la première
sous-population] est trop insuffisant pour être reconsu comme un
revenu unique (\_), d'où l'idée que
ces médecins ne consacrent qu'une
partie de leur antivité à la pratique proprement libérale ». tique proprement libérale ».

### « Triple erreur »

Non eans s'étomer d'une dée » qui donne lieu à la publi-cation de chiffres, la C.S.M.F. affirme que la mise à l'écart de ces médecins dans le calcul du revenu moyen est une tripie erreur : sont ainsi exclus à tort les femmes, les jeunes et les médecins à recettes importantes peuvent avoir une pratique libérale limitée dans la mesure où l'importée. tée dans la mesure où l'impor-tance du chiffre d'affaires s'ex-plique par le coût des techniques, paque par le cout-des tecnandes, alors qu'un autre médecin recourant à un exercice purement intellectuel, sans grand recours à du matériel sophistiqué, peut avoir à la fois un chiffre d'affaires plus faible et une a activité a importante; enfin, la prise su compte de la destrième nonne eu compte de la deuxième popu-lation à recettes élevées contribue à « pousser » la moyenne vers le hant, pulsque la dispersion des praticiens dans ces tranches de revenus est asses grande.

Le CERC est évidenmen conscient de ces c approxima tions » puisque son rapport sou-ligne le fait à plusieurs reprises. Fallait-il pour autant ne pas citer de chiffres ? A la différence de la C.S.M.F., le GERC estime de la C.S.M.F., le CERC estime que lei sous-estimations de revenu chez les médecins demeurent grandes et que l'évaluation qu'il en a faite n'est pas exagérée, bien au contraire. Mais, comme l'admet le CERC, son rapport donne des « ordres de grandeur » à manier avec prodence. Comme la C.S.M.F. le demande, il serait bon en tout cas de renouveler plus méthodiquement et plus patienment d'autres enquêtes, qui autalent le mérite d'éclairer les discussions tarifaires.

JEAN-PIERRE DUMONT.

### CORRESPONDANCE

### Les gaspillages de la sant

La C.F.D.T. : modifier les conditions de travail et l'or: nisation des soins.

M. Robert Bono, secrétaire namional de la C.F.D.T. nous écrit :

La C.F.D.T. partage asses largement l'analyse de Mme Escoflier-Lambiotte dans l'ertlole
consacré aux « Gaspillages de la
santé » (le Monde du 22 avril),
lorsqu'elle écrit : « La majorité
des praticiens suvent fort bien
que la plupart des prescriptions
que la plupart des prescriptions
par Paugmentation prochaine du
ticket modérateur ne sont que le
véhicule d'un soutien psychologique.

» Ne sont-ûs pas surtout les
écrans commodes d'un problème

tuation qui out produit en j
au strict minimum 10 milliants
francs de profits sur le budget
l'assurance-maladie.

C'est pourquoi la C.F.I.
sétonne que partant de prémit
interes des conclusions diamét
lement opposées, qui laissent p
social font cuvre de démago
prend des décisions responsal
face aux « gaspillages de
santé » (...).

[La C.F.D.T. nappelle, A n

véhicule d'un soutien psycholo-gique.

3 Ne sont-ûs pas surtout les écrans commodes d'un problème politique, au seus étymologique du terme, et ne servent-ûs pas bien souvent à masquer des conditions de vis ou de travail incompatibles

avec la santé et avec l'équilibre mental ? » C'est précisément cette analyse

C'est précisément cette analyse qui sous-entend trois des cinq questions que j'ai posées à âme Veil et que le Monde a relatées dans son numéro du 21 evril 1977 (...).

La C.F.D.T. lutte pour modifier à la fois les conditions de travail et de vie qui altèrent la santé des travailleurs, des travailleurses et de leurs familles, et l'organisation actuelle des soins, basés principalement sur la recherche du profit, source de gaspillages. Pour élie, les travailleurs et leurs familles ne penvent pas être considérés comme les responsables ni des causes sociales de dégradation de la santé ni des gaspillages qu'ils financent par leur lages qu'ils financent par leur salaire différé, mais dont ils ne

Pour ces raisons, elle s'oppose par une action résolue aux der-nières mesures du gouvernement, qui pénalisent exclusivement les assurés sociaux dont les revenus sont faibles, sans toucher aux causes sociales des maladies et en laissant intactes les rentes de si-

file C.F.D.T. rappelle, à ;

file C.F.D.T. rappelle, à ;

titre, qu'il serait préférable
supprimer le production de més ;

ments inutiles plutôt que d'augn
ter le ticket modérateur qui jeur;

appliqué. Une hière enquête à ;

part de ses dirigeants lui ment
sans délai qu'une telle mesura, ;

temblerait en effet devoir p'ar

ser, s'accompagnerait de la feman, ;

traprises et de la mise en chèn. immediate d'un certain nomine de treprises et de la mise en chès :
d'un nombre important (fir 's :
vraisemblablement) de travaille
Un échelonnement dans le temps
dispositions adoptées à l'égand de ...
médicaments permettre sans d ...
d'éviter des conséquences soci, :...

Un malade hospitalisi dans Un mainde hospitalisé dans service public doit, dans l'actuel des réglements, venzer acompte qui se monte à dix le montant du ticket modéra journalier. Soit 800 F au ministipour un tervice de médetine per raise (avec Pengagement de ma pour un service de médecine par rale (avec l'engagement de manicipal de la veler ce versement tous les jours) et une somme atteir 2000 F (à fenouveler tous les jours) dans un service spécie un tel dépôt ne concerne migrale DE PARIS ment a qu'une minorité d'assurille DE PARIS ...

### mais tous cent — so do no b ment majoritaires — qui na b ficient que d'une prise en ch. La C.G.T. : le droit de gérer les organismes de Sécul-re-

dans la consommation pharma-ceutique des assurés qui cadoptent

des régimes alimentaires aber-rants, mais beaucoup plus fondamentalement : Dans une action d'ensemble très insatisfaisante au niveau de

les hisatistisante au investi de la prévention de la maladie; — Et dans les désordres de l'appareil de productiou des mé-dicaments, qui aboutissent à de véritables scandales au niveau des prix, de la quantité et du condi-tionnement des produits pharmacentiques.

2) En second lieu, nous rejetons toute idée de choix entre les boute idee de choix entre les affections de ceux qui « adoptent des régimes alimentaires aberrants » et les affections graves du type cancer. Pourquoi? Parce qu'il nous apparaît inconvenant dans la situation financière actuelle de la recherche médicale sur le cancer, qui ne subsiste que par le couraixe de ses chercheurs. sur le cancer, qui ne subsiste que par le courage de ses chercheurs et des maigres recettes provenant des quètes sur la voie publique, de parler des choix de la « nation ». En l'absence d'un engagement véritable du budget de la santé, cette argumentation n'a ancun fondement ( )

cette argument fondement (...). 3) Concernant les médicaments qui u'ont « que le nom de médi-caments », vous u'êtes pas sans savoir que c'est une commission du ministère de la santé qui les a agrées. Si donc aujourd'hui on s'aperçoit qu'ils sont inefficaces, voire nuisibles, il faut tirer tous

les enseignements qui s'imposent quant au fonctionnement de ladite commission (...). 4) En dernier lieu, et à propos du forfait hospitalier de 15 francs out tornait hospitaner de la trancs par jour, que vous précentez comme un progrès, nous nous en tenons à préciser quelques don-nées actuelles qui ont pu vous échapper. En effet, vous parlez d'un dépôt, « parjois demesuré », que les malades sont appelés à

Sociale.

De son. côté. Mme Jacqueline
Lambert: secrétaire de la C.G.T.,
nous écrit, notamment, à propos
du même article

1) Si nous partageons votre
souci de réduire les gaspillages,
nous ne pensons absolument pas
et contenses prises en charaffil et contense que et contense que et contenses prises en charaffil et contense que et contense que et contenses prises en charaffil et contenses prises en charaffil et contenses prises en charaffil et contense que et c mutualistes, et si une plus gru-justice doit être recherches, d nous semble-t-il, pour tendre-suppression totale.

En exigeant dorena 15 francs par jour dira le codi malades, ou alourdira le codi la santé pour les familles les modestes (\_).

(PUBLICITE) Le Prefesseur A. John V. Berton J. L. Brenner L. Brenne Le . Professeur A. SAUVY

4, place Saint-Germain des Pris et les resseurces de la planetolis de les conse

la cure toute l'année 🦠

SYNDICAT DINITIATIVE VIOLEY
OFFICE DE TOURISME INITIATIVE

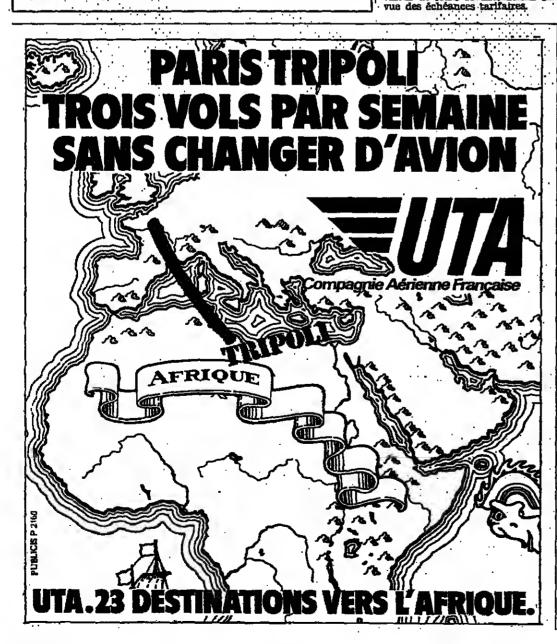
### L'ANALYSE FINANCIÈRE DE L'ENTREPRISE

7, 8, 9 juin 1977

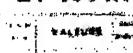
Journées d'études pour les responsables financiers des entreprises.

Programme détaillé et inscriptions : INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE PARIS

FORMATION CONTINUE - 27, rue Saint-Guillaum 75MI PARIS CEDEX 67 - Tél. : 266-38-60.







Service of the Control of the Contro

\* Fa' 111 46 23 El: plate

1 4414 E41

The State of State of

٠٠:

enterede in the con- tribute of the con- tribute of the con-		J. PASI	ه کندا فن					
		The state of the s						
DNOMIQUE								
DNOMIQUE	l EC	MADOUÉS E	'INI A NICITRA				— 3 mai 1977	— Page 45
ALLAND TO THE STATE OF THE STAT	EURO - OBLIGATIONS	MARCHÉS F	NOUVELLES DES SOCIÉ		<del>·</del> Ŷ	<del></del>	Cours Dernier PALEUR	100000
	Optimisme persistant	LONDRES  Le fait saillant, jundi matin, est le redressement des pétroles en ligi-	Résultats nets pour 197	76 Providence S.A [73 Revilion 287 NAN Setching 80	50 88 60 E. M. Labiane, 178 Ernault-Somos. 1892 Facom. 1893 Forgus Strashours 30 // D.F.R.M. ch. for	30 010 Synthelabe 76 78 Thann et Mafk 180 381 Ofiner S.M.D 53 50 63 50	107 104 Clare	148
	(Agefi). — Le marché curo-obliga- taire a absorbé sans difficulté ma- jeure les quelque 1,3 militard de dollars d'émissions nouvelles qui avaient été innées la semaine oré-	son avec l'heureux atoutissement des travaux d'obturation menés à Eso- fiak Bravo. Les industrielles son soutenues. Fermeté des fonds d'Etat. Réprise des mines d'or.	lions de france contre 21.73 mil Dividende global : 10.35 F (+ 6.1 MUMM. — Perte natte cons pour 1976 : 1.19 million de f	Nome Seffe 288	73 20 Frinke!	37	17 50 17 50 Est-Asiatique o 57 57 Canadien-Pac 315 310 Wagous-Lits. 68 27 10 Barlow-Rand. 3x6d, Albumai	H 180 60 fic 80 77 80 77 80 86 86
S guspillages de l	avaient été ianoés la semaine pré- cédente. Sur le marché secondaire, l'impact de cette énume activité primaire, confuguée avec les craintes nées des mésavaiteures du Crédit misse de Chiasso, a , m début de semaine, entraîné un ausez vif repli	en OTTUBE COURSE	1975. Dividende global : 7,50 F c 11,03 F. SIGNAUX ET ENTREPE ELECTRIQUES : 2,04 million france contre une perte net	matre into Hévéss.  Matag. Agr. Ind.  KISES (M.) Mimet. d B	70 60 Manufring. 72 60 Hadelia. 22 60 Hadelia. 60 Peugent (ac. ent.)	2! 22! Beimss-Visilons, 40 48 Messey Marit 80 [79 Hat, Navigation	73 73 Alser 68 10 92 Betiball-Sicon	RS COTE 430
testion des soins	semaine, entraîne un assez vif repli des cours, qui, en certains cas, a atteint jusqu'à 2 points. Néanmoins,	War Loan B 1/2 % 28 3/8 29 7/18 Deacham 441	4.81 millions. GRANDS TRAVAUX DE 1/2 14.51 millions de francs c 12.84 millions. Dividende glo	ST : Aliment Essential 56 had : 8 Robrege	58 70 Safan	96 97 Saga- 3 15 8 15 Transat (Cie Glej. 91 . 78 50 52 80 53 S.C.A.C	71 . 73 sh Eccs	1
indian in the profit of profits to profits the	gataire sméricain stagnait avec un	Da Deers 243 248 [/2.	FRAISSINET: 7.24 million france course 3.55 millions dende global: inchange à 3. FICHET-BAUCHE (société mé	Berthiar-Savees 458 Cids. (M.) Chambarry disa are) : Compt. Modernas 129	201   Souther factor   10 67 50   S.P.E.J.C.H.LM.   10 450   Stokes   10 450   Trailor   2 461   384   1384	81 163 Transport indust. 57 30 67 30 (L) Balgno(-Far). 80 60 80 50 Bis S.A	110 III futertechnique Métall, Missie 42 42 Promptie 251 281 Sak, Mer. Cor 184 fist Soffwas	150 157 150 280 280 1280 280 180 254
Manager of the policy of the p	dollars, le marché international des capitaux suregistrait une perfor- mance qui, même aux plus bas jours de New-York, aurait été qualifiée de record de l'autre côté de l'Atlan-	"Wastern Heldings II 0/4 II 0/4 Ne Tisto Ziag Corp 248 239. "West Driefondeln 15 3/4 I0 1/4 (*) En Swes.  COURS DU DOLLAR A TOKYO	SOLEX (consolidé) : 7.78 mi de francs contre une perte de	Egargne. 366 Illions Frem Paul-Remant 38 13,64 Denerale Allmant 38 150 Egargne	367 755 30 56 30 50 125 France-Dualturque	La Brasse	1549   mr 1	356
The second secon	Certains se montrent réservés à l'égard de l'extraordinaire vitalité du marché des euro-obligations, conséquence d'un optimisme qu'ils extiment excessif il est certain que.	1 dollar (no yeas) . 277 475 273 19 INDICES QUOTIDIENS	contre rien pour 1975, et 4,30 F 1974. ARTHUR MARTIN. — Perts comptable : 12,68 millions de f contre une parte de 48,99 mil	Lesieur (Cie fin.). 218 Thethe Gr. Meni. Cethell. 168 France Gr. Meni. Paris 231 Historia	210 index, Maritime 2 154 80 May géo. Paris	100 50   Farrallies G.F.F.   224   Havas   25   94 80   Locatel   C. Magnant   Movafer   24 50   34   D.F.P. Om.F. Paris   26 50   400   Publicis   26 50   27   27   28   28   28   28   28   28	228   228   1 = catégoria 187   160   2   2   2	Emission Hackst included in the control of the cont
Manager Court Cour	Qua la lien antra les taux à court	(INSEE Base 100: 31 dec. 1976.) 28 avril 29 avril Valeurs françaises 82,8 81,8 Valeurs étrangères 99,3 99 Ca DES AGENTS DE CHANGE	CEROIT GENERAL INDUSTR  11.2 millions de francs contre 9.1  lions. Dividends global : 17.  contre 18.50 F.  CLUB MEDITERRANER. — Po première fois, le chiffre d'ad	Samiguet. 163 Cur in Samiguet. 175 Samiguet. 183 Cur in Sam Marché Boc. 27	592 Vichy (Fermiores) d	23 . 6 23 . Waterman S.A	220 10 Antificanti	131 21 125 66 158 25 143 45 156 67 143 82 143 87 136 66
of and office of Committees and Distinguish in product	passe.	Indice général 54 53,2	consolidé du groupe a dépassé le liard de francs (1983 millions 1976 Augmentation de capita 100 000 actions environ réservé G.O. à des conditions préférenti	Dougles See	Darbley S.A	27 30 26 70 Erass, Omest-Air, 514 Om	275 274 Assurances FI 0415 413 Boarse-layest B.T.P. Valence G.L.P. Casyarthias	120, 113 12 107 48 1 122 43 118 88 1 110 12 112 03 1
participation of the printing of the condition of the con	resserrer sa politique monétaire va dans le sens des plus sceptiques. Ceux-ci réfutant les considerations salon lesquelles le bauers des tens	Le Bulletin d'annonces légales	PRODEF: 2.79 millions de fi contre 5,54 millions et, hors âlen exceptionnels, 2,06 millions c 2,30. Dividende ginbal : 24 F c	ranes C.o C. 182 nents Cosmier. 302 ontre Dist. indecise. 78 Riedes-Zan. 78 Saint-Raphael. 135	681 320 58 72 58 A. Thiére-Sigrand (	59 .	200 Convertimed. 17 18 Droubt Invest Etystes-Valent Energye-Creis Energye-Creis	121 36 1/3 30 159 70 152 48 157 72 143 86 157 494 52 477 30 266 39 244 78
1975 to the proof to at feet and to the proof to the proo	est surtout d'origine technique, sont persuadés que la vive reprise de l'activité sur Etats-Unis, confirmée par la nouvelle hause des princi-	Compagnie navale Worms. — Aug- mentation du capital de 69 857 100 F à 86 983 900 F par émission de 173 987 actions nouvelles de 180 F à sous- cire en numéraire, à raison d'une	5,85 F. ETABLISSEMENTS G. LERO	gå å Unian Stassaries 29	50 30 Darty 3	25 228 B.H. Mexicum 15 313 B. regi, intern 7 10 47 18 Bowning C.L. 12 50 25 26 Commerchank 13 10 152 10 Bownier 1 3 10 Cft Brox. Lambert	7850 7880 Epargue-Olige 7 50 7 60 Epargue Devel 420 Epargue Valet	m. 264 20 252 89
in the state of th	de tension sur les taux à court tarme. Toutefois, tout aussi nombreux aont ceux qui restant confiants sur	action nouvelle pour quatre an- ciennes.  Algemene Bank Nederland N.V.  Emission d'actions ordinaires de 100 florins nominal à faison d'une	10,79 millions de francs ( 21 millions de plus-values d'api contre une perte nette de 57,23 lions de francs. Pour la seca année consécutive, il ne sera	port) Secr. Seiszagnals port) mil- onde pas Cirole (is.). 29	179 Prismic	27 65 Cén. Buigique	201 250 Fortune 1	120 106 56 Anec 142 27 136 82 100 138 28 133 67 100 286 76 282 71
The second of th	l'évolution des taux et, par là, sir celle du marché international des capitaux.	nouvelle pour dix anciennes au prix de 250 florine. Société française d'alimentation saine « S.F.A.S.».— Emission d'un emprunt de 1 million de france en	RIPCTRICITE ET EAUX DE DAGASCAE : perte de 1,45 mi de france contre un bénéfici 365 537 P. Aucun dividende ne	MA-Savies	52 Ind. P. (C.I.P.E.L.) 28 47 Lampes Merlin-Gerin 68 8 3 78 Mars	10 210 10 Lyons (f.)	92 56 b7 Laffitte-Rend. Laffitte-Tokyo Nouv. France- 22 70 32 60 France Places 0 20 6 to Oestion Ocede	061. 263 41 161 47 1 061. 263 41 161 47 1 neut 158 62 143 80 1 em., 266 67 167 46 -
Total du tiele de la company d	VALEURS Madelities Cours	2000 obligations de 500 F portant intérêt à 10 %, jouissance du 31 mai 1977.	HUARD. — 1.50 million de fr contre 2.24 millions, Dividende bal de 21.30 F inchangé. CIPEL. — 2.36 millions de fr	ranes Camp. Bernard	18 77 80 Paris-Rhōne	18 40 25 20 S.K.F. Aktioholog. 55 70 Paidwed Helding. 42 247 Femmes d'Aujour 75 20 Marks Spinton 562 A.E.E.	C 168. I.M.S.I 56. Indo-Valeurs. 10. 0 90 Intercretisa. Intercretional Intercretion	ce.   [33 26] 127 79
The part of the pa		Toux du marché monétaire Effets privés 3 1/4 %	contre 2.43 millions. Dividende bal inchangé de 9 F.	Fig. Trav. Pal	73 S.L.M.7.R.A	300 E.M.   Sept Canada   Sept	232 232 Ohlle, tres car 17 56 17 56 Paribas Gastle 3 80 0 87 Pierre lavestic-Ex 286 Rothsehild-Ex 56cur, Mobile	14g.   1/63 03   1/20 52   14g.   1/63 03   1/20 52   14g.   1/37 77   131 52   15g.   1/32 16   1/31 24   15g.   1/32 16   1/32 16   15g.   1/32 16   15g.   1/32 16   15g.   1/32 16   15g.
minimals from the tend of print a lattice minimals and the first contained the first contained the first majoritaires — it is a first first district and the print of the first contained the first conta	BOURSE DE PARI	Cours   Dernier	urs Demier Cages D	Leroy (Ets G.) 66	27 98 Chiers	78 175 10 Arties	Selection Man Selection-Oen 350	1612   116 49   111 21   16.   126 26   120 52   170 52
de le droit de gêrer les organismes de	3 %		6 . C176   Immlerest	Rougher Colas 219 Souther Cola	129 80 Profiles Tubes Ex. 216 Secelle-Manb 50 26 50 Tissmital 98 39 Vincey-Bourget.	7 47 50 Finsider. 22 10 Boggavens 60 50 S0 Ministratur. 54 70 Steel Cy of Can. 42 50 Thysis C, 1000. Blyvoor.	385 Silvareute C	· · · 105 56 100 77
There were to be a set of the set	3 % ament, 45-64 73 2 266 Protection 4 1/4 % 1963. 101 4 617 U.A.P. 4 1/44 3/4 % 53. 15 2 2 38 Eng. N. Eq. 51 65 165 261 2 386 4 carbon. R Cwn M Fu. Pro GG 183 261 3 661 4 carbon. R	Rangus 348 349 Std Cent. Resure	6 235 U.S. 1.9.0	25 50 Voyer S.A	60 3g Kints	27 . 222 50 De Beers (port.) 222 50 De Beers p. cp	18 50 10 88 Soleil-investis 60 50 D.A.P. Investic 50 10 01 Unitables 50 10 01 Unitables 76 Del-Obligation	55.   156 78   140 67 55.   123 24   117 55   762 36   259 93   285 78   196 40 85.   (321 56   1928 52
Market and the second s	Emp. 7 %.1973.   71 76 80 9 474   (11 Sque B Emp. 7 %.1973.   71 76   985   Rampe B E.D.F. 6 1/2 1890   14 85 8 144   2 que Bys 5 % 1960   106 60 4 800   Bass, Not. Bason Wit.	Dupont, 251 50 208 Sta Geterate 251  urvet	0 200 Easting Sélect. 183 1 0 170 10 Surcey1. 200 2 2 111 50 Abellie (Cic.ind.), 160 81 1 30 178 20 Applie. Bydratil. 5	53 Safic-Aleas   158   74 Comphes   86 S.M.A.C   103	70 157 10 Antargaz. Antar P. Atlant. Hydroc St-Denis.	120	57 85 50 . 2.0	iss. 211 78 292 18
Market 1975 Berting and State	VALEURS Cours Derpier Caffes Coffee Cours Confee Cours C	52 . 62 . 52 . 52 . 54 . 54 . 54 . 54 . 54 . 5	Centad, Bianzy	20 Camenat 456 21 Path 6-Confere 55 1 08 Path 6-Marcon 112	648	Alcan Alton	136 fo 136 58 Creissance-Im Euro-Creissance-Im	128 54 122 71 ms., 128 38 122 51 ms., 128 38 122 51 ms., 128 29 123 35 ms., 128 28 22 134 28 128 128 128 128 128 128 128 128 128
referred to the control of the contr	E.U.F. parts 1959 489 (M) Cradit Ca. France 8 % (28 50 120 68 Electro-Ba	Med.   51 10   53 10   Forie, Lyonnaise.   66;   Med.   107   138 66   Jeaneh. Marsellio   71;   Sofal.   214   215   Lawre   171;   R. (Clo)   47   40   Midl.   560   R. (Clo)   47   48   475   Roste Sancièra   660	2 563 (L1) 0 6s. R. Nord.   120   1   710 Electro-Fluate.   168       177 80 Pis. Britagne	32 74 41 20 Air-Industrio	76 Sévelet of	10	148 Bestion Mobili Mondiale luve chicaea. 70 00 78 Planinter 132 50 126 70 Sicavimon	St. 165 21 157 72 123 54 117 94 139 29 124 34 261 12 245 29
The second secon	Ass. Gr. Paris Vio 1199 1198 Immobali I Cuttorde 226 229 Immobali E Epargue Pranco 276 276 Immobali E Immobali I Immobali	B.F.P.   150 50   135 90   Voltares 8 Paris   251 ma;   184   180   Cogiff   121   124   184   Fractina   121   149   148 68   Gr. Fin. Constr.   114	157 30   Leboo et Cie	21 - Ateliers C.S.P. 19 20 Av. DassBreguet 240 27 30 Servard-Moteurs 33	19 Novacel	7 50 97 50 Petrofina Canada	75 80 80 S. I. Est 43 80 Sogince 59 80 70 Sogince 174 Uelvalor Uelvalor 184 10 Valorass	345 71 338 08 114 38 117 11 407 53 339 07 340 55: 134 22 145 57 140 31
te Protessen & SE	Fonc. T.J.A.R.D	ous est imparti pour publier la cote es arrours pouvent parfois fixurer	MARCHÉ			is valeurs ayant fait Pobjet de	13 .   13 70] *Cours précés	er 14 h. 30, Pour
SOUTH DENOMINE NAME OF THE PROPERTY OF THE PRO		Compt. Compan NAI SIDS Precid. Fremi	ter Derniar Compt. sation VALEURS	Précés. Premier Dernier Compt cióture cours cours	VAL FIRE	Premier Bernier Compt.   Com		nier Dernier Compt.
one conference of the property	623 4.50 % 1972 835 66 637 90 837 90 1876 C.H.E. 3 % 1780 1763 1783	1766 172 E.J. Lefeivere 101 150 47 Esso S.A.F 46 05 45 4 320 137 Eurafrance 131 126	345 240 10 18 0Hda-Caby 0pfi-Paribas 0pfi-Paribas 127 78 124 50 321 50 321 50 321	70 95 70 10 70 18 78 80	113 — jobl.) 112 1 200 TEL Ericsson 185	. 331 237 . 336 . 6 490 495 421 . 27 0 112 10 112 10 111 40 23 177 . 174 63 168 . 1	Calumatics 335 ID 335	16 13 20 13 10
The second of th	Air Healde	8j 26	78 Paris-France. 59 201 57 Paris-France. 59 Pechelbroom. 57 143 140 10 178 — (abl.) 187 125 44 Penstroys.	80 53 56 58 58 68 80 55 05 65 18 65 06 114 50 114 50 114 50 114 10 43 50 43 43 20 42 10	200 — [ubl.] 100 b 213 U.l.s 210 170 D.C.B 100 J	8 145   145 80 J45   32	Hosepart Akti   314 00 320   Jump. Chem.   31 10 29   Fines Limited   145 30 144   1250   1	329 68 320
IQ CUI	47	44 70 45 Fin. Un. Eur. 42 42 68 Finescript	42 05 41 20 182 Penhalit 117 285 Perhalit 10 94 10 92 60 40 Parker 10 94 10 92 60 40 Parker 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	177 80 178   (75 90 178 16 288 55 285 285 282 285 282 285 282 283 28	23 80 Using 22 9	0 102 26 102 20 106 10 72	Mobil Corp.   32  58  328   Mastlé	5 . 159 16 280
to good to the state of the sta	60 Bairc, Flyon. 69 68 40 80 143 Sall-Equip. 139 135 136 168 Bail-luvert. 151 58 153 133 22 D.C.T. 91 20 68 81	168 . 115   Sie Fonderin   114 . 112   176	18 38 05 30 50 10 158 Paciair	40 50 45 10 45 10 45 11	310 Amer. Tel 313 13 Ang. Am. C 13 1 152 Ang. Am. C 13 1 152 Ang. Am. C 13 1 153 Ang. Am. C 13 1 154 Ang. Am. C 13 1	318 50 214 307 50 37	6 Prés. Brand. 53 . 55 8 Silinés 252 80 263	50 65 64 65 . 263 262 . 124 68 125 .
TICING STATES	85   Bazar U. V	45 50 178 Gr. Tr. Mer.   25 196 47 56 147 Gayenne-Sas   143 137   252 280 130 Hachetta   123 122   125 125	184 78 180 28   71   Pompley   186 184 28   71   Pompley   186 184 28   71   Pompley   186 28   Pompley   186 28	70 78 76 28 28 26 35 56 38 20 25 78 35 56 130 76 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	40 Ouffeisfunt 40 8	8 41 58 41 80 41 10 6 9 16 90 10 65 10 45 32	Rigilate Zinc 68 20 20	1 78 253 90 292 1 10 20 65 20 20 3 0 18 21 50 56 40 384 50 311 50
toute l'ann	868 Casing 865 854 851	259   Inst. Métrieur 259 80 255     123   3. Bores int.   161   162     1101   71   Jacons at 104   66   68     244   68   64   62   57   15   15     242   32   Kidner-Cut   30 10   25	10) 260 20) 265 20 335 Prétaball SI. 58 102 25 122 58 115 Pricel	114 10 112 80 112 58 118 50	101 Cie Pét. Imp. 67 5 235 C.P. Fr. Can. 385 0 14 50 Be Cerrs (S.) 19 625 Deuts, Bank. 625 235 Comp Mines. 681 1	07	Siemens A.S. 568 567 Souy	567 . 557 3 70 48 76 47 50 68 11 50 11 30 40 272 58 271 68 12 78 13
the second secon	153 Charg. Récal. 155 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148	148	158	379 . 871 89 372 873	340   East Kothk   313   15   East Rated		West Drief 30 92	126 28 28 126 29 1 92 21 08 68 1 38 10 35 68 1 80 76 . 73 48 1 87 1 85 1 77
L. TUTDER	88 Cim. Franc. 81 92 92 92 92 93	115 70	56 183 50 186 89 50 Raff. St.L		VALEUR		ATIONS FERNIES BEDLEMENT Jétachá. — Laisgo'nn « prod	aler cours - trast
AUSI INVICIEN DE L'IVERPRE	### Confines 92 10 58 50 08 225 Contrade: 225 226 226  #### Confines 225 225 225 225 20  ###################################	68 320 Lyona, Eass. 312 302 225 26 March Bull 24 40 24 4 229 58 1339 Mars, Phéch (230 1250	1249 1245 280 Sagent	20 50 21 50 21 20 21 20 134 00 160 50 138 80 139 50 352 231 50 332 325	MARONE OFFICIES	COURS COURS de gré à g	MONNAIPS PT DEVISES	COURS COURS
a & Ø (nie	369 (Ohl.) 339 1328 113 30	228   01   Marr Ch. Réss   50   50   50   112   1250   Mart Télégh   270   312   45   26   445   Marta   428   423   429   427   428   429   429   429   439   4	. 605 606 68 Santoes 71 Santoes 10 40 10 40 10 129 Schneifer 50 49 05 69 S.C.D.A	70 90 85 10 66 64 81 70 90 87 67 60 77 125 124 124 122 50 85 50 85 50 00 50 85 30	Etats-Hais (\$ 1)	pric. 20 4 entre biangi 4 984 4 983 4 980 4 733 4 733 4 715 10 710 210 436 228 560	Or fin tidio en barre)	23 4 23700 22700 22748
Marine attionite in the land of the land of the first of	61 Crist Nord. 50 80 80 10 50 10	107 566 — chig 540 501	981 - 940 101 Seffmer 530 530 235 S.L.A.S 233 226 315 Sign. E. El. 480 482 210 S.L.L.L.C 154 58 157 118 Since 80 245 56 245 75 S.L.M.M.O.R.	245   246   246   246   246   210   210   210   206   209   208 50   208 50   205 10	Antricke (100 sch.)	10 710 210 435 228 880 29 630 29 630 29 550 13 891 13 773 10 650 32 270 83 324 68 7 221 T 205 7 62 8 541 6 533 8 870	Pièce française (20 fr.) Pièce française (10 fr.) Pièce suisse (20 fr.). Unime (20 fr.). Souverain	245 50 248 . 210 215 218 28 218 10 288 80 282 45 221 222
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		120   127   128   129   129   127   129   127   129	243 547 245 - /5 3.1.m.c.d	80 76 50 70 80 78 50 71 850 335 335 35 35 205 50 265 50 265 272 ,	Italia (1 000 lices)	5 600   3 602   0 650 94 320   64 120   93 250	Pièce de 10 dellars	1117 20 1110
THE OFFICE POLITIQUES DE PARE	39 Duttes-Ming. 46 38 50 49 379 Dumez 352 361 560	88 50 18   Nord	79 38 90 36 228 Tales-Laz	206 . 205 . 284 98 201	Saissa (100 fr.)	97 350   196 750   193 500		

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

2. ASIE

3. AMERIQUES ETATS-UNIS : des docum

4-5 AFRIQUE - ZAIRE : le président Sadat annonce que l'Égypte prendra an charge l'ermée de l'eir de

6. PROCHE-ORIENT

6-7. LE 1" MAJ A L'ETRANGER

8 à 12. POLITIQUE L'évolution du P.C.F. : débat sur la politique de l'Union soviétique s'epprofon-

La préparation du congrès de Nentes. Le P.S. et ses ten-- Libre opinios : . Le fossé

par Pierre Lefranc. 12. B'UNE RÉGION A L'AUTRE

13. LA REGION PARISIENNE

Des bureaux « sa châmege

14. LA MARÉE NOIRE EN MER DU NORD

Après la fermeture do puits d'Ékofisk. Le gouvernement corvègien outorise le reprise laitation petrolière.

14. EQUIPEMENT

15. JUSTICE

18. RELIGION La querello des onciens e des modernes : . La rage d'avoir raison », par Heari

19. JEUNESSE - La fêta des jennes maoistes.

19. DÉFENSE

général Buis. 20. EDUCATION

Le congrès des chefs d'éta-

EUROPA PAGES 21 A 26

- Diogène et le citoren du Vieux Monde, par Pierre

Des « sommets » pour quoi faire? par David Blate.

- Les cles de la conjoncture par Maurice Bommensath. e La dialogue Nord-Sud a de nous déciare M. Peres Guer

28. SPURTS

rero.

31 2 33. ARTS ET SPECTAÇLES CINAMA : . L'Homme qui eimait les femmes », de Froncais Traffaat.

40 à 44. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE è Poris et en province.

- EMPLOI : l'indemnisation de

châmage à 90 % est-elle monucés à plus ou moins long - SECURITE SOCIALE : le ropport du CERC sur les reveaus des médecins est rivement critiqué par la CS.M.F.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (31) Anconces classées (34 & 35) : Aujourd'hui (30) : Carnat (30) : Météorologie (30) : Mota croisés (30) : Bourae (45).

Le numéro du « Mande » daté du 2 mai 1977, a été tiré à 505 847 exemplaires.

> Chez Rodin depuis 9,50 F le mètre, ous les nouveaux tissus"77 VOICE

LA PLUS BELLE COLLECTION DE TISSUS D'ÉTÉ

m impressions soles exclusives. w Lainages et toiles "Belle Saison".

w Jerseys "Ultra Vogue" imprimés. . La mode "Naturelle" avec les dessins d'inspiration aztècue, africaine, tzigane, exotique, les

crepons, les cotons, les toles écrues. 36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

ABCDEFG

Après le raid du Polisario en Mauritanie

### évacuent la ville de Zouérate

Nouakchott (A.F.P.). - Deux ressortissants français, le doc-Nouakchôtt (A.F.P.). — Deux ressorussants trançais, le doc-teur René Fichef, trente huit ans, et son épouse, ont été tnés dimanche matin 1 mai lers d'une attaque menée par le Front Polisario contre la ville minière de Zouérats, qui se trouve à 400 kildmètres au nord-est de la capitale mauritanienne. Six autres Français sont portés disparus. D'autres auraient été blessés, ainsi que des travailleurs mauritaniens. La cantrale électrique de la ville et des réservoirs d'essence auraient été atteints par des chus. Le gouvernement mauritanien a décidé, en accord avec les auto-rités françaises, d'évacuer immédiatement les femmes et les enfants des Français travaillant à Zonérats. Cette opération a commencé des dimanche soir. Trois Nord-Atlas de l'armée de l'air française sont arrivés ce lundi matin à Novakchott pour y

De notre correspondant

messagers et non par radio, il faudra attendre quelques jours pour savoir si les Français disparus sont prisonniers du Front.

A plusieurs reprises dans le passé, les dirigeants du Polisario ont signalé, au cours de confé-

Alger. — C'est par les dépêches de l'A.F.P. que les représentants du Front Polisario à Alger ent appris, le dipanche 1° mai, l'attaque de Zouérate par leurs forces. Les liaisons avec les maquisards sahraouis se faisant par messagement et les sant par forces marco-mauritaniennes dans la region des Français cou-raient des risques, et fait valoir qu'ils de pouvaient être tenus pour responsables du sort des eurangers se trouvant au Sahara occidental, en e apportant leur soutien aux jorces, d'invasion maroco-mauritaniennes s. - P. B.

### Un objectif bien protégé

Ce n'est pas la première fois que le Front Polisario attaque la ville minière de Zouérate: Déjà, le 29 décem-bre 1975, un commando s'étatt approché de la petite cité perdue dans le désert et avait percus dans le desert et drait bombardé au mortier les ins-taliations. Une vingtaine d'abus de 82 millimètres avaient été tirés, et l'un d'eux était tombé sans exploser dans la zalle des machines de la centrale électrique.

e S'il l'avait voulu, nous avait dit trois mois plus tard, sur place un cadre français, le Polisario aurait pu s'emparer facilement de la ville. Elle n'était gardée que par une soixantaine de gendermes

Les choses ont bien change depuis. Le gouvernement de Nouakehott, soucieux de protéger efficacement un objec-tif économique d'importance vitals pour le pays, a ins-tallé à Zouérate une garni-son permanente d'un millier Chommes Les ingénieurs et techniciens français ont contribue à cet effort de dé-fense en creusant à l'oide de bulldozers et de pelleteuses une tranchée de 3.50 m de profondeur et de 60 km de profondeur et de 50 km de long, « C'est notre petite mu-raille de Chine, nous avoit dit en riunt fun de ceux qui avoient mené à bien ce tra-vail. Nous avons calculé vail. Nous avons calculé qu'une land-Rover du Polisa-rio devra perdre an moins trois heures pour la franchir. Les maquisards sahraouis avaient surtout fait porter leur effort ces derniers mois sur le train qui évacue le mi-nerai vers la côte. Ce convoi

L'exploitation des gisements de Zouérate — Rouessa, FDé-rick et Tasadit — a commencé en 1963, Elle se fait à ciel ouvert. La production s'est élevée à 9,5 millions de ton-nes en 1976, A ce rythme, les gisements en exploitation de-vraient être épuisés dans une

porte à chaque voyage 14 500 tonnes de minerai sur une détauce de 657 km. Il est donc particulièrement vulnérable, bien que l'armée mauritanienne se soit employée à particules les principous activités.

garder les principaux points stratégiques et surtout les tunnels.

Sept cents Français, dont cent quatre-vingt-sept femmes et deux cent soizante-deux enfants, étaient installés à Zous-ais (1). A lamite de l'attaque de décembre 1975, quelques-uns d'entre eux s'étaient abstenus de jaire revenir leurs jamilles alors en pacances en França alors en vacances en France. Aucune inquiétude sérieuse ne se manifestait cependant dans la cité et la petite école fants des ingénieurs et tech-nicions était restée ouverte.

Il est probable que le der-nier raid ne restera pas eans conséquences sur l'exploitation même des gisements et, par contrecup, sur l'écono-mie de la Mauritante, qui connaît déjà d'importantes dificultés.

DANIEL JUNQUA.

(i) Il n'y, a pas à Zouarate de coopérants. Tous les cadres qui s'y trouvent travaillent pour le Cominor (Comptoir des mines du Nord), société natio-nais, qui a pris la relève de la Miferna.

### DEUX CARABINIERS TUÉS A TURIN

niers out été inés à coups de leu, au début de la matinée, lundi 2 mai, dans un faubourg de Turin, alors

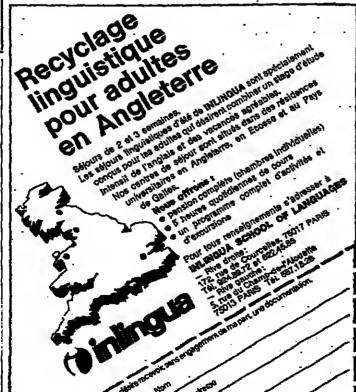
se compose de cent quatre-vingt-deux vagons tirés par quatre locomotives. Il trans-

dette organisation d'extrême gauche a revendiqué l'assassinat, le 27 avril, niers ous été inés à coups de leu, au début de la matinée, lundi 2 mai, dans un faubourg de Turin, alors qu'ils venzient emquêter sur un cambriolage.

Cet épisode accreft sensiblement la tension à Turin, où doit commencer, mardi, le procès de plumencer, mardi, le procès de plumentes des Erigades rouges.

A revendiqué l'assassinat, le 27 avril, du bâtonnier des avocats de sécurité pour les inculpés. Elle a, d'autre part, anneuet que si le procès commençait trois des reprémentes et les plus en vue a de la police et de la magistrature de sieurs membres des Erigades rouges.

Turin seraient es avocats de partire part, anneuet que s'endiqué l'assassinat, le 27 avril, du bâtonnier des avocats de bévait désigner des avocats d'autre part, anneuet à les plus en vue de la magistrature de sieurs membres des Erigades rouges.



VENDREDI SOIR A LONDRES

### Les familles des techniciens français M. Giscard d'Estaing n'assistera pas au diner qui précédera

### le « sommet » des grandes nations industrialisées

M. Giscard d'Estaing d'assistera M. Giscard d'Estaing d'assistera
pas, vendredi soir à mai, à Londres, au diner offert par le
premier ministre britannique,
M. Callaghan, en l'honneur des
chefs d'Etat et de gouvernement
participant, les 7 at 8 mai, an
e sommet » des grandes nations
industrialisées occidentales. Le
porte-parols de l'Elysée a annoncé, vendredi 28 avril, que le
président de la République partirait pour Londres le samedi
matin 7 mai. matin 7 mai.

Le correspondant à Paris du Times, Ch. Hargrove, écrit ce iundi que M. Ciscard d'Estaing voudrait manifester par son absence sa «désapprobation» de la présence de M. Jenkins, président de la Commission eurosident de la Commission euro-péenne, qui participera au a som-met » pour les questions relevant de la compétence communautaire. La participation de la Commis-sion « en tant que telle » a pro-voqué un différend, entre la France et ses partenaires euro-péens, qui s'est terminé par un compromis (le Monde daté 27-28 mars).

Dans les milieux diplomatiques Dans les milleux diplomatiques de Faris, tant français que hritanniques, on a tendance à minimiser la signification de l'absence du président français vendredi soir à Londres, Le diner offert par M. Callaghan vendredi n'est pas un s'diner de travail »,

mais un geste de courtoisie. Le a sommet à ne commencera que samedi matin, et M. Giscard d'Estaing participera à tout le programme, y compris la session restreinte (avec le président (Carter, M. Callaghan et le chanceller Schmidt).

Cependant, lundi matin, seion notre correspondant en Grande.

cepenaant, muni matin, seron notre ourrespondant en Grande-Bretagne, Jean Wetz, ou soup-conne, à Londres, que la décision de M. Giacard d'Estaing est inspirée en premier lieu par des considérations de politique in-tériteme Le practidant en parratter des partes. considérations de politique in-térieure. Le président se verrait une lois de plus contraint d'affi-cher une atilitade « gaulliste », afin de ne pas entrer en conflit avec M. Chirac et ses partisans. An-delà de cette explication, on entrevoit à Londres l'amorce d'une nouvelle » crise » dans les rapports franco-initianniques. Le Times relève que le « sommet » occidental n'est pas abordé dans le même esprit sur les bords de la Seine et sur ceux de la Tamise. M. Callaghan parait prêt à exa-miner avec beaucoup de bonne volonté les propositions américalvolonté les propositions américal-nes sur la politique énergétique, la réorganisation du système mo-nétaire international et les rela-tions Est-Ouest. A Paris, en revanche, en estimerait qu'il ap-partient à la Communauté euro-péenne de défendre ses intérêts propres face aux pressions que l'en attend de M. Carter.

Ancien P.-D.G. de «l'Est républicain»

### M. Léon Chadé est mort

M. Léon Chadé, ancien président-directeur général du quotidien régional de Nancy - l'Est républicain - est décédé dimanche 1° mai dans sa villa d'Almuniecar (Espagne), à l'âge de solvante-treize ans.

Chef d'entreprise, directeur puls P.-O.G., Léon Chadé était resté evant tout un formalists. Caux aul l'ont connu jorsqu'il dirigeait le service étranger de l'agence Havas-Information, devenue sous Vichy l'Office français d'information, puis après le Ilbération l'A.F.P., garderont le souvanir d'un homme de pressa paseionné de son métier et toujours prêt à prendre des rieques personnels pour que passe l'information, à ses pouvoir. Des risques personnels, il a su en prendre d'allieurs dans les années noires, jusqu'à ce que la visage découvert dans la Résistance, qu'il serveit depuis le premier jour dans l'ombre.

Le journaliete est toujours sur le fil du rasoir antre le cynisme de .celui qui a tant vu qu'il ne croit plus à rien at l'enthousiasme sans cesse renouvelé du naîf pour lequel toute nouvelle est capitale, bouleversante et da nature à changer la face du monde. Léon Chadé savait misux que quiconque échapper à ce double-plège. Lorrain froid, achamé comme les payeans dont il était lesu à crouser inlessablement son sillen, Il no manifestalt famals ses sentiments, au point de paraître indifférend, volre fointain et détaché. En réalité, et ceux qui travalliaient avec lui l'éprovaient vite, il bouillait inténeuroment au rythme parfols heletant des, dépêches d'agence, et cette froideur, cette Indifférence, n'étalent tue le masque de la passion qu'i l'habitait. Une passion qui, de loin en loin, explosait en instructions sèches, en décisions immédiates, en

propos souvent incisifs. Sa vision exigeante de son métier devait déboucher, à le tête d'un grand quotidien régional, aur une haute conception de ses responsabilités. A Nancy, les maires, les parlementaires, blicain, il se centait le seul véritable . dirigeant permanent de la ville, et de la région, investi d'un véritable contra-pouvoir ou nom duquel tantit il parielt à ses lecteurs, tantit parielt en jour nom. L'administration, Per-

balent certes, l'évolution des techni ques et des formules requérait tous ses soins, mais c'est à l'inspiration, à l'esprit, su rôle de son journal qu'allaient à la fois ses préférences et le meilleur de son attention. Plus largement le sort et l'avenir de la presse écrite le préoccupaient fort. On comprend que cet homme, qui

avait vécu presque exclusivement pendant plus d'un quart de siècle pour eon métler, pour eon journel, n'ait comu qu'una brève rebelte dans la meison ensoleillée qu'il avail long-temps révée avant de la bâtir, mais rotatives de le place Thiers. P. V.-P.

No le 19 avril 1601 à Langatte (Moselle), Léon Chadé — fils d'un cultivateur lorrain — est licencié de lettres lorqu'il entre 2 l'agence Hayas en 1928, où il deviant chef des services étrangurs peu de temps avant la déclaration de guarre de 1939.

Resté à l'Office français d'information à Clemont-Ferrand, après le raigii de l'agence Hayas en 1940, il sera appréhendé sur l'injenction des Allemands pour avoir transmis, à Beune (Guisso), par une-liaison échappant à la censure, le reportage complet du sabordage de la flotte française à Toulon, le 27 novembre 1942. Ce document avait été repris par tous les organes d'information aillés.

Révoqué le 12 soût 1943, Léon Chadé devient à la Libération, directeur-rédacteur en chef de « la Voix du Nord ». Le 1º janvier 1949, il entre comme directeur général à « l'Est républicain », dont il devient égalemant administratur en 1960, avant d'être nommé président-directeur général du quotidien nancéien en 1967.

Sous sa direction, « l'Est républicain » étend son influence, réalisant des accords de participation svec el l'ardennals », quotidien de Charleville, « les Dépôches » de Dijon et « le Comtois » de Beasmon.

En décembre 1970, à la suite de l'élection de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, dans laqualle « l'Est républicain » a pris une certaine paré, Léon Chadé offre sa démission. Il est résiu à l'unanimité en janvier 1971.

Mais, en soût 1974, un des actionnaires de groepe, M. Bernard Vilgrain, décide de céder ses parte qui après bien des transactions, sont acquisse par M. Chastés Botleau, P.-D.G. de la Chandronnerie lorrains, qui succède à Léon Chadé à la tête de « l'Est républicain » en décembre 1974.)

Griffsolde dégriffe

du prêt à porter

1, rue de la plaine/nation

, bd montmartre/montmartre

3, rue de lagny/nation

**BOUTIQUES POUR LUI** 

3, rue de la plaine/nation

BOUTIQUES POUR ELLE

2. rue du renard/hôtel-de-ville

les grands

les robes et

DEUX JEUNES GENS PERISSEN All COURS D'UNE « DROGUE - PARTIE »

D'UNE « DROGUE - PARTIE »

Deux personnes sont mortes et deux entres sont dans un état comateux après une « drogus-partie » de leu an sont du veix de leu en leu an sont du veix entre à Mulhouse (Hext-Rhin). Un cinquième participant légèrement maiade, « été hospitaine légèrement maiade, « été hospitaine » 22 heures 15, par un apel téléphonique anonyme, les sapeurs-pompiens de Mulhouse se rendaient dans le quartier de Bouriswiller, au domi-cile de M. Norbert Plushots, un garçon de vingt-deux ans, comme pour ses activités de trafiquant local de drogue et, d'allieurs, sur veillé par la Commission drogue réée par la préfecture du Hauterhin. Là, ils découvalent l'occupant des lieux mort et, près de hit une jeune fille, Mile Fableme Collin, vingt et un ans, de Saint-Louis, dans un état grave qui devait entraleux mon décès deux, heures pins dans un état grave qui devait en-traîner son décès deux heures plus tard.

near autres personnes, M. Jean-Regenheim, a pu être miendu par la police avant d'être, lui aussi, conduit à l'hôpital. Deux grammes d'hérolas blanche, pure et du haschisch out été trouvés au domicile de M. Pius

diz véhicules détruit. — Un atten-paris de l'explosif a été commis dans un garage à Porto-Vecchin. en an garage à Porto-Vecchio, en corse de Sud, le lundi 2 mai à l'annu la charge de france.

1 h. 30 du matin. La charge de france puissance, a souffié le plut de la charge de france puissance à l'intérieur out été quantité.

Le approprié détruite. Cet attentat n'a pas en pas en core été revendiqué.

7 jours et 300 km as per commune 350 F t.t.c. besse Danier commune 250 F t.t.c. BF 350 F t.t.c.

autorent 555-53-49 to company the control of the co

Partout, moins cher,

12 mois sur 12

the continue to the continue of t moins cher,

1 360 F 1 450 F 2 050 F 2 250 F 2 650 F MONTREAL NEW-YORK SINGAPOUR ALLER RETOUR CIRCUITS INITIATION AU VOYAGE

du 4 juin au 18 juin du 18 juin au 2 juillet du 2 juillet au 16 juillet 1 800 F

DECDUVERTE DU VIET-NAM du 17 juillet au 3 août du 14 août au 31 août 5 650 F

seimements et inscriptions NOUYELLES FRONTIERES bd Saint-Michel, 75006 PAMA Tel: 329.12.14

34, rue Franklin, 69002 LYON TEL: 37.16.47 2. rue Auguste Brizenx 44000 NANTES 76L: 71.09.47 UC 793 A

A Malhouse

Mauritanie

Mod le 26 mai

A BOOK PROPERTY 1

# CH .... Ba march & accome accome Spe in Page 12 is

es entiretant in the s a de eminus de la compansión de la compa granital de ella ... and bille to at are ## D10415-4 1 2 ... tion dulities were de-

h milita d'apprendent with the la riv The part story file ... top be out stirtling " ... per come la access the bear of de land to

a bouvern corp.

to pre la Common.

to pre di a pris la

to algentamination.

to algentamination.

to pre give a l'aide

to i presentation.

to i rigine.

to l'Archie Sancolin
to l'Archie Sancolin
to l'Archie Sancolin
to l'Archie Sancolin
to ma generorement

DECOUVERTE DU KENYA

NORO-TANZANIE

du 1 juillet au 23 juillet
du 30 juillet au 20 août
3 900 F

CIRCUITS ORGANISES

DECOUVERTE DE L'ALBANIE

du 4 juin au 18 juin

du 4 juin au 18 juin

by lengthery de negotial de de la lengther de la le maine at Life.

I die en according

die die de fouer la

dienne de

an another on Africa and Andrew a

de la contribution





مسميع - پهادات کياد د ادارا A March 1

Company to Server and the second second to the beautiful that the bi Markeynan . . . TR. C 62 -

The party of The second second second

رهي وسعا ۾

THE PARTY MANAGEMENT AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND ADMIN The same of the same Times and the second The Real Property 10 PM Acres 14 a mara त्रक प्रकास

La réponse qu

Lettre guveri

BUCHET